LA
VÉRITÉ

TOM II

TR
in P 8°
7-2
SORBONNE

LA

VÉRITÉ.

Gravelot inv. *Picot et Delattre sculp.*

T. R. p. 7.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE.

LES MYSTERES DU CHRISTIANISME

APPROFONDIS RADICALEMENT,

ET

RECONUS

PHYSIQUEMENT VRAIS.

FACULTÉ DE THÉOLOG. PARIS.

Le Nom de LA VE'RITE' déclarera ſur chaque Feuillet de ce Livre, qu'elle ſeule en a dicté le contenu à celui qui le met au jour : Il devoit ce Tribut à ſa Gloire. L'Ordre, que demandoit cet Ouvrage, a néceſſité ſa diviſion *en* DEUX PARTIES : Chaque Partie forme un Volume.

La 1re dévelope L'HISTOIRE-GE'NE'SIALE DU MONDE ; Baſe des ſaints Livres, qui conſtitüent *l'Ancien Teſtament* des Chrétiens.

La 2de éclaircit *les* 3 GRANDS-MYSTERES, ainſi que *les* 4 EVANGILES DE JE'SUS ; Baſe de nos 7 SACREMENS, de tous nos Dogmes-Théologaux, et de toutes les Cérémonies de nôtre *Loi-Nouvelle*.

SECOND VOLUME.

A LONDRES :

Imprimé par J. G. GALABIN et G. BAKER, dans CULLUM-STREET ;

Se vend chez P. ELMSLY, dans le STRAND.

MDCCLXXI.

Gravelot inv. *Picot et Delattre sculp.*

LA VÉRITÉ.

SECTION I.

Le Myſtere de la TRINITE'.

APRES avoir mis dans le jour le plus évident les Vérités-Moſaïques, ſur leſquelles ſont appuyés les Fondemens du *Chriſtianiſme*, il faut dévoiler les Myſteres particuliers de cette reſpectable Religion : Il faut prouver que leur Tiſſu ſacré ne con-

tient rien, qui ne ſoit eſſentiellement conforme aux Principes de la Raiſon humaine. Je commence par celui de *l'*UNITRINITÉ *du* SEUL DIEU, qui doit être adoré par toutes les Nations du Monde.

J'ai dit que la *Figure-unitrine* du Triangle avoit été conſacrée pour ſymbole de l'Eternel, long tems avant qu'il fut queſtion du *Chriſtianiſme* : Non ſeulement on la voyoit empreinte au deſſus des Autels du Peuple Juif ; mais les Temples des EGYPTIENS *Ethniques*, (c'eſt-à-dire, des croyans aux Myſteres *d'*ISIS, qui ſe regardoient tous comme *la même Nation*, ſans égard pour les lieux divers de leur naiſſance,) étoient pompeuſement décorés par l'Inſcription de ce caractere Δ, avec une Circonférence de Rayons annonçans *l'*ETRE-UNIQUE, ou le *Soleil*. Enfin la baſſe Egypte n'avoit été ſi fort célébrée, comme un Pays *tout-divin*, qu'en faiſant obſerver aux Peuples *ſa configuration naturelle en* DELTA.

C'eſt pourquoi, vû qu'il étoit reconu, depuis la belle invention des Caracteres par le grand Hermès, " que celui d'un *Tri-*
" *angle*, égal et parfait, ſeroit *l'Emblême du*
" SEUL DIEU incréé ;" vû d'ailleurs que Moyſe

Moyſe avoit démontré dans ſa Genèſe, " que l'Eternel *Créateur*, dont l'Eſſence con- " globée en un Soleil radieux et vivifiant, " nous fait joüir de ſa lumiere, *ſe forme des* " *Temples divins* de tous les Etres qu'il a- " nime ; et que ſon *Feu-ſpirituel*, inviſible- " ment répandu par toute la Subſtance " aëriene, eſt la *ſeule Eſſence* qui puiſſe " y faire ſubſiſter ſes diverſes Créatures ;" les ſaints Peres de nôtre *Chriſtianiſme* ont penſé qu'une TRINITE' *purement myſtique*, réuniroit avec plus de ſimplicité les Documens d'Hermès, et de Moyſe, ſur le même Dieu ; *ſeul* CRE'ATEUR, *ſeul* ANIMATEUR, et *ſeul* CONSERVATEUR, de tout ce qui exiſte dans l'Univers.

Leur deſſein fut d'autant plus loüable, qu'en nous enſeignant *d'adorer l'*ETRE-UNIQUE *en ſa* TRINITE' *divine*, ils nous font bénir (*néceſſairement trois fois* dans chacune de nos Prieres) un Dieu, dont l'Adoration, et la Bénédiction, ne peut jamais être trop ſouvent réitérée. Afin donc qu'il fut béni et adoré *trinement*, partout où l'on peut découvrir les veſtiges de ſa Grace vivifiante, ils nous l'ont repréſenté par *trois Perſones* ; et ils nous ont preſcrit de donner le Nom de *Pere*, de *Pere-éternel*, de *nôtre Pere qui eſt*

aux Cieux, à *la* PREMIERE PERSONE, viſiblement indicative de ſon divin-Soleil; de reconnoître pour *Fils* du Créateur *la* SECONDE PERSONE, qui figure ſon Pur-Feu céleſtement incorporé dans les Etres-vivans; enfin de *ſanctifier*, ou de conſacrer, le Nom d'*Eſprit* à *la* TROISIEME PERSONE, qui expoſe à nos yeux ſon Feu-vital, fluidement adminiſtré par la Subſtance de l'Air.

Lorſqu'ils établirent ces trois diſtinctions du ſeul Eternel ſous des *Perſones-divines*, ils ont expliqué, " que *le Pere* étoit " DIEU; que *le Fils* étoit DIEU; que *le* " *Saint-Eſprit* étoit DIEU; que c'étoit *le* " DIEU-UNIQUE *en trois Perſones*, (c'eſt-à-" dire, perſonifié trois fois;) et que les " ſeules *Perſones* étoient diſtinctes." Ce Dogme n'eſt-il pas ſenſiblement vrai? Il n'y a rien de ſi frapant pour nôtre Intelligence que de lui faire diſtinguer le même et le ſeul Dieu de l'Univers, premierement dans ſon *Globe-ſolaire*, illuminant, et vivifiant, du milieu des Cieux toute la Nature; ſecondement, dans les *Etres-animés*, que nous voyons jouïr de ſa Vie; troiſièmement, dans la *Subſtance de l'Air*, ſans le ſecours

ſecours duquel toute Créature vivante perdroit indubitablement ſa divine Animation.

Le terme de *Perſone* a-t-il beſoin d'un examen ſérieux? il vient du mot Latin PERSONA, qui ne doit ſignifier que PERFECTE' SONANS, *figurant parfaitement*. Cette expreſſion ne peut convenir qu'à une *Figure*, par laquelle on a taché de *repréſenter*, d'une maniere parlante, un objet quelconque; et de-là on doit ſentir " que *les* PERSONES DE " DIEU ne peuvent jamais exprimer que " ſes *parfaites repréſentations*."

N'eſt-il pas tout-à-fait ſingulier qu'une choſe auſſi naturelle, auſſi évidente par ſoi, et auſſi nettement rendüe, ſoit qualifiée, par nos Docteurs en Théologie, *d'*ENIGME-INCOMPRE'HENSIBLE? N'eſt-il pas riſible, qu'on ſe ſoit fait un *devoir* bizare de les en croire là-deſſus *aveuglément* ſur leur parole? Aſſurément mon lecteur apperçoit, et reconoit, que leur définition d'*Enigme inconcevable* eſt une contrevérité qui n'a jamais pû être affirmée que *ſcholaſtiquement*. Pour moi, j'ai preſque honte qu'il me faille interpréter des expreſſions auſſi claires à nos plus ſublimes Génies; et cela dans un ſiècle, où tous les peuples é-

rigent des Académies des Sciences, étudient les Langues ſavantes, et recherchent les Antiquités avec un curieux empreſſement. Voyons ce qu'en ont dit nos ſaints Peres.

Le Symbole de Saint ATHANASE.

L'on nous enſeigne, dans ce Texte ſymbolique ſur les 3 *Perſones* qui nous repréſentent l'Eternel, " Que Dieu *le Pere*, " Dieu *le Fils*, et Dieu *le Saint-Eſprit*, " ſont coëternels, conſubſtantiels, égaux " en puiſſance, en perfections, en majeſté, " en tout ; qu'il ne faut point diviſer leur " *même et unique Subſtance*, mais qu'il n'en " faut point confondre les *Perſones* ; que " Dieu *le Fils* eſt né de Dieu *le Pere*, ſans " avoir été ni fait, ni créé ; que Dieu *le* " *Saint-Eſprit* procede de Dieu *le Pere*, et " de Dieu *le Fils*, ſans qu'il ſoit, ni fait, " ni créé, ni même né ; que l'on doit re- " conoître Dieu *diſtinctement* dans chaque " *Perſone divine*, mais que dans *les trois* " *Perſones* il ne faut reconoître *qu'un ſeul* " *Dieu.*"

Je viens de tranſcrire, mot pour mot, les Termes dont les Peres du Chriſtianiſme ſe ſervirent autrefois dans leur *Sym-*

bole

bole de DIEU, qu'ils ont nommé *de Saint-*ATHANASE, parceque le mot Grec Ἀθανάσιος exprime *l'Immortel.* Si l'on conſulte ici nos Ecoles de Théologie, elles diront, " qu'il a été fait par un Homme portant " le Nom d'*Athanaſe* ;" parceque leur principe eſt de combattre les lumieres de la Raiſon : Mais nous ſentons que nul Humain n'a pû prendre une *qualité* que ſa Nature mortelle auroit démentie. Ce *Symbole de* DIEU ſuccéda au Symbole général de nos Dogmes de Foi, ayant pour tître Σύμβολον Νίκεος, *la Repréſentation de l'Eternité* ; c'eſt-à-dire, que les Vérités éternelles du Monde y étoient expliquées myſtiquement. J'en donnerai ci-après la preuve ; mais revenons au ſtatut des *trois Perſones de* DIEU pour manifeſter, que de lui ſeul provient, et l'*Exiſtence*, et la *Vie*, et la *Conſervation*, de toutes les Créatures.

Je prie mon lecteur de partir de nôtre *Symbole du Saint immortel,* pour diſtinguer dans ſa même et unique Eſſence, *le* DIEU CRE'ATEUR, *le* DIEU ANIMATEUR, et *le* DIEU QUI CONSERVE les Etres par lui ſeul *créés*, par lui ſeul *animés*. La clarté des expreſſions de ce Symbole ne lui permettront pas de confondre les *trois Per-*

ſones qui y ſont diſtinguées, ni de douter que par ces *trois Perſones*, c'eſt *le* MEME DIEU, qui s'y trouve ſymboliſé *trinement*. Car ayant d'abord enviſagé la *Source* intariſſable du Feu de Vie, qui daigne ſe montrer à ſes Créatures dans les Cieux; s'il conſidere ſéparément, et l'*Animation* de ſa propre Exiſtence, et la *Vie* qu'il reçoit de l'Air à tous les inſtans, (ces deux Graces-divines ayant pour lui la même Action vivifiante qu'il apperçoit ſortir de l'Auteur céleſte de toute Vie et Lumiere,) il ſera forcé de reconnoître, dans *les Trois*, le même Dieu. Or quand il l'aura bien diſtingué ASPECTU TRINO, il ne pourra diſconvenir qu'il doit à ce Dieu-unique une *triple* Adoration, en reconoiſſance de ce qu'il daigne, après l'avoir *créé*, *animer* ſon Etre-mortel, et le *conſerver* par un Aliment ſpirituel et divin : En conſéquence, il ſentira que l'on a raiſon de nous faire adorer Dieu *trinement*, *en* TROIS PERSONES *diſtinctes*.

Quel ſeroit l'homme aſſez imbécille pour ne pas concevoir que *l'Animation* de tous les Etres, ainſi que *leur Conſervation*, ne peuvent être effectuées que par *l'*ETRE-TOUT-PUISSANT qui a *créé* et conſtitué la Nature? Etant donc aſſurés par les lumieres de nôtre

Raiſon,

Raiſon, et apprenant par le Document primordial de la Religion Chrétiene, qu'il n'y a, et qu'il ne peut y avoir, *qu'un ſeul Dieu*, ce Principe indubitable doit d'abord nous convaincre que nos *ſeconde* et *troiſième* PERSONES DE DIEU, qui nous forcent de reconoître en lui ſeul *l'Animateur*, et *le Conſervateur*, des Vivans, nous repréſentent néceſſairement la méme et l'unique Eſſence du ſouverain Créateur adoré dans ſa *premiere* PERSONE.

Veut-on acquérir une conviction plus parfaite que j'expoſe, et que j'interprete le Myſtere de *la* TRINITÉ ſelon l'eſprit des ſaints Peres du *Chriſtianiſme* ; qu'on me ſuive : Je vais approfondir les Noms diſtinctifs de Dieu *le Fils*, et de Dieu *Saint-Eſprit* : Je vais faire diſtinguer leurs *Perſones* catholiquement, dans les Graces différentes que nous recevons du même Dieu.

Dieu conſidéré dans ſa SECONDE PERSONE.

La Perſone *Dieu le Fils* eſt nommée *le* VERBE-DIVIN, c'eſt-à-dire, la *Parole de Dieu*. Chacun conçoit que cette expreſſion doit

doit être métaphorique, puiſque l'infinie *Spiritualité* de l'Etre-ſuprême ne peut lui faire ſuppoſer un *Corps* articulant des Sons : Mais Dieu *parle à nos yeux* par toutes les Créatures animées ; ainſi *Dieu Verbe* eſt l'Eternel diſtingué *dans les Créatures qu'il anime.*

Les Prophetes l'avoient caractériſé par le Nom Grec Μεσσίας, qui renferme Μέσος Σιὸς Ἴασις, MEDIUS DEUS MEDICINA ; c'eſt-à-dire, *Dieu au milieu des Etres*, qui opere leur *Salut-actuel*, en les vivifiant. DIEU AU MILIEU DE L'ETRE HUMAIN, n'eſt-il pas l'Etre-ſuprême, diſtingué comme Animateur ? J'apperçois que le Nom *Miſſ-ia*, ſubſtitué par nos Peres Latins au mot Grec Μεσσίας, eſt un Nom cabaliſtique, moitié Latin, moitié Grec, dont l'expreſſion eſt *Miſſa* Ἴα. Par le terme Latin MISSA, ils voulurent nous indiquer *l'Eſſence vive, et vivifiante, du Feu ſolaire* ENVOYE'E *par Radiation* aux Subſtances des Corps-terreſtres, pour les animer : Ils y joignirent le mot Grec Ἴα, qui ſignifie *unique*, pour nous inſtruire " que " le Principe de Vie, *envoyé* ſur la " Terre par le Trés-Haut, eſt *l'*ANIMA-

" TEUR

" TEUR UNIVERSEL de tous les différens " Etres créés."

Cette Vérité naturelle a fait ſurnommer *la Perſone de Dieu Fils*, UNIGENITUS, et PRIMOGENITUS, c'eſt-à-dire, *Né de l'Etre unique*, ou *Né du premier Etre :* Tous ces Noms ont pour but de nous faire conſidérer *nôtre* AME, et *les* AMES de tout ce qui eſt *animé*, comme exiſtantes par un Pur-Feu, qui eſt *émané de l'Eſſence divine* ; d'où le même *Feu-pur*, NÉ DE DIEU, en exiſtant dans tous les Etres, comme leur *unique Animateur*, eſt ſenſiblement la même Eſſence que le Créateur.

Une Beauté remarquable dans le Nom MISS'ἼΑ, c'eſt que le terme Ἴα, en même tems qu'il veut dire, comme adjectif, UNICA, exprime, en qualité de ſubſtantif, VOX : Or *la Voix* étant l'organe de la *Parole*, il eſt évident que MISSA VOX équivaut à VERBUM, et qu'ainſi le Nom Latin MISSIA nous annonce très clairement le *Verbe divin*, dans la *Perſone de* DIEU LE FILS. Je dois de plus rappeler à mon lecteur, que Ἴα fut un Nom conſacré à Dieu, dans les Langues Chaldéenne, Hebraïque, et Syriaque ; par la raiſon que ſes deux lettres

lettres ſignifient *le Principe des Exiſtences :* Cette réflexion me fait juger que nos Peres Latins voulurent enſeigner dans le même mot MISSIA, que toute Animation a pour Principe une *Emanation-divine.*

Pourrions-nous en douter, tandis que tous les jours on nous le répete dans nos Egliſes, où l'on nous excite à rendre à Dieu de ſolemnelles Actions de Grace de nôtre Animation, ſous le nom Latin MISSA DIVINA ? L'on m'objectera peut-être, que le Myſtere de *la* MESSE DIVINE expoſe un *Sacrifice réel de la Perſone de Dieu le Fils :* Mais Dieu peut-il nous *animer* ſans faire une ſorte de Sacrifice réel de *l'Etincelle* de ſon Pur-Feu, par laquelle il daigne nous vivifier ? Et n'eſt-il pas juſte que tous les Vivans, qui ne vivent que par *cette* ETINCELLE DU PUR-FEU DE DIEU, ſe recueillent tous les jours, et qu'ils ſe réuniſſent dans les Temples, pour y adorer reſpectueuſement l'Eternel, en conſidérant ſon *divin Sacrifice*, myſtiquement célébré en leur préſence ? Aſſurément les *Novateurs*, qui ont retranché de leurs Cérémonies Chrétiennes *la Célébration de nôtre* MESSE-DIVINE, ignoroient l'Origine, l'Intention,

tention, et l'Utilité de cet ingénieux Etabliſſement.

J'avoüe que nôtre Principe d'Animation nous a été donné par un *Sacrifice humain*, puiſque nos Progéniteurs ont été conſtament des Hommes : Mais dans toute Génération poſſible n'eſt-ce pas *le* DIEU ANIMATEUR *du Pere*, qui veut bien *animer* une nouvelle Créature, qu'il lui permet d'engendrer ? C'eſt donc le Sacrifice volontaire du *ſeul Dieu*, nôtre *univerſel Animateur*, que nous devons reconnoître en nous même, et duquel nous ne ſaurions lui répeter trop ſouvent nos plus humbles Actions de Grace.

ISAHAC *ſacrifié* en fut le Symbole Moſaïque : De-là nous diſons qu'il fut une *Figure du* DIVIN JE'SUS, *crucifié pour nous, et pour tous les hommes qui ont vécu, qui vivent, et qui vivront.* Rien n'eſt ſi vrai ; mais mon lecteur ne le comprendra parfaitement qu'après qu'il aura pénétré dans nôtre Myſtere de *la* RE'DEMPTION, duquel je ne ſaurois encore l'entretenir, parcequ'il ne doit pas être incorporé dans celui de *la Trinité divine.* Les Noms de JE'SUS, et de CHRIST, qui ſont donnés évangéliquement

géliquement au même *Dieu-Animateur*, ſervent à diſtinguer ſon Eſſence, lorſqu'il s'eſt revêtu d'un Principe aërien, afin de pouvoir habiter dans des Corps-terreſtres. C'eſt pourquoi l'explication de ces deux Noms doit également être renvoyée juſq'au dévelopement du Myſtere de *la Croix*: Car ici nous n'avons d'autre but, que de démontrer *l'Unité* parfaite de Dieu le Fils, avec *la Perſone* de ſon Pere le Dieu Créateur.

Je ne vois rien de plus expreſſif à cet égard, que nôtre pur Dogme, enſeignant " que *la Perſone du* FILS DE DIEU eſt cö- " éternelle et conſubſtantielle *avec la Per-* " *ſone de* DIEU LE PERE." L'Etre que nous voyons conglobé en un Soleil éternellement vivifiant; *cet* ETRE-UNIQUE, appelé par tous les peuples *le Pere de la Nature*, parceque de lui émanent toute *Lumiere*, et toute *Vie*; pouvoit-il être *perſonifié* ſous une qualité plus vraie, plus naïve, et plus frapante, que celle du *Pere-éternel?* En conſéquence, le *Principe de Vie*, éxiſtant dans les Etres-créés, n'a pû être ſymboliſé que comme *Fils* de ce Pere-divin; mais *l'*ESSENCE DU PERE, et *l'*Es-

SENCE

SENCE DU FILS, demeure la *même Eſſence* inconteſtablement.

C'eſt pourquoi les qualités, que nous jugeons propres au *Pere*, ſeront aiſément appropriées au *Fils*, quand on le voudra ; car le *Pur-Feu*, né de l'Etre-ſuprême, à l'inſtant qu'il vient *animer* des Corps ſur la Terre, ſe rend *le* CRE'ATEUR effectif des Etres, dont il forme l'Animation : Par-tant la *Puiſſance de créer* réſide dans la Perſone de Dieu le Fils, comme dans la Perſone de Dieu le Pere, nonobſtant que la *qualité de Créateur* paroiſſe affectée ſymboliquement *au ſeul* PERE-ETERNEL, qui nous eſt montré *dans les Cieux*.

On obſervera que la Perſone de Dieu Fils n'auroit pas eſſentiellement la même Toute-puiſſance reconüe dans la Perſone de Dieu le Pere, ſi l'Eſſence du Pere, et l'Eſſence du Fils, n'étoit pas exactement la même. C'eſt-ce qui rend les deux Perſones *conſubſtantielles*, ſuivant l'Expreſſion de nos Théologiens : et de-là, par néceſſité phyſique, il faut reconoître *nos* PREMIERE ET SECONDE PERSONES *divines*, comme deux Repréſentations diſtinctes du même et du ſeul Dieu de l'Univers.

Dieu

Dieu conſidéré dans ſa TROISIEME PERSONE.

Si Dieu *le Pere*, et Dieu *le Fils*, ſont la même Eſſence, et le même Dieu, il s'enſuit naturellement que *l'*ESPRIT-SAINT, *qui procede de Dieu le Pere*, doit de néceſſité abſolüe *procéder également de Dieu le Fils*. Il n'y a donc rien de plus inconſéquent, de plus déraiſonable, de plus abſurde, que l'Erreur fondamentale du Schiſme Grec ; puiſqu'elle conſiſte à vouloir " que l'Eſprit " d'une même Eſſence, qui *crée*, et qui " *anime*, ne doive pas *procéder* de cette Eſ- " ſence lorſqu'elle *anime*, comme il en " *procede* loſqu'elle *crée*, ou détermine la " Création." Cependant ces Schiſmatiques reconoiſſent *Dieu Saint-Eſprit* pour *la* 3^me^ PERSONE *de la Trinité divine* : Ils confeſſent avec nous, " que cette *troiſieme Per-* " *ſone* eſt *conſubſtantielle avec les deux pre-* " *mieres* dans une ſi parfaite *Unité*, que les " trois Perſones enſemble ne font, et ne con- " ſtituent, que *l'Eſſence d'*UN SEUL DIEU." Or mon lecteur s'apperçoit qu'il eſt phyſiquement impoſſible de concilier ces deux Principes de leur Croyance.

Jamais

Jamais on ne concevroit qu'une Erreur capitale, auſſi groſſiere, et auſſi révoltante, puiſſe être ſoutenüe par *des hommes*; je veux dire, par des Créatures à qui Dieu a donné *la* RAISON en partage; ſi nous n'avions pas ci-devant obſervé que la *Théologie ſcholaſtique*, non compriſe, et mal-entendüe, devoit avoir enfanté des Héréſies ridicules, par les *Contrevérités*, qui font la baſe de ſes argumens. Les *Ecoles* avoient primitivement enſeigné aux Grecs, " que le Myſtere de " la Trinité étoit *incompréhenſible*:" Oublians dans des tems poſtérieurs la *Scholaſticité* du Document, ils réputerent ce Badinage un *Dogme eſſentiel du Chriſtianiſme*: Dès-lors ils ne ſe permirent plus d'approfondir, à tître d'hommes raiſonables, la Vérité radicale d'un Myſtere qui devoit être crû catholiquement, et qui, pour mériter *la* FOI *de tout le monde*, devoit s'accorder avec la *Raiſon*. Ayant donc conſenti que leur conception demeurât captivée par le Syſtême abuſif de *l'Incompréhenſibilité* des trois Perſones de Dieu; ils n'ont plus conſidéré ſi les fondemens de leur Croyance devenoient contradictoires, et inſoutenables.

La Doctrine générale ſur *Dieu* SAINT-ESPRIT, 3^me^ *Perſone* de nôtre Trinité-divine, eſt, " que *l'Incarnation du* FILS DE " DIEU, néceſſaire au Salut de tous les " hommes, fut *opérée* dans ſon tems *par ce* " *Saint-Eſprit.*" Rien en cela d'incompréhenſible, rien de contraire à nôtre Raiſon ; car elle nous dicte que l'Etre-divin eſt *un* ESPRIT infiniment plus *ſpirituel* qu'il n'eſt poſſible à l'Imagination humaine de ſe le repréſenter : En conſéquence, de quelque *Chair* qu'il ait voulu ſe revêtir, il n'a pû néceſſairement *opérer ſon* INCARNATION, que dans ſa qualité divine, et immuable, de *très-pur Eſprit* ; ſans quoi il faudroit dire que Dieu auroit ceſſé d'être une Eſſence purement *ſpirituelle* au moment qu'il *s'incarna.* Or ne ſeroit-ce pas le faire CESSER D'ETRE DIEU ?

Au ſurplus, comme les choſes divines ne ſont miſes à la portée de nôtre Intelligence, qu'en les démontrant ſelon les Principes humains, obſervons *l'*HOMME dans l'exécution de ſes Deſſeins importans : Sa Main n'eſt elle pas toujours conduite *par ſon* ESPRIT ? et n'eſt-ce pas *l'*ESPRIT, directeur-né de la Main, qui vraiment *opere ?* Il eſt donc

donc de toute façon indubitable, que DIEU LE FILS n'a pû *s'incarner* que *par l'Opération de ſon Eſprit-Saint.*

Venons au Récit-myſtique, fait par Saint Luc, de cette ſpirituelle Opération de Dieu : L'on y voit *l'Ange* GABRIEL, qui annonce à *la Vierge* MARIE, qu'elle va concevoir, et qu'elle enfantera *le* FILS DU TRE'S-HAUT. Mon lecteur n'ignore pas ſans doute, qu'à l'inſtant même, où cet *Ange de Lumiere* le lui déclara de la part de Dieu, nôtre *ſainte Vierge* conçût : Telle eſt la ſaine doctrine de l'Egliſe, qui, pour nous le témoigner dans une figure parlante, a ſtatué qu'on célébreroit *la Fête de* L'INCARNATION, neuf mois avant le Jour de la Naiſſance de nôtre Seigneur.

Si nous réfléchiſſons un peu ſérieuſement ſur cette circonſtance, et ſur celles du Récit-évangélique; nous appercevrons que *l'Ange* GABRIEL doit y être un Symbole de *l'*ESPRIT DE DIEU, par la raiſon ſenſible que la ſeule *Cö-Eſſence*, phyſiquement néceſſaire *entre le Verbe de Dieu, et ſon Saint-Eſprit*, a pû faire que *le* VERBE-DIVIN *ſe ſoit incarné dans* MARIE, à l'inſtant qu'elle étoit

frapée de la vüe de l'Ange, et de la *Parole divine*, dont il étoit porteur.

Par ſuite de cette Réflexion, il convient de manifeſter à mon lecteur, que tous les *Anges*, dont il eſt parlé dans nos Livres ſaints, n'y ſont pareillement que des Perſonages fictifs, qui repréſentent *l'Eſprit du ſeul Eternel*, ou les Emanations radieuſes de ſon Soleil. Il faut de plus lui démontrer que nos Dogmes ſur les Anges ſont eſſentiellement véridiques, mais incompris par le vulgaire.

DIEU SAINT-ESPRIT, *conſidéré dans ſes Anges.*

Puiſque je viens de parler de *l'Ange* GABRIEL, je dois d'abord expliquer ſon Nom, afin qu'on y diſtingue la déſignation de ſa pure Eſſence, comme étant *Eſprit de Dieu*. Ce Nom eſt compoſé des deux mots Chaldéens, גבר *Gabr*, FORTITUDO, et אל *Iel*, VENTUS, *ſeu* SPIRITUS. Par-là GABRIEL ſignifie *l'Eſprit de Force* : Or à qui le nom d'*Eſprit de Force* peut-il vraiment convenir, ſi ce n'eſt *au ſeul Eſprit* du Tout-puiſſant ? Outre cela, ſa qualité d'*Ange-du-Seigneur* mérite nôtre attention. *Ange* vient du mot

Grec

Grec Ἄγγελος, que l'on a latiniſé par ANGELUS, mais dont l'expreſſion eſt NUNTIUS, *un Nonce.* Dieu ne *s'annonce* d'une maniere viſible ſur la Terre, que par la Radiation lumineuſe, et vivifiante, de ſon Soleil ; d'où ſes Anges doivent être ſes *Rayons :* Et comme ſes Rayons ſont de ſa divine Eſſence, qui eſt purement *ſpirituelle* ; il s'enſuit que Dieu n'a pû *être annoncé à* MARIE que par *ſon* SAINT-ESPRIT, lequel étant *l'Eſprit de Force*, eſt véridiquement nommé par Saint Luc *l'Ange* GABRIEL.

Depuis mon explication de la Bataille-angélique, ſubſtituée par nos Peres Chrétiens à celle des Dieux-céleſtes de la Fable, contre TYPHON, et les autres Géans, Enfans de la Terre ; je ne me perſuade pas que mon lecteur puiſſe être reſté dans *l'Opinion populaire, et ſcholaſtique*, " qu'il y eut, a-" vant l'exiſtence des Hommes, une Eſ-" pece d'Etres créés, ou tirés du Néant, " auxquels Dieu donna *le Nom d'*ANGES." Il doit d'ailleurs avoir obſervé, que Moyſe, qui nous fait un Récit très circonſtancié de la Création univerſelle, n'auroit pas omis une *Création particuliere des Anges*, s'il avoit été créé des Etres diſtincts, plus parfaits

faits que la Race humaine, et qui ne duſſent avoir communication avec nous, que par les Ordres de l'Eternel, dans la qualité de ſes *Nonces*.

Je ſai que d'illuſtres Savans ſemblent avoir paré à la conſéquence évidente qui en réſulte : Ils ont écrit que *les* ANGES DU SEIGNEUR devoient être compris implicitement dans *la Création de la* LUMIERE. En cela ils ont raiſon : Mais *la* LUMIERE eſt ſans contredit *la pure Eſſence de Dieu*, par la raiſon que de lui ſeul *émane* toute Lumiere créée, (je veux dire, *le* JOUR, et *la* VIE, dont tous les Etres jouïſſent ;) et parceque toute *pure-Emanation* du Très-Haut ne peut être que divine. Or *les* ANGES, qui dans leurs Miſſions nous ſont toujours déclarés venir *de la part de Dieu*, et que nos ſaints Peres eſtimoient devoir être compris dans la Création du premier Jour, ſous le Nom de *Lumiere*, ne peuvent conſéquemment repréſenter que *la divine Subſtance radiée par l'Eternel*, ſoit pour produire, ſoit pour vivifier, ſoit pour ſpiritualiſer ſes diverſes Créatures. Par-tout c'eſt *l'*ESPRIT DE DIEU qui opere : Les *Anges* ne ſont donc que des *Figures de l'*ESPRIT DE DIEU.

M'objectera-t-on,

M'objectera-t-on, comme une preuve que Moyſe lui-même a connu des Créatures-angéliques, ſon Récit-généſial des *deux Anges venus vers* LOT, ou bien, celui des *trois Anges devant leſquels* ABRAHAM *ſe proſterna*, et de cet autre *Ange du Seigneur*, qui vint lui défendre de détruire ſon Fils ISAHAC, lors de ſon ſacrifice ? Mais mon lecteur eſt en état de réſoudre une auſſi foible difficulté. Il voit dans ABRAHAM *l'Eſprit-univerſel*, dans LOT *l'Eſprit-génératif* des Créatures : Il ſent que la nature eſſentielle de celui-ci n'avoit beſoin que de *deux Principes émanés de l'Etre-ſuprême* ; l'un à l'effet de conſtituer dans l'Eſprit de Vie, animant les Etres-mortels, une faculté réproductive des Etres de leur Eſpece ; l'autre pour en ordonner les déterminations. Voila *les deux Anges-lumineux de* LOT, ou ſes deux divins-Principes. D'autre part il diſtingue qu'il falloit à l'Eſſence d'Abraham *trois Principes-divins*, pour modifier diverſement les *Animaux*, les *Végétaux*, et les *Minéraux* : En conſéquence, le Seigneur lui envoya *trois* ANGES, qui lui annoncerent l'Enfantement par SARA de ſon Fils ISAHAC, c'eſt-à-dire, d'une *Ame-générale* pour les trois Regnes que l'Eſprit-

prit-univerſel doit régir. Cet Eſprit ſe ſeroit-il proſterné devant eux, s'il ne les avoit pas reconnus, comme étant des *Emanations* reſpectables de ſon ſouverain Créateur? Je ne dirai rien de l'autre Ange qui dût *empêcher la deſtruction d'*ISAHAC *dans l'œuvre de ſon Sacrifice :* Car il faudroit s'aveugler volontairement, pour n'y pas appercevoir l'Ordre divin, ſelon lequel l'Eſprit de la Nature doit ſuſpendre, *dans l'Acte-génératif*, la trop vive Ardeur des Etres mortels, afin de leur conſerver la Vie.

Les 9 *Chœurs d'*ANGES, que nos ſaints Peres ont partagés en *trois Hiérarchies*, ne formeront nulle obſcurité pour mon lecteur; s'il veut bien faire attention que la Conſtitution *hiérarchale* de tous les Anges notifie expreſſément leur qualité générale de *Principes*, et que leur *Miſſion de la part de Dieu* les fait reconoître comme *Principes-divins*. Il ſaura de-plus que le Mot Grec Χορὸς, latiniſé par CHORUS, ſignifie *Danſe-joyeuſe*, et qu'ainſi nos *Chœurs-angéliques* doivent lui repréſenter *des* DANSES conduites par l'Eſprit de l'Eternel : Ayant donc reconu dans le *Chifre* 9, nôtre Eſprit-de-Vie projetté générativement, il diſtinguera que les joyeux tranſports de l'Homme-créateur ont été

été magnifiquement dépeints ſous cette noble et ingénieuſe Figure. A l'égard de la diviſion des Chœurs ſavament faite par 3 *fois* 3, elle déclare que Dieu confere la même Puiſſance créatrice, acompagnée de la même Joye, de la même Volupté, de la même Délectation, aux 3 *Eſpeces d'Etres-vivans* que *la* TERRE enfante et nourrit; c'eſt-à-dire, aux *Oiſeaux* habitans de l'Air, aux *Poiſſons* habitans de l'Eau, et aux *Animaux* qui habitent comme nous, et avec nous, la Surface de nôtre Globe.

Il reſte à parler de *l'Ange Gardien* donné par l'Eternel à chacun de nous, et des mauvais Anges appelés *Démons*, qui nous aſſailliſſent continuellement, *pour nous faire perdre la* GRACE-VIVIFIANTE *de Dieu, à l'effet de nous entraîner avec eux dans les Enfers.* Cette Vérité devient intelligible, dès que l'on obſerve que nous ſommes tous animés, et conſervés, par un *très-pur Eſprit*, émané de l'Etre-Suprême; mais qu'en même tems des *Eſprits-terreſtres* ſont préposés à l'Organiſation de nos Corps.

Ceux-ci ſont indubitablement *des Anges de Ténebres*, à qui le Nom de DE'MONS *infernaux* convient, parcequ'ils ſont Enfans de

de la Terre, et que Δαίμων ſignifie *Eſprit.* Leur propre eſt d'exciter l'homme aux *Paſſions*, et le propre des Paſſions eſt *d'abreger les jours de l'homme.* Par-là ces DE'MONS DE LA CHAIR, ou ces Eſprits de la Concupiſcence humaine, en nous faiſant ſuccomber le plus qu'ils peuvent aux diverſes *Tentations* qu'ils nous donnent, parvienent à nous faire perdre *le* PRINCIPE DE NÔTRE ANIMATION, et avec lui *la Grace de Dieu.* Cette perte de nôtre Ame eſt ſuivie de nôtre *Deſcente aux Enfers :* C'eſt de quoi nous ſommes tous les jours les témoins oculaires.

L'autre ESPRIT, qui nous a été départi par le Très-Haut, eſt ſans contredit nôtre *bon Ange Gardien*, puiſque nous ne ſommes conſervés dans ce Monde que par cette ſeule Emanation divine. C'eſt pourquoi d'un coté nous ſentons que la Doctrine catholique, *ſur les Anges du Seigneur*, eſt ſoutenüe par les Principes naturels les plus ſolides, et les plus inconteſtables : D'autre part nous devons être pleinement convaincus, " que tous ces *Anges*, ou Nonces " de l'Eternel, ſymboliſent *Dieu* SAINT-" ESPRIT, *troiſieme Perſone* de ſa Trinité " myſtique."

Autres

Autres Figures-Chrétienes du SAINT-ESPRIT.

Des Enfans, peints avec des *Ailes*, et des *Rayons* divins, ne ſont pas nôtre unique Emblême de l'ESPRIT DE DIEU. Une *Colombe*, qui plane dans les Cieux, a paru propre aux ſaints Peres du Chriſtianiſme, pour faire diſtinguer qu'il eſt *la Vie de l'Air*, et pour ſymboliſer ſa pure Bienfaiſance dans la continuelle *Vivification* que nous recevons de lui. On nous raconte encore qu'il deſcendit *en des Langues de Feu* ſur la Mere, et ſur les Diſciples, de nôtre Seigneur: C'eſt le dernier de nos Myſteres; et chacun conviendra, quand je l'expliquerai, que cette *Deſcente merveilleuſe du* SAINT-ESPRIT eſt celle de nos Figures qui le caractériſe, avec le plus d'éclat, comme *Conſervateur* de tous les Etres vivans.

Parmi les Noms, qui lui ont été attribués pour Symboles, un ſeul exige explication; parcequ'étant *cabaliſtique*, il n'eſt pas compris par les Commentateurs du ſaint Evangile; c'eſt le Nom PARACLETH, en Grec Παρ-άκ-λητ: Sa Cabale renferme Πάρον Ἄκος λήθον, ADVENIENS MEDICINA ABSCONDITA, *l'Apparition de ce Baume de Vie*

Vie intérieur, qui eſt la *Médecine*-univerſelle des Philoſophes. Quelqu'un doutera-t-il que la Faculté vitale de ſe reproduire ne vienne à l'Homme par un pur-Don de *l'*ESPRIT DE DIEU ?

Nous voyons tous que les autres *Noms du* SAINT-ESPRIT lui ſont donnés avec Juſtice : Il eſt la *Lumiere des Nations :* Il eſt le *Flambeau*, ſoit de l'Intellect humain, ſoit de l'Amour de Dieu et de nos Freres, ſoit du déſir d'augmenter le nombre des Adorateurs de l'Eternel : Il eſt le *Feu vivificateur* de nôtre Feu, *l'Eau onctueuſe, et ſalutaire*, dont nôtre Ame a beſoin : Il eſt, en un mot, DIEU CONSERVATEUR, qui étant *conſubſtantiel avec* DIEU CRE'ATEUR, *et avec* DIEU ANIMATEUR, nous *réanime* ſans ceſſe, et renouvelle auſſi nôtre *Création* à tous les inſtans de nôtre vie.

Par où donc *l'Unitrinité* du même et ſeul Dieu que nous adorons, ſeroit-elle reputée *incompréhenſible ?* Faiſons voir que le Myſtere de *nôtre* DIEU, FAIT-HOMME, et de *nôtre* VIERGE MARIE, FAITE-MERE, *ſans nulle deſtruction de ſa Virginité*, ne ſurpaſſe pas davantage les bornes de nôtre Conception.

SECTION

SECTION II.

*Le Myſtere de l'*INCARNATION.

NOUS venons de voir que la *Perſone*, diſtinguée *comme* FILS dans la Trinité-divine, eſt *Dieu conſidéré dans les Etres vivans qu'il anime.* Puiſque tous les Etres *animés* ont Dieu pour leur *Animateur*, il doit nous paroître néceſſaire à leur *Animation*, que ſa divine Eſſence réſide actuellement en chacun d'eux : Et attendu que leur Subſtance particuliere n'eſt qu'une diverſe Conformation de la Subſtance générale dont le Créateur conforma *la* NATURE, il a donc fallu que Dieu, en conſtituant *l'*ESPRIT DE CETTE NATURE, ſe ſoit vraiment *incarné* dans ſa Subſtance ſpirituelle.

C'eſt pourquoi *le* FILS DE DIEU étant *l'Eſſence émanée du* TRES-HAUT, que nous concevons être ſeule capable *d'animer* les Corps terreſtres ; il s'enſuit que la réelle *Incarnation*

carnation de DIEU LE FILS, dans le ſein de celle qu'on qualifie *la Mere des Créatures*, parcequ'elle en eſt le Principe perpétuel, doit être reconüe indubitable. Elle a dû, de néceſſité phyſique, être *animée* elle-même, avant qu'elle pût agir. Tel eſt le fond du grand Myſtere, appelé *l'*INCARNATION: Les Evangéliſtes nous l'ont enſeigné d'après les Prophetes d'Iſraël; ceux-ci d'après le témoignage de leur Raiſon: Ce fond n'a d'abord rien de difficile à comprendre.

J'avoüe que les Termes myſtiques, ſous leſquels cette Vérité naturelle nous eſt expoſée, la couvrent d'un Voile qui ſemble un peu obſcur à ſon premier aſpect: Mais en étudiant l'admirable Tiſſu de ce Voile, on découvre que l'obſcurité de ſes ornemens y fut placée de main de Maître, pour faire l'effet des *Ombres fortes* ſur un Tableau. Ils y ſervent vraiment à caractériſer avec plus de force, " que Dieu ſeul eſt *l'*AME " *du Principe-ſpirituel*, par lui primitive- " ment créé, pour diſtribuer aux Etres " terreſtres ſa divine *Animation*, et pour " les en faire joüir ſucceſſivement, ſe- " lon l'ordre général de leur vie particu- " liere." Le jour le plus brillant éclairera

cette

cette Figure, auſſitôt que nous connoîtrons plus parfaitement *la Vierge* MARIE.

Ce perſonage de nôtre nouvelle Loi y eſt ſubſtitué à celui d'*Abraham*, par lequel nous avons vû que Moyſe avoit contrefiguré OSIRIS-AMMON, 5^me^ *Dieu-principal* de la Religion Egyptiene ; c'eſt-à-dire, *l'Eſprit de l'Univers*, appelé JUPITER, ou *Pere de Dieu*, par les Phéniciens, et par les Grecs. J'ai dit que le *Nom d'*ABRAHAM ſignifioit *le Pere de la Miſéricorde*, et que le *Nom d'*OSIRIS-AMMON exprimoit *le ſeul Moiſſoneur des Champs céleſtes* ; d'où les Phéniciens attribuerent à leur Dieu JUPITER un Empire abſolu dans les Cieux. Tous ces Noms ſont conſervés à MARIE : Elle eſt *la Mere de Miſéricorde*, comme ABRAHAM ; elle eſt *la Reine du Ciel*, comme OSIRIS-AMMON ; elle eſt *la Mere de Dieu*, comme JUPITER : Et bientôt l'on verra qu'en réuniſſant toute la Majeſté du *Dieu Egyptien*, toute la Dignité du *grand Patriarche* ABRAHAM, elle y joint une Simplicité ingénüe, dont ces autres Figures ne furent pas ſuſceptibles.

Son Nom MARIA paroit d'abord ſignifier *les Mers*, comme pluriel du mot Latin MARE :

MARE : Sur quoi j'obſerve que *les* MERS des Philoſophes ſont les *Cieux*, ou les *Airs*, dont la Subſtance forme le Corps inviſible de cet *Eſprit* créé pour régir éternellement la Vie, et la Réproduction des Créatures-terreſtres. Les Peres du Chriſtianiſme n'appercevoient que cette *Corporéité-impalpable* qui pût affecter nos ſens, dans un Etre auſſi ſpirituel que lui. Nous trouverions extraordinaire " qu'un *pluriel neutre* ait été " converti dans un *ſubſtantif féminin*, pour " en faire la Perſone de nôtre *Marie*," ſi nous n'avions pas devant les yeux le Nom Latin de la Nature, ſous lequel on nous repréſente l'Univerſalité des Etres connus; ſon Perſonage n'a été rendu capable de cette repréſentation, que parceque NATURA exprime *les choſes à naître*, en qualité de pluriel-neutre de NATURUS.

En Grec le même Nom Μαρ-ία contient pluſieurs ſignifications, toutes convenables à *l'*ESPRIT DE L'UNIVERS, parcequ'elles l'annoncent dans ſes opérations, générale, et particuliere. Il eſt généralement Μάρη ία, MANUS UNICA, *la ſeule Main*, qui verſe ſur nous les Graces continuelles de Dieu : Il eſt particulierement (dans l'œuvre génératif) Μαρτύρων Ία, TESTIUM VIS, ET VOX,

VOX, *la Voix, et la Force, de ces petits-Témoins*, dont la préſence eſt requiſe pour ſon ſuccez. Mais c'eſt toujours, *comme Main unique de l'Eternel*, que nous enviſageons MARIE, quand nous réclamons la bienfaiſance de cette *Mere des Miſéricordes*, quand nous nous addreſſons à elle pour obtenir les *Graces de* VIE, *et de* SALUT, dont Dieu a ſtatué, dès le principe, que nul mortel ne pourroit jouïr que par ſa Médiation.

En effet la Raiſon nous éclaire aſſez pour comprendre que *l'*AME *divine*, exiſtante en nous, y eſt accompagnée d'un *Eſprit* de Subſtance-aëriene, dans lequel elle réſide, et ſans lequel la Terre, et l'Eau, qui conforment nôtre exiſtence corporelle, ne ſeroient pas ſuſceptibles d'Animation. De-là *cet* ESPRIT-CE'LESTE, *Médiateur-né de nôtre Jouïſſance du Principe-divin*, eſt évidemment la *ſeule Main* par laquelle nous puiſſions obtenir les dons et les bienfaits de Dieu. C'eſt à ce tître qu'Hermès avoit repréſenté *ce même* ESPRIT DE L'UNIVERS, *diſpoſant ſouverainement de tout ce qui peut être moiſſoné dans le Ciel*, où nous vivons; conſéquemment, de tout ce qui reſpire: C'eſt à ce tître que Moyſe l'a qualifié *le* PERE DES MISE'RICORDES, faiſant naî-

tre de lui, ſous le Nom *d'*ISAHAC, ou de vrai-Sauveur, *l'Ame-générale du Monde.* A l'example de Moyſe, nous faiſons *naître de* MARIE, de cette Reine du Ciel, et de nos Martyrs, DIEU LE FILS ſe faiſant *Chair*, et répandant ſon *Sang ſur une Croix*, pour tous les Hommes, dont il devient ainſi le *Sauveur-univerſel.* C'eſt nôtre 3^me^ Myſtere qui ſera expliqué dans ma Section ſuivante.

Puiſque MARIE diſpoſe, comme *Reine*, de toute la Subſtance-céleſte, dans laquelle, et par laquelle, nous exiſtons : Puiſque la Volonté immuable du ſouverain Créateur eſt, que tous ſes Anges, ou toutes les Emanations qu'il radie ſur la Terre *de ſon* SOLEIL DIVIN, y ſoient par elle ſeule diſtribuées : Puiſqu'enfin, dans ſa qualité de *Mere des Miſéricordes*, elle eſt toujours prête à nous ſecourir comme ſes Enfans ; n'a-t-on pas raiſon de nous ordoner catholiquement d'avoir pour elle la plus profonde *Vénération* ? Nous devons ſans doute *l'invoquer*, avec confiance, dans tous nos beſoins, eſſentiels au *Salut de nôtre* AME, c'eſt-à-dire, à la Conſervation du Principe de Vie, qui nous anime.

Il me ſemble voir accourir en foule tous les Logiphyſiciens de nôtre ſiecle, qui, quoique diviſés en trois troupes, par leurs opinions différemment *erronées*, ſe réuniſſent pour m'objecter ici, " que l'Etre-" ſpirituel, dont MARIE eſt la Figure " Chrétiene, ne doit point être prié, ou " invoqué." L'ignorance des uns va juſqu'à ſuppoſer que *l'*ESPRIT *régiſſant l'Univers* n'a qu'une exiſtence purement *machinale*, et que le *Nom d'Eſprit* ne lui eſt approprié par les Philoſophes qu'à tître de terme-conventionel : Les ſeconds veulent que ſon Etre ne jouïſſe que d'une *Spiritualité capable de faire végéter les corps* : Les troiſiemes l'enviſagent comme une diſtinction idéale et chimérique, s'abuſans juſqu'à le confondre avec *le pur* ESPRIT DU TRES-HAUT. Suivant les deux premiers Syſtêmes, nos *Prieres* addreſſées à MARIE n'auroient pas plus d'effet qu'en les addreſſant à une *Machine*, ou à un *Arbre* : Suivant le dernier, c'eſt offenſer Dieu, que de ſe repréſenter un Etre ſpirituel et immortel, qui régiſſe les Créatures de nôtre Globe, et qui ſoit autre que Dieu lui-même. Tous ſe ſont écartés de la Raiſon ; tachons de les

réconcilier avec elle, par leurs propres lumieres.

Nos ſens nous certifient qu'il exiſte dans la Subſtance inviſible de l'Air, un *Eſprit* agiſſant ſur tous les Corps, de même que nous appercevons qu'il agit ſur le nôtre, pour en opérer *les néceſſaires Modifications* : Et nôtre jugement nous fait diſcerner *dans cet* ESPRIT, Modificateur de tous les Etres terreſtres, quelque choſe qui eſt réellement, quoiqu'inviſiblement, *corporel*. Voila déja une Exiſtence particuliere de cet Eſprit, que je rens trop frapante, pour n'être pas reconüe de chacun avec facilité. *Le* CORPOREL, *obſervé dans ſon Etre*, fait qu'on ne peut le confondre avec ſon Créateur.

Allons plus loin. La Subſtance céleſte, ou aëriene, ſert manifeſtement de *Corps* à cet Etre ſpirituel, par la raiſon que l'Air ſeul effectüe à nos yeux toute modification : Or il eſt aiſé de diſtinguer, par l'Action continüe de cette Subſtance, *que ſon* ESPRIT *eſt vivifiant*; d'autant que les Eſprits des autres Corps-vivans reçoivent tous *par lui*, et leur Action préſente, et les degrés ſucceſſifs de leur Force.

Prétendre

Prétendre que *l'Action et la Vie de cet* ESPRIT ne ſeroient que *machinales*, ou *végétatives*, c'eſt aſſimiler ſon Etre à la Subſtance, ou des *Minéraux*, ou des *Végétaux* : C'eſt ne pas réfléchir que les *Etres-Animaux* ſont également modifiés et vivifiés par lui. Le Modificateur a néceſſairement les qualités de l'Etre qu'il modifie ; ainſi *l'*ESPRIT-UNIVERSEL jouït de la même Animation dont il fait jouïr *l'Eſprit de l'Homme vivant* : Et, par conſéquent, l'Homme, dont l'Etre eſt borné dans un petit Corps matériel et périſſable, concevroit de lui-même une idée extravagante, s'il ſe figuroit " qu'il poſſede une Animation plus étendüe, " ou plus ſublime, que n'eſt *l'Animation* " *d'un* ESPRIT, par lequel il eſt lui-même " *ſpiritualiſé.*"

Conſidérons à préſent que l'Homme jouït des *Facultés ſpirituelles d'*OUIR, *et de* PENSER : Il doit ſentir que *l'*ESPRIT-UNIVERSEL, qui modifie en lui *ces deux facultés*, les poſſede dans un degré ſupérieur à nous ; parceque la plus grande *Intelligence* de cet Eſprit doit être proportionée avec la plus grande *Perfection corporelle*, dont Dieu l'a doué, en le conſtituant.

Certes nous ne pouvons ignorer que le Corps inviſible de cet Eſprit modifie inceſſament, par toute la Terre, tous les Corps qui ont vie ſur ſa ſurface : Il en réſulte que ni *ſa* VIE *et ſa* JOUISSANCE *des Facultés ſpirituelles dont nous jouïſſons*, ni *ſa* PRE'SENCE-CORPORELLE *dans les lieux où nous exiſtons*, ne peuvent aucunement être revoquées en doute. Il eſt donc phyſiquement prouvé " que les Prieres des Hommes " doivent être entendües par MARIE, et " qu'elle eſt toujours à portée de les fa- " voriſer de ſon puiſſant ſecours."

Si les Novateurs ſe ſont livrés ſur ce point de doctrine à une opinion qui contrarie les purs dogmes du Catholiciſme Chrétien ; ſi en continuant, comme nous, de *qualifier* MARIE *la Reine du Ciel*, et *la Mere de Miſéricorde*, ils ont crû devoir s'interdire de *la prier*, ou de *l'invoquer* ; c'eſt que ne diſtinguans point *quel étoit l'*ESPRIT, CRE'E' IMMORTEL, dont nôtre Vierge eſt la Figure, ils l'ont ſuppoſée un *Etre-féminin*, de la même Eſpece que nos Femmes. Abuſés par cette fauſſe idée, ils nous diſent que Marie, parcequ'elle vivoit il y a 1800 ans ſur la Terre, et parcequ'elle a été tranſportée au Ciel, ne doit

plus

plus ni exiſter actuellement avec nous ſur nôtre Globe, ni entendre du Ciel, où elle eſt, ce que les habitans de la Terre voudroient lui demander.

Mon lecteur obſervera d'abord, que tout leur Syſthême eſt bâti ſur une *Erreur de Principe*, et enſuite qu'ils ne s'entendent pas eux-mêmes *dans leur raiſonnement*. L'ERREUR DE PRINCIPE eſt de ne s'être formé que des idées *terreſtres*, du Corps impalpable dont nos Peres ont fait *la Mere de Dieu*; comme les Phéniciens, et les Grecs, en avoient fait auparavant *le Pere de l'Etre-unique*. L'ERREUR DANS LE RAISONEMENT vient de n'avoir pas réfléchi " que la Subſtance de l'Air, qui nous " environne, et qui nous vivifie, ſe nomme " en Latin COELUM." Car *le Ciel* environant la Terre, et MARIE étant *la Reine du Ciel*, comment douter de ſon exiſtence actuelle, et perpétuelle, par-tout où il exiſte des Hommes vivans? Faut-il que *d'aveugles Préjugés*, Enfans malheureux des *Ecoles*, perpétüent des Syſthêmes auſſi éloignés de toute Raiſon, et empêchent ceux qui les adoptent d'en approfondir les vicieux fondemens? Mais achevons de dévoiler le Perſonage reſpectable de MARIE.

Deux qualités, que nous lui donnons, ſemblent au premier coup d'œil devoir être incompatibles ; parcequ'en la révérant comme *Mere* du Fils de Dieu fait Homme, nous ſoutenons que ſa Maternité ne la fit point ceſſer d'être *Vierge*. Accordons cette double Vérité : Rendons-la auſſi claire, et auſſi frapante, qu'elle eſt fonciellement indubitable.

Nous voyons que *l'*ESPRIT-UNIVERSEL, qui fait naître et croître, mûrir et tomber, ſucceſſivement, tous les Etres terreſtres, *leur ſurvit à tous*. Nous voyons qu'il *continüe d'exiſter et d'agir*, ſans nulle différence, comme il exiſtoit, et agiſſoit, dans ſon Principe d'exiſtence et d'action. De-là nous concevons " que cet Eſprit fut créé " *impériſſable* ;" et pour cet effet, " que " ſon Etre fut conſtitué par le Créateur, " en une Subſtance ſi pure, et ſi parfaite, " que nul évenement poſſible ne dût ja- " mais l'altérer :" C'eſt pourquoi, dès-lors que MARIE repréſente ce *Pur-Eſprit* régiſſant l'Univers, ſelon l'Ordre de Dieu, elle fut conſtament *Vierge* en ſa Création, et *ſa* VIRGINITE', comme eſſentielle à ſon Etre, fut néceſſairement *indeſtructible*.

Cependant,

Cependant, par un autre Principe de ſa Conſtitution radicale, *elle devoit être* MERE DE DIEU ; car ſon Etre étant deſtiné à diſtribuer inceſſament une *Eſſence-vitale* à tous les Corps mortels, il devient néceſſaire " que cette *Eſſence de Vie* ſoit inhérente " radicalement dans ſa Subſtance." Or en obſervant que *Dieu ſeul eſt la Vie par Eſſence*, il eſt ſenſible que *le* FEU-VIVIFIANT, qui ne ceſſe point d'exiſter dans cet *Eſprit-Vierge*, appelé chrétienement MARIE, ne peut être que DIEU-INCARNE' *dans ſa Subſtance virginale.*

Ceci met à portée de bien comprendre, non ſeulement la véritable, et néceſſaire, *Incarnation du* FILS DE DIEU *dans le Sein de nôtre Vierge* MARIE, mais encore tous nos Dogmes-théologaux, dépendans de ce Myſtere. N'eſt-il pas d'une évidence irréſiſtible " que MARIE n'a pû être en ſa " Création que *la Fille de Dieu :*" De-là *ſa* CONCEPTION, qui eſt l'œuvre de l'Eternel, doit être reconüe *immaculée.* On a ci-devant prouvé " que *le* FILS DE DIEU " n'a pû être *incarné dans elle* que par le " ſeul *Eſprit-divin* ; conſéquemment par " Dieu lui-même ;" De-là elle fut *l'Epouſe*

pouſe du Tout-puiſſant; et elle la fut ſans déroger à ſa *Pureté-virginale*, puiſque la Conjonction du Pur-Eſprit de Dieu ne devoit que l'affermir. Enfin, *le* DIEU-ANIMATEUR s'étant fait *Chair* dans la ſubſtance de cette Vierge, pour diſtribuer *par elle, et avec elle*, une Ame vivante aux Etres conſtitués ſur la Terre, il eſt inconteſtable qu'alors elle devint, par tous les Etres qu'elle anima, *la Mere du même* DIEU-UNIQUE, dont elle étoit déja, et *la Fille immaculée*, et *l'Epouſe Vierge*. On jugera ſans doute, qu'une pareille *Maternité*, toujours accomplie divinement, n'a pû faire la moindre Brêche *à la Virginité radicale de* MARIE.

A l'égard de l'auguſte *Epoux* que les Evangéliſtes lui donnent dans nôtre *Saint* JOSEPH, il eſt facile de voir que ce myſtique Perſonage doit contrefigurer, avec *Junon*, Femme du *Dieu* JUPITER, et avec *Sara*, Femme du *Patriarche* ABRAHAM, pour faire diſtinguer, dans *l'Eſprit de l'Univers*, que MARIE repréſente, le *Pur-Feu* de l'Eternel, qui lui fut conjoint à perpétuité, en ſa primitive Conſtitution : Il fut donc *pour nôtre* MARIE *un Epoux néceſſaire*,

ſaire, mais un Epoux incapable de faire tort à ſa Virginité.

*L'*INCARNATION de nôtre Dieu fait Homme devant être actuellement compriſe, je paſſe au troiſieme des Myſteres fondamentaux du Chriſtianiſme ; c'eſt-à-dire, à celui du *Sang-divin*, qui devoit être répandu *ſur une* CROIX, afin de racheter tous les Hommes, deſcendus d'Adam, d'une Mort éternelle, originellement ſtatuée contre eux par le Créateur.

SECTION

SECTION III.

Myſtere de la RE'DEMPTION.

LA *Vierge* MARIE étant (comme *Abraham*, et comme le Dieu *Oſiris-Ammon*, appelé *Jupiter* par les Phéniciens) une Repréſentation de *l'*ESPRIT DE L'UNIVERS, on conçoit que le *Sauveur-Univerſel* des Chrétiens, qui eſt *né de* MARIE, doit retracer la Figure d'*Iſahac*, ou du vrai Sauveur de Moyſe, lequel ſymboliſa, comme la Déeſſe *Néithé* des Egyptiens, *l'*AME-GE'NE'RALE DU MONDE; je veux dire, le *Principe-animateur* inſéré univerſellement dans les Corps-terreſtres.

Cette AME-GE'NE'RALE, qui fait conſtament nôtre *Eſprit de Vie*, ne peut être qu'une Subſtance-aëriene contenant la pure Eſſence de Dieu ; en ſorte que ſi nous voulons diſtinguer, dans nôtre Etre, *l'Elément Feu*, il faut l'appeler *l'Ame de nôtre Ame*. J'ai dit qu'Hermès en fit la diſtinction par

ſon

ſon *Dieu* HORUS, qu'il qualifia *le 7me Dieu*, ou le Dieu de la Vie ; et que Moyſe conſerva cette diſtinction de nôtre *Pur-Feu*, par ſa Figure du *Patriarche* JACOB. Or je vois que nos ſaints Peres du Chriſtianiſme, la trouvant trop abſtraite, ont réuni les deux Figures Moſaïques d'*Iſahac*, et de *Jacob*, dans la ſeule *Perſone de* JE'SUS. Ils eurent en cela d'autant plus de raiſon, que leur *Unitrinité-divine* enſeigne ſuffiſament tout ce que l'Intelligence humaine peut diſtinguer de *divin* dans les Subſtances viſibles : Cependant, par reſpect pour les Figures de l'anciene Loi, ils ont ſtatué qu'elles nous ſeroient miſes devant les yeux, ſous le Tître Latin, VETUS TESTAMENTUM, *ancien Témoignage*, rendu à la Vérité. C'eſt pourquoi l'on nous dit que leur *Témoignage poſtérieur*, appelé NOVUM TESTAMENTUM, eſt la Confirmation de *l'ancien*.

JE'SUS eſt donc *l'Enſemble du Feu, et de l'Air*, qui nous anime : Il eſt *vraiment et indubitablement* DIEU par ſon Eſſence de *Feu-pur* ; mais par la Subſtance-aëriene, en laquelle il a fallu *que ce Pur-Feu s'incarnât*, pour pouvoir animer des Corps terreſtres et mortels, il eſt auſſi *vraiment et indubitablement*

indubitablement HOMME. De-là on a raiſon d'enſeigner qu'il réunit hypoſtatiquement, dans ſa Perſone, *les deux Natures*, DIVINE, *et* HUMAINE. Il me ſemble que ce Principe de la Religion Chrétiene s'accorde parfaitement avec les lumieres de nôtre Raiſon: Elle n'eſt pas étonnée non plus du Nom de *Sauveur* qu'il porte, parce-qu'appercevant dans lui *l'*ESPRIT DE VIE, elle conçoit qu'il eſt *l'Auteur médiat et immédiat de nôtre Animation*, et par elle de nôtre *Salut*, c'eſt-à-dire, de la Santé animale et corporelle, dont nous jouïſſons.

Une Expreſſion myſtique enrichit ce pur Dogme : " Il nous a racheté (diſons nous) " de la *Mort-éternelle*, et des *Peines de* " *l'Enfer*, que tous les Hommes ont mé- " ritées dans *Adam*, leur premier Pere." Nous avons vû que ce premier Pere des Humains, ce premier *Homme*, ou Monceau de Pouſſiere créé, étoit *le* GLOBE-TERRESTRE, au deſſus duquel nous ſommes, d'où il eſt encore nôtre *Enfer* : Et nous ſavons que nôtre Corps n'eſt qu'une *Terre* vivante. Il en réſulte que les Atomes formans nôtre Corps, *actuellement vivifié par le divin* JE'SUS, ſeroient demeurés *ſans lui* pendant toute l'Eternité, dans le même *Lieu-infer-*

nal,

nal, et dans le même *Etat d'Inanimation*, que la Terre préſente à nôtre vüe. Or dans cet état il eſt ſenſible que nous euſſions été *damnés*, ou condamnés, par Dieu, à une privation éternelle de ſa Vie divine, ainſi qu'à partager les Peines des autres Atomes-terreſtres, ſans ceſſe foulés aux piés par les Etres-vivans, ſans ceſſe mutilés par les ſocs des charrües, et les bêches des jardiniers, ſans ceſſe conglobés en des ſubſtances minérales, ou végétales, qui éprouvent de nouvelles mutilations, et une variation ſucceſſive de tourmens, dont la durée doit être *éternelle*.

La ſimplicité de ces paroles étant une fois compriſe, qui pourra nier raiſonablement que *l'*ESPRIT DE VIE, perſonifié dans JÉSUS, ne ſoit (comme on nous l'enſeigne) *le Sauveur, et le Rédempteur, de tous les Hommes?* C'eſt le même *Eſprit de Vie*, qui ſe tranſmet de génération en génération; ainſi c'eſt toujours *par le même et unique* JÉSUS que les Hommes ont commencé et continué de vivre; c'eſt *ſon précieux Sang* qui avoit été *répandu* pour faire exiſter nos Peres, qui l'a été pour nous faire exiſter nous même, et qui le ſera pour perpétuer

pétuer l'Exiſtence humaine dans nos Deſcendans.

On va m'objecter " que *le Sang de* JE'-" SUS nous eſt déclaré avoir été répandu " pour nous *ſur une Croix :*" Oui ; mais tranquilliſons nos eſprits, ſi cette peinture d'un Supplice affreux (qui n'exiſta jamais, que dans les Tableaux Chrétiens) nous trouble, et nous égare. L'Homme, quand il étend ſes bras, ne forme-t-il pas exactement *une* CROIX, *pareille à celle de* JE'SUS CRUCIFIE' ? Si donc tous les Hommes ſont véritablement des *Croix vivantes*, par la Conformation naturelle de leur Etre, et ſi nôtre divin JE'SUS eſt *l'Eſprit de Vie de tous les Hommes*, il doit ſauter aux yeux que *cette* AME-GE'NE'RALE DU MONDE eſt réellement *miſe en Croix* pour chacun d'eux. Voila le mot de l'énigme.

Les circonſtances, dont cette Vérité-phyſique eſt embellie par nos Evangéliſtes, portent avec elles un caractere de conviction, que je ferai appercevoir, à méſure que je les éclaircirai. Peut-être ne réuſſirai-je pas à en faire ſentir, auſſi parfaitement que je le voudrois, l'exactitude, et la fineſſe, parceque le Texte-original, compoſé

posé en Langue Greque, est plein de *mots à double entente*, qui ne conservent plus dans leur Interprétation, ou Latine, ou Françoise, le piquant agréable de *leur* SEL. Au surplus, j'apporterai tous mes soins pour en faire comprendre la Diction-mystique radicalement, jusques dans les expressions dont la Cabale fait le principal mérite. Ah ! si les Hommes studieux de nôtre siecle s'appliquoient un peu à cette Science, avec quel plaisir ne liroient-ils pas les Ecrits des Philosophes-Grecs, contenans ce qui peut être dit de plus sublime sur l'Eternel, et ce qui peut être observé de plus intéressant sur la Nature.

Le Livre de nos Evangiles est un Ouvrage de ce genre, qui ne le cede à nul autre par la Richesse de son Tissu. Les Merveilles, qui y sont racontées de *nôtre divin* JE'SUS, sont celles du *Principe-Animateur* des Vivans : C'est *l'*ESPRIT DE VIE, Auteur de toute Génération, qui nous y est représenté *naissant*, *se fortifiant*, *se perpétuant*, selon l'Ordre immuable que nous voyons regner dans l'Univers. En conséquence mon lecteur jugera que les divers Personages, nommés dans ce saint Livre, sont des Etres-figurés. Je les lui ferai tous

conoître diſtinctement, à méſure que l'Hiſtoire-évangélique les fera paſſer ſous nos yeux en revüe.

Les 4 Evangiles.

Nous tirerons, du *Nom*, et du *Nombre*, de nos Evangiles, une premiere inſtruction très importante. On ſait que ce Nom a pour origine le Compoſé-Grec Ἐυ-αγγέλιον, qui ſignifie dans cette Langue, *la bonne Nouvelle*. Or il eſt bon d'obſerver que le mot indéclinable Εὖα, VIVIFICANS, pouvant entrer par une ſimple éliſion dans ſa compoſition-myſtique, il doit exprimer en même tems, *la Nouvelle de* VIVIFICATION. Je conſidere de plus que la *Femme d'*ADAM (ci-devant reconüe pour *l'Eau de la Terre*, Principe de ſes productions continuelles) fut nommée par le Créateur Εὖα: et je ſens que les ſaints Peres du Chriſtianiſme, en intitulant leur ſainte *Hiſtoire de* JE'SUS, Εὖ-ἀγγέλιον, voulurent nous y entretenir de la Grace vivifiante dont le Sauveur-éternel des humains nous favoriſe, lorſque nôtre *Eau-prolifique* nous donne intérieurement *la* BONNE NOUVELLE de ſa Venüe.

S'ils

S'ils ont employé l'Eloquence de 4 *Evangéliſtes* pour nous la faire annoncer ; ce fut ſans doute afin que le *Chifre* 4, (Symbole antique du Dieu Egyptien qui repréſentoit nôtre *Eau-Elément,)* y fut obſervé par les Savans, qui liroient leur Tiſſu-philoſophique. Car leurs Emblêmes merveilleux de la *Naiſſance*, de la *Vie*, de la *Mort*, et de la *Réſurrection* du divin JE'SUS, ne font que démontrer phyſiquement *la* VENUE, *l'*USAGE, *la* PERTE, et *le* RETOUR de cet Eſprit-Créateur, qui ſemble effectuer, dans tous les Vivans, une *Régénération* de leur Etre.

Je crois qu'un nouveau Trait de Lumiere doit fraper en ce moment les yeux de mon lecteur. Hé quoi ! dira-t-il, puiſque nos ſaints *Evangiles*, dont la Doctrine fut extraite des Prophetes d'Iſraël, roulent ſur les Miracles inceſſament répétés par nôtre Eau-prolifique ; il faut que ce ſoit l'inſtant heureux, où cette Puiſſance, vraiment divine, *de créer et d'animer des Etres*, nous eſt accordée par l'Eternel, qui ait été nommé *la* VENUE DU MESSIE, (ou de nôtre Seigneur Jéſus Chriſt,) *en nôtre Terre.*

Voila donc la cruelle Nuit, qui obſcurciſſoit les Myſteres *Evangéliques*, prête à diſparoître de nôtre horiſon : Déja une Aurore très claire nous permet d'en diſtinguer la véridique Eſſence ; et bientôt le Jour le plus lumineux diſſipera les vains Nuages, qui ont pû troubler juſqu'ici nôtre Imagination, en parcourant les différentes parties de leur Tiſſu. Je ne ſai comment la grande Diſpute des Juifs, et des Chrétiens, ſur cette *Veniie de leur commun* MESSIE, a pû naître; encore moins comment elle a pû ſubſiſter, depuis tant de ſiecles. Les Figures de nos Livres ſaints, devoient-elles nous rendre ennemis les uns des autres ? Si on les eut compriſes, l'Illuſion ceſſoit.

En effet, quoique le Juif, et le Chrétien, paroiſſent ſe démentir mutuellement dans leur Argument controverſal *ſur la Veniie de leur* ROI-D'ISRAEL, ils ſoutiennent cependant, tous deux, une Theſe également vraie, également indubitable. Oui ; la Nature, et la Raiſon, parlent également pour chacun d'eux : Mais prions-les de refléchir de part et d'autre, qu'il s'agit de *l'*EAU *qui nous perpétiie* ; ils ſentiront que la perpétuité de l'Eſpece humaine néceſſita toujours

jours une distinction entre *les Hommes qui jouïssent*, et *ceux qui attendent* l'Age, où ils pourront jouïr de sa Vivification. Delà il fut toujours vrai pour les uns, " que Dieu leur a ordoné d'attendre l'Ar- " rivée de ce *Roi d'Israël*, dont la " Puissance doit s'étendre par toute la " Terre :" De même il fut toujours vrai pour les autres, " que *leur divin Messie* " leur avoit annoncé lui-même *son E-* " *vangile*, ou la bonne Nouvelle de sa Ve- " nüe."

Noms, et Surnoms, Evangéliques du divin FILS DE MARIE.

Le *Nom de* JE'SUS, que nous donnons à ce *Messie*, à ce *Roi d'Israël*, renferme en soi la preuve qu'il fut et qu'il sera toujours, *le Prédicateur personel de son saint* EVANGILE. Pour s'en convaincre, il ne faut qu'observer l'Etymologie Greque de Ἰησ-ῆς : Il n'a pû être conformé qu'en joignant ἴησι, VADIT, ou bien ἵησι, MITTIT, avec ἧσα, féminin de ὤν, ENS, qui doit ici être considéré comme *principe de* Οὐσία, EXIS-

TENTIA. C'eſt *l'Eſſence de l'Homme*, proprement dite, Principe-radical de la Confection humaine. Si donc on explique Ἰησ-ῆς par VADIT ENS, ce Nom ſignifiera expreſſément que *le Principe d'Exiſtence va*, ou circule, actuellement dans l'Homme : Et ſi l'on veut faire ſignifier au Nom Ἰησ-ῆς, MITTIT EXISTENTIAM, il déclarera que l'Homme eſt devenu capable de faire *la* MISSION, ou *l'Emiſſion, du Principe qui fait exiſter*.

On objectera, peut-être, à ma ſeconde Interprétation, que, pour pouvoir lire ἴησι, MITTIT, il faudroit que la Tranſcription Latine de ce Nom du Sauveur fût HIESUS, et non pas JESUS. Ce Point de fait eſt de ſoi inconteſtable : Mais j'obſerve qu'on voyoit plus communément HIESUS dans les premieres Traductions-latines de l'Evangile. Il n'y a point de Bibliotheque dont les anciens Manuſcrits ne le témoignent : D'ailleurs nous en avons la preuve, par nôtre Emblême ſacré ☩, où chacun peut diſtinguer la lettre H, ſervant à exprimer HIESUS, et la Figure de la Croix, qui annonce CHRISTUS.

Au

Au ſurplus, il faut remarquer que nos ſaints Livres du Nouveau Teſtament ayant été compoſés en Langue Greque, la queſtion " Si l'on doit tranſcrire HIESUS, ou " JESUS," dépend uniquement de *l'Eſprit*, (ſoit *doux*, ſoit *d'Aſpiration*,) que l'on voudra ſuppoſer au Nom Grec Ιησῦς. Or je ferai ſouvenir mon lecteur, que les lettres initiales des Noms-propres ſont toujours des *Majuſcules*, et que, ſelon l'uſage des Grecs, l'on n'appoſe ni *Eſprits*, ni *Accens*, ſur les Lettres-majuſcules. Par-là il lui paroîtra conſtant que nous ſommes autoriſés dans la double Tranſcription-latine de HIESUS, ou de JESUS ; d'autant mieux que les deux ſens différens, qui en ſortent, n'ont rien que d'analogue avec *l'Eſprit de Vie*, dont nôtre Sauveur eſt la Figure.

Son Surnom ordinaire *Chriſt*, en Grec Χριϛὸς, paroît exprimer UNCTUS ; en quoi il rappele à nôtre idée *l'Huile d'Or* des Philoſophes, ou l'Huile qui eſt eſſentielle à nôtre Eſprit de Vie dans ſon Emiſſion ; d'où il eſt naturel de l'avoir aſſociée au Nom de Jéſus. J'y vois de plus une Cabale indicative du corporel Diſtributeur de cet Eſprit ; car Χρ-ιϛὸς annonce Χριϛὸς Ἰϛὸς, UNC-

TUM MALUM ; et dans le fait, quand nous partons pour les voyages proliferes, ſous les auſpices de *nôtre divin* JE'SUS, il faut que *le* MAT *de nôtre Navire* ſoit mis, par ſon *Onction* ſalutaire, dans un Etat que nos Peres ont nommé *l'Etat de Grace*.

L'Evangile de Jean nous certifie que le Sauveur des Humains ſe donna lui-même trois autres Noms, ou Surnoms. " Je ſuis " (y dit nôtre Seigneur) la *Voie*, la *Vie*, et " la *Vérité*." Sans le ſecours de la Cabale, ces Définitions, par elles-même obſcures, contenteroient bien foiblement nôtre conception ; leur analogie avec Jéſus ne s'y rend point ſenſible : C'eſt pourquoi recourons au Texte Grec, et décompoſons ces trois mots, l'un après l'autre, pour en approfondir le Myſtere.

Dans Ὁ-δὸς, qui paroit ſignifier VIA, *la Voye*, j'obſerve que ſa premiere lettre ὁ peut, comme Figure-numérale, exprimer *Septante*, et que les deux Chifres ordinaires de ce Nombre (qui ſont 70) caractériſent la *Conglobation du Principe de Vie*. A l'égard de la ſyllabe δὸς, chacun peut appercevoir qu'elle indique Δόσις, DONUM. Il arrive par-là que *le Don de* CONGLOBER LA VIE eſt

eſt exprimé par Ὁδὸς. Point de doute que ce *Don* ne doive *cöexiſter avec l'*ESPRIT DE VIE pour la perpétuité du Genre-humain.

Β-ίος, qui ſignifie la *Vie*, eſt le ſeul des trois Noms dont l'expreſſion ſeroit ſatisfaiſante ; mais il nous donnera par ſa Cabale une bien plus riche Interprétation : Car ſa lettre initiale B étant le caractere particulier de la Vie-végétative, et le mot Grec Ἴος ſignifiant, *comme ſubſtantif*, JACULUM, *comme adjectif*, UNICUS ; on voit que JE'SUS ſe déclare dans ce Nom l'unique Principe qui fait darder, et tranſmettre, l'Eſſence vitale à des Etres nouveaux.

Le Nom Grec de *la Vérité* eſt Ἀλη-θεία : Si on le diviſe en deux mots, comme Ἄλη ſignifie AGITATIO, et θεία, DIVINA, on appercevra que Jéſus s'eſt dit avec raiſon, *l'*ESPRIT *qui agite divinement* tous les Hommes dans l'œuvre de leur Réproduction. Mais la plus grande Beauté cabaliſtique de ce Nom Ἀλη-θεί-α eſt de renfermer Ἀληθεος Θείᾳ ἀ, *le Principe du vrai Soufre*. J'ai inſtruit mon lecteur que les Philoſophes donnent le Nom de *vrai Soufre* à l'Eſſence extraite de nôtre Terre, pour pouvoir créer, et vivifier, les Etres de

de nôtre Eſpece. On nous enſeigne encore évangéliquement, que JE'SUS eſt nôtre *Agneau-paſchal*, nôtre *Pain de Vie*, le *Pain et* le *Vin des forts* : Mais ces termes ſacrés ayant leur ſource dans le *Myſtere de la* CENE, qui ſera ci-après expliqué, j'en dois remettre juſques-là le dévelopement.

Je ne vois plus dans les 4 Evangiles que la qualité de *Fils de l'Homme* donnée à nôtre divin JE'SUS, qui puiſſe mériter explication. Nous avons vérifié que *la Perſone du* FILS DE DIEU *fait Homme* eſt une Figure de nôtre *Eſprit de Vie* ; ainſi l'on doit concevoir, que par la Tranſmiſſion de cet Eſprit, faite générativement, JE'SUS a dû devenir indubitablement *le* FILS DE L'HOMME : Et mon lecteur obſervera que c'eſt *en qualité de Fils de l'Homme* qu'il a été nôtre Sauveur et nôtre Rédempteur univerſel ; car c'eſt par nôtre ſucceſſive et perpétuelle Réproduction que s'eſt accompli ce Myſtere. Or chaque Homme réproduit, n'eſt-il pas un *Fils de l'Homme* ? Et *l'Emiſſion* de l'Exiſtence humaine, ne les a-t-elle pas tous fait exiſter ?

Réſumons ici ce qui doit conſtater la réalité de nôtre *Rédemption*. Le Nom Grec

Grec de JE'SUS le déclare Auteur de l'Emiſſion d'Exiſtence : Elle ſeule, en faiſant exiſter de nouveaux Hommes, a rédimé, ou racheté, toute la Race-humaine d'une Mort éternelle ; mais elle n'a été que le moyen ; ſon Auteur eſt Dieu, qui ſe rend volontairement le *Fils de l'Homme* dans cette Emiſſion. C'eſt donc lui qui a été, qui eſt, et qui ſera, *le Sauveur et le Rédempteur éternel de tous les Vivans.*

Si nous refléchiſſons à préſent, que *l'*EMISSION-PROLIFIQUE doit contenir le plus pur, le plus vif, et, par conſéquent, le plus précieux de nôtre *Sang* ; ſi nous conſidérons de plus, que *l'Etre-féminin*, qui doit faire fructifier cette Emiſſion, eſt par ſa conformation perſonelle une *Croix-vivante* ; il faudra bien avoüer que c'eſt *le* PRÉCIEUX SANG, *qui a été répandu* SUR UNE CROIX *par ce divin* JE'SUS ; qui a effectué nôtre myſtique et univerſelle Rédemption, de la maniere que nos Dogmes Chrétiens nous en aſſurent.

Je ſens que mon lecteur eſt frapé de l'évidence de nôtre *vraie Croix*, ainſi que du *Sang précieux* que JESUS CHRIST a répandu *ſur elle* pour la Salut de tous les Hommes :

Hommes : Il y reconoît avec étonement la Simplicité du Myſtere de nôtre *Rédemption*, et néanmoins il n'apperçoit pas encore comment les preuves, que je lui en donne, pourront ſe concilier avec les *Miracles de la Naiſſance, et de la Vie, de* JE'SUS ; avec les circonſtances de ſa *Paſſion*, de ſa *Mort*, de ſa *Réſurrection*, de ſon *Aſcenſion* ; enfin avec les Anecdotes mentionnées dans l'Evangile de Luc, leſquelles ſemblent indiquer l'année où JE'SUS commença ſes *divines Miſſions* : Mais il aura (je le repete) une entiere ſatisfaction ſur chaque article. Mes Sections ſuivantes lui dévoileront ce qu'il trouve de *miraculeux* dans nos 4 Evangiles ; et avant de finir celle-ci, je veux qu'il entende les diverſes Figures qui ont ſervi d'Epoques hiſtoriques dans le Récit de nos Myſteres Chrétiens.

Epoques de l'Evangile de LUC.

Les ſaintes *Miſſions* de celui qui a ſauvé tous les Hommes commencerent, ſuivant le témoignage de Luc, " *l'an* 15 de l'Em-" pire de TIBERE ; PONCE-PILATE étant " Gouverneur de la *Judée*, HE'RODES " étant Tétrarque de la *Galilée* ; PHILIPPE " ſon Frere de *l'Iturée*, et du pays de " *Trachonitys* ;

" *Trachonitys* ; LYSANIAS l'étant d'*Aby-*
" *lene* ; ANNE et CAÏPHE étant Grands-
" Prêtres dans *Jéruſalem.*" Ces Anecdotes ſont ſi habilement figurées, qu'elles donnent au Tiſſu merveilleux de *l'Hiſtoire de* JE'SUS toute la vraiſemblance néceſſaire à ſa perfection. Elles ſont véridiques dans leur contenu, à la faveur d'un ſecond ſens, récélé cabaliſtiquement dans les Noms: Chaque Anecdote forme un petit Enigme. Je vais aider mon lecteur à les comprendre.

La premiere eſt donc " *l'An* 15 du " Gouvernement de TIBERE *Cæſar.*" Déja l'on doit être au fait du Nom *Année*, ſervant à exprimer la *Circulation*, et l'on apperçoit *l'*ESPRIT D'EXISTENCE ſous les deux chifres du nombre 15: Ainſi *l'An* 15 nous déſigne expreſſément le tems où *l'Eſprit d'Exiſtence circula dans l'Univers.* Il reſte à ſavoir pourquoi la *Circulation de l'*ESPRIT D'EXISTENCE a dû dépendre de *Tibere Cæſar*, ou, du moins, être par lui gouvernée.

Chacun ſait que pour *faire circuler* l'Eſprit par lequel nous exiſtons, l'Homme ſe ſert d'une *Coquille-vivante*, dans laquelle il doit renfermer des *Perles-vitales.* L'Eſ-

prit

prit particulier, qui anime ces ſortes de *Coquilles*, travaille auſſitôt à faire *groſſir nos Perles*, et doit les convertir, par les Regles de la Métempſichoſe ſavament expoſées dans Pithagore, en de petites créatures de nôtre Eſpece. Il ſuit de cette explication toute naturelle, que depuis qu'il y a des Hommes, *la Circulation de leur Exiſtence* a été vraiment *gouvernée par nôtre* COQUILLE AUX PERLES : Or c'eſt préciſément *elle* dont Luc fait ici un Empereur Romain ; car le Nom Grec Τι-βέρ-ιος renferme Τιμῆς Βέρβερι ὕος, HONORIS UNIO UNICUS, *la ſeule Conque-aux-Perles de l'Honneur.*

Quelqu'un demandera peut-être, pourquoi *l'Honneur féminin*, pourquoi *l'Honneur maſculin* lui-même, ſont regardés parmi nous comme attachés à cette *Coquille* ? Mille gens ſe perſuadent qu'il y a de *l'abus* à penſer ainſi ; mais en vérité ce ſont eux qui *s'abuſent*, faute de refléchir ſur la cauſe radicale de la pluſpart de nos dénominations, ou qualifications, des choſes de la Vie. Quoi de plus *honorable*, et pour l'Homme, et pour la Femme, que de pouvoir ſe rendre conjointement *les* CRE'ATEURS *d'un Etre doüé d'Intelligence, entierement ſemblable à eux* ? Ils deviennent

pour

pour lors *des* DIEUX *ſur la Terre*; et la *Création* eſt ſans contredit *l'œuvre du* SEUL ETERNEL. Si donc nous ne pouvons acquérir le *ſuprême Honneur* de reſſembler à l'Etre qui a créé tous les Etres, que *dans et par la* COQUILLE, deſtinée à recevoir nos Perles de Génération, il eſt évident que *d'elle ſeule* doit néceſſairement dépendre *l'*HONNEUR, *et de l'Homme, et de la Femme.*

La ſeconde Anecdote myſtérieuſe de nôtre Evangéliſte eſt, " PONCE PILATE " étant Gouverneur de la *Judée.*" Connoiſſons d'abord le Pays. Le Nom Grec Ἰυ-δαῖα nous indique Ἴυ Δάης Αἶα, DEI LUMINIS TERRA, *la Terre qui nous donne la Lumiere de Dieu*; c'eſt-à-dire, où nous prenons la Vie. Cette Terre avoit donc pour ſon Gouverneur PONCE, dont le Nom Grec Πόν-τι-ος exprime πόνων Τιμῆς Ὄσσος, *l'Oeil de l'Honneur qui travaille.* Son Surnom PILATE renferme deux ſignifications: Par l'une il déclare que cet Oeil féminin eſt d'une Nature *inſatiable*, πίλεων ἄτος, MANDUCARE INSATIABILIS: Par l'autre, tirée du Mot Latin PILUS, on eſt informé que PONCE étoit porteur d'une Barbe reſpectable. Hé, vraiment tous ceux qui ont viſité *la Terre*, dont il eſt ici queſtion, aſſurent

assurent qu'il faut *porter la Barbe* nécessairement, pour pouvoir exercer les fonctions de Gouverneur dans ce pays-là : On prétend aussi que la qualité d'*insatiable* leur est à tous comme héréditaire. Tout cela prouve que Luc a été aussi exact que véridique dans ses définitions.

" HE'RODES étoit Tétrarque de la *Ga-*
" *lilée :*" Troisieme Anecdote. Il est aisé de voir que le Nom Grec Γα-λιλ-αία, formé des deux verbes, γάω, GENERO, et λιλαίομαι, CUPIO, spécifie *une Terre qui désire d'engendrer*. Ἡρώ-δης, Nom Grec de son Commandant, nous annonce Ἡρωας δήσων, HERÖES LIGATURUS : C'est l'Esprit qui forge les Liens du Dieu d'Amour. On conçoit qu'il doit *régir* souverainement *les Terres capables d'engendrer*, et que lui seul a le pouvoir de faire porter des Chaines aux *Héros*.

" Son Frere PHILIPPE étoit Tétrarque
" de *l'Iturée*, et du Pays de *Trachonitys :*" Quatrieme Anecdote. Premierement, comme le Nom Grec Φίλ-ιππος nous met sous les yeux Φίλος Ἵππος, AMANTIS EQUUS. Chacun conviendra que ce Président-né des Courses amoureuses, ce

Pégase

Pegaſe de la Fable, à qui l'Amour prête toujours ſes Ailes, pour élever nos *Belléro-phons* dans les Cieux, devoit naturellement avoir pour Frere, le Commandant *des joyeuſes Contrées qui déſirent Génération.* J'obſerve encore que les deux Provinces, dont le commandement eſt aſſigné à PHILIPPE, ſont plus faciles à trouver dans la Cabale de leurs Noms, que dans aucune Carte géographique : Cependant ce ſont des Terres auſſi connües aujourd'hui qu'elles l'étoient du tems de nôtre Evangéliſte : En voici la preuve. Ἰτ-υρ-αία, Nom Grec de *l'Iturée*, ſignifie Ἴτυ Οὐρὰ Αια, *la Terre de la Queüe du Généreux :* Et Τρα-χων-ῖτυς, autre Terre du département de PHILIPPE, repréſente τράγοντος χώνυ Ἴτυς, *la Circonférence du Creuſet qui mange.* Diſputera-t-on à nôtre *Frere d'*HÉRODES d'avoir dû gouverner deſpotiquement ces deux Pays-là.

La cinquieme Anecdote, citée par Saint Luc, eſt, " LYSANIAS étant Tétrarque " d'*Abilene.*" Le Nom de cette autre contrée-fictive Αβι-ληυ-ὴ nous indique ἄβιος Ληνὸς ἦ, *le robuſte Preſſoir qui parle.* A l'égard du Tétrarque, ou Gouverneur, de ce Preſſoir, il nous déclare, en ſe nom-

mant Λυσ-ανίας, ſa deſtination naturelle à devenir l'un des Bourreaux de nôtre divin Rédempteur. Ce Nom lui fait dire λύσουσα ἀνιάσω, REDEMPTOREM TORREFACIAM, c'eſt moi qui ferai ſoufrir les plus rudes Tourmens à *l'Homme-Dieu*, qui doit être le Sauveur éternel des Humains. Aſſurément le Pays d'*Abilene* eut, et aura toujours, le même LYSANIAS pour ſon Commandant.

L'Evangéliſte nous donne pour ſixieme et derniere Anecdote, " ANNE et CAÏPHE " étant Grands-Prêtres dans *Jéruſalem*." Il ajoute " qu'en ce tems-là le Flux de la " *Parole de Dieu* ſurvint à JEAN *Fils de* " ZACCHARIE dans le *Déſert*." Comme ce *Jean*, Fils de *Zaccharie*, a été le *Précurſeur de* JE'SUS, ſuivant nôtre Loi-nouvelle, je ſens qu'il me faut entrer dans un plus grand détail ſur ce qui le concerne : Il ſera le ſujet de ma Section ſuivante ; avant laquelle nous connoîtrons les deux Grands-Prêtres *Anne* et *Caïphe*, ainſi que la Ville de *Jéruſalem*, où ſe ſont conſommés les Myſteres de nôtre Rédemption.

Le

Le Nom de cette Ville eſt Chaldéen : Il eſt compoſé des deux mots ير *ïer*, TERRA, et سالم *Salim*, SALVATI : En conſéquence *ïery-ſalim*, qui ſignifie *la Terre des ſauvés*, annonce, à tous ceux pour qui le Sauveur fut mis en Croix, *leur* PREMIERE PATRIE. Je vois, dans l'Evangile de Jean, que cette même Ville y eſt appelée du Nom Grec Σο-λῦμα, lequel repréſente Σό-ων Λῦμα, SALUTIFERA PURGATIO : C'eſt-à-dire, que ce Lieu-ſaint, prédeſtiné par nôtre Créateur au Salut-univerſel de l'Eſpece humaine, fut de plus conſacré à des *Purgations*, qui, diverſement convenables à nos deux Sexes, doivent contribuer également à la meilleure Santé de l'un, et de l'autre. Je crois qu'elles ſe préſenteront d'elles-même à la conception de mon lecteur.

Les deux Grands-Prêtres de cette Ville ſont nommés ANNE et CAÏPHE, en Grec Ἄν-νας, et Καϊ-άφας. Dans le premier je trouve Ἄνα νὰς, MATER, ET REGINA, FLUENS, *la Fluide Reine et Mere*, tant des Plaiſirs, que de la Perpétuité, du Genre-humain : On voit que *nos deux Sources génératives* ſont renfermées dans ſa ſeule Per-

ſone, Image du *Mercure Hermaphrodite* des anciens Philoſophes. Καϊ-άφας, Nom de l'autre Grand-Prêtre, exprime καΐα ἄφας, URIT INVISIBILIS, celui qui nous brûle ſans être vû: C'eſt le petit Dieu des Amours que l'on a transformé en Pontife.

Obſervons que celui-ci ne vient jamais préſider aux Sacrifices qui doivent être faits, par l'Ordre du Créateur, en la Ville de *Jéruſalem*, qu'après que le premier y a *parfait ſon* ANNE'E, c'eſt-à-dire, y a établi parfaitement la *Circulation* de ſon Fluide vivifiant: D'où il devient indubitable " que " le Grand-Prêtre *Anne* avoit précédé *Caïphe* " à Jéruſalem," ainſi que l'Evangile de Jean nous le certifie. Il eſt encore vrai " qu'*Anne* " fut (et ſera toujours) *le Beau-pere de* " CAÏPHE;" car le *Feu inviſible*, qui nous donne le Déſir d'engendrer, ſe marie néceſſairement dans l'Homme avec ſon *Eau-prolifique*, dans la femme avec ſon *Eau-ſévale*; toutes deux *doivent le jour à* ANNE: Et je découvre en même tems " que la même " maiſon doit loger le Beau-pere, et le Gen- " dre;" comme on le voit dans la Paſſion.

Pour bien comprendre leur qualité de *Grands-Prêtres*, il faut faire attention au

Mot

Mot Grec Ἀρχ-ιερεὺς, employé vulgairement pour exprimer SUMMUS SACERDOS. En conſultant ſon Etymologie, on vérifiera qu'il doit ſignifier *le Sacrificateur du Principe*, et l'on ſentira que *le* PRINCIPE DES HOMMES étant *le Germe-vivant* que nous livrons à nos compagnes, il n'eſt vraiment *ſacrifié* que par nos Eaux, et nôtre Feu, génératifs.

Telles ſont les Anecdotes qui ont été inſérées dans nôtre Hiſtoire évangélique de Jéſus Chriſt, afin qu'elles y conſtituaſſent une Epoque du commencement de *l'Ere Chrétiene :* Leur Vérité eſt rendüe frapante par le Jour-lumineux, où je viens de les expoſer. Répandons la même Lumiere ſur cette *Tradition-vocale*, ſelon laquelle Jéſus eſt né, ou *l'An* 4001, ou *l'An* 4004, de la Création du Monde.

Il eſt d'abord de l'évidence la plus ſenſible, que nos Peres Chrétiens ont voulu faire accorder leur *Comput-eccléſiaſtique* avec les Tems que Moyſe avoit ſpécifiés figurément dans ſon Hiſtoire-généſiale du Monde : Mais le Mérite le plus eſſentiel de ces deux Années 4001, et 4004, entre leſquelles on nous permet de choiſir, c'eſt que leurs

Chifres ſont expreſſifs de la même Vérité phyſique. *L'An* 4001 ſignifie la *Circulation d'*EXISTENCE *du* GLOBE, *qui* CONGLOBA *les* ETRES-DIVINEMENT-ANIME'S: Et *l'An* 4004 exprime la *Circulation* de *l'*EAU QUI E'L'EMENTE *le même* GLOBE CONGLOBANT *en ſoi tous* ETRES ANIME'S PAR L'ETERNEL. Ces Chifres ſont trop parlans à l'œil de mon lecteur, pour qu'il ne les conçoive pas avec facilité. Mais, dira-t-il, leur expreſſion annonceroit " que " les *Chrétiens* ont commencé avec le " Monde." Si le fait lui ſemble encore douteux, qu'il refléchiſſe à nôtre *Chriſt*, à ce Vivificateur de nôtre Croix, par qui tous les Hommes qui ont exiſté furent de néceſſité phyſique des *Chrétiens*.

En effet nôtre Dieu-Animateur n'a-t-il pas animé les premiers Hommes qui ont vécu ſur la Terre? N'a-t-il pas pris un Corps-ſpirituel dans MARIE, (ou dans *l'Eſprit-univerſel,)* pour leur conférer la même *Animation*, le même *Eſprit-de-Vie*, dont les Hommes d'aujourd'hui ont le bonheur de jouïr? N'eſt-ce pas *nôtre* MESSIE-DIVIN qui les a tous également rendus capables de ſe perpétuer? Il eſt donc vrai que le fond de nos Myſteres du Chriſtianiſme a le Commencement

mencement du Monde pour ſon Epoque. D'autre part, puiſque la Circulation de l'Ame générale des Créatures-vivantes ſur nôtre Globe eſt exprimée par les figures de *l'An* 4001, et de *l'An* 4004, il eſt donc également vrai, que le Chriſtianiſme a commencé *à l'une*, ou *à l'autre de ces deux Années*.

A préſent que mon lecteur comprend l'Origine, ainſi que les trois Myſteres principaux de nôtre ſainte Religion, il ne pourra plus qu'admirer, en parcourant avec moi *nos* 4 *Evangiles*, la Beauté, la Juſteſſe, la Préciſion, de toutes les Figures qui en forment le riche et véridique Tiſſu.

SECTION IV.

Hiſtoire de JEAN BAPTISTE.

DE même que Moyſe avoit fait paroître dans ſa Genèſe, un *Perſonage d'*ISMAEL, comme né avant ISAHAC, un *Perſonage d'*ESAU, comme né avant JACOB, afin de nous faire diſtinguer, ſoit dans la *Tranſmiſſion-vitale*, ſoit dans *l'Eſprit qui nous vivifie*, la Partie humaine et corporelle, d'avec la Partie purement ſpirituelle et divine; de même nos doctes Evangéliſtes ont feint un *Précurſeur de* JESUS, dans lequel ils ont raſſemblé la *double Repréſentation d'*ISMAEL *et d'*ESAU.

" JEAN eſt le Nom de ce Précurſeur du
" Meſſie: Il naquit de *Zaccharie* et d'*E-*
" *liſabet*, ſuivant l'Evangile de Luc: Il y
" eſt qualifié le *Prophete du Très-Haut*,
" auquel il étoit reſervé d'annoncer la Ve-
" nüe de ſon divin Maître, et enſuite de le
" *baptiſer* avec les Eaux du Jourdain. Sa
" Mort,

" Mort, doctement racontée en l'Evangile " de *Matthieu*, fut occaſionée par une " Danſe de *la Fille d'*HE'RODIAS." Nous allons pénétrer dans ces Récits myſtiques.

Le Nom Grec de *Jean* eſt Ἰωάννης : Il doit être décompoſé en deux manieres, pour pouvoir nous parler d'abord comme ISMAEL, et enſuite comme ESAU. Quand il repréſente (comme ISMAEL) APOLLON *avec* DIANE, c'eſt-à-dire, la Compoſition-phyſique *d'Or-vif et d'Argent-vif*, néceſſaire au grand Oeuvre des Philoſophes, il eſt Ἰωαν, Νῆσε, CLAMANS, CUMULA, *Celui qui crie*, *Conglobez* : Mais quand on veut le faire parler en Dieu *Pan*, comme *nôtre* ESAU, alors Ἰω-άνν-ης, par trois mots que contient ſon Nom, *Crie à nôtre Anne*, CHANTEZ, DE'LECTEZ, *et* FAITES VÔTRE MISSION : Ἰώα Ἄννᾳ, Ἧσε ; CLAMAT ANNÆ, CANTA, DELECTA, ET MITTE. A cette double expreſſion, renfermée dans le Nom de *Jean* ; qui ne reconoîtroit pas en lui le véritable et digne *Précurſeur de nôtre divin* JE'SUS ?

Examinons s'il méritoit d'être qualifié *le Prophete du Très-Haut*. Nous ſavons que Prophete, qui vient du mot Grec Προ-φήτης, ne

ne peut ſignifier que *parlant pour*. Hé bien : *La* VOIX qui nous crie d'abord d'accumuler nos Globules-génératifs, parceque l'Eternel daignera s'en rendre l'Animateur ; qui crie enſuite à *nôtre* MERCURE, *l'Hermaphrodite*, d'en célébrer la divine Emiſſion par les accords mélodieux de ſa Muſique-vocale ; pourroit-elle donc ne pas *parler ainſi* de la part du Créateur-univerſel ?

Naiſſance de JEAN.

Puiſque ce grand Saint devoit diſpoſer tous les Hommes à recevoir dignement, et à profiter des Graces vivifiantes d'un Dieu venant au Monde pour être leur Sauveur, il étoit naturel qu'on nous expoſât ſa Naiſſance avant celle de nôtre Meſſie divin. C'eſt l'Evangile de Luc qui nous en a tranſmis les merveilleuſes circonſtances : Voyons d'abord quel fut ſon Pere *Zaccharie* ; quelle fut *Eliſabet* ſa Mere.

Le Nom Grec Ζαχχαρ-ίας, en nous mettant ſous les yeux Ζάχχαρ Ἴασις, SACCHARUM MEDELA, *le Sucre de Santé* ; doit nous rappeler *l'*ESPRIT *de la Moëlle*, qui, du crane et de la cavité des os, où il fait ſa demeure, diſtribüe, non ſeulement au

au Corps, mais encore à l'Eſprit de l'Homme, cet *Humide-radical*, dont le Suc eſt eſſentiellement conſtitutif de leur Force et Vigueur. On jugera ſans doute que toute nôtre Subſtance-corporelle ayant pour Vivificateur-général *ce* ZACCHARIE, c'eſt lui néceſſairement qui engendre *l'*ESPRIT-*Animateur de nos Inſtrumens-génitaux*. Mais comme le Jeu de ces Inſtrumens établit dans l'Homme une ſeconde Vie, ZACCHARIE n'auroit pû procréer un Fils capable de l'entretenir, ſi lui-même n'avoit pas reçu, par un *Ange de Lumiere*, ce nouveau Principe de Vivification.

Le Temple, dans lequel ZACCHARIE *officioit*, lorſque cet Eſprit-Créateur lui apparut, n'embarraſſera pas mon lecteur; car il ſait que nôtre Animation-divine nous rend tous des *Temples de l'Eternel*. Il conçoit donc, par le récit-évangélique de ce miraculeux évenement, que *nôtre* ESPRIT-MÉDULLAIRE y eſt repréſenté exerçant, dans un Temple-humain, ſes Fonctions de Vivificateur, à l'inſtant qu'il plût à Dieu de lui envoyer ce nouvel Eſprit-de-Vie. Or ſa ſurpriſe, et la grande révolution qui dût alors ſe faire dans tout ſon Etre, devienent actuellement très ſenſibles. Mais eſt-il

vrai,

vrai, me dira-t-on, " qu'il demeura *muet*, " et *aveugle*, n'ayant parlé que quand ſon " fils vint au Monde ?" Le fait eſt de ſoi indubitable, c'étoit l'état-naturel de cet Eſprit ; le lieu de ſon habitation doit le *priver de voir* le jour qui nous éclaire, et ſa Lymphe balſamique ne produit aucun *murmure* dans la diſtribution qu'il nous en fait. C'eſt pourquoi il ne pouvoit que reſter dans ce même état ; juſqu'au tems où, dilaté dans l'Eſſence-corporelle du grand *Saint* JEAN, Dieu lui permit d'y *voir*, et d'y *chanter*, la Gloire du Meſſie.

L'ESPRIT *de la Moëlle*, repréſenté par *Zaccharie*, devoit pour cela travailler maritalement avec *l'*ESPRIT *du Sang*, que les anciens ont appelé nôtre *Mercure*, et qui devant contenir nôtre *Or-vif*, c'eſt-à-dire, *le* PUR-FEU *émané de l'Eternel*, Principe de nôtre Animation-divine, mérite le Nom Chaldéen اليسابيت *Eliſa-béit*, SALVATORIS DOMUS. J'obſerve que cette *Maiſon-mercurielle du Sauveur du Monde* devoit auſſi recevoir un ſurcroi d'Eſſence-céleſte, pour pouvoir détacher de ſa propre Subſtance *une* ONDE-VIVE, qui ſe corporifiât avec *l'Humide-radical* que ZACCHARIE lui fourniſſoit : Voila pourquoi elle eut la Viſite

ſite de MARIE, *Reine du Ciel*, dans laquelle nôtre Dieu-Animateur s'étoit incarné, et dont elle étoit vraiment la *Germaine*, ſuivant qu'il eſt écrit dans l'Evangile. Il me ſemble que ces petits Enigmes doivent maintenant être devinés à leur premiere lecture : On doit auſſi comprendre *les* 70 *Ans*, qu'avoit ELISABET, lorſqu'elle devint *Mere de* JEAN : Les Chifres parlent ; il falloit *que nos* GLOBULES DE VIE CIRCULASSENT dans ce Mercure, afin qu'il en iſsît un Fils digne de repréſenter tout-à-la-fois, et le *Frere d'*ISAHAC, et le *Frere de* JACOB.

Nous venons d'apprendre, par le témoignage de *Zaccharie*, et d'*Eliſabet*, que *leur Fils* JEAN eſt *l'*ESPRIT *du Baume-vital* ; dont nous ſavons tous que la Subſtance-vivifiante peut ſeule conférer la Vie de l'Eternel aux Enfans que nous procréons. *Cet* ESPRIT devient par-là néceſſairement *un Fils de nos Compagnes-humaines* ; mais il faut convenir avec nos Théologiens, " que " parmi les Mortels (nés, et à naître, des " Femmes) il n'a point paru, et il ne paroîtra " jamais, de Perſonage plus reſpectable que " lui. INTER NATOS MULIERUM NON " SURREXIT MAJOR JOANNE BAPTISTA;"

Cet

Cet *Oracle du Fils de Dieu* n'admet aucune exception, et nôtre Raiſon ne le trouvera ſuſceptible d'aucun doute.

La Vie de JEAN.

La plus remarquable des particularités de ſa Vie eſt ſans doute ſon *Baptême des Eaux du Jourdain*, pour lequel nos Peres l'ont ſurnommé BAPTISTE. Il ne le donnoit point, ſans annoncer la Venüe de nôtre divin Rédempteur, dont il déclaroit que l'on recevroit un ſecond Baptême, d'une Onde plus pure, et plus puiſſante. Mais ceci n'empêcha pas JE'SUS d'aller lui-même à ce Fleuve, et de s'y faire *immerger* par le Fils de Zaccharie, et d'Eliſabet : Alors " Dieu, dont l'Eſprit deſcendit ſur lui en *Co-* " *lombe*, fit retentir l'Air de ſa Voix, en le " proclamant *ſon Fils bien-aimé*. Mon lecteur va comprendre ces termes myſtiques.

Le *Jourdain*, qui ſe dit en Grec Ἰορδάν-ης, nous montre Ἰορδὰν-ῆσις, *la Volupté-orientale*, parceque le mot IÖRDAN ſignifie dans les trois Langues, Chaldéene, Hebraïque, et Syriaque, *l'Orient*. Ainſi les *Eaux du Jourdain* ſont celles qui firent la *Volupté* de nos Peres, lorſqu'elles préſiderent à nôtre *Orient*,

ou

ou à nôtre Conformation. Si l'on ſe ſouvient que *Jean* doit animer le Fleuve-vital de la Femme, auſſi bien que nôtre Fleuve-viril; et ſi l'on ſe repréſente que nulle Créature ne peut être maternellement conçüe, ſans entrer dans l'un et dans l'autre de ces deux Fleuves; on concevra facilement le *Baptême d'Immerſion, que* JEAN *donnoit à ſon* JOURDAIN.

Or il falloit, ſelon l'Ordre établi par l'Eternel pour la Réproduction des Hommes, " que l'adorable Eſſence de ſon Fils fût " *plongée* avec nous dans ces *Eaux de la* " VOLUPTE', qui devoit être ORIENTALE " *de nos Etres*," car nous y avons aſſurément porté le Principe du *Pur-Feu* qui nous vivifie. *La* DIVINITE' RADICALE *de ce Principe*, pouvoit-elle nous être expoſée dans un Tableau plus frapant que celui de nôtre Evangile? J'y renvoye tous les Aveugles-d'eſprit qui ont prétendu que ce Livre merveilleux ne diſoit, ni que le Sauveur éternel des Hommes fut *nôtre* DIEU, ni que ſa divine Eſſence pût être diſtinguée *en trois Perſones*, également démonſtratives du ſeul Dieu de tous les Chrétions.

A l'égard

A l'égard de l'Onde plus ſpirituelle, plus vivifiante, et plus pure, avec laquelle *Jean* prédiſoit que tous les Chrétiens ſeroient *baptiſés par* JE'SUS, je ne puis encore ſatiſfaire mon lecteur ſur ce Point important de nôtre Religion, parceque le détail qu'il exige appartient à ma Section des 7 SACREMENS. On verra, quand je les expliquerai, qu'ils ſont tous liés naturellement les uns aux autres, et *tous également d'Inſtitution divine*, ſelon que les Egliſes, Greque et Romaine, ont continué de nous l'enſeigner. Mais il ne faut pas nous écarter de *l'Hiſtoire de* JEAN.

Chacun conviendra que ce nouvel ESAU devoit porter, comme l'Ancien, un *Habit de Poil.* L'Evangile de Matthieu, qui en fait mention, nous dit " que c'étoit *le Poil* " *du* CHAMEAU qui formoit ſon Vête- " ment." C'eſt une circonſtance dont il n'y a que *le Chameau* lui-même qui puiſſe nous inſtruire parfaitement : Il va parler. Les Grecs nomment un Chameau Κάμηλος, et je diſtingue dans ce Nom καμεῖ Ἥλος, LABORABIT CLAVUS, *le Cloud qui doit travailler* pour enſemencer nos Terres féminines. J'apperçois de-plus, entre l'Animal nommé

nommé *Chameau*, et *l'Inſtrument-populatif* que ſon Nom repréſente, une particuliere analogie ; car tous deux ſe couchent pour être chargés, et dès-qu'ils le ſont, ils ſe relevent avec la même impatiênce *d'enfiler* les routes de leur deſtination.

Il étoit d'autant plus néceſſaire de bien conoître le CHAMEAU *évangélique*, que ſans mon explication l'on pourroit ſoupçonner nôtre divin Jéſus d'avoir exaggéré, lorſque Matthieu lui fait dire, " qu'il eſt " plus difficile au *Riche* d'entrer dans le " Royaume des Cieux, qu'au *Chameau* de " paſſer par le trou d'une *Aiguille*." L'Aiguille ſe dit en Grec Βελ-όνη, et ce Nom exprimant par ſa Cabale Βέλεϊ ὄνησι, TELO *qui* INSERVIT ; on jugera que les difficultés du Chameau à *paſſer par l'Aiguille* ne ſont pas inſurmontables. Pour achever d'éclairer mon lecteur ſur cette Parabole, je dois lui apprendre que la Figure du *Riche* expoſe à ſes yeux *l'*EMBRYON *conçu* ; par la raiſon que l'Or-vif, et l'Argent-vif, dont il fut conformé, raſſemblent *dans lui* la principale Richeſſe de l'Homme-vivant. Il nous reſte à obſerver, que cet *Embryon*, ſortant du lieu où il ſe trouve, ENTRERA *néceſſairement* DANS LE CIEL, dont la Subſtance ali-

mente vitalement tous les Etres ; et que ſon *Entrée dans nos Cieux* lui doit donner beaucoup plus de peine, que n'en peut avoir le *Chameau* des Grecs pour paſſer par *le Trou des* AIGUILLES de leur Päys.

La *Ceinture de* PEAU-ANIMALE, peinte autour des Reins de nôtre *Baptiſte*, répete en quelque façon ce qu'exprimoit déja la Figure précédente; cependant ſon expreſſion renchérit ſur la premiere. En effet ceux de nos Héros-Chrétiens, dont *les Reins* ſont couverts de cette admirable *Ceinture*, ſemblent avoir acquis *par elle* une plus grande ardeur à ſoutenir *la Divinité de* JE'SUS: Tels étoient ces généreux Athletes de nôtre Martyrologe, qui, livrés (pour cela ſeulement,) aux tourmens les plus terribles, s'y montrerent, juſqu'à leur dernier ſoupir, d'une *Fermeté* inébranlable.

Mais ce qui fit, et le plus grand mérite, et la plus grande exaltation, de *Jean* ; c'eſt LA VIE QU'IL MENA (dans ſa qualité de Précurſeur de *Jéſus)* AU DE'SERT-E'VANGE'LIQUE. Ici je ſens que je ne ſuis pas compris de mon lecteur, malgré la juſteſſe de mes expreſſions : Donnons lui une idée claire et ſatisfaiſante de

ce

ce fameux *Déſert* ; il m'entendra. Je le prie, à cet effet, de prendre une Carte de l'Italie : Qu'il y porte ſes regards ſur le Royaume de Naples, et qu'il conſidere, d'une part, *la Figure de cette* TERRE ſingulierement avancée ſur la Plaine-liquide ; d'autre part, la *nudité inhabitable de ſon Mont* ETHNA, dont il ſe rappélera auſſi les éjections de *Pierres* ou de *Cendres enflamées*. C'eſt le Tableau du Lieu qui devoit retentir des ſalutaires Prédications de nôtre grand Saint, annonçant la Venüe du Meſſie.

Qu'on m'écoute à préſent. Dans le milieu des *Plantations riantes*, que *le* BAUME DE VIE fait naître au deſſus de ſes *Réſervoirs virils*, n'exiſte-t-il pas une Terre entierement *nuë*, ou dégarnie de plantes, que nous voyons (lorſqu'elle y eſt excitée par une inflammation de *ſes Soufres intérieurs)* ſe gonfler, s'élever, et vomir impétueuſement une *Lave-ardente ? Cette* TERRE, où l'on n'apperçoit communément *pas une Ame-vivante*, forme de ſoi un vrai *Déſert :* Mais elle en mérite plus particulierement *le Nom Grec* ; parceque les trois ſyllabes de Ἐρ-ημ-ος, DESERTUM, expriment Ἔρα Ἥμα ὃς, AMANTIS JACULUM QUI *eſt*. C'eſt donc *le Javelot de l'Amant*, dont la Terre

conſtitüe nôtre Déſert myſtique et phyſique. Or comme *l'Eſſence du* PUR-FEU, qui doit animer ce *Déſert* eſt nommée *nôtre* DIVIN JE'SUS; il devient par-là certain, que ſon Précurſeur devoit néceſſairement *y mener* (ou conduire) *ſa* VIE.

Pendant que Jean Baptiſte étoit habitant de ce ſaint lieu; pendant qu'incité par l'Eſprit de la Nature, il y treſſailloit d'une Joye extraordinaire, d'être devenu *le Prophete du* TRES-HAUT, et de pouvoir annoncer *le* VERBE DE L'ETERNEL; l'on ſent bien que les *Sauterelles*, dont l'Evangile fait mention, ainſi qu'un *Miel champêtre*, accumulé par des Abeilles inviſibles autour de ce même lieu, ne purent manquer d'y faire ſa ſpirituelle Nourriture. Voyons quelle fut ſa fin.

La Mort de JEAN.

Bientôt après, pouſſé du déſir de faire *fructifier la* PAROLE DE DIEU, Jean Baptiſte ſe rendit en *Galilée*, où dans la Terre qui déſiroit engendrer: Alors HE'RODES (cet Eſprit qui doit *lier les Héros*, et que nous avons vû être le *Tétrarque de la Galilée*) fit prendre et empriſoner nôtre Prédicateur

teur de *Jéſus*, dont les Vertus-héroïques lui étoient connües. Les *Priſons* de ce Pays-là ne peuvent être ignorées de mon lecteur : Il doit auſſi concevoir le *Bal* et le *Repas nocturnes*, donnés par Hérodes dans ce même tems, ſuivant le témoignage de l'Evangéliſte Matthieu : Mais HE'RODIAS, et *ſa Fille*, ſont pour lui des Perſonages nouveaux. Démaſquons-les, afin qu'aucune des Circonſtances de la Mort de ce grand Saint n'échape à ſa pénétration.

L'on nous raconte, " que *ſa* TETE " fut livrée à cette *Fille d'Hérodias*, qui " voulut l'avoir dans un *Baſſin*." Le Nom Grec Ἡρω-διὰς annonce Ἥρωα διασύρων, ἢ διασώζων, *Celle qui déchire, et qui guérit, ſon Héros*. Je ne crois pas que ce Perſonage-fémele puiſſe être méconu, ſurtout en obſervant qu'il fut *la Femme de* PHILIPPE, qui lui-même étoit le *Courſier de l'Amant*. Si l'on veut s'en repréſenter la Conformation naturelle, on découvrira qu'au deſſous de ce *Preſſoir des Nymphes*, il exiſte *un* BASSIN ; c'eſt préciſément celui dans lequel *la* TETE DE JEAN fut donnée à la *Fille d'*HE'RODIAS. Celle-ci eſt un *petit Perſonage*, dont la réſidence ordinaire eſt *au fond du* BASSIN D'AMOUR. Il eſt con-

ſtant qu'elle ne demanda *la Tête* du Précurſeur de Jéſus, qu'à la perſuaſion de ſa Mere; car tous ſes mouvemens ſont toujours dirigés ſelon les affections de *celle qui déchire, et qui guérit, les Héros.* Il eſt encore très conſtant qu'il fallut la faire *danſer*, avant de faire naître dans elle un déſir d'avoir *cette* GLORIEUSE TETE.

Enfin elle en fit la demande, et s'étant avancée pour la recevoir, on la lui donna *dans le* BASSIN que nous venons de reconoître. Mon lecteur obſervera, que pendant que cette *Fille d'*HE'RODIAS tient *la Tête de* JEAN, il ſemble vraiment qu'elle ſoit comme coupée, comme ſeparée de ſon Corps; et que tout cela s'exécute *par les Ordres d'*HE'RODES, ou de l'Eſprit qui ſeul a le droit de donner des Chaines aux Héros. L'on comprend bien que la petite Danſeuſe ne vouloit point garder cette Tête chez elle, mais, pour obéir ponctuellement aux ordres de ſa Mere, elle en recueillit le Sang précieux, juſques à la derniere goute.

Ainſi mourut *le Fils de* ZACCHARIE, *et d'*ELISABET, qui avoit ſi bien prêché, dans ſon *Déſert*, la Venüe de JE'SUS-CHRIST.

Je

Je ne vois aucune particularité, ni de ſa Naiſſance, ni de ſa Vie, ni de ſa Mort, dont on puiſſe raiſonablement ſe permettre de douter, après les Preuves phyſiques de mon Dévelopement.

Paſſons donc *de* JEAN *à* JE'SUS; c'eſt-à-dire, du Repréſentant de nôtre *Baume-vital*, à la Repréſentation de *l'*ESPRIT-DIVIN, qui en eſt *l'Ame*.

SECTION V.

Naiſſance, et Enfance, de JE'SUS.

DE'S que le Nom *Evangile* nous annonce *la bonne Nouvelle* de l'arrivée de *nôtre* PUISSANCE-PROLIFIQUE ; dès que *Jean Baptiſte* eſt un Perſonage qui a ſervi à nous *la* repréſenter corporellement ; on peut bien juger que *le Pur-Feu*, qui conſtitüe dans nous cette même Puiſſance, doit être ſymboliſé par *le* FILS DE DIEU, *naiſſant pour le Salut des Hommes, dans la Cité de Bethléhem*, d'autant mieux que nous qualifions *Jean Baptiſte* l'humain Précurſeur de JE'SUS : Mais je vois bien des Figures à développer, qui toutes exigent une grande attention de la part de mon lecteur.

La Cité de BETHLE'HEM.

Bethléhem eſt une Ville purement myſtique : Elle n'a d'exiſtence, comme Ville, que dans nos Livres ſaints ; De-là il eſt ſenſible

ſenſible que ſon Nom doit être cabaliſtique. On l'écrit en Grec Βηθ-λε-ὴμ : Dans ſa premiere ſyllabe, la lettre initiale doit être diſtinguée comme indiquante les deux mots, Βίος, VITA, et Βία, ROBUR ; ηθ annonce Ἦθος, DOMICILIUM : C'eſt pourquoi *Beth-léhem* eſt déclaré par ſa ſeule premiere ſyllabe, *la Demeure de la Vie, et de la Force.* Ses deux autres ſyllabes nous repréſentent, Λέας Ἡμων, LAPIDIS-TEXTORII JACULATOR ; c'eſt-à dire, que de ce Lieu, ſervant de *Domicile à la Vie, et à la Force,* conſéquemment à *l'*ESSENCE-VITALE, doit être lancée *la Pierre de l'œuvre :* Et cette Pierre, propre à l'œuvre de nôtre Reproduction, ne peut être que *celle ayant Vie et rendüe capable de multiplier, par le travail phyſique de nôtre Or, et de nôtre Argent-vifs,* dont tant d'illuſtres Philoſophes nous ont rendu compte. Sa Subſtance eſt proprement *Argile* ; néanmoins elle eſt *Pierre,* puiſqu'elle conforme nos Edifices-vivans. C'eſt de cette *Argile* que PROMETHE'E avoit fait ſa fameuſe Statüe, qu'il ſut *animer par une Extraction de ſon Feu-ſolaire :* Ce fut encore exactement avec la même Argile-pétrifiée que DEUCALION et PYRRHA repeuplerent la Terre, dévaſtée par les Eaux de leur Déluge.

Mais,

Mais, me dira-t-on, les *Pierres*, dont ces anciens Populateurs du Monde firent autrefois des Hommes dans *l'*ARCADIE, (c'eſt-à-dire, dans la *ſeule Terre qui chante le Principe,)* ne devoient donc pas ſe jetter *par deſſus les Epaules*, ainſi qu'ils le firent, ſuivant la Fable ? Hé quoi ! *des* PIERRES *que l'on jette* DERRIERE SOI, *et qui effectuent* POPULATION, ne ſont elles pas une peinture naïve de nos *Enfans*, qui ne reçoivent de nous le jour, que pour peupler la Terre poſtérieurement à nous ? D'ailleurs les curieux, qui ſavent le Grec, peuvent interroger les deux Perſonages, Δευκαλ-ίων et Πυῤ-ῥα : Le premier leur apprendra qu'il eſt *le bon Arroſoir qui va, et qui envoye* ; le ſecond ſe déclarera *le Feu du Principe qui arroſe*. On doit ſentir que leur Mariage fut de tout tems néceſſaire à l'œuvre-génératif, et que *par eux ſeuls* toute Population s'eſt faite, et ſe fera, ſur nôtre Globe.

Les Noms parlent auſſi clairement dans la Fable allégorique de PROME'THE'E, Pere de Deucalion : Car Προ-μη-θεὺς (PRO FRUCTU QUI CURRET) l'annonce pour l'Homme-Créateur, duquel on apperçoit que le *bon Arroſoir humain* devoit être le Fils ;

Fils; et dès-lors *l'Argile* de ſa Statüe, ainſi que *le Feu-ſolaire*, dont il l'anima, nous paroîtront d'un uſage très naturel, et très licite. Si nous l'avions jugé criminel, parceque *Jupiter* le condamna au ſupplice fictif " d'être attaché au Mont *Cauchaſe*, ou " l'Aigle, qui y avoit ſon nid, devoit lui dé- " vorer chaque jour ce qui renaiſſoit toutes " les nuits de ſon Foye;" c'eſt que nous n'avions pas ſongé à nous en faire mieux inſtruire par la Montagne même. Καύχαſιὼν dit qu'elle eſt GLORIATIO DEORUM, *le Mont ſur lequel on ſe glorifie d'être des Dieux.* Tout Homme-Créateur ne doit-il pas être attaché à cette Montagne, et n'eſt-ce pas *l'Eſprit de l'Univers* (dont JUPITER fut le Repréſentant) qui l'a ainſi ordoné? Le reſte ne doit plus être un Enigme pour mon lecteur.

Mais revenons à *Beth-léhem.* Nos ſaints Peres, qui ont traduit ce Nom myſtique par *la Maiſon du Pain*, nous aident à comprendre que Λέα, ou *la Pierre qui repoſe dans l'attelier de l'Artiſte*, et qui doit être employée *dans l'œuvre*, eſt par ſon Eſſence *un* PAIN DE VIE: Je veux dire, une Subſtance capable de vivifier. Cela nous rappele que JE'SUS dit lui-même en l'Evan-

gile

gile de Jean, " qu'il eſt *le vrai* PAIN DE " VIE;" et puiſque nous ſavons que lui ſeul opere, par ſa Nature divine, la *Vivification* radicale de nôtre *Pierre à bâtir* incluſe dans BETHLE'HEM; il s'enſuit " que nôtre divin " JE'SUS devoit naître en ce lieu," comme les Prophetes d'Iſraël l'avoient écrit avant nos Evangéliſtes.

Matthieu ſe conforme à ces Prophetes, lorſqu'il qualifie cette feinte Cité *Terre de* JUDA. Ce Nom, qui indique Ἰȣ-δάη, eſt très expreſſif; parceque δάη, en même tems qu'il veut dire *Lumiere* et *Flambeau*, ſignifie encore *Repas* et *Combat*. En conſéquence, *la Terre de* JUDA ſymboliſe une TERRE ILLUMINE'E, de laquelle doivent ſortir, d'une part, les *Traits divins* propres pour les Combats de l'Amour; et, d'autre part, la Subſtance nutritive du *Pain de Vie*, qui ſe pétrit toujours avec le *Vin*-philoſophal dont j'ai ci-devant parlé.

Luc donne à *Bethléhem* un ſurnom différent: Selon lui c'eſt *la Ville de* DAVID; parceque le Nom Grec Δα-υ-ὶδ renferme cabaliſtiquement les trois mots Δάη, FAX, ὗε, QUI PLUIT, et ἴδοι, UTINAM VIDEAT: Il nous annonce ainſi la Ville *qui verra, s'il plaît*

plait à Dieu, la Pluye du Flambeau-vital. Or il eſt certain que ces différentes Figures nous déſignent également la *Preſqu'ile-turrifere* de l'Homme ; lieu de la Naiſſance réelle de nôtre *Eſprit-vivifiant* : lieu où cette prolifique Eſſence doit ſéjourner, juſqu'à ce qu'elle aille opérer, ſoit dans *l'Egypte* d'Hermès, ſoit dans la *Judée* de Moyſe, ſoit dans nôtre *Galilée*, les Réproductions merveilleuſes qui ont perpétué nôtre Eſpece juſqu'à ce jour.

Il me ſemble qu'on doit à préſent bien conoître la *Cité ſainte de* BETHLE'HEM. Déſormais l'on ſentira la Vérité des Prophéties, ſelon leſquelles *ce* ROI de l'univerſelle Population, *attendu pour donner la* PUISSANCE au Peuple Iſraëlite ; appelé des Juifs, et des Chrétiens, *leur royal, ou divin,* MESSIE ; annoncé dans nôtre Loi nouvelle ſous le Nom de JE'SUS-CHRIST ; " devoit naître à *Bethléhem, Terre de* JUDA, " et ſortir de la *Racine de* JESSE', Pere de " David." Mais Luc nous étone par un Myſtere tout nouveau : JE'SUS Y NAQUIT DANS UNE ETABLE. Il faut vérifier ce Point de fait.

L'ETABLE

*L'*ETABLE *de* BETHLE'HEM.

Le mot Grec Φά-τνη, qui de ſoi veut dire une *Etable*, repréſente ici φᾶ Αἴτνη, QUI DAT LUCEM ÆTNA. Chacun a pû lire dans la Fable, " que le Mont *Etna* fut le lieu " où *le Dieu* VULCAIN avoit établi ſes " Forges, et qu'il n'y employoit que des " Ouvriers *nés Cyclopes*, c'eſt-à-dire, qui " n'avoient *qu'un Oeil*." C'étoit-là que ſe préparoient ces *Foudres de* JUPITER, qui, en détruiſant des Géans-terreſtres, font la Fécondité perpétuelle de nôtre Globe : C'étoit-là que *le Dieu d'*AMOUR faiſoit auſſi aiguiſer tous ſes Traits, parcequ'ayant *le* DIEU DU FEU pour Pere, il conſervoit, comme lui, ſur tous les *Cyclopes*, un Empire abſolu.

Saint Luc a-t-il donc voulu nous enſeigner qu'il exiſtoit une *Forge*, ou un *Arſenal*, *du Dieu* VULCAIN, dans l'enceinte de ſa Ville de *David* ? Mais vraiment, puiſqu'il s'agiſſoit de *faire naître celui qui devoit* FAIRE NAÎTRE *les autres* ; je veux dire, *cet* ESPRIT, *Verbe de* L'ETERNEL, *Principe de toute* EMISSION, qui ſeul peut illuminer, et corrobérer, nos *Cyclopes* de l'Oeuvre-

l'Oeuvre-génératif ; rien n'étoit plus convenable que d'indiquer, pour lieu de ſa Naiſſance, *un Ethna*.

D'ailleurs cette Idée fait ſuite avec le Nom porté par *l'Epoux de* MARIE, *Pere-naturel de* JE'SUS : Car mon lecteur a vû que *le Fabricateur des Traits enflamés*, dont *Jupiter* et *l'Amour* ont beſoin, ſe trouvoit myſtiquement caché dans le Nom Grec Ἰωσὴφ. Je lui ai dit encore, que ce Dieu avoit été la Figure du *Pur-Feu* divin, ou de *l'*ESPRIT DE L'INCRE'E', qui fut, et qui ſera toujours, *pour l'Eſprit de l'Univers, repréſenté par nôtre* MARIE, un Epoux de coëxiſtence néceſſaire à ſon impériſſable conſtitution.

Veut-on ſe convaincre plus parfaitement que nôtre Saint JOSEPH doit repréſenter *Vulcain ? Vénus*, donnée pour Epouſe à ce *Dieu du Feu*, agiſſoit au Nom de JUPITER, (comme *ſa Fille*,) dans l'Oeuvre de la Génération : Nôtre MARIE, qui eſt par elle-même, comme JUPITER, une repréſentation de *l'Eſprit-univerſel*, préſide conſéquemment à toute Génération, comme *Vénus : L'Amour*, par qui nous naiſſons, par qui nous nous révivifions dans des Etres nouveaux,

nouveaux, fut *le Fils-divin engendré par* VE'NUS : Tous les Etres, ne ſont-ils pas nés, et révivifiés, *par nôtre divin* JE'SUS, *Fils de* MARIE ? Il n'y a point à s'étonner de ce que nos *Figures du Chriſtianiſme* ſemblent ainſi copiées ſur celles des Philoſophes de l'Antiquité payene : Cela pourroit-il être autrement ? Nos Saints-Peres étoient *Savans*, ils étoient *véridiques* : Or dans tous les tems l'on n'a pû expoſer aux Hommes que les mêmes Vérités, *le même* DIEU, et *la même* NATURE.

Quelqu'un s'aviſera peut-être d'obſerver, ſur ce que nôtre MARIE correſpond à JUPITER, qu'on auroit dû faire correſpondre à VE'NUS un ſecond Perſonage : Mais nos ſaints Peres vouloient diminuer le Nombre des ancienes Figures ; c'eſt pourquoi, en ſubſtituant *au* JUPITER des Phéniciens, *à l'*ABRAHAM de Moyſe, un *Perſonage fémele*, ils ſtatuerent que *la ſeule* MARIE exerceroit, et les Fonctions générales de *l'Eſprit qui régit l'Univers*, et les Fonctions particulieres de *l'Eſprit de Génération*. Le Nom-Grec Μαρ-ία le déclare expreſſément, par ſa double Signification cabaliſtique : Par l'une elle eſt Μάρη ἵα, *la Main unique du Créateur* ; c'eſt aſſurément

là

là *l'Eſprit de l'Univers* : Par l'autre elle eſt encore Μαρτύρων ἴα, *la Force, et la Voix, des Témoins*, qui doivent aſſiſter à nôtre Apothéoſe.

Je ſuppoſe que mon lecteur connoît ces *Témoins*, néceſſaires au Grand-œuvre qui nous *diviniſe* : Ce ſont *deux* PETITS-VIVANS, Compagnons-nés de *l'Enfant-Créateur*, pour la Gloire duquel ils combattent avec une ardeur, et une généroſité, ſans égales : Ils ſe ſont confinés, afin de le mieux ſervir, dans les deux *Tourelles* qui ſervent de Baſtions à la Preſqu'ile de nos Pays-bas. On conçoit que *leur poſition* les met à portée de *voir* CRE'ER, *et* RECRE'ER, éternellement tous les Hommes : D'où les Philoſophes-Grecs, qui ont écrit ſur la Création, les ont nommés Μάρτυρες, nos *Témoins* ; et les Latins, TESTICULI, nos *petits-Témoins* : C'eſt de-là que MARIE (qui eſt leur *Force* et leur Voix) mérite la qualité de REGINA MARTYRUM, articulée dans nos Litanies faites à ſon honneur.

Les Grecs qualifioient encore le lieu habité par ces *petits Témoins* du ſurnom Μάρτυρωοι : Je dois le citer, par la raiſon qu'il peut être annoncé, auſſi bien que Μάρτυρες, dans la

premiere ſyllabe de Μαρ-ία. Ce ſurnom, qui ſignifie des *Bourſes*, fut fort bien imaginé ; vû que le divin Créateur ordona jadis à nôtre *Nature* d'y dépoſer à perpétuité ſon Or-de-Vie : Perſonne de nous n'ignore cette particularité. Voyans donc que tout Tréſor vital doit être porté par l'Eſprit de Génération *à ces* TOURELLES, dont Luc a fait ſon *Etable*, ou *l'Ethna, qui nous illumine*; nous conviendrons " que JOSEPH *et* MA-" RIE ont dû néceſſairement ſe rendre à " cette *Etable* ; et que MARIE ne devoit " point enfanter ailleurs *l'Eſprit-vivifiant* " adoré dans JE'SUS."

L'Inſtant, où JE'SUS *naquit.*

Expliquons comment il eſt vrai que cette Nativité divine, arrivée en *l'Etable de* BETHLE'HEM, fut " un Jour de *Nöel*, 25 " Décembre, à Minuit."

Le nom *No-el* repréſente Νόε Ἔλη, MENTIS ÆSTUS, c'eſt-à-dire, *la Vivification de l'Eſprit-animateur :* Nous ſavons que le mot *Jour* eſt ſynonime avec *Lumiere* ; c'eſt pourquoi, en diſant *le* JOUR DE NÖEL, on ſpécifie le moment où *la Grace-créatrice* s'eſt manifeſtée *dans nôtre Eſprit de Vie* ;

Vie; l'inſtant où elle nous donna une nouvelle *Intelligence-vitale*.

Décembre, 10^me^ mois de l'année Romaine, exprime par ſon Nom-latin, (que chacun ſait être compoſé des deux mots DECEM, et IMBER,) *la Pluye des* 10 : Et cette Pluye, connüe de tous les Philoſophes, eſt celle qui tranſmet la Vie; parceque les deux chifres du *Nombre* 10 déclarent "que ce "ſont *des* GLOBULES D'EXISTENCE, qui "doivent pleuvoir." Ces *Globules* convolvans nôtre Or-de-Vie, ne ſe forment que par un *Eſprit-végétatif*, qui s'y eſt inſinué : C'eſt lui ſeul qui les accumule; lui ſeul, à la vüe de la Terre, qui déſire engendrer, excite en nous une ſorte de Tempête; lui ſeul enfin les fait tomber ſur elle, par une *Ondée-impétueuſe*, dont le Feu-vivifiant s'y fait agréablement ſentir. Mon lecteur doit reconoître *l'Eſprit de Végétation* dans le Nombre 25 : Il apperçoit donc que LE JOUR 25 DE DE'CEMBRE expoſe à nos yeux *la* LUMIERE DE L'ESPRIT-VE'GE'TATIF, qui doit provoquer *la* PLUYE DES GLOBULES D'EXISTENCE. Or il eſt conſtant qu'alors nôtre *No-el* eſt venu, autrement dit, nôtre Faculté actuelle de prolifier.

L'Heure de *Minuit*, à laquelle ſe fait la principale ſolemnité de *Noël*, caractériſe d'abord *l'entiere Privation de Lumiere*, où étoit nôtre Eſprit, lorſque cet Or de Vie, ce JE'SUS-*vivificateur*, naquit pour nous : Elle ſpécifie de plus la *Nuit* naturelle qui regne toujours dans *l'Ethna de Bethléhem*, deſtiné par le ſouverain Créateur à cette Naiſſance de ſon Fils divin.

Nos *trois Meſſes*, ordonnées myſtiquement pour ce Jour-là, ont pour objet de rappeler à l'Homme qu'il eſt redevable *au ſeul* FILS DE DIEU, FAIT CHAIR, de la Grace premiere de ſon *Animation*, de la ſeconde Grace de ſa *continuelle Vivification*, et de la Grace ſuprême de cette *Virilité*, par laquelle il ſemble que nous acquérions une *Puiſſance-divine*. L'on apperçoit ſans doute que *la Source de ces trois Graces* nous eſt annoncée par l'Expreſſion Latine, MISSA DIVINA, qui ſignifie *Emanation de Dieu* : Mais il eſt bon de ne pas ignorer que ſous la même Expreſſion l'on nous déclare auſſi l'obligation où nous ſommes de faire uſage de nôtre Vertu prolifique, pour, par des *Miſſions* ſalutaires, augmenter le nombre des Chrétiens.

Lorſque

Lorſque *nôtre* MARIE (dans ſa qualité de Reine des Martyrs) met au Monde ce *Sauveur de l'Humanité*, qui eſt PUR-FEU par ſa Nature divine ; elle doit le vêtir d'une *Subſtance-aëriene*, à l'effet que nos Corps terreſtres et mortels puiſſent être empreints de ſa Vivification : C'eſt ce Vêtement-céleſte que Luc nous repréſente *comme des* LANGES, dont nôtre Vierge envelopa ſon divin Fils au moment de ſa Naiſſance ; *Langes* qui devoient ſervir à faire *diſtinguer* JE'SUS par nos *Paſteurs* de l'Evangile. Voyons quels ſont ces Perſonages de Luc.

Les PASTEURS.

Saint Luc fait paroître, ſur la Scene-évangélique certains *Paſteurs* des environs de Bethléhem, qui, veillans à la garde nocturne de leurs troupeaux, furent tout-à-coup frapés d'une vive Lumiere, et avertis par des Nonces du Seigneur, " que le Sauveur " du Monde venoit de naître *dans la Ville* " *de* DAVID ; qu'il y repoſoit dans *l'Etable* " (ci-devant expliquée ;) et qu'à la faveur " des *Langes*, dont il étoit *envelopé*, ils " pourroient le reconoître."

On vient de voir en quoi conſiſtoient les *Langes du* FILS DE DIEU : Ils étoient entierement ſpirituels, puiſque la *Subſtance-aëriene de* MARIE formoit toute leur Eſſence ; mais *le* PUR-FEU, incorporé dans nôtre *Principe d'Emiſſion*, comme dans nôtre *Principe d'Animation*, ne pouvant fraper nos Organes-ſenſitifs, que par cette Corporation-céleſte, qui le vêtit et l'envelope, il s'enſuit qu'à ſa Naiſſance-divine dans l'Ethna, qui nous donne le jour, il n'y avoit exactement que *ces Langes* capables d'indiquer aux *Paſteurs d'alentour* (c'eſt-à-dire, aux Conducteurs de nos Eſprits-animaux en ces quartiers-là) *le* FILS DU TRE'S-HAUT, qui venoit d'y naître, et qui méritoit leur Adoration.

On demandera peut-être comment une Envelope *de Subſtance purement aëriene* pouvoit devenir un ſignal de reconoiſſance pour nos Organes-intellectuels ? Nôtre Evangéliſte y a pourvû, en faiſant conſidérer l'effet opéré par ces *Langes* fictifs, ſous le terme Grec ἐσπαρ-γανωμ-ένον, qui lui ſert à exprimer " que l'Enfant-divin " en étoit INVOLUTUS, *envelopé* :" Car cette expreſſion renferme ἔσπαρε Γάνωμα

ένου,

ἐνον, SEVIT LÆTITIAM CIRCULANTEM. C'eſt *une Joye circulairement ſemée* par cet Eſprit-vivificateur,) émané angéliquement de l'Etre-ſuprême,) qui a dû dans tous les tems notifier, et certifier, ſa *Naiſſance* aux principaux Eſprits de l'Homme, lorſqu'il acquiert *par lui* le pouvoir de créer ſon ſemblable.

D'ailleurs, ſous la Figure de cet *Enfant de l'Eternel*, nouvellement venu au monde; il ſemble que Luc veuille nous faire porter les yeux ſur un autre *Enfant*, qui ne reſpire que pour engendrer, et qui reçoît toujours ſa premiere Animation, à l'inſtant où naît nôtre *Principe d'Emiſſion*. Or ceci rend ſon ſignal de reconnoiſſance bien plus frapant : Car auſſitôt que cette Faveur-divine nous eſt concedée, l'on voit cet *autre Enfant*, qui eſt comme tranſporté de la plus vive allégreſſe, et tous nos Eſprits-ſenſitifs qui accourent vers lui pour l'en féliciter. N'eſt-ce donc pas *leur* GE'NE'RALE CONJOUÏSSANCE, que l'Evangéliſte nous a dépeinte, en faiſant accompagner les Paroles entendües par ſes *Paſteurs nocturnes*, d'un grand Concert-aërien, que les Anges du Seigneur leur donnerent alors ? Je penſe qu'il eſt

à-propos d'interroger les *feints-Bergers*, qu'il nous cite.

Sous le Nom Ποι-μέν-ες, employé à leur déguiſement, mon lecteur diſtinguera Ποίαι Μένα Ἔσεις, *les Déſirs de l'Eſprit qui crée*. Chacun ſait qu'à la Naiſſance de nôtre Vertu prolifique, nous avons des *Déſirs*, et qu'*un* ESPRIT-CRE'ATEUR en eſt *l'Ame* : Puiſque ces Déſirs-naturels ſont ici habillés en Bergers, on doit ſentir que les Troupeaux confiés à leur vigilance nous repréſentent *les* ESPRITS, par qui toutes ſenſations corporelles doivent être mües ; d'autant que nous les nommons ordinairement *Animaux* : Et l'on doit encore obſerver que ce ſont ceux qui animent les *Environs de* BETHLEH'EM. Eclairés par cette circonſtance ſur la Nature des ſenſations qu'ils ſont capables de nous imprimer, on ne s'étonera plus qu'ils ſoient annoncés comme des *Bergers-nocturnes* ; car les Déſirs, auſſi bien que les ſenſations-ſpirituelles que la Puiſſance-virile peut donner, ſe paſſent dans l'intérieur du Corps, où *la Nuit* eſt cenſée devoir regner perpétuellement.

Les

Les 3 Rois-MAGES.

Au lieu des Paſteurs-évangéliques de Luc, je vois dans l'Evangile de Matthieu des Perſonages d'une plus grande importance, repréſentans également nos Déſirs de créer: Ce ſont *des* MAGES, qui viennent de l'Orient, pour apporter, à JE'SUS, leur *Or*, leur *Encens*, et leur *Myrrhe*. Il faut, ce me ſemble, conoître leur Origine, et les Pays orientaux dont ils étoient les Souverains, avant d'entamer leur Hiſtoire.

Sous le Nom-Grec Μ-άγοι, *les Mages*, l'on découvrira ſans peine Μᾶ 'Αγοὶ, CUPIDINIS DUCES, *les Généraux des Troupes de Cupidon*: Car chacun peut ſavoir que ce petit Dieu fut appelé en Grece Μᾶ, ἢ Μάτος, VEHEMENTER CUPIT, *vel*, CUPITUS VEHEMENTER, *celui qui déſire avec ardeur*, ou *qui eſt ardemment déſiré*. Or je demande ſi les vaillans Capitaines, qui combattirent dans tous les tems pour le Dieu d'Amour, ne ſont pas les principaux-Eſprits-animateurs de nos Déſirs-charnels? et ſi ces Conducteurs-ſpirituels de nôtre Concupiſcence ne viennent pas naturellement *des Parties*, ſoit de la Terre-virile, ſoit

ſoit de la Terre-féminine, deſquelles nous *recevons le jour*, comme le Globe-terreſtre *le reçoit* à chaque révolution-diurne de la Partie du Monde que nous nommons *l'*ORIENT ?

On ne diſputera point à ces *Mages* d'être vraiment nos *Rois*, et les *Rois de toute la Terre* ; c'eſt pourquoi, en nous rappelant que *la Terre* s'exprime figurément par le chifre 3, nous diſtinguerons d'abord que les ſaints Peres du Chriſtianiſme ont eu raiſon de les qualifier, dans nôtre Calendrier-myſtique, *les* 3 *Rois*. Ils ont embelli cette noble Figure par les trois noms diſtinctifs, GASPAR, MELCHIOR, et BALTHAZAR : Voici ce que ces Noms expriment. Le premier, compoſé en Langue Greque, nous repréſente γᾶ Ἀσπάραγος, QUI GENERAT SEMEN-RECENS, *le nouveau Germe-génératif*. Les deux autres ſont Chaldéens : ملكيور *Melch-ïor*, ſignifie ANGELICUM LUMEN, *la Lumiere angélique* ; c'eſt le nouvel Eſprit-vital qui nous eſt envoyé de Dieu : Et بالطهذار *Baltha-zar*, qui correſpond au mot Latin HASTIFER, annonce un Guerrier *armé de ſa Lance*, avec laquelle il nous ſalüe.

J'obſerve

J'obſerve ſur leur Fête-annuelle, ſavament ordonée pour *le* JOUR 6 DE L'AN, que cette expreſſion eſt encore une Figure de la *divine Lumiere* qui *anime les Globules* de nôtre *Circulé-philoſophal*, au moment que nous tranſmettons nôtre Vie à des Etres-nouveaux. Il faut ici inſtruire mon lecteur que le Nom de *Circulé* eſt conſacré par les Philoſophes-Alchymiſtes *au* FEU-CENTRAL *de l'*EAU GE'NE'RATIVE, parceque la Subſtance-aqueuſe, qui environe chacun de ſes Globules, forme évidemment *le Cercle* autour de lui. Actuellement rappelons à nôtre idée le moment fortuné dont *le* 6^me^ JOUR DE L'AN, *Fête des* 3 *Rois*, eſt la Figure : Ne voit-on pas alors le Feu circulé dans l'Eau-prolifique agir ſi puiſſament ſur l'Homme, à qui Dieu permet de faire ſon divin-office de Créateur, *qu'il devient et* APPAROIT *comme un* SOLEIL *par ſon* ILLUMINATION-E'CLATANTE? Hé bien ! ce même Jour nous l'enſeigne par ſon ſurnom *l'Epiphanie* ; le Mot Grec Ἐπιφάνεια ſignifiant, la *magnifique Apparition.*

Après cet éclairciſſement ſur la *Fête* et ſur la *Royauté des* MAGES, je retourne au Tiſſu-

Tiſſu-évangélique de Matthieu, qui parle des 3 *Préſens* par eux apportés à nôtre JE'SUS nouveau-né. Ce ſont les Elémens du Corps-humain, néceſſaires à l'effet de corporifier terreſtrement nôtre *Principe d'*EMISSION ; car l'Eſſence particuliere de ce Principe, enfanté par MARIE, ne doit être en ſon origine qu'un *Air-pur*. *L'*OR, qui lui eſt préſenté par l'un des Mages, repréſente le Principe *ſolaire*, inhérent primitivement dans l'Homme, et devant ſe conjoindre avec le Feu du nouvel Eſprit de Vie, pour ſe former une Elémentation *vivifiante*. Nôtre Principe-*terreſtre* eſt figuré par *l'*ENCENS, qui étant de ſoi une *Terre*, et ne pouvant affecter nôtre ſenſation que par ſa *Fumée*, devient par-là une peinture naïve de l'Eſprit de la Terre, puiſque ſa ſeule conformation en Nüages peut le rendre perceptible à nôtre vüe. Enfin, nôtre *Eau-Elément* ſe trouve repréſentée par *la* MYRRHE, parceque ſa propriété-balſamique, et ſa fluïde-eſſence, la font correſpondre avec la ſubſtance-aqueuſe de nôtre Humide-radical.

On ſera peut-être curieux de ſavoir pourquoi *les* MAGES durent paſſer par la Ville de *Jéruſalem*, avant de ſe rendre auprès de

JE'SUS,

JE'SUS, *né dans Bethléhem de Juda* : Ceci renferme deux Vérités naturelles, enſeignées ſous un Voile myſtique. Premierement, comme la *Grace-pubérale* (ou de *Nubilité*) ſurvient au ſexe, plutôt qu'à nous, il étoit naturel que *la Terre*, où tous les Vivans doivent prendre Naiſſance, fût viſitée par ces Généraux des Armées-ſpirituelles de *Cupidon*, avant qu'ils ſe tranſportaſſent dans *l'Ethna-viril*, où MARIE avoit enfanté *le Sauveur du Monde*. En ſecond lieu, comme il faut, et la Vüe, et la Converſation, de nôtre ſemblable féminin, pour faire *luire* convenablement le Flambeau-vital de l'Homme ; il importoit fort que *la Terre*, qui doit donner le jour, fût prévenüe de *la bonne Nouvelle*, *que* JE'SUS *étoit né dans Bethléhem* ; il importoit que *ſon Roi* HE'RODES, cet Eſprit *qui doit lier les Héros* de la part du Dieu d'Amour, reçût, par les Mages en perſone, une inſtruction véridique : Enfin les Eſſences précieuſes *d'*OR, *d'*ENCENS, et *de* MYRRHE, que ceux-ci portoient avec eux, ne pouvoient manquer d'acquérir plus d'Onction, et plus de Vivacité, *à la Vüe de cette* TERRE-SAINTE, que nos Peres nous ont fait conoître par le Nom de *Jéruſalem*.

Le

Le *Trouble* de la Ville, et de ſon Roi, en apprenant cette Nouvelle intéreſſante, a quelque choſe de ſi naturel, et de ſi éloquent, dans le Texte-ſacré de Matthieu, que je ne puis qu'y renvoyer mon lecteur. Il y admirera les queſtions empreſſées et ſecretes de ce Roi Hérodes, ſur le tems et les circonſtances, où nos Mages avoient vû *l'Horizon de leur* ETOILE-FLAMBOYANTE; ainſi que *l'inſtante Priere* qu'il leur fait de venir lui rendre compte de l'état dans lequel ils auroient trouvé *l'*ENFANT DE BETHLE'HEM : Car il eſt difficile de mieux caractériſer *les Déſirs* que nous inſpirons à celles qui doivent éteindre les nôtres ; mais qu'elles nous diſſimulent dans le commencement, parceque c'eſt à nous, ſelon les Loix ſociales des humains, de faire avec elles les avances : Elles ne peuvent donc que *prier les* ESPRITS-*conducteurs de la Concupiſcence* de nous en inſpirer d'auſſi ardens que les leurs.

Quand nos 3 *Rois* eurent rempli, d'abord à *Jéruſalem*, enſuite à *Bethléhem*, le double objet pour lequel ils étoient venus de leurs Terres-orientales dans ces deux Villes ; ils durent ſans doute s'en retourner chacun

chacun chez eux, pour y préparer les divers Eſprits de leur dépendance à travailler utilement pour le Genre-humain. C'eſt pourquoi l'Evangéliſte feint " qu'ils furent " avertis divinement *en Songe*, qu'ils ne " devoient pas repaſſer par la Ville de Jé- " ruſalem." Il eſt bon d'obſerver que l'expreſſion Greque κατ' Ὄν-αρ, qui ſemble exprimer *en Songe*, renferme la ſignification de κατὰ ὃν ἄρειν, AD ENS PARARE, *pour préparer la confection d'un Etre*, ou d'une Créature nouvelle. On conçoit maintenant qu'il n'y avoit rien que de phyſique dans l'Ordre-divin : Chaque ELE'MENT ne doit-il pas fournir *ſa Portion congrüe* dans toute Génération ?

Par la même raiſon JOSEPH, qui, comme *Epoux de* MARIE, fait partie de *l'Eſprit de l'Air*, vit auſſi un Ange du Seigneur *en Songe* : C'eſt-à-dire, que le méme Ordre divin, *d'élémenter un Etre nouveau*, lui fut donné. Il fut de plus averti " qu'il devoit " pour cela conduire l'Enfant Jéſus, et " Marie ſa Mere, au Pays d'Egypte". On va voir que c'étoit un moyen ſûr et naturel pour éviter *l'*ENFANTICIDE alors projetté par *Hérodes* contre la Cité de Bethléhem.

JE'SUS

JE'SUS *en Egypte, ſauvé du Maſſacre des Innocens.*

Voulant que mon lecteur conçoive bien la néceſſité actuelle " que *nôtre divin* JE'-" SUS fût tranſporté dans *l'Egypte*, afin " d'être ſouſtrait à une générale deſtruction " des Enfans de Bethléhem," je dois commencer par lui rappeler ce que chaque Perſonage repréſente. Il a reconu ci-devant, que JE'SUS *né dans Bethléhem* eſt *un ſecond* ESPRIT DE VIE, venu à l'Homme pour le douër de la Faculté de ſe reproduire; et il ſait que l'Eſſence de cet *Eſprit-vital*, ſemblable au premier Eſprit qui nous animoit auparavant, eſt conformée *de* PUR-FEU et *d'*AIR. Je lui ai dit que le *Pur-Feu* de l'Eternel étoit ſymboliſé par nôtre Saint JOSEPH, comme nôtre Vierge MARIE ſymboliſoit perſonellement la Subſtance du *Corps-céleſte* : D'où il arrive que nôtre JE'-SUS eſt vraiment *le Fils de* JOSEPH, *et de* MARIE.

Matthieu a profité de cette diſtinction philoſophale, pour donner à tout ſon Tiſſu la vraiſemblance hiſtorique qu'il exigeoit : Ayant dépeint Jéſus ſous la Figure d'un

Enfant

Enfant nouveau-né, il ne pouvoit le faire *paſſer de* BETHLE'HEM *en* EGYPTE, que par ſes Pere et Mere : Et le fait, qu'il expoſe, ſe trouve exactement vrai, par la raiſon que le *Feu-divin*, et la *Subſtance-aëriene*, dont nôtre ESPRIT DE VIE eſt conformé, l'accompagnent de néceſſité-phyſique, partout où il eſt ; ſoit qu'il réſide ſimplement *en nous*, comme nôtre Animateur ; ſoit qu'il *ſorte de nous*, pour ſe rendre Vivificateur d'un nouvel Etre.

Il reſte à développer cette Egypte des Philoſophes, où JE'SUS fut conduit *par* JOSEPH, et *par* MARIE. Mais chacun ne comprend il pas, que quand nôtre *Feu-vivifiant* part de l'Ethna de Bethléhem, (autrement dit, des *Tours-vivantes* de l'Homme) il n'exiſte que le *Sanctuaire féminin* qui ſoit propre à le recevoir ? Des Villes et des Pays divers, me dira-t-on, ne devroient pas ſervir à nous repréſenter *le même lieu* : Cependant on pourroit refléchir que les *Temples-fémeles* ſont aſſez multipliés dans le monde, pour nous en permettre la repréſentation ſous des Noms différens. L'eſſentiel eſt que les Noms parlent d'une maniere intelligible, comme celui de *la* GALILE'E, qui nous annonce une *Terre ani-*

mée du déſir d'engendrer ; et comme les deux Noms de JE'RUSALEM, déclarans que cette Ville eſt la *Terre du Salut*, deſtinée à nous guérir, dans des Réplétions virginales, par de ſalutaires *Purgations*.

Voyons donc ſi celui de *l'Egypte* nous déſignera la même TERRE, qui fut la Patrie-générale des Vivans. Mon premier coup d'œil ſur Αἴγυπτος me fait découvrir Αἰγύπιος τὸς, VULTUR ILLE EST : Quoi ! dis-je auſſitôt, il s'agit d'un *Vautour*. Par une autre décompoſition j'apperçois Αἰγίδος Ὑπτοσις, *une Doublure de Poil de Chévre*, ſous laquelle apparemment nôtre *Vautour* ſe cache. Enfin, par quatre mots, que j'y vois renfermés, je trouve Αἴων γὺ πτ' ὸς, *celui qui épouvante, et par qui doit tomber le Membre qui parle* : On doit ſe rendre à cette derniere expreſſion, et convenir de bonne foi, qu'en *cette* EGYPTE, de même que dans la ſainte Cité de *Jéruſalem*, et de même qu'au Pays de la *Galilée* ; c'eſt toujours le Roi, ou le Tétrarque, *Hérodes*, à qui il appartient de liér et d'enchainer tous les Héros, déterminés à *s'immortaliſer* par un Sacrifice réel de leur Perſone.

Qui

Qui de nous ne ſent pas à préſent la vraie *Furie* de ce Monarque féminin, et des autres Eſprits qui agiſſent par ſes Ordres, lorſqu'il fait *arracher, tant de nôtre* BETHLE'HEM, que *des lieux d'alentour*, TOUS LES ENFANS NE'S DEPUIS 2 ANS, c'eſt-à-dire, *tous les* GERMES qui y ont été *vivifiés par les* CIRCULATIONS VE'GE'TATIVES de nôtre Eſprit de Vie ? Saint Matthieu ajoute, *καὶ κατωτέρω, juſqu'au moindre de ces* EMBRYONS. Dans ce Tableau, qui ſemble caractériſer la plus grande Cruauté de la part de nôtre *Hérodes*, je ne diſtingue plus qu'un de nos *Démons* du Genre-féminin, donnant des preuves très ordinaires de leur valeur ; et ma raiſon me dit, qu'il n'y eut rien que de naturel dans ce fameux *Enfanticide*.

En effet, lorſque *l'Ethna viril* fait ſon Eruption, ſa Lave entraine avec elle *toutes les* PARTICULES DU FEU, *qui végétoit dans la Preſqu'ile de l'*HOMME : Or chacune de ces *Particules* étant à conſidérer comme autant *d'Embryons*, deſquels nous ſavons qu'un ſeul peut conſerver ſa Vie ; il s'enſuit qu'il ne doit plus reſter dans toute l'Etendüe du Territoire de *Bethléhem* aucun

des *Enfans-atomiques*, qui s'y étoient multipliés par la Grace-vivifiante du Seigneur : C'eſt pourquoi, ayant ici reconu le *Meurtre effectif de ces ſaints* INNOCENS, dont l'hiſtoire nous eſt véridiquement racontée, d'après l'Evangile de Matthieu ; nous la regarderons déſormais comme indubitable, nonobſtant que les Hiſtoriographes contemporains n'en ayent point rapporté l'évenement.

Le Récit du docte Matthieu ſe ſoutient par une autre circonſtance, à laquelle nous devons faire attention : Il a dit " que JE'-" SUS, MARIE, et JOSEPH, devoient reſ-" ter en *Egypte* juſqu'à la *Mort d'*HE'-" RODES." L'Eſprit d'Amour, ou plutôt de la Paſſion amoureuſe, dont ce Perſonage eſt le repréſentant, ne doit-il pas naturellement *mourir*, et dans la Femme, et dans l'Homme, quand ils ont vuidé toutes les écluſes de leurs Eaux-ſévales, qui emportent néceſſairement avec elles leur Feu-génératif ? *Hérodes* devoit donc *mourir*, (ſi non pour toujours, aumoins pour un tems limité par la Nature,) immédiatement après qu'il eut fait, ou fait faire, l'entiere deſtruction *des* ENFANS, *nés depuis 2 ans, à Bethléhem, juſques au plus petit.*

Nôtre

Nôtre Evangéliſte continüe ſa Figure, en feignant " que Joſeph apprit à ſon retour " de l'Egypte, qu'ARCHE'LAUS, *Fils* " *d'*HE'RODES, regnoit dans ſa place à " *Jéruſalem.*" Le Nom Grec Ἀρχ-έλαος va éclaircir ce petit Enigme : L'on y doit appercevoir Ἀρχῆς Ἔλαος, *l'Huile du Principe* ; et l'on jugera que cette Huile d'Or, par laquelle nous ſommes tous venus au Monde, doit ſa Naiſſance à la *Paſſion d'Amour*, figurée par HE'RODES ; Ainſi ARCHE'LAUS étoit bien véritablement *ſon Fils.* Son Regne actuel *dans Jéruſalem, à l'inſtant qu'*HE'RODES *y mourut*, n'eſt pas moins évident ; puiſqu'il n'y a point de Terre-féminine, quand elle vient d'être arroſée *par l'*HUILE DU PRINCIPE, ou par nôtre Eſſence de Réproduction, qui ne croye alors poſſéder *ſon véritable* ROI.

JE'SUS *circoncis, et* MARIE *purifiée.*

Les mêmes vérités ſont exprimées en l'Evangile de Luc, par deux Figures également admirables. Il nous enſeigne d'abord, par la *Circonciſion de nôtre* JE'SUS, (ou de

l'Eſprit qui nous anime,) que pour conformer dans nôtre Etre cette précieuſe *Eau-de-Vie*, dont les Globules ſont autant *d'Embryons vivans*, toutes les Parties animées de nôtre Subſtance doivent exactement CIRCONCIRE LEUR PRINCIPE-ANIMATEUR. Nous en avons déja reconu la néceſſité naturelle dans ma 1re Partie, ſous l'article *d'Iſahac* : Mais nôtre Evangéliſte, qui nous la préſente dans un nouveau Corps d'Hiſtoire, ne pouvoit ſe diſpenſer d'en colorer la certitude hiſtorique, à la faveur d'une feinte Epoque. Il fixe donc cette *Circonciſion divine, et humaine*, au 8me JOUR après la venüe de JE'SUS dans nôtre Terre ; et cela, parceque *le* JOUR 8 manifeſte à l'œil du Savant une *double Conglobation de Lumiere-vitale* ; c'eſt-à-dire, une réelle jouïſſance de deux différens Eſprits de Vie.

Comme c'eſt alors l'heureux moment, où l'Homme peut ſe rendre un Dieu ſur la Terre, en y créant et animant des Etres nouveaux ; nos ſaints Peres ont conclû de-là, que cet inſtant, auquel commence dans l'Homme ſa Puiſſance-créatrice, devoit faire à perpétuité le Commencement de nos *Années de Grace*. Voilà pourquoi nous célébrons catholiquement la *Circonciſion de*

nôtre

nôtre Seigneur chaque premier Jour de l'An, conſtitué le 8me Jour après Noël.

Luc nous annonce enſuite " *la Purifi-* " *cation de* MARIE, qui s'effectüe en " portant nôtre divin JE'SUS dans le Tem- " ple de *Jéruſalem.*" Ce Temple n'eſt plus pour nous un Enigme, et nous connoiſſons *le* JE'SUS-*Animateur*, qui doit y être porté : Qui donc ne comprendroit pas que *la Mere de ce* FILS DE DIEU, en l'y portant, *ſe purifie ?* Le *Vieillard* SIME'ON, entre les bras duquel *l'Enfant* JE'SUS eſt confié, nous rappele, par ſon Nom-Grec, l'Eſſence du ſecond Fils de *Jacob*. Né de la Souche de cet *Aveugle-ambulant*, il figure ici le *maternel* ARGENT-VIF, deſtiné à circuler dans les veines de la Femme, juſqu'à ce qu'il reçoive le précieux dépot de nôtre Eſprit-vivificateur. C'eſt à lui vraiment de le porter au Sanctuaire de nos *Jéruſalems-vivantes*, et cet inſtant eſt celui de ſon Triomphe : Ne convenoit-il pas que ce *Siméon* rendît pour-lors au Tout-puiſſant de ſolemnelles Actions de Grace ? Luc ne pouvoit donc mieux faire que de lui mettre dans la bouche un Cantique du Roi-Prophete, dont tous les termes ſont expreſſifs de ſa vive et juſte Reconoiſſance.

A l'égard du 40^me *Jour* après *Noël*, conſacré à la myſtique repréſentation de MARIE *purifiée*, il ſpécifie avec préciſion, et avec évidence, *l'*ILLUMINATION *des* GLOBULES *de l'*EAU-VITALE ; et l'on conçoit que nôtre Vierge *Marie*, comme préſidente à la Génération, devoit certainement attendre ce *Jour* 40, avant de conduire nôtre Eſprit-prolifique, nouvellement né, au Temple de nos Purgations et Purifications ſpirituelles, ci-devant reconu ſous le Nom-myſtique de *Jéruſalem*.

L'Enfant JE'SUS, *qui prêche à* 12 *Ans, dans le Temple.*

Suivons l'Evangéliſte Luc, expliquant, par une troiſième Figure, le Tems où la compagne de l'Homme devient propre à l'Oeuvre-populatif : Il feint pour cet effet, " que le divin Fils de Marie, parvenu à " l'age de 12 *Ans*, alla prêcher dans le " Temple de *Jéruſalem*."

Nous ſavons tous que le même Feu-ſpirituel, qui anime les Hommes, eſt l'Animateur de leurs Compagnes ; car il n'y a point

a point d'autre Eſprit-animateur que *le* FILS DE DIEU *incarné dans* MARIE ; il eſt *l'Ame-générale du Monde*. Obſervons actuellement les deux chifres du nombre 12 : Ils caractériſent *la* VE'GE'TATION DE L'ETRE ; et cette *Végétation*, müe dans la Terre-féminine, qui nous a donné le jour, ne peut indiquer que la venüe de *ſes Fleurs* : C'eſt pourquoi, lorſque nôtre Jéſus (qui eſt *l'*ESPRIT-DE-VIE) va prêcher dans le Temple-vivant de cette Terre pour la premiere fois ; vû que ſa divine Prédication y comporte avec elle *les Circulations-végétatives de l'Etre*, il a pours lors, avec vérité, 12 ANS.

Mais ce qui rend les 12 *Ans* de cet Enigme plus heureux, c'eſt qu'ils ſemblent annoncer au Sexe ſon Age de Nubilité. Auſſi eſt-il de Principe, et de Conſtitution-catholique parmi les Chrétiens, de pouvoir marier leurs Filles à 12 *Ans*, tandis que leurs Fils ne peuvent être admis au Sacrement de Mariage qu'à 14. Il eſt aiſé de voir que les 14 ANS, qu'on exige pour l'Homme, ſignifient les *Circulations de l'Eau qui vivifie les Etres* ; par où une profonde Sageſſe éclate en ce double Statut de nôtre Egliſe. C'eſt ainſi que tous les Prin-

cipes

cipes de ſes Conſtitutions s'accordent avec ceux de la Nature.

J'ai mis mon lecteur en état de comprendre *les* 40 JOURS *de Jeune*, qui ont été obſervés par nôtre divin JE'SUS, avant qu'il commençât ſes ſaintes *Miſſions* ; deſquelles devoit dépendre le Salut, et la Béatitude-céleſte, de tous les Hommes. Il eſt conſtant que pendant ce Jeune, eſſentiel à la fortification de nôtre Eau-prolifique, l'Eſprit qui nous vivifie, et que nous nommons JE'SUS, eſſuye naturellement diverſes *Tentations du* DIABLE : Pour en être convaincu, il ne faut qu'étudier l'Expreſſion du Mot Grec Διάβολος, Origine de DIABOLUS. Βάλλω, JACULOR, en étant la Racine, il ne peut ſignifier que EJACULATIO.

Malgré les Tentations cruelles de ce *Diable*, nôtre Sauveur voulut jeuner *juſqu'à* 40 JOURS, c'eſt-à-dire, juſqu'à la parfaite *Illumination des* GLOBULES PORTANS LA VIE. Or comme cet Exemple doit être ſuivi par tous les Chrétiens ; l'Egliſe a ſtatué de nous en repréſenter annuellement la Figure, par un *Jeune myſtique*, devant être continué pendant *quarante Jours* :

Mais

Mais attendu qu'il n'eſt que figuré, elle a coutume d'en diſpenſer tous ceux, dont la Santé pourroit être altérée par ſon obſervation trop rigoureuſe.

Le Jeune de JE'SUS précéda immédiatement 3 Ans de *Miſſions*, pendant leſquels il manifeſta ſa divine Puiſſance par des *Miracles* ſans nombre. Ma Section ſuivante développera tous ceux qui ont été recueillis dans les quatre Textes ſacrés de nos Evangéliſtes.

SECTION

SECTION VI.

Les Miracles de JE'SUS.

EN partant du Dévelopement qui vient d'être fait de la Naiſſance *miraculeuſe* de nôtre divin Meſſie, mon lecteur ſe perſuadera ſans peine, que *les* MIRACLES divers, dont nos quatre Evangéliſtes nous font le récit, doivent être une continuation d'ingénieuſes Figures. L'exacte Vérité, qu'il a reconüe dans les premieres, lui fait concevoir d'avance, que celles-ci doivent auſſi expoſer des faits *naturels*, et *naturellement* indubitables.

Cependant, comme il pourroit lui reſter dans l'eſprit quelque germe de *la* FAUSSE IDE'E, dont des *Maîtres-d'*ECOLE nous bercerent tous dans l'Enfance, " que nos Peres " ont pû voir autrefois, *par la Volonté* " *du tout-puiſſant Créateur*, des choſes di- " rectement et abſolument *contraires à* " *l'Ordre-général* qu'il a établi dans la Na-

" ture,

" ture, et que les mêmes *effets extraor-*
" *dinaires de ſa Toute-puiſſance* pourroient
" encore tous les jours s'opérer à nôtre
" vüe ;" je dois commencer par culbuter ce Phantôme ſcholaſtique, en prouvant QU'IL N'Y A JAMAIS EU, ET QU'IL N'Y AURA JAMAIS, AUCUN MIRACLE DE CETTE ESPECE. Je ſoutiens d'abord, que celui qui en admet la *Poſſibiiité*, ſous le prétexte qu'ils ſont permis *par un Dieu* TOUT-PUISSANT, ne fait qu'égarer ſa Raiſon ſur un Principe *radicalement faux*, par le plus *vicieux* de tous les Argumens ; et que ſon Syſthême abuſif, au lieu de faire honorer la *Toute-puiſſance de* DIEU, comme il le ſuppoſe, tendroit, au contraire, viſiblement à *la détruire*. Je dis enſuite, que ſa Thèſe eſt d'autant plus ridicule, qu'elle eſt démentie par le Nom ſeul de *Miracle*, qui auroit dû l'éclairer.

Ma méthode eſt de ne rien avancer ſans Preuve : Et celle-ci doit précéder le détail des *Miracles de* JE'SUS. Pour la donner plus complete, après que j'aurai ſolidement démontré le vrai caractere d'un Dieu tout-puiſſant ; nous nous repréſenterons ces anciens *Miracles* de la Loi des Juifs, dont nos Ecoles-théologiques retentiſſent : En-

fin

fin je ferai conſidérer ce qui eſt vraiment, et ce qui doit être, nommé *Miracle*. Ce Prélude ouvrira la conception de mon lecteur, qui parcourant enſuite tous ceux de Jéſus-Chriſt, et n'y trouvant rien qui ne ſe concilie avec l'Ordre primitif et immuable qu'il voit regner dans l'Univers, ne pourra leur refuſer ſa Foi.

La Réalité des MIRACLES.

La *Toute-puiſſance* de l'Etre-Créateur, et *une Poſſibilité de Mutation* dans les Décrets primordiaux de ſa Providence ſouveraine, ſont deux Idées par elles-même INCONCILIABLES; à moins de vouloir aſſimiler Dieu aux Princes de la Terre. Ceux-ci, lorſqu'ils fondent leurs Loix les plus ſages, (ſelon l'eſprit humain,) ſont *incapables de prévoir* des circonſtances extraordinaires, qui peuvent, ou rendre leurs Ordinances *vaines*, ou néceſſiter d'en *ſuſpendre* la générale Exécution. Mais la *Toute-ſcience* de l'éternel-Créateur ayant néceſſairement accompagné ſa *Toute-puiſſance*, lorſqu'il ordona les Loix de l'Univers; il s'enſuit qu'il n'a pû, et qu'il ne pourra, ſurvenir aucun cas qui rende ſes Statuts-divins müables, ou ſuſpenſibles,

penſibles, d'un ſeul inſtant, *dans leur obſervation continüe.*

On me dira que tous les *Miracles*, certifiés par nos Livres-myſtiques, ſoit de l'ancien, ſoit du nouveau Teſtament, ſemblent expoſer des Evenemens *naturellement* IMPOSSIBLES. A cela je répons, qu'il ne faut point s'arrêter aux premieres Idées, qui en pourroient être conçües; dès-lors qu'elles ſont de toute *Impoſſibilité naturelle* à nôtre Jugement. En effet le ſurnaturel eſt viſiblement chimérique, puiſqu'il ne peut arriver, ſans *Interruption* de l'Ordre de la Nature, et que cet Ordre, *établi par un Dieu* TOUT-PUISSANT, ne peut ſoufrir aucune *Interruption.* On doit donc juger que *les Récits de ces* MIRACLES ne peuvent être que des *Enigmes*, ſous leſquels nos Peres ont voilé, ou récélé allégoriquement, les Vérités qu'il importoit le plus à l'Homme d'approfondir.

Déja nous avons reconu, au Livre de la Genèſe, comment une Vérité-radicale inhéroit occultement dans la *Conformation d'*ADAM à l'Image et Reſſemblance de ſon Créateur; dans *les* ANNE'ES que vécurent les Patriarches du premier Age; dans le

Déluge-

Déluge-univerſel de la Terre; dans ſa Population générale *par la ſeule Famille de* NOHE'; dans la Métamorphoſe de *la* FEMME DE LOT *en Statüe de Sel*; dans la *Groſſeſſe de* SARA, ſurvenüe à l'Age de 90 *Ans*; comme dans toutes les Merveilles, qui ſont annoncées *d'*ABRAHAM, *d'*ISAHAC, et *de* JACOB. Je vais encore ſatisfaire la curioſité de mon lecteur ſur les plus *miraculeux Evenemens* de l'Hiſtoire des Juifs; et il verra qu'en étudiant les Mots, on en diſtingue avec facilité le Sens véridique.

Je crois que les *Miracles*, dont on eſt le plus frapé dans cette Hiſtoire, ſont: Celui de *la Mer-Rouge*, qui laiſſe un libre paſſage aux Enfans d'Iſräel conduits par MOYSE, et qui engloutit, au milieu de ſes Flots, *le Roi* PHARAÖN, avec tous ſes Soldats: Celui des *Eaux du Jourdain*, qui remontent vers leurs ſources, quand JOSUE' conduit par-là nos Iſraëlites à la Conquête de *Jéricho*; et des Murs de cette Ville, qui croulent au 7^me^ *Jour*, par le 7^me^ *Son* de ſes Inſtrumens de Guerre: Enfin celui *du* SOLEIL, qui s'arrête ſur le *Gabäon* à la priere du même JOSUE'; et de la *Lune*, qui ſe détourne de ſon Cours vers *l'Aialon*, afin qu'il ait une Victoire complete ſur les *Amorrhéens*.

Amorrhéens. Qui diroit que les Figures, qui ont été ſi richement variées dans ces trois Tableaux, duſſent concourir enſemble à nôtre plus parfaite inſtruction *de la maniere dont le Monde ſe perpétüe?* C'eſt-ce que nous allons vérifier.

D'abord il eſt aiſé de concevoir, que *la* MER-ROUGE a pû être un Symbole du *Sang*; et nous ſavons que ſes parties les plus pures ſont deſtinées, dans l'Homme à *créer* le Germe de ſon ſemblable, dans la Femme à *corporifier* cette nouvelle Créature. C'eſt pourquoi, étant inſtruits que les *Enfans d'*ISRAEL ſignifient les *Productions-vivifiantes de l'*ESPRIT DE FORCE; nous y reconoiſſons nos *Globules-génératifs*, multipliés dans l'Ethna-viril par l'Eſprit de la Puiſſance prolifique. Après leur découverte, nous ne pouvons plus douter " que les Eaux de la *Mer-rouge* " n'ouvrent toujours un libre paſſage à nos " *Iſraëlites*," dès que le conducteur de ceux-ci, armé de ſa *Verge-miraculeuſe*, les fait marcher à travers les flots de cette Mer *par un* CANAL, qui fut ordoné divinement, pour les garantir d'être noyés en paſſant d'une Terre à une autre.

D'autre part, *l'Egypte* des Philoſophes nous étant connüe, et la Cabale du Nom-Grec Φαρ-αὼ nous indiquant Φάρος ἀώτων, *le champ des Fleurs*; on n'aura nulle-peine à nous perſuader que *ce* ROI DU CHAMP-FLEURI DE L'EGYPTE, ainſi que tous les ſoldats de ſa redoutable armée, diſparurent et ſe perdirent dans le milieu de ſa *Mer-rouge*, auſſitôt après l'heureux Paſſage de nos *Enfans d'*ISRAEL. Voila le premier Tableau dévelopé.

Dans les deux autres, où nous voyons le vénérable Succeſſeur de Moyſe exécuter des faits *vraiment miraculeux*, nous allons reconoître auſſi diſtinctement la progreſſion des Opérations de la Nature. Il eſt à-propos de jetter ici un coup d'œil ſur *le Nom Grec de* MOYSE, et ſur *celui de* JOSUE': Ils nous aideront à mieux comprendre l'ordre, et la ſuite phyſique, de leurs Prodiges.

Les Arabes, qui écrivent et prononcent le Nom de *Moyſe*, comme les Grecs écrivoient et prononceroient le Nom d'une *Muſe*, m'ont autoriſé à le qualifier ci-devant *la* MUSE D'ISRAEL: Mais aucun de nos

ſaints

ſaints Livres ne l'appelent, *en Grec*, Μῶ-σα : Il y eſt toujours nommé Μω-ϋσ-ῆς, et Μω-ϋσ-εὺς, ou par contraction, Μωσῆς, Μωσεὺς. L'expreſſion, que nos Peres ont renfermée dans ce double Nom-Grec, eſt Μῶ, ὕσει ἦσα, *et* εὖσω, VEHEMENTER CUPIO, QUI PLUET EGO MISI ; *et* INFLAMMABO ; *Je ſuis* CUPIDON *qui ai envoyé, et qui dois enflamer, celui qui pleuvra.* On voit bien à préſent que la Miſſion particuliere de Moyſe ſe bornoit à remplir nos Réſervoirs-virils de *l'*EAU-VIVE, qui doit former nôtre *Pluye* de Génération ; et à enflammer *l'*ESPRIT, qui doit partir avec cette merveilleuſe *Pluye* : J'en apperçois le Corps dans le Nom-Grec de JOSUE' : Car Ἰος-υὲ annonce ἴος ὑετὸς, *la ſeule Pluye* des hommes. Il n'y aura déſormais perſone qui ne conviene, malgré que la *Verge des Miracles* devoit être dans les mains de *Moyſe*, " que le *ſeul* " JOSUE' pouvoit conduire *les Enfans d'*Is- " RAEL à la Terre qui leur avoit été promiſe " par le ſouverain Créateur." Suivons-les donc marchans ſous les auſpices de ce vaillant Capitaine.

A leur arrivée *au* JOURDAIN, (que nous avons reconu pour le *Fleuve-vital* de la Femme,) n'étoit-il pas dans l'ordre de la

Nature, " que ſes Eaux *retournaſſent vers* " *leur ſource*," ainſi que l'on nous en aſſure ? Il faut donc apprendre à mon lecteur que cette *Source-féminine* nous eſt clairement indiquée par *la Ville de* JE'RICHO; ἱερᾷ Ἰχῶρος, SACRATI SANGUINIS, *d'un Sang* que le Créateur a *conſacré*, pour ſervir à la perfection corporelle des Embryons humains. C'en eſt aſſez pour concevoir que *ſes Murs* ont dû tomber d'eux-mêmes *par la divine Symphonie*, qui accompagna naturellement *nôtre* JOSUE', dans le Siege qu'il en fit. La circonſtance *du* 7^me^ JOUR, et *du* 7^me^ SON *des Inſtrumens*, n'a plus rien qui étone, dès qu'on ſait que le Chifre 7 caractériſe *la Vie* ; car nous ne pouvons ignorer que ſi *la plus vive* LUMIERE ne ſe manifeſtoit point *dans les Eſprits* qui dirigent nôtre Muſique vocale et inſtrumentale, l'entrée de la Ville demeureroit interdite à tous nos Guerriers.

Vient enſuite la Bataille *des* AMORRHE'ENS, pendant laquelle JOSUE' opere le double Miracle " d'arrêter le Soleil ſur " le *Gabäon*," et " d'empêcher la Lune " d'aller (ſuivant ſon cours ordinaire) à " *l'Aialon*." Conſidérons un peu attentivement ces *Amor-rhéens* : Leur Nom eſt

Grec ;

Grec ; il repréſente ἄμορφοι ῥέουλες, SINE-FORMA FLUENTES : Tous les Combattans y furent donc des *Etres fluides et ſans Forme.* Après cela je découvre, ſous le Mot Grec Γα-ξαὼν, QUI GENERAT VADENS, *le Germe producteur qui marche.* Hé vraiment, (dis-je auſſitôt,) *le* FEU-DIVIN, que *le Soleil* annonce, *s'arrête* exactement *ſur ce* GA-BAÖN, à la Priere de l'Eſprit-créateur qui anime JOSUE', pendant qu'il combat *avec les Amorrhéens.* Le fait ne peut paroître incroyable qu'à des ignorans : Et nous penſerons de même ſur *l'Empêchement naturel* que ce Commandant des Iſraëlites mit pour lors *au Cours de la* LUNE *vers* Αἰα-λὼν, ſi nous faiſons attention que ce Mot Grec nous expoſe Αἶα αἰάζειν λῶν, TERRA LUGERE VOLENS : Car chacun ſait que les *Pleurs lunaires* ne ſont plus de ſaiſon, quand nôtre Germe-génératif a pris racine.

Mon lecteur doit être frapé de *l'Evidence du* SENS PHYSIQUE, ET VE'RIDIQUE, qui fut jadis renfermé dans ces Enigmes fondamentaux de la Croyance des Juifs. Il n'eſt pas douteux que leur invention eut, pour objet capital, de contenter l'eſprit des Peuples, généralement *crédules*, et toujours

paſſionés pour les choſes extraordinaires. Le Légiſlateur Hébreu voulut éteindre le Polythéiſme, qui devoit ſon origine aux Hiſtoires merveilleuſes des Egyptiens, des Phéniciens, et des Grecs; et il comprit qu'il n'en éloigneroit perſone, à moins que ſes *Révélations* ne fuſſent ſoutenües par des Merveilles encore plus éclatantes. Mais, malheureuſement pour les Nations diverſes, à qui ſa pure doctrine a été tranſmiſe, elles en ont déſiré la traduction dans leurs différentes Langues; et dès-lors les Vérités naturelles, qui y ſont enſeignées, n'étant plus apperçües; chacun s'eſt perſuadé, (par un Principe aveugle, quoique reſpectueux pour l'Etre ſuprême,) " qu'il avoit montré *ſa* " TOUTE-PUISSANCE, en permettant des " Evenemens contraires à l'Ordre général et " immuable de l'Univers."

J'ai démontré que ce Raiſonement étoit *vicieux* par lui-même: J'ai anéanti les *fondemens imaginaires*, qu'on pouvoit lui ſuppoſer dans l'ancienne Loi: Il me reſte à manifeſter que le *Nom-ſeul de* MIRACLE auroit dû nous éclairer ſuffiſament, ſi nôtre Raiſon ne ſe livroit pas inconſidérément à de *ſcholaſtiques* Préjugés, qui nous font donner

une

une ſignification impropre, et riſible, aux *termes-théologaux* de nôtre ſainte Religion.

Aſſurément nos Evangéliſtes ne prétendirent point tromper tous les Savans des ſiecles à venir; lorſqu'ils leurs atteſterent *les* MIRACLES, qui s'étoient opérés de leur tems par la divine Puiſſance du Sauveur-éternel de tous les Hommes. Rectifions là-deſſus nos idées, en conſultant le Mot Latin MIRACULUM : N'eſt-il pas conſtament un Diminutif de MIRUM ? Il ne peut donc être approprié qu'à une choſe *petitement-admirable*. J'avertis que ma réflexion ne tombe pas *ſur la Merveille divine*, mais ſur *l'Enigme* qui la cache à nos yeux : On a coutume *d'admirer* les Enigmes, quand ils ſont juſtes; cependant leur plus grande juſteſſe n'eſt capable d'exciter en nous qu'un *petit-Etonement*. Or on devoit juger, par le nom de *Miracle*, que nos Peres ſe ſeroient ſervis de toute autre expreſſion, s'il n'eut pas été attribuable à leurs *Enigmes* ingénieux : Car enfin, dans la ſuppoſition que ce puſſent être des *Evenemens* SURNATURELS ; le moindre ne forceroit-il pas nôtre conception interdite *à la plus grande Admiration ?*

Le Terme-Grec Σημεῖον, cent fois répété dans nos Evangiles de Jésus, est celui que les Latins ont traduit par MIRACULUM ; et je trouve qu'il étoit encore plus caractéristique : En effet, outre qu'il forme également *un Diminutif de* Σῆμα, SIGNUM, son expression naturelle est " que le " fait rapporté n'étoit qu'un *petit* SIGNE, " (ou *Emblême significatif*), de la Vérité qu'il " voiloit." C'est ainsi que les Métaphores d'une Langue sont toujours affoiblies, quand il faut les exprimer dans une autre. Mettons à présent chaque *Miracle de* JE'SUS dans tout son jour.

Les Nôces de CANA.

CANA, en *Galilée*, vit le premier Miracle du Sauveur du Monde ; ainsi parle Saint Jean dans son Evangile Déja nous connoissons *la* GALILE'E pour *la Terre qui appete le Germe :* Le lieu de cette Terre, que l'on nomme *Cana*, n'a besoin que d'être transcrit en lettres Greques, pour nous faire distinguer sa position ; car le Nom-Grec Κανᾶ, rendu en Latin par CANISTRA, signifie une *petite Corbeille*, ou un *Corbillon*. Sans doute la *Corbeille-vivante* d'une Terre,

qui

qui *vouloit engendrer*, ſentoit un beſoin réel d'être honorée de la Viſite, et de l'Aſſiſtance divine du Meſſie ; lorſqu'elle invita JE'SUS, et *ſes Diſciples*, à venir y joindre *ſa Mere*, pour célébrer *ſa Fête nuptiale* : Sans doute une *Herbe* printaniere décoroit ſes alentours, et les *Fleurs*, dont elle eſt ſuſceptible, y avoient paru dans leur éclat naturel ; puiſque c'étoit *pour elle*, ſuivant l'expreſſion de Jean, *le* JOUR 3 ; ce qui annonce un *Corps-terreſtre* joüiſſant de *la Lumiere de Dieu*.

Ce Corbillon étant donc illuminé par les Rayons vivifians du Dieu Créateur, il fut queſtion d'y donner le Repas de Nôce *au pur* ESPRIT DE VIE, nôtre Sauveur. MARIE, comme *Eſprit-génératif*, devoit néceſſairement y aſſiſter ; et l'on conçoit que *les Eſprits-particuliers* de nôtre Subſtance-corporelle devoient s'y rendre avec *l'*ESPRIT DE VIE, pour agir ſelon ſon divin Comandement. Ils ſont ici qualifiés *ſes Diſciples*.

Quoique l'on fût bien préparé à ce Feſtin ſolennel *dans* CANA ; il eſt certain que ſans la divine Puiſſance de JE'SUS, et ſans l'attention vigilante de MARIE, la ſatisfaction des

des Convives n'auroit pas été parfaite : Car au moment où la Joye étoit la plus vive, MARIE s'apperçut que le Jus précieux de la Vigne du Seigneur n'abondoit pas chez les nouveaux conjoints ; elle expoſa donc tendrement à ſon Fils, " que *le Vin* man-" quoit." La Réponſe du *divin* JE'SUS ne fut pas telle que nos Verſions, Latine ou Françoiſe, nous la repréſentent. On y lit, QUID MIHI ET TIBI, MULIER ? NONDUM VENIT HORA MEA : *Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi*, FEMME ? *Mon Heure n'eſt pas encore venüe.* Jamais le Fils de Dieu, fait Homme, ne proféra, vis-à-vis de l'Epouſe du Tout-puiſſant, ſa reſpectable *Mere*, des Paroles auſſi peu méſurées. Non ; je ne conçois pas comment des Traducteurs, verſés dans la Langue-Greque, ont pû ſi mal comprendre les termes originaux ; les voici : " Τὶ ἐμοὶ ; " καὶ σοὶ, Γ-ῦ νάϊ, ἐκ ἦλθ' ἓν ὥρα μȣ." Leur expreſſion littérale eſt, " CUR MI-" HI ? QUI URIT TIBI *eſt* ; TERRA " PLUAT NAVI ; NON VENIT, HOC " UNUM CURA MEA : *Pourquoi m'en par-" lez-vous ? Celui, par qui tout Feu exiſte,* " eſt (comme vôtre Fils) *entierement à " vous : Que* L'ONDE-TERRESTRE EM-" PLISSE LE VAISSEAU ; *elle n'eſt pas*

" *venüe*,

" *veniie, c'eſt ſur elle ſeulement que je dois* " *agir.*"

Mon lecteur ſera plus ſatisfait d'entendre parler JE'SUS *à* MARIE dans ces termes affectüeux, dont la Vérité devient frapante; car l'Homme-Dieu attend toujours que nos Eſprits-corporels ayent fourni aux Vaſes-génératifs leur contingent de *l'*EAU *qui doit prolifier*, avant d'y incorporer *ſon* PUR-FEU, qui la convertit d'abord en un *Vin* admirable. Au ſurplus, ſuivons le Récit-évangélique; vérifions y la choſe par nous même. MARIE envoye ſur le champ *les* ESPRITS, *qui ſervoient actuellement ce Corbillon-Galiléen*, vers ſon divin-Fils, avec injonction de faire tout ce qu'il ordonneroit; et JE'SUS leur fait *remplir d'Eau* les 6 URNES DE PIERRE, là poſées (nous dit-on) pour ſervir au *Catharisme des Iſraëlites*, ou à la Purification des Enfans de la Force. Ceci eſt aſſez clair: Mais il faut ſe rappeler que le Chifre 6 eſt une Figure de la *Terre animée*, Figure également applicable à nos *Globules-animateurs*; d'où nous concevrons, que *les* URNES 6 indiquent *les* VASES, *mâle et fémele*, propres à contenir ces Globules de nôtre Eau-prolifique.

Or

Or à l'inſtant que les *Eſprits-ſervans* eurent mis l'Eau-néceſſaire dans ces Vaſes *de Pierre*, (c'eſt-à-dire, de nôtre Pierre à bâtir les Temples-humains,) *le* MIRACLE DE JE'SUS *s'opéra* : et cette Eau fut trouvée *un Vin ſi merveilleux* à ſa déguſtation par l'Architriclin de la Nôce, qu'il témoigna ſa ſurpriſe de ce qu'on l'avoit réſervé pour la fin du Repas. Toutes les circonſtances hiſtoriques, dont nous venons d'examiner le Tiſſu, ſont ſi naturelles, qu'il devient comme impoſſible de révoquer en doute la moindre des particularités de ce premier *Miracle*.

Les PAINS MULTIPLIE'S.

Nos 4 Evangéliſtes s'accordent dans le Récit qu'ils nous font de deux différentes *Multiplications des Pains*, dont la double Merveille fit éclater la divine Puiſſance de Jéſus. La prémiere fois, " avec 2 " *Poiſſons*, et 5 *Pains-d'Orge*, qu'un petit " Enfant portoit, il parvint à raſſaſier cinq " mille perſones, qui l'avoient ſuivi au-delà " de *la Mer de* GALILE'E, appelée *Tibé-* " *riados* ; et il en reſta de quoi remplir " 12 *Corbeilles*." La ſeconde fois, " étant

" au

" au milieu du Pays de *Décapolis*, et ve-
" nant d'y guérir un certain ſourd et müet,
" dont Marc nous parle, il fit ſuffire, à la
" nourriture de *quatre mille* Ames, 7 *Pains*,
" et quelques *petits Poiſſons*, dont les reſtes
" remplirent 7 *petits Paniers*, ou Cor-
" billons."

Quoique ces deux traits de nôtre Hiſtoire-évangélique préſentent à nos yeux l'apparente répétition du *même* MIRACLE ; j'y découvre néanmoins une différence eſſentielle, que leurs circonſtances particulieres rendront bientôt ſenſible à mon lecteur. Il diſtinguera, dans celles du premier évenement, l'Animateur-univerſel, qui confere à la Compagne de l'Homme le Principe-igné de ſon *Appetit-populatif*. Dans le ſecond, il verra l'Homme qui reçoit le Feu-vivifiant de ſa *Force et Vertu proliferes*. Ce ſont deux Graces notoirement différentes : Mais leur objet-radical étant le même, il falloit que *le même* MIRACLE en exprimât le *double effet*.

Le Fleuve-ſéval de la Femme eſt d'autant mieux annoncé par *la Mer de* GALILE'E, que ſon Onde, aſujettie à des Flux et Reflux périodiques, contient encore (comme

(comme la Mer-Océane) un Sel génératif, et nutritif, des Créatures qui doivent y naître. Cette Mer eſt ſurnommée TI-BERIADOS, c'eſt-à-dire, Τιμῆς Βέρβερι Ἄδος, *la Joye des Coquilles-aux-Perles de l'Honneur.* Quelqu'un doutera-t-il du Sentiment-joyeux que reſſentent naturellement toutes ces jeunes Coquilles, quand elles commencent à ſe voir *fleuries?* Alors il faut les alimenter d'un *Pain-ſpirituel*, qui ſoit capable de changer leurs *Fleurs*, en Fruits. Sa qualité eſſentielle doit être apperçüe par mon lecteur, dans *les* 5 PAINS-D'ORGE dont nôtre Seigneur fit uſage: Car le Chifre eſt parlant; et pour peu qu'on ait étudié le Livre de la Nature, on n'ignore pas qu'il eſt facile aux bons Alchymiſtes de liquifier ce *Pain*, et d'en faire *un* ORGEAT d'un Goût délicieux.

L'on a vû, quand j'ai dévelopé le 5^me^ Jour de la Création-Moſaïque, l'Excellence des *Poiſſons* qu'il plût à l'Eternel de créer *de ſon* FEU-SOLAIRE, et de diſtribuer dans nos Mers-aërienes, pour qu'ils en formaſſent la vive Animation. De-là on peut bien concevoir *l'Eſſence des* 2 POISSONS, employés par le Sauveur du Monde à parfaire l'Eſprit-vivificateur de ſes Pains d'Orge: Ils figurent

le

le FEU-DIVIN, Principe de nôtre *Végétation* générative. A l'égard du *petit-Enfant* qui dût être *Porteur* de ce Tréſor-vital, je penſe qu'il doit ſe préſenter à l'Idée de chacun de nous.

Il en eſt de même des 12 *Corbeilles*, qui durent, à la fin du Repas, être *remplies des Fragmens ſuperflus* : Elles ne peuvent nous échaper depuis que nous avons été aux Nôces de *Cana* ; car on ſent bien que les deux Chifres de ce Nombre 12 ne ſont pas employés pour *nombrer les* CORBEILLES, mais pour caractériſer leur propriété. Ce Nombre les déclare des *Vaſes*, capables d'exciter *la* VE'GE'TATION *des* ETRES-VIVANS ; et je n'en conois point d'autres que nos *Conques aux Perles* : J'obſerve encore, que quand elles ſont repües de nos Pains d'Orge düement liquifiés, elles ſe trouvent effectivement toujours *remplies des reſtes* de ce Repas tout-divin.

L'Enigme des *cinq mille Perſones*, que JE'SUS raſſaſia pour-lors, eſt un peu plus embarraſſant ; parcequ'il faut ſavoir la Langue et la Cabale ſyllabique des Grecs, pour le deviner. L'expreſſion-évangélique πεντακις-χίλιοι ſemble dire, par deux-mots, *quinquies*

quies milleni, cinq mille : Mais en obſervant que chacun de ces deux Mots eſt diviſible en deux autres, on parvient à y découvrir πέντ'-ακὶς χι-λίοι ; *quod* SPIRITUALIS ACIES EFFUNDIT, *quæ* EXPECTARET ; la Créature *qui demandoit* à l'Enfant-Créateur *l'Effuſion de ſon Orgeat-ſpirituel.*

Au ſecond Miracle des Pains multipliés, il ne paroit que *quatre mille* perſones en place de *cinq mille :* Leur expreſſion eſt τετρ'-ακὶς-χί-λιοι : en ſorte que toute la différence conſiſte dans la premiere ſyllabe ; qui, au lieu de correſpondre au Chifre 5, ſervant à exprimer *ſpirituel*, correſpond au Chifre 4, et ſignifie *animé divinement.* La diſtribution conſiſte *en* 7 PAINS, au lieu de 5 : Les Chifres diſent que l'un eſt un Pain-vivifiant, l'autre un Pain-ſpirituel. Enfin il y eut 7 CORBILLONS *remplis des reſtes*, comme il y en avoit eu 12 la premiere fois ; c'eſt-à-dire que des *Corbeilles-vivantes* y ſont ſubſtituées par nos Evangéliſtes, aux *Corbeilles qui font végéter les Etres.* Il eſt ſenſible que la fin miraculeuſe dans les deux occaſions eſt la même ; fixons donc nôtre attention ſur les circonſtances qui avoient précédé ce dernier Miracle, afin de

pouvoir

pouvoir diſcerner qu'il s'agit actuellement de nôtre Animation-virile.

" JE'SUS avoit paſſé,) ſelon l'Evangile " de Marc,) au milieu des Monts de *Déca-* " *polis*, où il débuta par la Guériſon d'un " *Sourd et Müet*, qui ſe préſenta devant " lui ſur ſa route." Mon lecteur doit ſavoir que le Nom-Grec Δεκά-πολις nous annonce *la Ville des* 10, et que les deux Chifres de ce Nombre ſignifient *les* GLOBULES D'EXISTENCE: Il jugera de-là quels ſont les *deux Monts* de ſon Territoire, inſignement remarquables par leur poſſeſſion *des* GLOBULES *qui font exiſter* nos ſemblables. Si l'effet prolifique de ces Globules dépend de *l'Eſprit-divin* qui les doit animer; ne faut-il pas qu'il vienne d'abord *au milieu des* DEUX MONTS compris dans l'enceinte de *Décapolis*? Or quand *nôtre* JE'SUS eſt arrivé juſques-là, il doit néceſſairement trouver, ſur ſon paſſage, *un* PERSONAGE HUMAIN, auquel il arrive ſouvent d'être *ſourd* et *müet*; mais auſſitôt que l'Eſprit-vivificateur approche de ſon domicile, ſa bouche et ſes oreilles ſe *réaniment* ſubitement, et naturellement.

Cette Merveille ſe répete ſi fréquemment, pendant les tems heureux où l'Homme jouït de *ſa* SECONDE VIE, que nos Evangéliſtes ont crû devoir nous en répéter la fidele repréſentation, ſous un grand nombre de Figures habilement diverſifiées. Quelquefois ce même *Sourd et Müet*, guéri *par* JE'SUS de la maniere qui vient d'être admirée, nous eſt peint comme un *Boiteux*, dont la jambe malade récupere toute ſa premiere force nervale, au premier Commandement du Sauveur du Monde. Ailleurs il eſt repréſenté comme une *Main deſſechée*, parcequ'effectivement, dans l'œuvre des Philoſophes, c'eſt lui qui doit ſervir de *Main* à l'Artiſte, après le rétabliſſement de ſon embonpoint par l'Eau-créatrice des humains : Ailleurs c'eſt *un* PARALYTIQUE *couché ſur ſon lit* : Quoi de plus naturel ?

Marc embellit l'Emblême de ſon *Paralytique*, en le faiſant porter *par* 4 *Hommes* : Le Chifre 4 annonce *l'*EAU-ELE'MENT ; c'eſt donc *par les* TE'MOINS *de l'Oeuvre*, Gardiens-nés de cette *Eau*. Jean le caractériſe encore mieux, l'ayant placé *ſur ſon Grabat*, *auprès de la Piſcine de* JE'RUSALEM, avec déclaration, " qu'il n'a pû y " entrer

" entrer depuis 38 *Ans* ;" ou depuis que le *Circulé* des Philoſophes vivifioit *ſes deux* BOULES-TERRESTRES.

Je préviens mon lecteur, qu'il ne faut point confondre, avec ces ſortes de Paralyſies *maſculines*, une autre eſpece de Paralyſie que Jéſus a pareillement ſû guérir dans *le Serviteur du Centenier de* CAPERNAUM : Ce Pays-là n'eſt pas difficile à connoître, puiſque Κᾶπος ἐρναζόμενος ſignifie *le Jardin qui doit être planté*. A l'égard du CENTENIER, ſon Commandement de *cent Hommes* eſt une Allégorie, fondée ſur ce que la lettre ῥ (qui s'employe numéralement pour ſignifier *Cent*, et qui eſt initiale du verbe ῥέω, FLUO,) porte toujours un *Eſprit*-d'Aſpiration au-deſſus d'elle, comme pour *la commander* : De-là nôtre *Centenier* doit être *l'*ESPRIT de quelque *Fluide* ; et l'on diſtingue, par le lieu de ſa réſidence, (qui eſt *nôtre Jardin des Plantes*,) " que c'eſt l'Eſprit du *Flux-vital* de la " Femme, ſans lequel ce Jardin ne pourroit " abſolument rien produire." Après cette découverte, on devinera facilement *quelle étoit la* PARALYSIE DE SON SERVITEUR, dont il déſiroit ſi fort la Guériſon ; et l'on jugera comment *nôtre divin* JE'SUS, Ani-

mateur-univerſel de l'un et de l'autre Sexe, daigna exaucer ſa priere.

La FILLE *de* JAÏRE *réſuſcitée.*

JAÏRE, que je vois qualifié *Maître de la Synagogue*, pourroit bien être un Perſonage de la même cathégorie que le Centenier de Capernäum : Car *ſa Fille* étant appelée Μονογενὴς, UNIGENITA, *l'Enfant de Dieu*; elle doit ſymbolifer la même Eſſence-vitale, qui, manquant au Directeur du Jardin de nos Plantes, avoit rendu ſon Serviteur *paralytique*. Allons à l'éclairciſſement.

Le Nom Grec Ἰά-ειρ-ος nous montre *le Principe de l'Exiſtence*, dans ſa premiere ſyllabe: On apperçoit aiſément, dans les deux autres, εἶρει ὃς, *qui* PETIT, ET NECTIT, ILLE *eſt*. JAÏRE eſt donc celui qui *demande*, et qui *ourdit*, *la Trame du* PRINCIPE *par lequel nous exiſtons*. De-là vient certainement *ſa Maitriſe de la* SYNAGOGUE; parceque le Mot-grec Συναγω-γὴ préſente à l'œil *une* TERRE qui incite *à ſe conjoindre*, et *à* CÖ-AGIR efficacement, pour rémédier à la perpétuelle extinction des Etres de nôtre Eſpece.

La

La Fille, que Dieu avoit donnée à *ce* JAÏRE, étant *morte*, ſuivant le témoignage de nos Evangéliſtes, il en reſſentit la plus crüelle Affliction ; et tous *les* ESPRITS, Serviteurs ordinaires de ſa Perſone, ainſi que de ſa *Synagogue*, en paroiſſoient autant touchés que lui-même. Or comme il entendit parler des Miracles continuels que *le Seigneur*-JE'SUS opéroit dans ſon voiſinage, il alla vers lui, et le ſupplia d'entrer *dans ſa Maiſon*, pour y rendre la Vie à *cette Fille* DIEU-DONNE'E, objet de ſes plus cheres Délices. C'eſt ici que le Pouvoir-divin de nôtre Sauveur va ſe manifeſter d'une maniere éclatante : " Il commence " par tranquilliſer ce Progéniteur ver- " tueux, en lui déclarant, qu'il devoit la " conſidérer comme ſi elle n'étoit *qu'en-* " *dormie :* Il entre enſuite, accompagné de " *Pierre*, de *Jacques*, et de *Jean*. Le " Pere, et la Mere, de la *défunte* y étoit " auſſi. Enfin, l'ayant priſe *par la Main*, " il lui commande de ſe lever : Tout-à- " coup ELLE RE'SUSCITE, ELLE " MARCHE."

J'ai dit à mon lecteur, que, pour lui faire mieux diſtinguer les Perſones myſ-

tiques de nos 12 *Apôtres*, j'attendois qu'ils fuſſent tous raſſemblés au Banquet divin, que nous appelons *la* CENE : Alors il ſentira parfaitement pourquoi les trois, qui viennent d'être nommés, durent être *préſens à cette Réſurrection de la Fille de* JAÏRE. Je puis bien néanmoins lui apprendre d'avance, que PIERRE y aſſiſta, pour étayer les *Fondemens-vitaux* de la petite Réſuſcitée ; JACQUES, pour concourir à la *Force moëlleuſe* de ſon nouvel Etre ; JEAN, pour entretenir, et pour perfectioner, le Cours périodique, et vivace, de ſes *Eſprits-réanimés*.

La Main de la Fille de JAÏRE, *priſe par* JE'SUS, l'embarraſſe peut-être, parce-qu'il ne voit ici que des *Etres-ſpirituels* : Mais quand le Flux-ſéval de nos Femmes, qui meurt périodiquement, doit *reprendre ſa Vie* naturelle, et *marcher* ; n'eſt-ce pas vraiment *l'*ESPRIT-DIVIN, Auteur de leur Animation, qui *prend par la Main* cet Eſprit-fluide, pour le vivifier, et le faire circuler dans elles ? Nous appercevons à préſent, " que ſon Eſſence, toujours engendrée " *par nôtre* DIEU-ANIMATEUR, méritoit " d'être qualifiée, Μονογενὴς, *la Fille de* " *l'Etre-unique*."

Dès

Dès que nous portons nos regards ſur *le Lieu*, où nait cet Eſprit-fémele, et ſur le Perſonage indiqué dans *le Nom de* JAÏRE ; nous diſtinguons que celui-ci doit être néceſſairement *ſon Pere*. Si *ſa Mere* ne frappe pas en même tems nôtre conception ; c'eſt qu'on ne voudra pas refléchir à la Subſtance-corporelle, ſous laquelle *cette* FILLE DE DIEU, *et de* JAÏRE, ſe rend viſible dans le Monde : C'eſt par *le Flux d'une* ESSENCE-VITALE, qui fait ſouvenir la Femme, douze fois l'An, de ſa Capacité-générative. Peut-elle avoir d'autre *Mere* que *la* SOURCE-VIVE dont il part ?

La PERTE DE SANG *guérie.*

Saint Luc, qui nous raconte *la Réſurrection de la Fille de* JAÏRE, fait paroître, au milieu de cette Hiſtoire, " *une Femme* " *que* JE'SUS *guérit* d'une *Perte de Sang*, " qu'elle avoit *depuis* 12 *Ans* :" C'eſt un autre Miracle qui m'a paru digne d'en faire un article diſtinct.

Mon lecteur s'apperçoit peut-être, ſans que je le lui diſe, qu'il n'y avoit rien que de *très*-ORDINAIRE dans cette *Perte* fémi-

nine. En effet l'expreſſion-évangélique, DEPUIS 12 ANS, équivaut à celle, *depuis l'Age de* 12 *Ans*; et toutes les Femmes ont communément, *depuis cet Age*, une Perte de Sang, dont elles ne ſont nullement effrayées. D'ailleurs, dans le ſtile des Philoſophes, 12 ANS ſignifient les *Circulations-végétatives de l'Etre*: Or la Femme n'a *ſes* 12 *Ans*-philoſophaux, que quand ſon Eau-ſévale (qui excite toujours dans ſon Etre une forte *Végétation)* l'a rendüe propre à faire *végéter* les Plantes du Jardin de l'Humanité.

Si cela eſt, dira quelqu'un, *l'*HE'MORRHOÏSIE *de l'Evangile* n'avoit pas beſoin, pour être guérie, de recourir à la divine *Puiſſance de* JE'SUS: Erreur! Le Déſir d'engender n'eſt-il pas naturel dans la Femme? et dès que la Femme engendre, n'eſt-elle pas viſiblement GUE'RIE *de la Perte de Sang qu'elle avoit depuis* 12 *Ans*? Aſſurément nul autre que nôtre divin *Jéſus* n'auroit pû la guérir de cette maniere. Voilà le fond du Miracle expliqué: Mais pour contenter mon lecteur, je dois lui faire voir que les particularités du Récit-évangélique s'y accordent.

Il porte " que l'Hémorrhöiſſe fut gué-
" rie auſſitôt qu'elle eut touché le *Vêtement*
" *de* JE'SUS." Imaginons ſous quels habits devoit alors paroître *l'Eſprit-divin*, qui nous a tous vivifiés : Il me ſemble le voir avec *une* ROBE BLANCHE, deſtinée par l'Eternel à nôtre primitive confection. Sur cela il faut obſerver, que l'Eſſence, conſtitutive de *nôtre* ESPRIT DE VIE, n'eſt que *Feu* et *Air :* Par-où *la Perſone de* JE'SUS eſt phyſiquement impalpable. Il n'y a donc que ſes Habits (c'eſt-à-dire, *la Subſtance purement humaine*, dont l'Eſprit, qui nous vivifie, eſt *vêtu)* qui ſoit ſuſceptible *d'être* TOUCHE' dans l'Acte-génératif, *par le* FLUIDE-SANGUIN de nos Femmes. Il eſt encore très certain que nôtre Eſprit de Vie communique à ſes *Vêtemens* une Vertu capable *d'arrêter leurs* PERTES ORDINAIRES, auſſitôt que l'Onde-rouge de leur Fleuve-vital *les touche*, avec volonté d'engendrer : Car dans ce moment il ſort *du* PUR-FEU, *qui nous anime*, une *vive-Etincele*, allant conſtituer l'Ame du Fils que nous nous donnons : Voila pourquoi l'Evangéliſte fait dire à Jéſus, " Quel-
" qu'un m'a *touché* ; une *Vertu* eſt ſortie
" *de* MOI."

L'Hémorrhöiſſe

L'Hémorrhöiſſe ſe proſterne aux pieds du Sauveur, auſſitôt qu'elle entend ces divines Paroles ; elle lui confeſſe " qu'elle a *tou-* " *ché ſes Vêtemens*, et qu'elle eſpéroit ſe " guérir par-là de *ſes* PERTES." Tout cela devient ſimple, après ma précédente explication : Achevons de nous convaincre que ſa Guériſon s'accomplit, ſelon l'ordre général de la Nature, *par une heureuſe Groſſeſſe*. La Réponſe, faite par JE'SUS, le prouvera indubitablement, pourvû que l'on en conçoive le double ſens. Voici les Termes-Grecs : ἡ ΠΙ'ΣΤΙΣ σȣ σέσωκέ σε· πορεύȣ 'ΕΙΣ 'ΕΙΡΗ'ΝΗΝ. Leur ſignification apparente eſt, (comme nous la voyons dans nos Verſions Latine et Françoiſe,) *Vôtre* FOI *vous a ſauvée* ; *allez* EN PAIX. Mais il y a deux Enigmes ſous les paroles que j'ai diſtinguées par un plus gros caractere.

Le premier ſe rend intelligible, en faiſant deux mots de Πίς-ις, qui, au lieu de ſignifier, *la* FOI, exprime alors *la Force du* PISS, ou du JET-D'EAU-*génératif*. On ſent combien ce *Jet* doit être utile à toute Femme qui veut obtenir *la ceſſation de ſes* PERTES ORDINAIRES. Il faut de plus faire attention

tion que *le* SANG *qui auroit été perdu*, et qui eſt conſervé à la faveur de la Groſſeſſe, nous eſt repréſenté *par l'*HE'MORRHÖISSE: En conſéquence le Sauveur du Monde eut raiſon de lui dire, " Vous êtes *ſauvée*, et " vous devez vôtre Salut à *l'Acte-vertueux* " *de vôtre* FOI."

Le ſecond Enigme, eſt dans les derniers mots, εἰς εἰρήν-ην, qui ſemblent dire *en paix*. Pour l'entendre, il faut obſerver que le mot εἰς, qui correſpond quelquefois à la particule AD des Latins, peut également exprimer MISSUS, en qualité de *participe* du verbe ἵημι, MITTO: Diviſons enſuite εἰρὴν ἦν en deux mots; ils nous diront, PUER ERAT. Je demande ſi ces dernieres paroles de Luc, MISSUS PUER ERAT, ne certifient pas que *l'Enfant étoit conçu par l'*EMISSION DIVINE, dont cette Femme avoit profité.

Le Fils de la Veuve de NAÏN.

Nous allons voir une *Réſurrection* du Genre-maſculin, dont le Miracle ſe paſſa, ſelon l'Evangile, à la Porte d'une Ville, appelée NAÏN: Ce Nom myſtique exprime naturellement par deux Mots-grecs,

Nᾶ"Iv, *quæ* FLUIT FORTITUDINEM : *Celle d'où part le* FLUIDE *qui conſtitüe nôtre* FORCE. On jugera ſans doute qu'il s'agit du Fluide-Créateur, lequel ne peut iſſir que de la Preſqu'ile de l'Homme.

Avec cette conoiſſance de *la Ville de* NAÏN, pourrions nous ne pas diſtinguer un *Enfant mort*, qui étoit *porté* du tems de nos Evangéliſtes, (comme il l'eſt ſouvent de nos jours,) préciſément *à la porte de cette Ville ?* Pourrions-nous ignorer *quelle Mere* doit néceſſairement avoir mis au Monde cet Enfant ? Repréſentons-nous donc toute la Paſſion qu'*un Fils* de cette eſpece peut inſpirer *à ſa Mere*, quand il eſt vif et bien portant ; il nous deviendra dès-lors ſenſible, que *ſa Mort* eſt un évenement, dont elle doit être extrêmement *affligée*.

Luc nous apprend que cette Mere étoit *Veuve :* Circonſtance très capable d'augmenter ſa douleur ſur la Mort d'un Fils unique ſemblable à celui-là ; ſurtout ſi ſon *Veuvage* étoit un peu ancien. Il eſt bon de remarquer, que ſa qualité de *Veuve* eſt exprimée par le Terme-Grec Χήρα, qui correſpond au Mot Latin VACUA ; et que cette expreſſion caractériſe *un Vaſe qui demeure*

meure VUIDE : Or comme ce ſont *des* VASES-VIVANS, qui ont la faculté de raiſoner, (la Nature leur ayant enſeigné qu'il exiſte *une Huile-d'Or*, dont les Hommes ne devroient pas les laiſſer *vuides*,) elles ne peuvent que ſoufrir beaucoup d'une longue *Vuidüité*, qui leur enleve la Gloire de contribuer au Salut et à la Rédemption des Humains.

Celle-ci étoit bien dans le cas, puiſqu'elle *pleuroit*. Dirai-je que vraiment elle répandoit des *Larmes de* SANG ? Les Meres de ſon Eſpece ne marquent toujours ainſi leur vive affliction ; et ce qu'il y a de particulier dans l'Eſſence de ces *Larmes*, c'eſt que leur *inſpection ſeule* eſt quelquefois capable de *faire* MOURIR *ſur le champ* les Enfans les plus forts et les mieux conſtitués. C'eſt pourquoi JE'SUS, qui ne vouloit pas réſuſciter le Fils de la Veuve de *Naïn*, de maniere à lui occaſioner une nouvelle *Mort naturelle*, commença par faire ceſſer *les Pleurs* de la Mere : " Ne *pleure* pas," lui dit-il. On ſent qu'il y eut toujours néceſſité-phyſique *d'obéir à l'*ESPRIT DE VIE, quand il nous parle : Ainſi point de doute que la Veuve n'ait incontinent *ceſſé de pleurer*.

Après

Après cela JE'SUS toucha *la Biere* ſur laquelle étoit porté le *petit Mort* ; et lui ayant dit, " Leve-toi, jeune Enfant, je te " le commande," à l'inſtant même on le vit *ſe dreſſer* et *parler*. Une ſemblable Merveille pouvoit-elle ne pas retentir *dans toute la Ville de* NAÏN ? Elle y excita une Joye générale ; car il eſt conſtant que la *Réſurrection de cet* ENFANT interreſſoit tous les habitans de la Ville.

Luc ajoute, qu'auſſitôt après ſa Réſurrection, JE'SUS *le rendit à ſa Mere*. Cette circonſtance ne paroîtra pas indifférente à mon lecteur, s'il n'a point perdu de vüe *les deux* ETRES-VIVANS que la Mere, et le Fils, repréſentent : Il concevra ſans peine que *tous deux* durent alors s'exciter mutuellement à célébrer la Grace divine qui venoit de leur être accordée : Enfin, s'il veut approfondir juſqu'où devoit aller la Reconnoiſſance de la Mere, il obſervera, " qu'en même tems que *ſon Fils lui fut* " *rendu*, elle ceſſa vraiment d'être *Veuve*." Oui ; ſon défunt Mari avoit été rappelé du Rivage des morts, au moment que ſon Fils avoit réſuſcité : C'eſt un fait dont un peu d'attention ſuffit pour nous convaincre.

Que

Que de Merveilles réunies dans un ſeul et même Miracle!

Les DE'MONS *chaſſés de pluſieurs* POSSE'DE'S.

La Guériſon miraculeuſe de tous les *Poſſédés*, et *Démoniaques*, dont l'Evangile fait mention, peut-elle n'être pas compriſe? La ſeule qualification de *Démoniaque*, et de *Poſſédé*, devroit ſuffire à nôtre Intelligence, par l'idée naturelle que ces expreſſions comportent avec elles: J'en donne d'abord la Preuve.

Nous venons de voir *un* PETIT-MORT *réſuſcité*, qui fut *rendu par nôtre divin* JE'SUS *à ſa Mere*: Obſervons donc que tout ce qui eſt, ou *donné*, ou *rendu*, doit être auſſitôt *poſſédé* par la perſone qui le reçoit; et que de-là *cet* ENFANT, *rendu à ſa Mere*, mérita inconteſtablement le Nom de POSSE'DE'. Figurons-nous enſuite, que nous ſommes les témoins-oculaires des Extravagances que ce *petit-poſſédé* a coutume de faire, dès qu'il eſt rentré dans ſa maiſon maternelle. Sa Mere, qui le *gâte*, commence par l'exciter à ſe remplir *du* VIN

ſpiritueux

ſpiritueux des Philoſophes : L'Enfant s'y livre de tout ſon cœur ; mais bientôt n'en pouvant ſupporter l'Efferveſcence, il le *vomit* avec une troupe *d'*ESPRITS MATE'RIELS *et* IMPURS. Ce qui prouve évidemment que tout *Poſſédé* devient naturellement un *Démoniaque*.

J'entens mon lecteur s'écrier ici, " Quel " prélude ſur les *Démoniaques*, et les *Poſ-* " *ſédés*, qui ont été miraculeuſement guéris " par JE'SUS !" Cependant, en y donnant un peu plus d'attention, il reconoîtra que je lui en expoſe avec exactitude la Vérité radicale ; pour la reconoiſſance de laquelle il ne s'agit plus que d'éclaircir les Enigmes particuliers de leurs Tiſſus.

A-t-il beſoin de moi pour comprendre l'Hiſtoire de ce *Poſſédé de la Synagogue de* CAPERNAUM, qui ayant fait dans ce lieu ſaint, par l'Ordre du Sauveur du Monde, *l'Ejection du* DE'MON-IMPUR dont il étoit cruellement tourmenté, ſe trouva incontinent *guéri ?* Il connoit *Capernaum* pour le Jardin dans lequel il faut ſemer les Grains de Vie ; et il ne ſauroit douter que la Terre de ce Jardin ne ſoit une *Synagogue*, Συναγω-γὴ ; c'eſt-à-dire, *une Terre*

qui

qui excite à CÖ-AGIR, en addreſſant au Tout-puiſſant de *ferventes* Prieres, pour obtenir le Salut de quelque nouvelle Créature : C'eſt pourquoi la Guériſon de ce premier *Démoniaque* ne l'étonnera point.

En voici un autre, dont les deux Evangiles de Marc, et de Luc, nous répetent, mot pour mot, les mêmes particularités. Le fait ſe paſſa, nous diſent-ils, au Pays *des* GADORE'NIENS, attenant *la* GALILE'E, ou *la Terre qui déſire engendrer*. Cette Contrée, que nous chercherions en vain dans les Cartes-géographiques, ſe fait aſſez conoître par ſon Nom-Grec, Γᾶ-δόρυ-ηνῶν, QUÆ GENERAT LANCEAM MOTURUS ; c'eſt le Pays *qui doit provoquer la Lance-génitrice*. Chacun conviendra ſans doute avec Marc, et avec Luc, que ce Pays-là tenoit, et confinoit, vraiment à la *Galilée*. Matthieu l'appele, Γ-εργ-εσ-ηνῶν, des *Gergéſéniens*. Je trouve dans cet autre Nom, Γᾶ ἔργε ἔσει ἠνῶν, GENERANTIS OPERIS DESIDERIO MOTURUS, *Qui doit mouvoir au Déſir de l'Oeuvre-générateur*. Il y avoit donc, dans cette Contrée du Monde-féminin, *un* POSSE'DE', qui étoit *tout-nud* ; et le Démon, renfermé dans ſon corps, *couroit, et crioit*, au milieu du *Déſert-évangélique*,

gélique ; lorſque JE'SUS fut prié de le guérir. Juſques-là nous en concevons l'Hiſtoire.

Le Sauveur des Hommes eut pitié du POSSE'DE' : Il demanda au *Démon*, qui le tourmentoit ſi violemment, quel Nom il portoit, et cet Eſprit ſe donna le Nom-Grec Λεγεὼν ; *car ils étoient pluſieurs*, dit l'Evangile de Luc. Auſſi découvre-t-on dans Λε-γε-ὼν trois différens Eſprits : Λὲ annonce *l'Eſprit de la Pierre*, ou du Mercure des Philoſophes, qui eſt nôtre EAU-*Elément* : Γὲ ſignifie *l'Eſprit de la Terre*, qui eſt nôtre *Principe*-TERRESTRE : Ὼν, qui exprime *l'Etre*, eſt le *Principe*-AERIEN de nôtre Elémentation. On doit ſentir à préſent, que *ces* 3 ESPRITS ne pouvoient ſortir du Corps de nôtre *Poſſédé*, que par le Commandement du *divin* JE'SUS ; qui (comme *Fils*, et comme *Verbe*, de l'Eternel) repréſente *le* PUR-FEU Animateur de l'Homme.

Quoique nos Peres-Latins n'ayent pas rendu toute la Beauté du Nom-cabaliſtique Λεγεὼν, en lui ſubſtituant LEGIO, *Légion* ; j'admire néanmoins, dans cette interprétation-fictive, leur ſubtile intelligence : Ils ont apperçu que *ces* 3 ESPRITS conformoient

nôtre

nôtre Eau-ſéminale, diviſible en une infinité de *Globules*, qui étant tous également animés, repréſentent dès-lors *une* LE'GION D'ESPRITS : Conſidérons donc la choſe ſous cet aſpect, et voyons le *Miracle*.

A ſa lecture, chacun s'étonne de la *Demande* faite par cette *Légion d'Eſprits*, " qu'il leur ſoit permis de paſſer dans un " troupeau de *Cochons* :" On eſt preſqu'autant ſurpris de la *permiſſion* qui leur en eſt accordée *par* JE'SUS ; et l'on eſt comme ſaiſi de frayeur, en voyant la *Fureur ſubite* avec laquelle *ce Troupeau de* COCHONS va ſe précipiter *dans un* LAC. Mais on pourra facilement pénétrer dans cet Enigme, quand j'aurai fait obſerver, que le Mot Grec Χοῖρος, en même tems qu'il s'employe pour dire *un Cochon*, ſignifie auſſi *Matrice*. Après qu'on a découvert ce jeu-de-mot, l'on conçoit : 1°. que *la* LE'GION *des Eſprits immondes*, qui tourmentent nos *Poſſédés*, doit déſirer d'obtenir ſon logement dans *les* POURCEAUX myſtiques de nôtre Evangile ; 2°. que, par droit *naturel et divin*, cette grace doit lui être accordée ; 3°. qu'à ſon entrée dans le corps des *Cochons* de cette cathégorie, elle ne manque ja-

mais de leur inſpirer une ſorte de *Fureur*, qui pourroit être nommée *utérine*.

Veut-on ſavoir le *Myſtere du* LAC, au fond duquel tous les Eſprits, tant du *Poſſédé*, que des *Cochons*, allerent tout-à-coup ſe précipiter? Qu'on étudie les deux ſyllabes du Mot-Grec Λίμ-νη, ſervant à exprimer *Lac*; elles nous indiquent Λιμὴν Νηδύος, PORTUS UTERI: En conſéquence, ce *Lac* devient *un* PORT, et un *Port* où il faut néceſſairement aller, pour ſe procurer une *ſeconde* VIE dans le ſéjour éternel des Bienheureux. Je laiſſe à penſer ſi nos Peres Chrétiens ont eu tort, de nous faire certifier catholiquement, " que *la Voye*, " qui nous y peut conduire, eſt *étroite*:" Et lorſqu'on vient à conſidérer le *Nombre prodigieux* des Enfans des Hommes, qui partent tous les jours par bandes (ſous le nom d'*Embryons*) pour ce véritable, et unique, PORT DU SALUT; on conçoit " qu'ils y " ſont tous *appelés*, mais qu'à peine *un de* " *mille* a le bonheur d'y parvenir." Auſſi nous dit-on ſans ceſſe: MULTI VOCATI, PAUCI VERÒ ELECTI.

Il me reſte une difficulté à réſoudre dans la guériſon miraculeuſe du *Poſſédé*, lâchant ſon

ſon *Diable* ſur une troupe de POURCEAUX, ou *Gadoriniens*, ou *Gergéſéniens*. Pourquoi Matthieu, qui nous récite la même Hiſtoire, déclare-t-il affirmativement, " qu'il " y eut *deux* POSSE'DE'S, *au lieu d'un*, de " guéris dans cette occaſion ?" Il a raiſon ſans doute : Car tout bien conſidéré, jamais nul Homme n'a pû, ni ne pourra, devenir *un* POSSE'DE' ; ſans que celle, qui le *poſſede*, ne deviene (comme lui) une *vraie* POSSE'DE'E. Obſervons de plus que l'un, et l'autre, devant également faire *l'Ejection des* DE'MONS, qui les tourmentent ; ces *Eſprits-infernaux* (quoique d'un *genre* différent) les rendent auſſi *tous deux* DE'MONIAQUES.

Le Miracle d'un autre *Poſſédé*, qui étoit *müet*, avant que *nôtre bon* JE'SUS lui eut délié la Langue, n'a pas beſoin d'une nouvelle explication ; et mon lecteur verra bien que Luc nous répete la même Figure ſous une autre face, *dans ſon* HYDROPIQUE, miraculeuſement guéri : Mais ſa Fiction ingénieuſe *d'un* LUNATIQUE DE'MONIAQUE, *mangeant mal, et tombant ſouvent*, ou *dans le Feu*, ou *dans l'Eau*, pourroit peut-être l'embarraſſer : Il faut donc répandre quelque lumiere ſur cet Enigme.

Nôtre Evangéliſte y peint hiſtoriquement la Maladie ſinguliere des Etres-féminins, qui ſont diverſement travaillés par l'abſence de leur *Flux-hépatique*, et dont la Guériſon ne doit s'accomplir que par l'uſage de nôtre *Elixir de* VIE. Tantôt ils tombent dans des Accez d'une *Fureur-involontaire*, manifeſtant *le* FEU exceſſif, qui les dévore intérieurement ; tantôt, ſuffoqués par *des* EAUX *ſurabondantes*, ils ſe trouvent comme anéantis : Dans les deux cas, un goût dépravé les porte à *manger des choſes extraordinaires*, ſans qu'aucune les ſatisfaſſe. Puiſſent-ils éprouver tous, avec un égal ſuccez, le *Miracle*, qui fut autrefois opéré *par* JE'SUS ſur *le* DE'MONIAQUE *tourmenté de ſes* LUNES, dont l'Hiſtoire nous a été tranſmiſe par Saint Luc.

La TEMPETE *appaiſée.*

Nos doctes Evangéliſtes (attentifs à nous faire diſtinguer l'Oeuvre-génératif, dans ſes circonſtances les plus merveilleuſes) nous expoſent la *Joye-turbulente*, à laquelle ſe livre la *Mere de nôtre* ENFANT-RE'SUSCITE', et les *vives-Careſſes*, qu'elle lui prodigue *dans ſa maiſon* ; ſous la Figure *d'une* TEMPETE.

Ils

Ils la font ſurvenir pendant que les Apôtres du Meſſie, montés avec lui ſur *un Vaiſſeau philoſophal*, lui faiſoient traverſer le détroit de *la Mer de Tibériade*, dont j'ai ci-devant parlé à mon lecteur. Comme ce *Vaiſſeau* n'eſt pas fort dificile à deviner, chacun reconoîtra ſans peine la Vérité naturelle de cette *Tempête-évangélique* : Concevant dès-lors toute l'émotion, qu'elle étoit capable d'occaſioner à nos *Eſprits-vitaux*, chrétienement nommés *les Apôtres de* JESUS ; on appercevra l'exactitude du Miracle, ſelon lequel il arrêta l'impetuoſité des vents, et des flots, de ce Pays-feminin, *par l'effet tout-puiſſant de ſon* SEUL VERBE.

Nous avons admiré celui des Pourceaux-noyés, qui fut *la ſuite de la Tempête*, au rapport des deux Evangéliſtes Matthieu et Marc ; mais je n'ai point parlé du Miracle qui la précéda : C'eſt la Guériſon d'une *Fievre*, qu'avoit *la Belle-mere de* PIERRE. On doit bien juger au ſeul nom de l'Apôtre *Pierre*, que ſon Perſonage repréſente *la* PIERRE *des Philoſophes* ; l'unique *Pierre*, dont on puiſſe bâtir les *Temples-vivans* de l'Eternel ; *celle*, qui doit conſtituer le corporel fondement de l'Exiſtence humaine.

Rappelons à nôtre idée *comment ſe poſe cette* PIERRE fondamentale de nos Etres ; et obſervons *par qui elle eſt enfantée*, lors de nôtre Grand-œuvre. Aſſurément nous ſentirons que la *Petite-Mere*, qui en accouche, n'eſt qu'une MERE DE PASSAGE : Cependant, vû que ſon corps eſt uni par un *Mariage* indiſſoluble à celui du *véritable Pere de nôtre* PIERRE, il eſt conſtant que le Tître de *ſa Belle-Mere* ne ſauroit lui être refuſé raiſonablement ; ſurtout après qu'on a conſidéré, " que dans ces ſortes d'oc-
" caſions, où elle a grand ſoin de ſe
" parer de tous ſes ornemens, *cette* PETITE
" MERE eſt réellement *belle*."

Je ſerois bien ſurpris, ſi mon lecteur ne comprenoit pas à préſent *quelle eſpece de* FIEVRE eut autrefois la belle-Mere de *Pierre* ; et ſi le Miracle de *ſa Guériſon par* JESUS ne le frapoit pas avec la même évidence.

La TRANSFIGURATION.

Je ne connois pas de plus grande Merveille, que la *Tranſfiguration* du Sauveur éternel des Humains. Le Nom qu'elle

porte

porte explique d'une maniere admirable, comment l'homme ſe rend Créateur d'un Etre auquel il tranſmet ſon Animation ; comment il le conforme, de ſa propre ſubſtance, en une *Figure nouvelle*. Alors *la Particule du* PUR-FEU qui nous vivifioit, allant vivifier une *autre Figure humaine*, elle SE TRANSFIGURE par néceſſité-phyſique : Et alors encore la *Subſtance*-corporelle, dont elle étoit Animatrice, lui ayant ſervi à ſe corporifier ſous *une Subſtance toute neuve* ; il arrive que JE'SUS *transfiguré* nous met au fait du Myſtere-théologal de nôtre *Tranſubſtantiation*.

Il s'agit donc de tirer, de la carriere-virile, *la* PIERRE confectrice des Corps-humains : Il s'agit de la convolver dans *cette* PATE-ANIME'E, dont chacun de nous a été *pétri* ; avant, et pour, que nous fuſſions conçûs par nos Meres. Or nous ſentons que l'extraction d'une *Pierre-vive*, et la préparation d'une *Pâte-animée*, (qui ſont requiſes pour le ſuccez de nôtre Oeuvre,) ne peuvent jamais avoir lieu ; ſans que *l'*ETRE-DIVIN, par qui ſeul nous vivons, ne daigne SE TRANSFIGURER *dans le Compoſt*, deſtiné à procréer nos ſemblables.

Inſtruits

Inſtruits du fond du Miracle, procédons à l'examen de ſes particularités-myſtiques. *Nôtre divin* JE'SUS prend avec lui ſes trois Apôtres-principaux, PIERRE, JACQUES, et JEAN, (ce ſont les *Principes ſubſtantiels*, radicalement néceſſaires à l'Exiſtence de nos Corps,) et il les conduit *ſur une Montagne*, que nos Evangéliſtes n'ont pas jugé à-propos de nommer. Ils ont penſé que nous la pourrions conoître par deux qualifications qu'ils lui donnent. La premiere eſt ὑ-ψιλὸν : Elle exprime en deux mots, *qui* PLUIT CANTATURUS. La ſeconde eſt Κατιδ-ίαν ; c'eſt-à-dire, Κατίδει ἴανον, *qui* PERSPICIET EXHILARATURUS. C'eſt donc le Mont qui *doit chanter nôtre Pluye créatrice*, et qui *doit réjoüir tous ceux qui le verront* : Hé vraiment ! c'eſt la Montagne la plus conſidérable de toute *la* GALILE'E, où Jéſus ſe trouvoit pour lors, ſelon ſa ſainte Hiſtoire.

Actuellement que nous voyons le *Mont* agréable et fertile, ſur lequel nôtre divin Sauveur ſe tranſporta, conjointement avec les 3 Eſprits-radicaux de nôtre Subſtance-córporelle PIERRE, JACQUES, et JEAN, pour ſa merveilleuſe *Tranſfiguration* ; il nous faut

faut examiner attentivement ce qui s'y paſſa. L'Evangile nous apprend " que ceux-ci le " virent très diſtinctement *changer de forme* ; " qu'il leur parut *brillant comme le* SOLEIL ; " et que ſon vêtement étoit (ſelon Mat- " thieu) *d'un* BLANC *éclatant comme la* " LUMIERE ; (ſelon Marc) ſemblable à " une NEIGE *reſplendiſſante* ; (ſelon Luc) " *d'un* ECLAT ETINCELANT." Je me perſuade que ni la forme nouvelle, ni la couleur, du Vêtement, que doit prendre nôtre Eſprit de Vie, ne ſont pas couverts d'un Voile impénétrable pour mon lecteur dans ces expreſſions ſacrées : Mais il me demandera *quels ſont les deux perſonages d'*HELIE, et *de* MOYSE, qui furent apperçus par nos Apôtres aux deux cotés de leur divin Maître, et qui formerent avec lui un colloque particulier.

Luc nous définit leur Eſſence, en les appelant Ἄνδρ-ες δύω ; par-où nos Traducteurs n'ont entendu que VIRI DUO, *deux Hommes*. Cependant il eſt bon de ſavoir que la Cabale du mot Ἄνδρ-ες lui fait ſignifier Ἀνδρὸς Ἔσεις, *les Déſirs-virils* ; et que le mot δύω, qui a la valeur du chifre 2, devient ainſi expreſſif de *la* VEGETATION. En conſéquence HELIE, et MOYSE,

MOYSE, doivent être *des* ESPRITS qui font *végéter les Déſirs de l'Homme*. Pour nous en aſſurer, décompoſons leurs Noms-évangéliques. Ἡλίας, qui renferme Ἡλίʒ Ἰασις, nous dit qu'il eſt *la* ME'DECINE-SOLAIRE; et M'ωσ-ῆς, dans qui j'apperçois Μᾶ ὠσὶ ἦσε, s'annonce pour un Muſicien *qui a délecté les Oreilles du petit* CUPIDON. Oh! pour le coup. On y doit reconoître *l'*OR, et *le* MERCURE, des Philoſophes.

PIERRE fut ſi enchanté de *l'Apparition miraculeuſe* de ces deux Perſonages, qu'il propoſa ſur le champ *à* JE'SUS d'établir *trois Tentes*, ſur la Montagne où ils étoient. Il ſe flattoit apparèmment de conſerver une faculté continuelle *d'y chanter la perfection de ſon Armement-naval*; car l'expreſſion-cabaliſtique du Mot-Grec Σκ-ην-ὰς, qui ſignifie *des Tentes*, eſt Σκεύη ἤνη ἄσω, NAVIS-ARMAMENTA PERFECTA SUNT, CANTABO. Telle étoit la propoſition de *Pierre*. Mais l'Evangéliſte Marc ayant ſenti que nôtre Apôtre avoit demandé *l'impoſſible*, nous déclare " que *Pierre* ne ſavoit alors " ce qu'il diſoit:" Effectivement *l'Eſprit de nôtre* PIERRE devoit éprouver dans ce moment-là un *Tranſport*-naturel; je pourrois même aſſurer qu'il fut *extatique*. Or

pendant

pendant qu'il déraiſonoit ainſi, une Commotion terrible s'empara de toute ſa perſone, parcequ'il vit une *Nuée lumineuſe*, qui *inveſtiſſoit* JE'SUS ; et en ce même tems *la* VOIX *du Créateur* prononça clairement, *Voici* MON FILS LE BIEN AIME'.

A peine ces paroles furent-elles entendües, que *nôtre* HE'LIE, *nôtre* MOYSE, et généralement tout ce qui avoit fait l'yvreſſe enchantereſſe de PIERRE, et de ſes compagnons, diſparut abſolument pour eux. Ils n'étoient gueres en état de *chanter la perfection de leur Armement naval*, après cette admirable Transfiguration de leur divin Maître : Car ſelon l'Evangile de Matthieu, " ils étoient pour-lors *inclinés vers la Terre*, " et comme *privés de tout Sentiment vital* ; " au point que JE'SUS fut obligé de les " appeler, pour les faire *deſcendre de la* " *Montagne*." La Vérité la plus évidente ne nous frappe-t-elle pas dans tout ce Récit ?

L'AVEUGLE-NE'.

Le Miracle d'un *Aveugle-né*, que JE'SUS guérit, *en ſortant du Temple de* JE'RUSALEM, ſera d'autant plus facile à bien comprendre,

comprendre, que nôtre langue admet les mêmes expreſſions figurées des Grecs : Nous diſons, comme eux, " que la com- " pagne de l'Homme VOIT *pour la pre-* " *miere fois*," quand *les* FLEURS commencent à paroître ſur ſa *Corbeille-virginale*. Pourquoi cela ? c'eſt que cette petite Corbeille eſt proprement *l'*OEIL DE L'AMOUR, et que cet *Oeil* ne jouïſſant de ſon Animation-divine, qu'après l'apparition de *ſes Fleurs* ; il eſt cenſé n'avoir pû *voir*, tandis qu'il fut inanimé : Mais *avant de* VOIR, il exiſtoit dans le Monde, et ne devoit y être conſidéré qu'en qualité *d'Aveugle* ; or comme il naquit vraiment dans cet état, le Nom *d'*AVEUGLE-NE' lui appartient inconteſtablement.

J'ai démaſqué le principal Perſonage ; bientôt le reſte de l'Hiſtoire paroîtra d'une égale ſimplicité. Déja nous ſommes inſtruits que *le Temple de* JE'RUSALEM repréſente l'intérieur des Lieux ſaints, et deſtinés, pour y faire nos ſacrifices de *l'Homme-Dieu*. La Raiſon nous dicte auſſi, que ces *Temples-fémeles* ſont animés par le même Eſprit-divin, qui anime les nôtres : C'eſt pourquoi, ayant obſervé que la Vivification particuliere

particuliere de nos *Jéruſalems-vivantes* ne leur arrivent, que quand elles commencent à *voir*; nous devons comprendre qu'au moment précis, où *l'*AVEUGLE-NÉ *de ce Canton-là* reçoit le Don de *la Vüe*, le même Eſprit-divin, qui le lui accorde, ſort du Temple, qu'il a vivifié, avec l'Etendart de ſa *Pourpre-royale*.

Jean nous retrace, en contant ce Miracle, la même *Opération-divine*, par laquelle il paroît dans la Genèſe *qu'*ADAM *fut autrefois animé*. Pouvoit-il mieux nous faire ſentir, " qu'alors *l'*AVEUGLE-NÉ re-" çût ſa véritable *Animation ?*" D'ailleurs, par la feinte *Salive de* JE'SUS, il caractériſe à nos yeux un *Sel-divin*; et nous concevons que le *Fluide-ſanguin* de la Femme doit néceſſairement être empreint de ce *Sel-vivifiant*, pour pouvoir donner à nos *Grains de* VIE la Subſtance-nutritive dont ils ont beſoin.

Lorſque JE'SUS eut conformé, et animé, par ſa Salive, une *Boüe-médicinale pour les* AVEUGLES-NÉS; l'Evangéliſte nous certifie, " qu'il en *frotta les yeux* de celui au-" quel il vouloit conférer la faculté de " *voir*." On reconoît dans cette Fiction-hiſtorique,

hiſtorique, le *Signe* précurſeur du Flux-vital de la Femme : En effet, il lui ſurvient pour lors, *autour des yeux*, un Gonflement et un Coloris extraordinaire, qui annoncent l'abondance des Eaux, produites par ſa Fontaine de Vie. Nous n'ignorons pas que ces Eaux ont une Vertu tellement médicale pour le Sexe, que tout le Corps de la Femme en eſt réellement *purgé :* Or en conſidérant qu'elles doivent parcourir tous les coins, et recoins, de la Terre-féminine, avant d'apparoître ſur *celle de l'*AVEUGLE-NE' ; nous ſentirons " qu'il " ne pût commencer *à* VOIR, (malgré que " JE'SUS lui eut froté les yeux de ſa Tutie " miraculeuſe,) qu'après s'être lavé, ſelon " l'Ordre de ce divin Maître, à la *Fon-* " *taine* dont je viens de parler."

Par le Nom SI-LO-AM, que Jean donne à cette *Fontaine*, il lui fait annoncer trois grandes Merveilles, qu'elle réaliſe un million de fois tous les jours : Chaque ſyllabe en déclare *une* expreſſément au Cabaliſte-Grec : Voici ce qu'elles diſent en Stile-Dorique. Σιὼς σίω· Λώων λῶ· Ἀμίας ἀμῶ· DEOS MOVEO, *et* QUATIO ; LAVANS VIDEO, *et* FRUOR ; PISCICULOS GLOMERO, *et* METO : *J'excite*, et *j'appaiſe*, *l'émotion*

des

des DIEUX : *Je les vois*, et *je jouïs d'eux, en les lavant : Je fais aſſembler*, et *je moiſſone, leurs petits-Poiſſons.* N'avons-nous pas compris, " que l'Homme eſt à conſi-" dérer *comme un* DIEU ſur la Terre, lorſ-" qu'il y *crée*, lorſqu'il y *anime*, des Etres " nouveaux ?" Hé bien ! ſes Feux-génératifs s'éteignent dans la Source-féminine, qui les alluma primitivement : Il ne peut être *lavé* par ſes Eaux, ſans qu'elle ne *le voye*, ſans qu'elle ne *jouïſſe de lui :* Enfin, les Parcelles vivantes du futur Embryon (qui forment autant de *petits-Poiſſons*, nageans dans ſon Onde-créatrice) ſont *conglobées*, ſont *moiſſonées*, par la même Source-vive. Mais j'obſerve ici, que nos Peres-Latins ont ſubſtitué SI-LÖE au terme-textuel *Siloam :* Ils eſtimerent, ſans doute, que nous ſerions aſſez inſtruits, en apprenant " que c'étoit la Fontaine *qui lavoit* " *les* DIEUX *de la Terre*, du tems de nos " Evangéliſtes : Σιὼς λώε, DEOS LAVA-" BAT."

Déſormais le Miracle de *l'*AVEUGLE-NE', rendu *voyant*, ſe trouve éclairci dans ſes fondemens radicaux, et nous reconoiſſons que JE'SUS ne devoit le guérir, qu'en lui ordonant de ſe laver avec les Eaux de

la *Fontaine* SILOAM : Je pourſuis néanmoins le Récit-évangélique, afin qu'on y découvre un ſecond Miracle, qui fut fait par le Sauveur du Monde, en faveur du même *Aveugle-né*, après que celui-ci eut éprouvé le ſalutaire effet de ſa *Lotion* vivifiante. JE'SUS le vit, et lui demanda " s'il *croyoit* au Fils de Dieu." Jamais il ne fût devenu un *Vaſe d'*ELECTION, s'il n'avoit pas *crû* : C'eſt ce que l'on pourra mieux concevoir, en obſervant que le Verbe-Grec πις-εύειν (ſignifiant *croire*) eſt diviſible en deux mots, qui expriment PIST-ARDERE. On ſe rappélera l'Hiſtoire de *l'*HE'MORRHÖISSE, guérie de ſa Perte de Sang, parcequ'elle avoit *crû*; et l'on jugera que *la* FOI, enſeignée par nos Evangéliſtes, et par nos ſaints Peres-Grecs, fut et ſera toujours néceſſaire au Salut des Hommes.

Le nouveau *Voyant* ſe ſentit tout-à-coup enflammé de cette *Ardeur*, dès que JE'SUS lui en parla : L'effuſion du *Verbe de* DIEU ne devoit-elle pas manifeſter ainſi ſa Puiſſance ? Il témoigna donc auſſitôt ſon déſir empreſſé de conoître *l'*ENFANT-DIVIN, vis-à-vis duquel il devoit *croire*. Pour-lors le Fils de Dieu, qui ne vouloit pas lui en laiſſer ignorer les conſéquences,

lui

lui apprit " qu'outre le Miracle de *faire* " VOIR les *Aveugles-nés*, il pouvoit mira- " culeuſement encore remettre *les* VOYANS " dans la claſſe des *Aveugles*." Après cette leçon, *l'Aveugle-né*, que JE'SUS avoit rendu *voyant*, dût, ce me ſemble, être parfaitement éclairé. Si mon lecteur me demande quelque détail ſur la maniere dont les *Voyans* peuvent *redevenir* AVEUGLES, je le prierai de s'en inſtruire par l'Hiſtoire des 10 *Lépreux*, que je vais rapporter d'après l'Evangile de Luc.

Les 10 LE'PREUX *guéris.*

Luc nous aprend, " que nôtre *divin* JE'- " SUS, en traverſant par le milieu de la " *Samarie*, et de la *Galilée*, pour ſe ren- " dre à *Jéruſalem*, trouva ſur ſon paſſage " 10 LE'PREUX ; qu'ils implorerent la " Toute-puiſſance, et qu'ils obtinrent leur " Guériſon." Sachons d'abord ce que l'Evangéliſte a entendu ſous le Nom-Grec Λεπ-ρὸς, qui lui ſert à exprimer *Lépreux*. La Cabale de ce mot nous donne, Λέπατος, ἢ Λεπάδος, ῥῶσοντες, A RUPE, *vel* A CONCHA, RUITURI ; *Ceux qui doivent iſſir avec impétuoſité*, ſoit *du* ROC-*viril*, ſoit *de la* CONQUE-AUX-PERLES *de l'Honneur*.

Ce ſont les *Rouleurs de nôtre* PIERRE DE VIE, annoncés par les deux Chifres du *Nombre* 10, comme devans *conglober*, et faire *circuler*, *l'*EXISTENCE.

Obſervons que pour perpétuer, et les *Conglobations*, et les *Circulations*, *de l'Exiſtence-humaine*, il faut que deux Eſpeces d'Ouvriers y travaillent enſemble : Les uns ne ſe rencontrent qu'en la Terre, appelée *Samarie* ; c'eſt-à-dire, ſuivant l'expreſſion du Nom-Grec Σᾶμα ἄρει ἵα, CORPUS *quæ* APTAT UNICA, *la ſeule convenable pour former un Corps* : Les autres ſont habitans de *la* GALILE'E, ou de la Terre qui *appete le Germe*. On me dira que ceux-ci ne ſont que des Circulateurs en ſous-ordre, incapables de rien opérer ſans les premiers, auxquels ſeuls appartient la Gloire de préparer tous les Miracles de la Nature : Je le ſai ; mais ne conviendra-t-on pas auſſi, que, ſans les *Galiléens*, toutes les belles *Préparations* de ceux-ci ſeroient infructueuſes à la perpétuité de l'Univers.

Après cette réflexion, nous en ferons une ſeconde ſur le *Paſſage naturel de* JE'SUS, *allant à Jéruſalem*, (c'eſt-à-dire, de nôtre *Eſprit de Vie*, allant au lieu, où tous les

Vivans

Vivans ſont conçûs,) par le milieu de la *Samarie*, et de la *Galilée*. La route de l'Eſprit-Créateur fut, et ſera toujours, *par le milieu* de la Terre-animée du Mâle ; et cette Terre ſe trouvant pour-lors encloſe dans une Terre propre à engendrer, il arrive de-là que le Sauveur du Monde paſſe en même tems *par le milieu des deux Terres*. Jamais aucune Génération ne s'eſt accomplie autrement parmi les Hommes.

Je reviens à nos 10 *Lépreux*, à ces Conglobateurs de l'Exiſtence, qui doivent mouvoir, et la *Conque-marine*, et le *Roc, où elle s'attache* ; et qui, pour cet effet, doivent être, les uns en *Galilée*, les autres en *Samarie*. Si l'on enviſage le Tourment terrible, que devoit leur donner *leur* LEPRE, on concévra combien ils durent s'eſtimer heureux de s'être ainſi trouvés ſur le paſſage de Jéſus, qui les en délivra tout-à-coup. Mais ſe ſeroient-ils rencontrés là, ſans que des *Aveugles-nés*, rendus *voyans*, n'euſſent bien voulu redevenir *Aveugles* ? Qu'on le demande à la Nature.

La Réſurrection du LAZARE.

Je dois éclaircir les circonſtances de la *Maladie du* LAZARE, et celles de ſa *Mort*, afin que l'on puiſſe acquérir la certitude phyſique de ſa *Réſurrection*, qui ne fut faite que le 4^me^ *Jour*, ſelon le Récit-évangélique de Jean. Commençons par bien conoître ſon Perſonage, et ſon Pays, ainſi que ſes deux Sœurs, MARTHE, et MARIE.

Le Nom-Grec, Λά-ζαρος, nous annonce une *Machine de Guerre*, de laquelle doivent partir avec force les *Pierres-de-Vie*. Cette Machine étoit appelée Ζάρος par les Syriens : Elle ſervoit, comme les Catapultes, dans les Sieges des Villes, pour en abattre les Murs avec les *Pierres* dont on la rempliſſoit. *Les* PIERRES, qui ſe diſent en Grec, Λᾶες, ſont viſiblement indiquées par la premiere ſyllabe de Λά-ζαρος : Et puiſque nous ſavons " que l'Oeuvre-génératif " eſt la matiere traitée par nos Evangé- " liſtes," il nous devient ſenſible, que ce ſont des *Pierres vivantes*, qui doivent être lancées par nôtre LAZARE. Pour en être encore plus convaincu, faiſons parler ſon Nom par ſes trois ſyllabes ; et nous trouverons

verons dans Λά-ζα-ρος, Λάας ζάων ῥόσων, LAPIDES VIVOS FLUENDO-MOTURUS : C'eſt-à-dire, que, ſemblable à un Torrent, il doit *rouler des* PIERRES-VIVES.

Ce LAZARE étoit *malade*, et j'apperçois que *la Béthanie*, en repréſentant le Pays qu'il habitoit, (ſelon la Fiction hiſtorique,) explique vraiment la Nature de ſa *Maladie* ; parceque le Mot Grec Βηθ-αν-ία renferme, βῆθε ἀνέρος ἴα, EVASIT VIRI VIS ET VOX : Il étoit donc malade ἀπὸ τῆς Βηθανίας, dit l'Evangéliſte, *par l'Evaſion*, ou *l'Extinction, de ſa Force, et de ſa Voix, viriles.* Pour ſoutenir l'Allégorie d'un *lieu d'habitation*, fictivement expoſé à nôtre vûe ſous ce Nom-Grec ; Jean nous dit plus bas, " que la " *Béthanie* eſt éloignée de 15 Stades de *Jé-* " *ruſalem.*" Nous pénétrerons aiſément dans ce nouvel Enigme.

Déja mon lecteur eſt inſtruit que les deux Chifres du Nombre 15 ſignifient *l'Eſprit d'Exiſtence* : Apprenons-lui que ſi l'on fait deux mots du Terme-Grec Στα-δίων, qui ſert à figurer des *Stades*, il exprime alors, *qui* STILLAT ABIGENS. N'eſt-ce pas *l'*ESPRIT D'EXISTENCE, qui doit *faire agir le Diſtillateur* de l'Elixir de Vie ? Hé

bien ! ce Surintendant de nos Diſtillations-prolifiques n'étoit dans ce moment-là *éloigné de* JE'RUSALEM, ou de la Terre-natale des Vivans, que par *la* BE'THANIE, dans laquelle gémiſſoit actuellement le pauvre LAZARE. Ainſi leur éloignement *de* 15 *Stades* ſe conçoit, et devient d'une évidence naturelle.

Démaſquons à préſent MARTHE, et MARIE. Μάρ-θα, Nom-Grec de la premiere, nous certifie qu'elle eſt Μάρτυρας θᾶ, TESTICULOS *quæ* NUTRIT : C'eſt *l'*ESPRIT particulier, qui doit *pourvoir*, *d'un Aliment* convenable, les *Témoins de l'Acte-génératif*. Ne devient-il pas ſenſible, " que ce fut à " *Marthe*, et non pas à *ſa Sœur* MARIE, " d'aller au devant du Sauveur du Monde, " pour le ſupplier d'entrer dans leur Mai- " ſon ?" Circonſtance très remarquable dans le Récit-évangélique.

La fonction de MARIE eſt différente : Elle conſiſte à faire *mouvoir*, à faire *parler*, ces *petits Témoins*, dont elle eſt déclarée *la Force, et la Voix*, par ſon Nom-Grec ; puiſqu'il exprime cabaliſtiquement Μαρτύρων ἴα, TESTIUM VIS, *et* VOX. J'ai obſervé dans le Texte-original, que les termes

ἀδελφ-ῆς

ἀδελφ-ῆς αὐτ-ῆς, qui paroiſſent dire que MARIE étoit la *Sœur de* MARTHE, y ſont employés par Jean pour la qualifier ἀδελφῷ ἦσε, *celle qui a délecté le* LAZARE *ſon Frere*, ἀὐτῇ ἦσε, *celle qui l'a envoyé au Combat*. L'Evangéliſte a raiſon ſans doute de faire dire *par* JE'SUS *à* MARTHE, " que ſa " Sœur *Marie* avoit choiſi la meilleure " part, (il s'agit toujours du grand Oeuvre " qui perpétüe les Humains,) MARIA " OPTIMAM PARTEM ELEGIT."

Il eſt bon d'obſerver, que *cette* MARIE agit avec la même authorité ſur la Compagne de nos Plaiſirs ; mais qu'on la diſtingue, dans ſon *Action-féminine*, par le Surnom-Grec Μαγδα-ληνὴ, MAGDALENE. Ce Surnom, compoſé du Mot-Chaldéen מגדל *Magdal*, UNIO, et du Mot-Grec Ληνὴ, TORCULARIUM, ſignifie *le Preſſoir de la Perle* ; c'eſt-à-dire, que MADELAINE eſt pour la Femme) un Gouverneur ſpirituel de ſon *Preſſoir-nymphéal*, ſervant à extraire *la* PERLE, ou la *Goute-perlée*, de nôtre Baume vivifiant. Chacun doit ſentir que quand *d'agréables* NYMPHES s'animent, et travaillent vivement à faire aller leur *Preſſoir* ; quand d'autre part *les* PETITS-TE'MOINS, auſſi ardens qu'elles, ſe comportent avec une

égale

égale Vigueur ; ils parvienent indubitablement à extraire cette *Perle* précieuſe.

Mon lecteur obſervera que les Eſprits corporels, qui obéiſſent à *Marie* dans le Preſſoir-nymphéal, communiquent leur Animation à tout le Territoire-féminin que nos Peres ont nommé *la Chévelure :* C'eſt donc par les Ordres-généraux de MARIE MADELAINE, que ces *Cheveux* fictifs, naturellement embaumés de ſa Myrrhe, doivent exécuter un doux Frotement, capable d'exciter, et d'augmenter, la *Délectation* de l'Homme-créateur. Il me ſemble que Jean nous en préſente ſous les yeux la peinture naïve, lorſqu'il nous fait ſouvenir " que " cette même MARIE, *Sœur du* LAZARE, " (du tems que ſon Frere étoit vif et bien " portant,) avoit oint de *Myrrhe* le Seigneur, " et lui avoit frotté les Pieds *avec ſes Che-* " *veux.*"

Tous nos Perſonages étant connus, examinons les particularités qui concernent la *Maladie*, la *Mort*, et la *Réſurrection*, *du* LAZARE.

Lorſque Jéſus parle à ſes Apôtres de cette Maladie, il leur explique, ſuivant l'Evangile,

vangile, " que ce n'eſt pas une Maladie " pour la Mort ; qu'elle eſt pour la plus " grande Gloire de Dieu, et pour que le " Fils de Dieu ſoit enſuite glorifié." Ceci eſt actuellement intelligible : L'Extinction des Forces, et de la Voix, dans nôtre *Machine de Guerre*, eſt bien pour elle une *véritable* MORT ; mais attendu *qu'elle ſe releve, et redevient* VIVANTE, *au premier Commandement de* JE'SUS, il arrive de-là que cette *Réſurrection du* MORT (qui fait la *Gloire de Dieu*, en faiſant éclater ſa Puiſſance) met le Mortel, qui reçoit cette faveur, en état de travailler à la *Population*. Hé ! n'eſt-ce donc pas par la *Tranſmiſſion du* PRINCIPE DE VIE, que le Fils de Dieu doit continüer d'être *glorifié ?* Par qui ſeroit-il *glorifié*, ſi ſa divine Animation ceſſoit d'être tranſmiſe ?

A la lecture du Récit de Jean, l'on trouve extraordinaire, *que nôtre divin* JE'SUS *ait attendu deux jours entiers*, avant de ſe mettre en chemin pour aller rendre la Santé *au* LAZARE, qu'il ſavoit être *malade*, et qu'il aimoit. Cependant, ſi nous obſervons que *les* 2 JOURS expriment les *Illuminations-végétatives*, l'on ſentira qu'il fut naturel de les attendre. Nous reconoîtrons

de

de même, " que la *Réſurrection du* LA-" ZARE devoit exactement être faite *au* " 4^me^ JOUR," ſi nous faiſons attention que *le* JOUR 4 ſignifie *l'Illumination de l'*ETRE-PORTANT-DIEU, c'eſt-à-dire, de *l'Enfant-Créateur*. C'eſt ainſi que les moindres circonſtances, qui ſont ſpécifiées par nos Evangéliſtes, ſervent toutes à manifeſter, ou à caractériſer, des Vérités eſſentielles à l'Exiſtence du Monde.

Nous venons de parcourir, et de vérifier, ſi non tous les *Miracles de* JE'SUS, rapportés au Livre des 4 Evangiles, du moins ceux qui paroiſſent les plus éclatans : Y-aura-t-il quelque Incrédule, qui oſe déſormais les ſuppoſer apocryphes ? Si je n'ai point parlé de la maniere miraculeuſe, dont JE'SUS marcha, et fit marcher nôtre *Pierre* avec lui, ſur les Eaux de la *Mer de* GALILE'E ; c'eſt qu'au Nom ſeul de cette Mer, l'Enigme ſe devine, et l'on ſent que *la* PIERRE *des Temples-humains* doit toujours marcher ſous les auſpices de *l'*ESPRIT DE VIE.

Je me perſuade qu'en partant de mon explication des Miracles, il ſera facile à chacun de concevoir les différentes Paraboles

boles de nos Evangéliſtes, *ſur le* RICHE, *ſur la* SEMENCE, *ſur les* BE'ATITUDES, *ſur l'*ENFANT-PRODIGUE, &c. Car dès qu'on réfléchit qu'elles doivent toutes rouler ſur le bonheur de *la* SECONDE VIE *de l'Homme*, qui eſt ſa Puiſſance d'engendrer ; le fond de Vérité, que leur Tiſſu-myſtique renferme, ſe préſente de ſoi-même à nôtre conception. Paſſons donc au Grand-Myſtere *de la* CENE.

SECTION

SECTION VII.

La CENE.

CHACUN ſait que le SAUVEUR du Monde, voyant approcher le Tems de ſa *Paſſion*, jugea néceſſaire d'en prévenir ſes 12 Apôtres, et de leur faire prendre des Forces ſpirituelles, *par le* PAIN, *et le* VIN, *euchariſtiques*, qu'il leur diſtribüa, dans un Repas tout-divin, que nous nommons *la* CENE. Nous devons donc la regarder comme le prélude du *divin Sacrifice*, qui a opéré la Redemption de tous les Hommes, par *la Mort de* JE'SUS crucifié pour eux: Mais afin de mieux comprendre la Vérité, et la Néceſſité-naturelle, de ce *Repas donné par* JE'SUS à ſes 12 Apôtres, il faut commencer par dévoiler leurs Perſonages.

J'ai dit que nos Peres Chrétiens avoient réuni, *dans la ſeule Perſone de* JE'SUS, une repréſentation de nos deux Elémens, *Air*, et *Feu*; dont ISAHAC, et JACOB, avoient formé

formé la Diſtinction Moſaïque. *Comme* FEU, il eſt incréé ; c'eſt ſa *Nature-divine : Comme* AIR, il eſt Homme : J'entens un Etre créé ayant un Corps, mais un Corps inviſible et impalpable. Telle eſt ſon *Humanité*, priſe dans le Sein virginal de MARIE, ou dans la pure Subſtance de *l'Eſprit-aërien*, conſtitué par Dieu pour régir la Nature.

Toute *Animation* ayant pour origine *le* PUR-FEU *de l'Etre-incréé*, que le Livre de la Genèſe nous repréſente ſous la Figure de JACOB ; Moyſe avoit fait *naître de lui* les Eſprits, qui doivent animer le Corps-humain, en diſtinguant l'Ordre de leur diſtribution partielle, et ſucceſſive, *par* 12 *Perſonages :* De-là les Peres du Chriſtianiſme, y ayant ſubſtitué JE'SUS *à* JACOB, ont crû devoir lui donner 12 *Apôtres*. La Signification du Nom-Grec, Ἀπόστολος, correſpond à celle du Terme Latin EMITTENDUS : Il caractériſe très bien la Nature eſſentielle de nos *Eſprits-vitaux* ; leſquels n'ayant de Force, de Puiſſance, et d'Action perſonelle, qu'autant que *l'*ESPRIT-DIVIN les leur départit, ſont en quelque ſorte les *Miſſionaires de* JE'SUS, dans chaque Partie des Corps, qu'ils doivent vivifier.

Le

Le Nombre 12, qui leur eſt commun avec les *Fils de* JACOB, annonce les uns, et les autres, comme des Eſprits qui font *végéter nos Etres.* Mais les premiers n'avoient ſervi à Moyſe que pour figurer les Principes généraux des Senſations dont nous ſommes ſuſceptibles, depuis l'inſtant que nous ſommes conçus, juſqu'à celui de nôtre Mort : Au lieu que, dans nôtre diſtinction *apoſtolique*, l'objet principal eſt de ſpécifier les Senſations plus vives qui affectent l'Homme, lorſqu'une *Végétation extraordinaire* le porte par degrés, à déſirer, à entreprendre, et à conſommer, le Grand-Oeuvre de ſa *Réproduction.*

Cependant il falloit que les Senſations ordinaires de la Vie ſe trouvaſſent également repréſentées par *nos* 12 *Apôtres*, par la raiſon que JE'SUS en eſt auſſi le *Principe divin* : C'eſt pourquoi il devint néceſſaire de raſſembler cabaliſtiquement, dans *les Noms* qui leur ſont donnés par l'Evangile, deux différentes ſignifications ; l'une, pour conſerver leur Similitude avec les *Fils de* JACOB ; l'autre, pour expoſer le Sentiment corporel imprimé dans nôtre Etre, depuis l'inſtant où nous ſommes doués de nôtre

Vertu-

Vertu-prolifique. On ſera bien aiſe de les connoître tous particulierement.

ANDRE', 1^er *Apôtre.*

Le Nom-Grec Ἀνδρ-έας renferme d'abord, Ἀνδρὸς ἔασσα, *l'Exiſtence de l'Homme:* Il correſpond, par cette ſignification, avec RUBEN : J'y découvre auſſi Ἀνδρίας ἔασσα, *l'Exiſtence de la Virilité.* On nous peint ce 1^er Apôtre *écarté ſur les 4 parties d'une* CROIX ; afin qu'il ſerve de Témoin dans cette Figure, non ſeulement que *les* CROIX HUMAINES, qui jouïſſent actuellement de la Vie, doivent leur premiere Exiſtence à la *Virilité*, mais encore que la Vertu de ce *Principe-viril* doit néceſſairement circuler dans toutes les parties de *nôtre* CROIX, avant qu'il nous ſoit permis d'engendrer.

Je dois faire obſerver, que le Terme-François *Témoin* ſe dit en Grec Μάρτυρ ; d'où les divers Perſonages, que l'on nous preſcrit de révérer ſous le Nom de *Martyrs*, ſont, comme *l'Apôtre* ANDRE', des *Témoins par Figure* de la Vérité radicale de nos Dogmes. Tranquilliſons nous donc ſur leurs divers Tourmens, dont la lecture affligeoit nôtre Senſibilité compatiſſante ;

ils ſont, et doivent être, reconus *fictifs*. Il eſt ſenſible que le Livre, qui en contient les ſaintes Hiſtoriettes, devoit ſe nommer *Martyrologe*.

Nos Peres y ont figuré d'autres Héros Chrétiens, avec la qualification myſtique de *Confeſſeurs*, qui (tirée du verbe CONFITERI) les déclare des *Témoins-parlans* : Qu'on décompoſe leurs Noms-propres, ſelon les regles ordinaires de la Cabale, et qu'on étudie les traits particuliers de leurs Vies ; on y diſtinguera la Vérité-naturelle qu'ils doivent *témoigner*. Quelques-uns y furent qualifiés EREM-ITÆ, c'eſt-à-dire, Ἐρήμιται, *les Braves du* DE'SERT : J'invite mon lecteur à ſe tranſporter au fameux *Déſert*, où JEAN-BAPTISTE a ſi bien prêché la Gloire du Meſſie ; il conoîtra dès-lors leurs ſaints Perſonages.

Il étoit néceſſaire à la vraiſemblance hiſtorique de nôtre Martyrologe d'y colloquer auſſi des Perſonages *fémeles*. On y voit, par cette raiſon, des Héroines, ſaintement ſubſtituées à nôtre *Vierge* MARIE dans des fonctions qu'elles rempliſſent humainement pour elle : Je veux dire, qu'elles figurent *des* ESPRITS émanés de *l'Eſprit-univerſel*.

univerſel. De-là pluſieurs d'entr'elles ont été qualifiées *Vierges*-et-*Martyrs.* Quant aux *autres* SAINTS, ou SAINTES ſans qualité diſtinctive ; ce ſont proprement des *Modeles à ſuivre* dans les Circonſtances différentes que la diverſité des conditions, des fortunes, et des évenemens de la Vie, peut nous faire éprouver.

Rien n'eſt ſi beau, rien n'eſt ſi vrai, que tout ce qui eſt mentioné par Figures hiſtoriques, dans ce Livre-ſacré. Celui, qui en conçut l'idée merveilleuſe, voulut le faire ſervir à rappeler inceſſament aux Chrétiens leurs Devoirs envers Dieu, et envers la Nature. Pouvoit-il mieux aſſurer l'exécution d'un projet auſſi louäble, qu'en multipliant ſes Perſonages, de maniere à faire accorder leur nombre avec celui des Jours de l'Année ; et en faiſant ordoner par *l'*EGLISE, qui eſt une Aſſemblée de *Gens-choiſis* pour nous éclairer, " que l'on feroit tous les " jours la *Commémoration* d'un, ou de plu- " ſieurs, des célebres Acteurs du *Marty-* " *rologe* ; et que l'on ſeroit tenu d'honorer " ce jour-là *le* SAINT, dont l'Egliſe nous " raconteroit l'Hiſtoire ingénieuſe et véri- " dique ?" Je laiſſe à penſer ſi les Novateurs, qui ont crû devoir abolir parmi eux

ce *ſaint uſage*, n'ont pas donné inconſidérément dans *une* ERREUR des plus évidentes.

SIMON-PIERRE, 2^d *Apôtre.*

SIMON, dont le Nom correſpond manifeſtement avec celui de *Siméon*, ſecond Fils de Jacob ; annonce d'abord, comme lui, *l'*ESPRIT DU SANG, (lequel n'a de Vie qu'autant qu'il *circule* dans nos veines, où il ne ſauroit *voir le Jour*,) ſous la Figure d'un *Aveugle-ambulant* ; en Grec,, Σιμὸς ἐὼν, *vel* ὤν : Mais parceque le Mot-Chaldéen סים *Sim*, ſignifie *Argent* ; SIMON ſymboliſe auſſi *l'*ARGENT-VIF, qui ſert aux Philoſophes pour faire leurs admirables Projections, et Multiplications. C'eſt pourquoi, vû que ce Mercure des Philoſophes eſt appelé leur *Pierre*, comme étant vraiment *la* PIERRE-FONDAMENTALE *du Grand-œuvre* des Hommes ; il étoit naturel que nôtre *Simon* portât également le ſurnom de *Pierre*.

Nous voyons dans l'Evangile, qu'il fut ſtatué par Jéſus, en lui appropriant ce ſurnom, " que cette *Pierre* ſerviroit de Fon-
" dement perpétuel à nôtre *Egliſe* ; et que
" les *Portes de l'Enfer* ne prévaudroient
" point

" point contre elle." Le fait eſt ſimple : Car nous avons conçu que la Terre eſt nôtre *Enfer* ; et l'on ſent que *ſes Portes*, journellement ouvertes pour nous recevoir quand nous mourons, n'empêchent point la Perpétuité de l'Eſpece humaine. Cette Perpétuité s'accomplit *par l'Eau-prolifique* : Or l'ESPRIT DU SANG n'en eſt-il pas le Fondement ?

Je ferai ici une obſervation qui pourra contribuer à la réunion déſirable de tous les Chrétiens. Aucun d'eux ne peut nier, que, ſelon le pur Texte de nôtre Evangile, *le Droit de préſider ſur la Terre au Gouvernement-général de l'Egliſe* n'ait été déféré *à* SIMON-PIERRE par le Sauveur du Monde. Ce qui fut autrefois ordoné *par le* FILS DE DIEU, doit naturellement être inviolable : D'où vient donc, les Novateurs diſputent-ils aux légitimes Succeſſeurs de Simon-Pierre ce même *Droit* que *l'Ordre de* JE'SUS leur tranſmet, comme *perpétuel ?* Je n'entreprens de les éclairer là-deſſus, que par leurs propres Lumieres ; préſumant qu'ils voudront bien prendre pour Juges la Nature, et la Raiſon.

Nôtre Exiſtence-humaine dépend d'un *Edifice-matériel*, qui ne ſubſiſte qu'autant que Dieu anime *l'*ESPRIT *du Fluide-ſanguin*, deſtiné à faire circuler *le* FEU-VITAL dans toute nôtre Subſtance. Or ayant reconu que cet *Argent-vif*, circulant dans nous, et formant la *Pierre-fondamentale* de nôtre Etre, nous eſt repréſenté chrétienement par le Perſonage de SIMON-PIERRE; nous devons concevoir que la Réſidence d'un Dieu Animateur dans nôtre Edifice-corporel, en fait *une* EGLISE DE DIEU.

Si ce Point-de-Fait nous paroit évident; nous jugerons dès-lors néceſſaire " que tous les membres de nôtre *Egliſe* " ſoient obligés d'obéir, *quant au ſpirituel*, " aux Ordonances-eccléſiaſtiques de *leur* " SIMON-PIERRE:" Car on ne peut raiſonablement diſconvenir, que *l'*ESPRIT DU SANG n'ait le *Droit* naturel de regler, et de diriger, tous les *Mouvemens-ſpirituels* de nos Membres, dont il opere ainſi *la* VIE, et *le* SALUT. Il reſte à examiner comment ce Droit peut être cenſé *dévolu à nos* PAPES.

La Tradition de nos Peres Chrétiens nous tromperoit-elle, en nous apprenant, " que, " dès

" dès le tems de la primitive Egliſe, l'Apôtre " SIMON-PIERRE fut reconu *Evêque de* " *Rome* ;" et les Théologiens-catholiques ſont-ils fondés dans la concluſion qu'ils en tirent " que tous les *Evêques de Rome*, qui " ont ſuccédé au premier, ont dû, et " doivent, (comme lui,) *regler et ordo-* " *ner le Spirituel de nôtre* EGLISE ?" Il faut que mon lecteur ſe convainque par lui-même de ces deux Vérités. Il ſait ſans doute, que les deux Mots-Latins, EPISCOPUS ROMÆ, ne ſont que la tranſcription des Termes-Grecs, Ἐπίσκοπος Ῥώμης, leſquels ſignifient bien expreſſément, *le Provéditeur*, ou *le Surintendant, de la Force*. N'eſt-ce pas la qualité eſſentielle du *Fluide-animé*, dont nôtre SIMON-PIERRE eſt la repréſentation ? Et quiconque prétendroit, " que, ſans obéir à ce " *Commandant-né de nos Forces*, les divers " Membres de nôtre *Egliſe de Dieu* peuvent " continüer de joüir de leur Eſprit de " Vie," ne contrediroit-il pas les Lumieres de la Nature, et de la Raiſon ?

Le Syſthême oppoſé de tant de Novateurs nous prouve, que nul d'entr'eux n'avoit approfondi les Myſteres du *Chriſtianiſme* : Je dois même imaginer que les

Romains, ſans en excepter les Membres de leur Sacré College, n'en conoiſſoient plus la Racine ; lorſqu'un grand nombre de nos Freres, *mécontens de l'abuſive extenſion du Gouvernement de l'*EVEQUE DE ROME *ſur le pur Temporel des Chrétiens*, prétendirent pouvoir *réformer*, (ou *former de nouveau.*) SANS LUI, la véritable Egliſe de Jéſus Chriſt. Car enfin ſe pourroit-il que *Rome* ſe fut abſtenüe pour-lors de les éclairer ſur le myſtique de ſon *Gouvernement-ſpirituel*, dans la crainte qu'on ne la fît auſſitôt renoncer à des Demandes purement temporelles ? Je tire le rideau ſur cette circonſtance *obſcure*, et *malheureuſe*, qui a été le germe d'une Diſſenſion trop longue entre des Hommes créés raiſonables, mais oublians leur Raiſon par Syſtême religieux ; et je me flatte qu'en leur dévelopant le fond de nos Myſteres, je pourrai renoüer, de leur conſentement unanime, *cette belle* COMMUNION CATHOLIQUE entre tous les Chrétiens, qui fut la Baſe de nôtre nouvelle Loi.

A Dieu ne plaiſe que j'entende ici exclure de nôtre *Communion-catholique*, les peuples qui ne portent pas aujourd'hui le Nom de *Chrétien*. Je ſai que ce Nom appartient

à tous

à tous les Peuples de la Terre, par la raiſon que JE'SUS *a été mis en Croix* POUR EUX, auſſi bien qu'il a été *crucifié* pour nous : Tous les Hommes vivans ont *le même* DIEU pour leur Animateur : *La même* NATURE eſt leur Mere commune : Pourquoi donc ne ſe regarderoient-ils pas tous, comme *Freres ?* Pourquoi ne s'aimeroient-ils, et ne ſe ſoulageroient-ils pas tous également ? Il n'y a qu'un Fanatiſme ignorant, et aveugle, qui puiſſe avoir fait oublier aux Hommes (juſques au milieu d'une Religion *catholique)* des Principes que Dieu, et la Nature, ont gravés dans leur Cœur.

Je reviens à SIMON-PIERRE, parceque je dois parler du Surnom Grec Κη-φᾶς, *Céphas*, qui lui eſt encore donné par JE'SUS, ſelon Saint Jean : Son expreſſion eſt, Κῆρος Φᾶς, ANIMI DEMONSTRATOR ; laquelle, en correſpondant au terme-philoſophal de *Mercure*-ANIME', nous inſtruit, " que c'eſt " *l'*ESPRIT *du Sang*, qui rend perceptibles " à nôtre vüe, non ſeulement *l'Animation* " corporelle de l'Homme, mais auſſi toutes " les *Affections de ſon* AME." Or parmi ces Affections, la plus admirable eſt celle du Moment heureux, où l'Homme, faiſant les Fonctions de Dieu ſur la Terre, s'y rend

rend le Créateur d'un Etre-animé comme lui.

Perſonne de nous n'ignore que la vive *Senſation*, qui précede, et qui accompagne, ce Moment de Félicité, participe et du Délire, et de l'Enchantement. On apperçoit auſſi qu'elle doit faire ſon impreſſion la plus forte *ſur l'*ESPRIT DU SANG; puiſqu'il travaille pour-lors à *extraire de ſa propre Subſtance*, des Particules épurées, qui ſont néceſſaires pour *fonder l'Edifice* d'un Etre-nouveau. Alors *nôtre* SIMON-PIERRE extravague, comme quand il voulut bâtir des Tabernacles *à* JE'SUS, *à* HE'LIE, et *à* MOYSE, ſur le Mont qui doit chanter la Pluye du Seigneur.

Pourquoi nôtre ſaint Evangile fait-il mention " qu'il étoit *Frere d'*ANDRE'?" C'eſt que *l'*ESPRIT *de la Force-virile* doit cöexiſter fraternellement avec *l'*ESPRIT *du Fluide-ſanguin*, dans la Subſtance duquel il eſt incorporé, pendant qu'il eſt accordé à l'Homme d'en jouïr. Mais il étoit eſſentiel d'en faire deux Perſonages, parceque ni leur venüe en ce Monde, ni leur diſparition, ne ſont pas fixées à la même heure. Le Nom-Grec Ἰων-ὰ, JONA, donné à leur Pere,

Pere, ſignifie *le Principe de l'Etre* : C'eſt ce Principe aſſurément qui progénere dans nous, et la *Virilité*, et l'*Animation du Sang*, figurées, l'une par ANDRE', l'autre par SIMON-PIERRE.

Nôtre Martyrologe peint celui-ci attaché ſur une Croix ordinaire, *la Tête en bas* : C'eſt pour mieux témoigner, qu'il eſt, dans toutes les Croix-vivantes, leur *Pierre-de-Fondation*. Il eſſuya deux *Priſons*, ſuivant les Actes des Apôtres ; et fut tiré de la premiere *par un* ANGE, c'eſt-à-dire, par l'Eſprit de Dieu. Eſt-ce que mon lecteur ne comprendroit pas cet Enigme ? La *premiere Priſon de la Pierre* eſt naturellement dans les tours de l'Ethna-viril, dont elle doit toujours ſortir par le Secours-divin de nôtre Eſprit de Vie. Sa *ſeconde Priſon* n'eſt pas moins naturelle, et ſon ſort final eſt d'y former *les Fondemens d'une de nos* CROIX, pour ſe rendre, avec elle, dans le Ciel où nous vivons.

Les Fils de Zébédée, JACQUES, *et* JEAN.

JACQUES, 3^me^ Apôtre, dit, par ſon Nom Grec Ἰακω-βὸς, qu'il eſt Ἰακὼβ βόσων, ἢ βόσορ,

βόσορ, JACOB PASTURUS, *vel* EJUSDEM SPARSOR, *Celui qui doit nourrir nôtre* JACOB, (ou nôtre *Principe-vital,)* et *celui qui doit en être le Diſtributeur.* Ces qualités ne peuvent convenir qu'à *l'*ESPRIT-VIVIFIANT DE LA MÖELLE, dont nous ſavons que *Lévi* étoit la Figure ; elles déclarent en même tems combien *cet* ESPRIT doit opérer efficacement dans l'Oeuvre-génératif. Quant à ſon Frere JEAN, ſi l'on décompoſe ainſi Ἰω-άν-νης, *Jo-an-nes* ; les trois ſyllabes de ce Nom-Grec nous donneront Ἰωὴς Ἀναξ νήσων, VOCIS *et* FLATUS REX, ITURUS, *ac* REDITURUS, *le Roi,* et *du Souſle,* et *de la Parole, qui doit aller, et venir.* Ne reconoit-on pas ici *le* PRINCIPE DE LA RESPIRATION, dont *Juda* fut le Symbole Moſaïque ? L'influence de ce 4^me^ Apôtre au Grand-Oeuvre des Hommes n'échappera pas non plus à mon lecteur ; parcequ'il concevra qu'il y doit aider puiſſament nôtre JEAN BAPTISTE dans l'exercice de ſes importantes Fonctions.

Selon l'Hiſtoire-évangélique, JACQUES et JEAN étoient les Fils de *Zébédée,* et de *Marie-Salomé.* Il eſt facile de voir que ΖΕ-βεδαῖος, Nom-grec du Pere, ſignifie exactement

exactement *la Source de l'Eſprit de Vie.* A l'égard de la Mere, ſon premier Nom Μαρ-ία nous la repréſente comme *la Force de nos petits Témoins*; et ſon Surnom Σαλ-ωμὴ la déclare Σάλῳ ὠμήσασα, FLUCTUI IMPETUM DATURA, *celle qui doit donner au* FLOT-*génital ſa naturelle* IMPE'TUOSITE'.

En réfléchiſſant ſur le Nom de *Zébédée*, on jugera ſans doute, qu'il ſymboliſe *le pur* ESPRIT DE DIEU; d'autant qu'il n'y a que le *Feu fluide et vivifiant* de l'Etre-ſuprême, qui puiſſe, *comme* EAU-IGNE'E, engendrer nos Principes-radicaux de la Vie. Conſidérant enſuite les Opérations de *Marie-Salomé*, on reconoit qu'elles ne peuvent partir que du même *Eſprit-univerſel*, que nous nommons auſſi MARIE, et duquel nous faiſons naître *le divin* JE'SUS. Or après cet éclairciſſement, nous ne ſerons plus ſurpris de ce que *les deux Apôtres*, JACQUES, et JEAN, ſont qualifiés, dans l'Evangile, *les Freres de* JE'SUS-CHRIST. J'en vois d'ailleurs une autre raiſon-phyſique, dans l'Animation que nous recevons du Fils de Dieu.

Son

Son Apôtre JACQUES, qui eſt nôtre *Eſprit-médullaire*, devient une *Source-radicale de* VIE ; puiſque *l'*ESPRIT, qui ſort de nôtre Möelle, va porter une Subſtance *vivifiante* à tous nos Eſprits-corporels. Par-là cette *Eſſence de* JAQUES doit contracter, avec la divine *Eſſence de* JE'SUS, une *Fraternité*-humaine, qui eſt indeſtructible pendant la Vie de l'Homme. La *Fraternité de* JE'SUS avec ſon Apôtre JEAN, qui eſt le *Souſle-vital*, doit nous paroître toute auſſi néceſſaire, toute auſſi indiſſoluble, tant que l'Eternel daigne nous conſerver vivans. Mais faiſons une plus particuliere attention à l'Eſſence de ce 4^me^ Apôtre, afin de reconoître, " que la *Prédilection de* JE'- " SUS, et la Faveur d'être publiquement " annoncé pour *Fils de la Mere de nôtre* " *Dieu*, furent des Diſtinctions qu'il mé- " ritoit, ſelon l'Ordre perpétuel et im- " müable de la Nature."

Le SOUFLE, *allant et venant*, qui fomente nôtre Vie, offre-t-il à nôtre Imagination quelque idée d'un Corps ſenſible ? L'on me répondra ſans doute, *que ſon Exiſtence eſt purement* SPIRITUELLE *pour nôtre Conception* ; parceque l'Eſpece de *Corps*, ſous

ſous lequel nous le palpons, ne frappe pas plus nôtre vüe, que la Subſtance inviſible de *l'Air*. Sur cela obſervons, que la Subſtance de *l'Air* forme *l'Eſſence-corporelle de* MARIE ; et que le Principe de nôtre *Spiration-vitale* retournant ſans ceſſe au *Sein virginal de* MARIE, (dont il eſt émané, et dont il conſerve la Forme corporelle,) il ne peut qu'être ſon *véritable Fils*. C'eſt pourquoi étant naturellement doüé de la même Pureté radicale, que *la* MERE DE DIEU ; il mérita ſans contredit toutes les marques de *Prédilection*, dont le Sauveur du Monde l'a favoriſé.

Quand on nous le repréſente *repoſant ſa Tête ſur la Poitrine de* JE'SUS, *pendant la Cêne*, on nous montre figurément la Partie de nôtre Corps où ſemble réſider ce *Principe-ſpirituel* de nôtre Animation. L'intérieur de la Poitrine de l'Homme n'eſt-il pas *le Lieu*, conſtitué pour recevoir, et pour diſtribuer, ſans ceſſe, à tous nos autres Eſprits-Animateurs, l'Aliment de Vie dont le *Souſle-vital* eſt le Porteur primitif?

A cette occaſion j'inſtruirai mon lecteur que *l'Iſle de* PATMOS, en laquelle on nous aſſure " que Jean ſe retira et demeura toute

" ſa

" ſa Vie," n'eſt qu'une Figure de la même *Partie-pectorale*, où doit ſe porter (par la Reſpiration) le Principe vivifiant que nous puiſons dans la Subſtance de l'Air. C'eſt de quoi le Nom-Grec Πν-ἄτμος fournit la preuve la plus claire, puiſqu'il exprime πᾶ Ἄτμὸς, QUI PASCIT HALITUS : Nous concevons " que les Poûmons forment une " *Ile* dans le Corps de l'Homme, et que " cette *Pâture-vitale* va ſe loger dans ſes " Poûmons ;" de-là JEAN a toujours dû faire ſon ſejour *dans l'Ile de* PATMOS.

Il paroit, ſelon le dernier chapître de ſon Evangile, qu'un bruit géneral s'étoit répandu parmi les Diſciples de JE'SUS, après ſa divine Réſurrection, " que JEAN *ne* " *devoit point mourir* ; et que les paroles de " JE'SUS, qui le leur perſuaderent, " étoient : SIC VOLO EUM MANERE, DO- " NEC VENIAM." Voici le Myſtere de ces Paroles. Quand *l'*ESPRIT DE VIE part avec *Pierre*, (c'eſt-à-dire, quand il eſt tranſmis par l'Acte-génératif, avec les Fondemens d'un Corps nouveau,) le *Souffle-vital*, que JEAN repréſente, ne doit point l'accompagner ; parceque *l'*ENFANT CONÇU devenant alors comme une *Partie du Corps de la Mere*, la ſeule Reſpiration de la

Mere

Mere fait vivre cet *Embryon*. Mais *ce* JEAN, qui n'a point ſuivi JE'SUS *et* PIERRE, n'attend que leur *retour*, ou leur ſortie du Ventre maternel, pour venir ſe conjoindre fraternellement avec *l'*ESPRIT DE VIE, et donner l'Aliment-aërien à la nouvelle Créature.

Ceci fait concevoir, *que* JEAN *ne doit jamais mourir*, ainſi que le diſoient les Diſciples de JE'SUS. Effectivement plus nous conſidérerons le *Souſle-vital*, dans ſon Eſſence, moins nous y appercevrons quelque choſe de *mortel*. Auſſi nos Livres ſaints, qui ſpécifient *un genre de* MORT, *particulier pour chacun des autres Apôtres*, ne parlent aucunement de la ſiene. Le Glaive, qui trancha la Vie de ſon Frere JACQUES, n'eſt pas difficile à deviner ; non plus que les circonſtances hiſtoriques de la Vie et de la Mort des autres, que je paſſerai ſous ſilence, pour ne pas me jetter dans de trop longs détails.

PHILIPPE, 5^me^ *Apôtre*.

Le Nom-grec de *Philippe* déſigne d'abord, par Configuration avec Dan, Φιλὶς Ἵππος, CANNA EQUUS : *Dan* étoit la Fi-

gure du *Principe des idées*; et nous ſavons que la premiere idée qui vient à tous les Enfans, les porte à ſe faire un *Cheval* d'une *Canne*, ou d'un Baton. Mais par rapport à *la* VIRILITE', le *Principe de nos idées* doit être différent : je le vois auſſi naïvement exprimé dans Φίλ-ιππος; car qui n'y appercevroit pas Φίλη Ἵππος, AMICA EQUUS? Detaché pour-lors du futile plaiſir de courir ſur une *Canne*, on ne ſonge plus qu'à trouver une *Amie*, qui veuille entreprendre avec nous les nobles *Courſes de l'Amour*.

BARTHE'LEMI, 6^me^ *Apôtre.*

Le Nom-grec Βαρ-θολ-ομαῖος, (dans ſa correſpondance avec *Nepthalim*, pour figurer *le* PRINCIPE DE L'ACTION,) peint nôtre 6^me^ Apôtre, comme un Enfant qui voudroit marcher, et qui raſſemble *tout le Poid de ſon Corps*, afin d'en aſſurer le Point-d'appui; Βάρεος θ' ὅλε Ὁμαῖος, PONDERIS SUI-OMNIS CONGREGATOR. Mais il faut que BARTHE'LEMI repréſente plus ſpécialement *le Principe des Actes-virils* : On ſaura donc que βαρὺ, PONDEROSUM, eſt un ſurnom donné au *Mercure des Philoſophes*, par Allégorie avec le Métal fluide et *péſant*, qui s'appele, comme lui, *Mercure*. Il arrive ainſi, que

que le même Nom-grec nous annonce encore Βαρὺ θ᾽ὅλον Ὁμαῖος, *l'*ESPRIT *qui raſſemble tout nôtre Argent-vif :* Celui-là eſt bien *l'Animateur de nôtre* TERRE, comme ſa qualité de 6^me^ *Apôtre* le déclare.

MATTHIEU, 7^me^ *Apôtre.*

Moyſe avoit figuré par *Gad*, 7^me^ Fils de Jacob, la joyeuſe Apparition du *Principe-vivificateur :* Nos ſaints Peres, pour l'expoſer à nôtre vüe d'une maniere plus parlante, ont fait un Perſonage du *Trait-puiſſant de l'Amour :* C'eſt nôtre MATTHIEU, dont le Nom-Grec Ματ-θα-ῖος exprime μᾶτον θᾶ ἰὸς, CUPITUM VIDET JACULUM ; *le Trait qui voit ce qu'il a déſiré.* Il eſt conſtant que celui-ci étant le Diſtributeur de la Vie, il méritoit d'être connu pour *l'Apôtre* 7. et comme c'eſt PAR LUI que les Amans ont *triomphé* depuis que le Monde eſt Monde, il eſt ſurnommé dans l'Evangile, Τελ-ώνης ; c'eſt-à dire, Τέλεϊ ὤνησε, VICTORIÆ *qui* INSERVIVIT. Le même ſurnom renferme également, Τέλεα ὠνήσεται, VICTORIAM *qui* EMET : A quel Prix en effet n'achete-t-il pas la Victoire ? Elle lui coute tout ſon *Or* ; il y perd toute ſa *Puiſſance.*

Lui reprocherons-nous déſormais d'avoir été *un* PUBLICAIN ? Si la ſignification propre de Τελώνης eſt PUBLICANUS, *Collecteur des Deniers-royaux* ; et ſi l'Egliſe-catholique nous certifie " que *Matthieu* en " fut un ;" le fait eſt clair : Tout *Publicain* ne vit que des Exactions qui ont été faites ſur ſes Concitoyens : Or *l'*ESPRIT, qui conſtitüe la merveilleuſe Animation de nôtre *Matthieu*, ne reçoit, et ne conſerve, ſa Vie, qu'en exigeant de nos autres Eſprits-Animateurs *le plus pur de leur Subſtance.*

Je ne ſaurois finir cet Article ſans faire obſerver, " que Dieu ſe ſert toujours de " cet Apôtre pour donner aux Hommes la " premiere Nouvelle de *la Venüe de ſon* " MESSIE :" Voila pourquoi il eſt reconu pour *le premier* de nos 4 Evangéliſtes.

THOMAS, 8^me^ *Apôtre.*

Ce 8^me^ Apôtre eſt le Repréſentant d'*Aſer* ; c'eſt-à-dire, du Ver-à-Soye, concevant le deſſein ingénieux de ſe transfigurer, et de revivre, ſous une nouvelle Forme. Dans l'exécution de ce Projet, entrainant toujours la conſommation de nôtre *Huile-d'Or* ;

d'Or ; *l'*ESPRIT, qui nous l'avoit inſpiré, périt avec elle. Il eſt donc bien nommé Θωμᾶς, qui repréſente Θωῆς μᾶς, *celui qui a voulu ſa Perte.* J'y découvre de plus, Θώϋμα μᾶς, MIRACULUM *qui* CUPIVIT, l'Apôtre qui *a voulu voir le Miracle.* On conçoit aiſément quel Miracle ; c'eſt celui de la Réſurrection du Sauveur du Monde : Il me fera parler plus amplement de *Thomas*, quand j'en développerai le Myſtere.

Son Surnom, Δίδυμος, *Didyme*, qui ſignifie GEMINUS, caractériſe la Nature, la Conſiſtence, et l'Objet de ſon Déſir : Il veut, par un Acte où il y a néceſſité-naturelle de ſe *doubler*, former une Exiſtence nouvelle, qui le faſſe exiſter DOUBLEMENT ſur la Terre. Ainſi parloit déja *le Chifre* 8, caractere indicatif de ſon rang parmi nos ſaints Apôtres.

JACQUES, *Fils d'*ALPHE'E.

Le Mot-Grec Ἀλφαῖος correſpondant au Mot-Latin *primus* ; il eſt évident que *ce Fils du* 1^er^ JACQUES doit être *l'Extrait de nôtre Subſtance-moëlleuſe*, qui eſt néceſſaire à la Prolification. Dans l'Evangile

de Matthieu il eſt nommé Λεββαῖος, c'eſt-à-dire, Λευὶ βαιὸς, *le petit* LE'VI ; parceque nôtre 3^me^ Apôtre *Jacques* eſt la Figure Chrétiene de *Lévi*, 3^me^ Fils de Jacob : Nous l'appelons auſſi JACQUES *le Mineur*.

On nous enſeigne, en nommant ainſi le 9^me^ *Apôtre*, que la Génération (dont le Chifre 9 eſt le Symbole) a pour Principe la Subſtance-médullaire : Le Sang de l'homme, qui en eſt vivifié, la reçoit auſſi pour perpétuer nôtre Eſpece ; il en forme *l'Embryon*, qu'il doit tranſmettre au Sang de la Femme, pour que ce dernier l'envelope, le nourriſſe, et le faſſe croître. Je n'ai pas beſoin de dire que Jacques, Fils d'Alphée, repréſente le 9^me^ Fils de Jacob ; car on a vû que ſon Nom *Iſſachar* ſignifioit *la Grace de ſe reproduire*.

JUDES, *ou* JUDAS-THADDE'E.

Cet Apôtre eſt plus connu ſous le Nom-François *Judes*, par lequel nous le diſtinguons de JUDAS *le Traditeur* ; cependant l'un, comme l'autre, ſont appelés, dans l'Evangile, JUDAS : Ce Nom indique Ἰὼ Δασμὸς, *la Diviſion de l'*UNIQUE. Le Principe *d'Animation* du petit *Jacques*, (ou du petit *Lévi*,) ne peut lui être donné ſans une

Diviſion

Diviſion du FEU-DIVIN, qui ſeul nous *anime*, et qui ſeul peut *animer diſtinctement* une Quinteſſence extraite de nôtre Möelle. Mais il s'agit ici de *l'Animation-paternelle*, ou du *Feu* qui conſtitüe en nous le *vif-Déſir d'être* PERE : Par-là il correſpond avec *Zabulon*, qui en fut la Repréſentation-Moſaïque.

Le Surnom *Thaddée* fait ſa véritable diſtinction d'avec *l'autre* JUDAS. Il s'écrit Θ'αδδαῖος, et renferme Θ'ἄδειν, καὶ ᾄδειν δάϊος, PLACERE, *et* CANERE, PERITUS : En conſéquence, il nous annonce que ce *premier Diviſeur de nôtre Principe-vital* doit nous faire éprouver, par la Mélodie de ſa Voix, une *Délectation* réelle ; au lieu que le *ſecond* JUDAS, ce cruel *Traditeur de* NÔTRE ESSENCE-DIVINE, ſemble n'être venu au Monde, que pour faire ceſſer tous nos Plaiſirs. C'eſt ce qui a fait dire ſur ſon compte par l'un des Evangéliſtes : " BONUM ESSET, SI NON FUISSET NATUS " HOMO ILLE ; *Il ſeroit mieux qu'il ne fût* " *jamais venu au Monde.*" Mais avant de le faire mieux conoître, je dois parler du 11^me^ Apôtre, repréſentant le vertueux *Joſeph* de l'anciene Loi.

SIMON *le Cananite.*

Celui-ci eſt le plus pur de nôtre Sang, un *Extrait de* SIMON-PIERRE, qui par cette raiſon eſt nommé SIMON, comme lui : Mais il eſt diſtingué par le Surnom Grec Καν-αν-ίτης. L'expreſſion de ce Surnom eſt, Κάννης, ἢ Κανέε, Ἄναξ ἴτης, CANNÆ, *vel* CANISTRÆ, REX GENEROSUS ; en ſorte que ce *petit* SIMON eſt déclaré, par nos Evangéliſtes, le *Roi valeureux*, tant du *Chalumeau* des Bergers, que du *Corbillon* des Bergeres.

On jugera, ſans doute, qu'un Surnom pareil ne peut convenir qu'au PUR-FEU, *Principe de toute Exiſtence.* Telle eſt auſſi l'Expreſſion du *Chifre* 11, qui lui eſt attribué, de même qu'au 11^me^ Fils de Jacob, Figure-généſiale du Dieu Vulcain. Quelle Gloire pour *l'*ESPRIT DU SANG, de devenir le Pere d'un *Eſprit* auſſi digne de nôtre Vénération !

JUDAS-*Iſcariotes.*

J'ai dit, en parlant de Judas Thaddée, que le Nom-Grec Ἰε-δας annonçoit Ἴε

Δασμὸς

Δασμὸς, une *Diviſion de* L'UNIQUE. Cet *Etre-unique* eſt DIEU, nôtre *Animateur-univerſel*, qui, au moment de la Procréation par l'Homme d'un Etre ſemblable à lui, ſemble *ſe diviſer lui-même*, pour animer ſéparément les deux Subſtances humaines du Pere, et du Fils.

Il falloit *deux* JUDAS, parceque dans toute choſe que l'on diviſe, il y a néceſſairement deux *Diviſions :* Le premier *Judas* repréſente la Diviſion de l'Etre unique, cohérente avec l'Eſſence de l'Homme-Créateur, pour l'animer. On conçoit que cette Diviſion eſt la ſeule qui doive faire gouter tous les Plaiſirs attachés à l'Acte-génératif : Voila pourquoi ce *premier* JUDAS a été appelé *Thaddée*. On apperçoit pareillement que la *ſeconde Diviſion de ce* PUR-FEU doit accompagner l'Embryon, et former le Sacrifice de l'Homme qui engendre : De-là *le ſecond* JUDAS eſt ſurnommé Ἰ-σκαρ-ιότης, c'eſt-à-dire, Ἰ-σκαριφέβειν Ἰότης, *la Réſolution de ſacrifier l'Exiſtence*. J'ai ci-devant démontré qu'avec elle Dieu lui-même étoit ſacrifié, parcequ'il eſt *l'Ame-générale du Monde*, et que nous ne pouvons donner *l'Etre* à un Fils, ſans lui départir une portion de *nôtre* AME.

L'Hiſtoire

L'Hiſtoire de la Paſſion achévera de nous éclairer ſur celle de *Judas*, et ſur le Sacrifice de nôtre *divin* JE'SUS : Ici je me borne à faire conſidérer le rapport de nôtre 12^me^ Apôtre avec le Perſonage-Moſaïque du 12^me^ Fils de Jacob. *Benjamin* avoit eu le malheur de donner la Mort à *Rachel* ſa Mere, quand il naquit ; et l'on a vû que cette *Mort de* RACHEL étoit l'Extinction du Principe-féval : Il arrive également que nôtre *Iſcariotes*, par ſuite naturelle du Sacrifice qu'il accomplit, *fait mourir* dans l'Homme *l'*ESPRIT-*Conſtituteur de ſa Puiſſance-prolifere.*

Leur différence eſt néanmoins eſſentielle, en ce que *Benjamin* ne fut que le Témoin forcé de la *Mort de* RACHEL ; au lieu que le malheureux *Judas* agit de propos délibéré dans la *Tradition de ſon* DIVIN MAÎTRE : Ils different encore, " en ce que " *Benjamin* commence d'exiſter par la " Mort de ſa Mere ; et que celle de JE'- " SUS devoit entrainer *la perte de ſon Tra-* " *diteur.*" Ces diverſes circonſtances n'auront plus beſoin d'explication, dès qu'on voudra confronter, et mûrement examiner, les deux Perſonages. Mais voila nos 12

Apôtres

Apôtres connus ; voyons quel fut leur Repas ſpirituel.

Conſiſtance de la CENE.

Convaincus déſormais que les *Apôtres de* JE'SUS ſont (comme *Jéſus* lui-même) des Perſonages-fictifs, qui, par ſimilitude avec les *Fils de* JACOB, forment une diſtinction des Eſprits Animateurs de l'Homme ; nous devons bien juger " que *tout eſt* FIGURE " dans les Alimens myſtiques de leur *Cêne*."

*L'*AGNEAU-PASCHAL y fut mangé : L'Enigme de ce premier Aliment eſt facile à comprendre, puiſqu'il eſt renfermé dans le ſeul Mot-Grec Πά-σχα, repréſentant Πατέρος Σχάσεις, PATRIS EXCERPTIONES, *les Fragmens du* PERE, *qui doivent lui conſtituer un Fils.* Nous n'ignorons pas que la *Pâque* des Juifs avoit été inſtituée, en commémoration du *Sacrifice d'*ABRAHAM ; et nous avons approfondi quel étoit ce *Sacrifice paternel*, dans lequel ISAHAC fut *l'Agneau.* Obſervons que le même *Iſahac* avoit été, ſuivant la Théologie Chrétiene, une *Figure de* JE'SUS-CHRIST : Elle nous enſeigne encore, " que JE'SUS " eſt le véritable *Agneau-paſchal.*" Nous

avons

avons d'ailleurs reconu, que, *comme* DIEU, il eſt Animateur de tous les Etres-créés, et que ceux-ci, dont la Nature eſt *mortelle*, ne peuvent ſe perpétuer, que par la Génération : Or la Génération ne pouvant s'accomplir, que *par le Sacrifice de nôtre* DIEU ANIMATEUR; *Dieu* n'eſt-il pas, dans cette occaſion, *un Agneau ſans Tâche*, immolé *paternellement ?*

Cependant comme il ne ſe fit point de Sacrifice *génératif* entre Jéſus et ſes Apôtres pendant la Cêne, il y a néceſſité qu'il s'y ſoit rendu d'une toute autre maniere *leur Agneau* PASCHAL. Chacun va le concevoir.

Dieu nous permet de reſpirer *l'Air*, et l'Air que nous reſpirons eſt *animé par* DIEU : En conſéquence toutes les fois que nous reprenons un nouvel *Air*, par la Reſpiration ; nous recevons (dans, et avec, la Subſtance-aëriene,) *la* CHAIR de l'univerſel Animateur, qui en eſt inſéparable, parceque la Subſtance de *l'Air* a été créée, pour jouïr d'une *Animation-éternelle*. Il eſt donc vrai " que DIEU LE FILS *eſt ſa-*" *crifié par ſon Pere*, toutes les fois que " l'Air eſt reſpiré par ſes Créatures ;" D'où

JE'SUS

JE'SUS eſt un *Agneau-paſchal*, dont le Sacrifice eſt renouvellé pour nous, et pour tous les Hommes vivans, tous les jours, et à tous les inſtans de leur Vie.

Suivant le Récit-évangélique, *la* CENE, donnée aux 12 Apôtres par JE'SUS, a précédé immédiatement ſa *divine Paſſion*; laquelle offre à nos yeux un *Sacrifice de ſa Perſone*, fait et ordoné par des Hommes : C'eſt évidemment *celui*, par lequel nous nous perpétuons ſur la Terre. Ne faut-il pas que tous *les* ESPRITS-ANIMATEURS *de l'Homme* ſoient confortés, lorſqu'il eſt ſur le point de ſacrifier une Portion-vive de ſon Etre, pour faire réſuſciter ſa propre Subſtance dans un nouveau Corps? Auſſi nous ſurvient-il alors *un* AIR *plus vivement animé*, à la faveur duquel nous agiſſons comme des Héros Chrétiens, qui ſouhaitent de *jouïr à jamais*, (par la perpétuité filiale et ſucceſſive de leurs Sacrifices,) *de la Vie éternelle de Dieu*.

Tel eſt *l'Agneau-paſchal* que JE'SUS fit manger à ſes Apôtres, pour les diſpoſer à ſon *Sacrifice* divin, et humain, qui devoit avoir lieu pour tous les Hommes ſur une *Croix*. Il leur diſtribua, en même tems,

le

le *Pain de Vie*, et le *Vin des forts*, en leur diſant, " Prenez et mangez ; ceci eſt *mon* " *Corps* : Prenez et buvez ; ceci eſt *mon* " *Sang*." Eclairciſſons ce grand Myſtere, qui n'auroit jamais occaſioné d'Erreurs, ſi les combats ſcholaſtiques de nos Théologiens ne l'euſſent pas fait comme incompréhenſible.

La Subſtance de l'Air, dans laquelle nous venons de voir *que le* FILS DE DIEU *eſt Agneau-paſchal*, ne devient-elle pas pour tous nos Eſprits-vitaux un *Pain de Vie* ? Ce Pain ſpirituel a toutes les qualités que JE'SUS ſe donne au chap. vi. de Saint Jean : Il eſt un *Pain-vivant*, puiſque *l'*AIR, qui inceſſamment nous *vivifie*, ne peut ceſſer d'être lui-même *vivant* : Il eſt *ce* PAIN *deſcendu du Ciel, dont celui qui mange ne meurt pas* ; car le Ciel, et l'Air, étant deux Mots ſynonimes, tout Pain, qui nous vient du Ciel, eſt viſiblement une *Nourriture-aëriene* ; et nous ſentons " qu'on ne peut " être atteint de la Mort, qu'en ceſſant de " manger de ce *Pain céleſte*."

Par rapport à la circonſtance actuelle de la Cêne, il n'eſt pas hors de propos de remarquer, " que BETHLE'HEM a été ap- " pelé par nos ſaints Peres, *la Maiſon du* " *Pain* ;"

" *Pain* ;" parcequ'on ſentira qu'il fut alors eſſentiel de pourvoir à la Subſtance-vivifiante, dont cette Citadelle de l'Homme devoit être munie pour l'œuvre de ſa Réproduction. A l'égard du *Vin*, je penſe que le premier *Miracle de* JE'SUS, opéré pour la Nôce de *Cana* en Galilée, doit nous avoir fait diſtinguer comment nôtre Eau-prolifique eſt rendüe *Vin*, par un Air plus animé, dont l'Eternel nous favoriſe : Que ſi par hazard on ne concevoit pas encore " que " *ce* VIN doive être reconu catholiquement " pour *le Sang du Sauveur*," on n'a qu'à lire avec attention le chap. xv. de Saint Jean.

JE'SUS y parle lui-même, et il dit : " Je ſuis un *Sep de Vigne*, dont mes Apô- " tres ſont les Branches :" Il avoit dit auparavant, " Je ſuis la *vraie Vigne*, dont " mon Pere eſt le *Vigneron*." Le *Jus*, tiré de cette *Vigne*-ſpirituelle du Seigneur, eſt donc naturellement *le* VRAI SANG *de Jéſus-Chriſt*, comme le *Pain-céleſte* eſt *ſon* VRAI CORPS. L'un et l'autre ſont *Euchariſtiques*, par la raiſon que le Mot-Grec Εὐ-χαρ-ιϛία renferme Εὖα Χάριτος Ἰϛία, *le Feu de la Grace vivifiante*. Pourrions nous ignorer que tout *Feu-vivifiant* a Dieu ſeul

pour

pour ſa ſource ? Pourrions nous ne pas reconoître ce Dieu, *dans un* PAIN, et *dans un* VIN, auxquels nous accordons la qualité d'être *doüés d'un* FEU QUI VIVIFIE ? C'eſt donc par une Contrevérité-phyſique, des plus évidentes, que nos Ecoles de Théologie déclarent ce pur Dogme, ſupérieur à l'Intelligence humaine.

Nous voyons actuellement que *l'Agneau-paſchal*, le *Pain du Ciel*, et *le Vin donné par* JE'SUS, ſont trois Symboles de la même, et unique, Nourriture-ſpirituelle, dont Dieu gratifie ſans ceſſe toutes les Créatures qu'il anime. Ceci étant bien compris par mon lecteur, il ſera frapé de l'Ignorance abuſive des Grecs, qui font un Crime à l'Egliſe Romaine, de ne donner aux fideles en Communion *que le* PAIN-EUCHARISTIQUE, ſans y joindre une diſtribution *du* VIN : Car enfin, dans l'Euchariſtie, le *Pain* eſt VIN, le *Vin* eſt PAIN : Tous deux, ainſi que *l'Agneau-paſchal*, figurent également *nôtre* DIEU, *qui s'immole pour tous les Vivans.* Or comme les Grecs ne trouvent pas néceſſaire de joindre une diſtribution de *Chair d'Agneau* avec le *Pain*, et le *Vin*, qu'ils diſtribuent euchariſtiquement, pour nous rappeler

peler *la* SUBSTANCE-DIVINE qui nous vivifie; de même il n'y a pas plus de néceſſité à diſtribuer du *Vin*, conjointement avec le *Pain*, que les Latins ſe contentent de nous donner, en commémoration de *la* CENE *évangélique des Apôtres*.

Quiconque ne pourroit pas appercevoir, dans nôtre diſtribution du *Pain de Vie*, la Vérité qu'elle expoſe figurément, ne deviendra pas plus inſtruit par une Diſtribution du *Vin des forts*; d'autant que cette ſeconde Figure eſt beaucoup moins ſenſible que la premiere. En effet nous obſervons de donner *au* PAIN EUCHARISTIQUE la plus grande *Légereté*, et *Volatilité*, poſſibles, afin de mieux caractériſer le *Pain-vivant* de la Subſtance-céleſte, duquel il eſt la repréſentation. Rien de pareil n'ayant pû être imaginé par rapport à *l'Eſpece du* VIN; il eſt conſtant que ſa diſtribution conſerve plus d'obſcurité que celle *d'un* PAIN *ſpirituel*, demandé tous les jours dans l'Oraiſon-dominicale au Créateur éternel qui eſt dans les Cieux. Nos Peres Latins n'ont donc fait que ſimplifier, et faciliter, l'uſage ſacramental de leur *Euchariſtie*: En cela, nôtre Raiſon nous permet-elle de les condamner?

On me reprochera peut-être de n'avoir point parlé de quelques particularités remarquables de la Cêne, telles que " JUDAS *mettant la Main au plat*, en " même tems que JE'SUS." Ce PLAT eſt le *Baſſin* deſtiné par le Créateur à l'Oeuvre-génératif: Il avoit beſoin ſans doute d'y être préparé par une Senſation antérieure, dont nôtre Dieu-Animateur ne pouvoit lui conférer le Principe, ſans que *l'Eſprit-aqueux*, perſonifié dans JUDAS, n'y dût auſſi *mettre la main avec le Seigneur*.

" Les *Pieds* lavés aux 12 Apôtres *par* " JE'SUS," ſont encore plus faciles à interpreter: Ils caractériſent *l'Agilité* donnée à tous nos Eſprits vitaux *par le* FEU-DIVIN, qui nous rend capables de travailler à la perpétuité du Monde. Je penſe ne devoir pas m'arrêter ſur de petits Enigmes de cette eſpece: Il eſt plus important de dévoiler toutes les circonſtances de la *Paſſion*, de la *Mort*, et de la *Sépulture*, *de nôtre Dieu fait Homme*.

SECTION

SECTION VIII.

Les Myſteres de la PASSION.

QUAND la Nourriture céleſte, et euchariſtique, donnée par le Fils de Dieu à ſes Apôtres, les eut diſpoſés à ſoutenir *la Perte, qu'ils devoient faire de ſa Perſone*, afin que les Decrets du ſouverain Créateur fuſſent accomplis; Jean nous dit " qu'ils " l'accompagnerent au-delà d'un Torrent " qu'il nomme Κέδρων, CEDRON, (c'eſt-à-" dire, *des Cedres,*) et qu'ils entrerent avec " lui dans un *Jardin, où* JE'SUS *avoit* " *coutume d'aller*, lequel étoit connu de " JUDAS *ſon Traditeur.*" Les trois autres Evangéliſtes nous annoncent " que ce Jar-" din étoit ſitué ſur *la Montagne des* OLI-" VIERS;" d'où il eſt vulgairement appelé le *Jardin des Olives :* Mais le *Lieu*, où JE'SUS conduiſit *Pierre, Jacques*, et *Jean*, avec ordre d'y veiller, et prier, pendant que lui-même y feroit ſa Priere, eſt diſtingué dans les Evangiles de Matthieu, et

de Marc, ſous le Nom myſtique GETHSE'-MANI. Je vais donner une parfaite connoiſſance du *local*; les faits hiſtoriques de la *Paſſion de nôtre Seigneur* en deviendront d'une clarté plus évidente.

Le JARDIN DES OLIVES.

Commençons par nous repréſenter la ſainte Cité de *Jéruſalem*, dont ce Jardin eſt une Appartenance. J'ai dit qu'elle étoit déclarée, par ſon Nom, *la Terre natale de tous les Vivans.* Lorſqu'on approche de cette Terre,) qui fut réellement créée pour le Grand-œuvre de nôtre Rédemption,) l'on découvre d'abord *deux Monticules*, très ſemblables, dans leur conformation naturelle, aux *têtes d'un fruit oriental*, appelé CEDRE; et ſous ces deux petits-Monts coule un *Torrent*, diviſé en pluſieurs branches, qui rend leur Terre viſiblement mouvante.

Ici je refléchis que *nôtre divin* JE'SUS, comme Auteur de toute *Animation*, devoit paſſer primitivement par ce Territoire des *Cedres-naiſſans* de la Femme, pour les empreindre du *Caractere-animateur* qui leur eſt propre; et je conçois que *le* PUR-FEU, dont

dont il les *anima*, ne pouvoit manquer de ſe communiquer bientôt, par des courans ſouterrains, à une Montagne plus conſidérable, qui eſt à coup-ſûr *celle des* OLIVIERS.

Mon Docteur-Arabe prétendoit qu'elle eſt ainſi nommée, parcequ'on ne doit la viſiter, ſelon les loix du pays, que *pacifiquement*, et ſous le bon plaiſir des Commandans de la Ville de *Jéruſalem* : Chacun ſait que *l'Olivier* eſt le ſignal de la Paix ; d'où cette origine de ſon Nom pourroit être admiſſible. D'autres penſeront peut-être que les jeunes Arbriſſeaux d'un Bois aſſez touffu, qui fait l'ornement de cette Montagne, peuvent lui faire mériter ce Nom, par leur *Vertu-onctueuſe*.

Ce Bois ſemble avoir été planté exprès pour entourer *une* GROTE, qui eſt taillée *dans le Roc-vif*, et dont la garde a été de tout tems confiée à des *Nymphes*. Comme celles-ci ne peuvent être apperçües, ſans faire naître le *Déſir de la Jouiſſance* ; l'entrée de leur Grote a été nommée par les Grecs, Γηθ-σημάνει, GAUDE QUI IMPERAT, le Lieu *qui commande à l'Homme*

(créé pour devenir Créateur) *de* JOUÏR *de ſes droits*. Il eſt certain que quiconque a le bonheur d'entrer dans cette Grote, y apprend les plus grandes Merveilles de la Nature ; mais pour y entrer, il faut s'addreſſer *aux* NYMPHES, et jamais elles n'en accordent la Permiſſion, qu'aux Voyageurs qu'elles ſavent être actuellement *en état de Grace*. Ceux-ci ont coutume de ſe mettre à genoux devant elles, et d'y ſupplier l'Eternel qu'il daigne continuer à les favoriſer de ſa *Grace-vivifiante*.

La Priere de JE'SUS.

JE'SUS, arrivé à *Gethſémani*, ordonna aux 3 Apôtres qui l'accompagnoient, d'y reſter bien-éveillés, et de prier avec ferveur, pendant qu'il addreſſeroit au Tout-puiſſant ſon Oraiſon. Elle conſiſta principalement dans ces ſaintes Paroles : " PATER, TRANSEAT A ME CA- " LYX ISTE." On remarquera que le mot-textuel Κάλυξ, CALYX, ſignifie un *Bouton-de-Roſe* ; et que ce Nom convient aux *Gardienes de la Grotte aux Miracles*, devant leſquelles le Sauveur du Monde avoit conduit *Pierre*, *Jacques*, et *Jean*. Ignorons-nous que, quand la Roſe eſt

ouverte,

ouverte, ſon *Bouton eſt* PASSE'? Nôtre divin JE'SUS demandoit donc à Dieu ſon Pere, " qu'il lui fût concédé d'*ouvrir le* " BOUTON-DE-ROSE *nymphéal*, qui faiſoit " alors ſon admiration."

Pour rendre mon lecteur plus ſavant, je dois lui faire part d'une particulariré intereſſante: C'eſt qu'au fond de *la* GROTE, gardée par ces *Nymphes*, il croît *un* ROSIER naturel, donnant des *Fleurs* tous les mois. Or il y a grande apparence que l'éternel Animateur de nôtre Race vouloit auſſi en faire *paſſer les Roſes nouvelles* miraculeuſement; et l'on peut bien concevoir que les deux demandes étoient compriſes dans la Priere, TRANSEAT A ME CALYX ISTE.

L'Evangile nous apprend " que JE'- " SUS *ſüa Sang et Eau* à la vüe de ce " merveilleux *Calice*, par la ſeule idée du " Travail qu'il alloit entreprendre:" Il ſeroit difficile d'en faire un plus bel éloge. Mais nos 3 *Apôtres*, oublians la leçon qu'il leur avoit faite, s'endormirent, et il fut obligé de les *réveiller* par 2 fois: A la faveur de cette fiction hiſtorique JE'SUS paroît avoir répété 3 *fois* ſon Orai-

ſon ; l'Evangéliſte voulant par-là nous faire ſentir " que nôtre divin Sauveur ne " devoit prier *qu'en ſa qualité d'*HOMME, " et ſeulement *pour la* TERRE, qui re- " cevoit de lui-ſeul (comme Feu) toute " l'Animation dont elle jouïſſoit."

Rappelons nous que le Perſonage-évangélique de JE'SUS figure ſpécialement *le Principe de l'Emiſſion* : Elle ne peut avoir lieu dans l'Homme, qu'autant qu'il a extrait des parties ſubtiles de ſa *Terre*, pour les conjoindre avec le *Principe d'*AIR, *et de* FEU, qui en doit être *l'Ame* ; il a donc fallu que le divin *Fils de* MARIE attendît que PIERRE, et JACQUES, et JEAN, fuſſent convenablement *éveillés*, afin que leur Vivification actuelle mît en mouvement les *Parties-terreſtres* néceſſaires à *l'*HOMME-DIEU, pour créer ſon ſemblable.

Le BAISER DE JUDAS.

JE'SUS avoit à peine fini ſa 3^me^ Priere, " qu'il vit venir à lui une Troupe d'Etres- " animés, dont *Judas* étoit le conducteur ; " et celui-ci, en arrivant *lui donna un* " BAISER." Si toutes choſes, qui ſe joignent,

joignent, *ſe baiſent* par néceſſité-phyſique, on doit concevoir d'abord que la jonction des *vifs Corpuſcules* de nôtre Terre, qui étoient attendus *par l'*ESPRIT DE VIE, n'a pû s'exécuter, ſans que *l'Eſprit de l'Eau*, qui les conduiſoit, ne *baiſât* réellement le *Corps-aërien de* JE'SUS. Nous y découvrirons pourtant un autre Myſtere; mais eclairciſſons auparavant d'où, et comment, *nôtre* JUDAS arrivoit avec des *Lanternes*, et des *Flambeaux*.

Il faut faire attention que JUDAS, en ſa qualité *d'Eſprit-Diviſeur*, a dû s'occuper primordialement du ſoin de raſſembler les parties ſubſtantielles de l'Homme, et que pour les conduire à la Preſqu'ile de *l'Ethna viril*, il doit néceſſairement paſſer de canal en canal, par l'intérieur de nos Terres. Aſſurément la Lumiere du Soleil n'a jamais éclairé tout ce pays-là; c'eſt pourquoi *le Voyage de* JUDAS étoit *nocturne*; et dans la nuit il eſt cenſé qu'on ne marche qu'avec des *Lanternes*, ou des *Flambeaux*. La beauté de cette Allégorie eſt que ces *Feux nocturnes* caractériſent la végétative Animation, qui doit *illuminer* les Globules-créateurs de l'Homme, dans leur conjonction ſpirituelle avec le pur Eſprit de Vie.

Pour

Pour embellir la Figure, Jean fait venir, partie avec *un* BATON, partie avec *une* EPE'E, tous les Esprits qui sont commandés, et amenés, par *Judas* : Les premiers, comme ayant la charge de tenir le *Sceptre-viril* ; les autres, comme devant former une *Stimulation* agréable, qui accompagne toujours *nôtre* MERCURE-*animé* dans son départ.

J'ai dit qu'il y avoit un sens particulier, et mystique, dans *le* BAISER, que Judas donne à Jésus : Le voici. *Baiser* se dit en Grec Φίλ-ημα, et la Cabale de ce Nom-grec met sous nos yeux, Φίλȣ Ἧμα, AMICI TELUM, *le Trait dont on désire que l'Ami du Cœur soit armé*. Il est constant que c'est l'arrivée de nos *Corpuscules-terrestres*, vivement spiritualisés, qui conforme, et qui rend cette Arme redoutable. C'est donc proprement *nôtre* JUDAS qui l'apporte, et qui la remet *à* JE'SUS, en le *baisant* ; et sans cela nôtre Esprit de Vie ne pourroit accomplir son Emission. Cette signification cabalistique du mot Φίλ-ημα, OSCULUM, étant comprise ; on ne s'étonnéra plus que le Sauveur du Monde ait dit,

" O

" O *Judas*, tu veux *livrer le* FILS DE " L'HOMME *par ce Baiſer.*"

Sans doute on apperçoit ici que les *Eſprits-terreſtres, recueillis par* JUDAS, émanoient tous de la Subſtance de l'Homme : Or nous ſentons que ces Eſprits *virils* doivent ſe rencontrer avec des Eſprits-*féminins*. Il a donc fallu " qu'il ſe fit un " Traité, (tel qu'on le voit dans l'Evan- " gile,) entre *nôtre* JUDAS, et les *Princes-* " *des-Prêtres de* JE'RUSALEM ;" car ceux-ci s'annoncent pour les *principaux Eſprits de la* TERRE, qui ſeule peut donner naiſſance à l'Etre-humain.

Leur complot ayant été néceſſaire, il s'enſuit que les *Serviteurs de ces Pontifes* ont dû ſe trouver préſens, *lors du Baiſer reçû de* JUDAS *par nôtre divin* JE'SUS ; et qu'à la faveur du même *Baiſer* ils ont pû ſaiſir ſa Perſone divine. Si les *Liens*, dont ils le ſerrerent pour-lors étroitement, ne frappent pas encore l'Intelligence de mon lecteur, voici une particularité qui les lui rendra plus ſenſibles.

L'Oreille

L'Oreille de MALCHUS *coupée.*

" Dans cette circonſtance *Pierre* s'étant " ſervi de ſon Glaive, (aſſez maladroite- " ment,) l'un des *Serviteurs du Grand-* " *Prêtre*, nommé MALCHUS, en eut *ſa* " PETITE-OREILLE DROITE *coupée*; mais " elle fut ſoudain *guérie par* JE'SUS." L'évenement eſt trop interreſſant pour n'y pas donner toute nôtre attention.

Le Nom-Grec Μαλ-χῦς, qui repréſente Μαλίδων Χῦς, NYMPHARUM AGGESTA-TERRA, nous inſtruit que ce fut une des *Nymphes*, conſtituées pour Gardienes de la Grote aux Miracles, qui eut le Malheur d'être bleſſée, par la trop grande Vivacité de nôtre *Simon-Pierre*; et nous ſentons que celui-ci ne pouvoit agir que *dans*, et *avec*, *le Glaive* des divins Sacrifices.

A préſent que *Malchus* eſt demaſqué, je n'imagine pas que perſone oſe lui conteſter d'avoir été *l'un des prineipaux* SERVITEURS DE CAÏPHE; et chacun conviendra de ſon mérite perſonel, en conſidérant la Diſgrace de *ſa petite Oreille coupée.*

Veut-on

Veut-on ſavoir pourquoi Jean nous certifie " que cet accident lui arriva préciſé-" ment à *l'Oreille droite*, et non pas à *la* " *gauche* ; ὠτίον δεξιὸν, AURICULA DEX-" TERA ?" C'eſt que le Mot-Grec δεξιὸν, en même tems qu'il ſignifie *droite*, exprime auſſi, (comme participe-futur de δέχομαι, CAPIO,) *qui doit prendre*. Or ce ſont *les* PETITES OREILLES nymphéales, qui *doivent prendre*, *empriſoner*, *et mortifier*, généralement tous Hommes-Créateurs.

Auſſitôt que l'Oreille de MALCHUS fut *coupée*, le Fils de Dieu l'ayant touchée de ſon *Animation divine*, elle ſe trouva guérie ; et cependant il dit à Pierre, " Mets le Glaive dans ſon *Fourreau :*" C'étoit une eſpece de Fourreau que nos Traducteurs-Latins nomment VAGINA. Ici Matthieu fait ajouter par Jéſus : " Car " tous ceux qui ſe ſerviront du Glaive, " périront par le Glaive." On appercevra qu'il n'y a rien de plus naturel, ni de plus réel, que cette Prédiction, pour peu qu'on refléchiſſe à l'œuvre-génératif. En effet *le Glaive*, dont il s'agit, n'eſt mû que par *les Eſprits-Animateurs* de l'Homme ; et comme

comme *ces* ESPRITS accompagnent nôtre Mercure-animé, quand il part, ils *périſſent* conſtament *par ce* GLAIVE, un inſtant après s'en être ſervis.

Jean ſubſtitüe à la Prédiction évangélique, rapportée par Matthieu, d'autres paroles du Sauveur du Monde, que nos Verſions, Latine et Françoiſe, rendent ainſi : CALYCEM, QUEM DEDIT MIHI PATER, NON VIS UT BIBAM ILLUM ? *Ne veux tu pas que je* BOIVE *ce* CALICE *que mon Pere m'a donné?* Mais le vrai ſens de ces termes myſtiques eſt analogue au *Bouton de Roſe* qui devoit PASSER PAR JE'SUS ; ſelon qu'il l'avoit demandé à ſon divin Pere, étant à *Gethſémani*. Or comme on ne *boit* pas un Bouton de Fleur, nous devons chercher, ſous l'expreſſion textuelle, ποιῶμαι, une toute autre ſignification, que celle du mot Latin BIBAM, *que je boive* ; et dans le fait ποιῶμαι, qui ſort de ποιέω, FACIO, doit ſignifier UT FACIAM, et non pas, UT BIBAM. JE'SUS dit donc à ſon Apôtre Pierre : " Mets le Glaive dans le Four-" reau : Ne veux-tu pas que je façone ce " *Bouton de Roſe*, que mon Pere m'a don-" né ?"

Pour

Pour revenir à *Malchus*; lui, et les autres Serviteurs du Grand-Prêtre, qui tenoient JE'SUS *lié* et *garoté*, le conduiſirent *dans la Maiſon d'*ANNE, parceque nous dit Saint Jean, " ANNE étoit le *Beau-pere de* " CAÏPHE, Grand-Prêtre de cette *Année-* " là." Ce pur Texte raſſemble 3 ou 4 Enigmes, qu'il nous eſt eſſentiel de ne pas ignorer.

En éclairciſſant les Anecdotes de Saint Luc, nous avons vérifié que le Nom-grec *d'*ANNE indiquoit *l'*ESPRIT *de la Liqueur-ſévale*, tant de l'Homme que de la Femme; et que celui *de* CAÏPHE annonçoit *le Feu inviſible* qui donne l'ardent Déſir d'engendrer. Obſervons que *ce* FEU nait toujours de la Liqueur-ſévale, qui par-là eſt *ſa Mere*: Cette Liqueur eſt *mariée* naturellement avec *ſon Eſprit*, nommé "Αννας; d'où celui-ci devient le *Beau-Pere de* CAÏPHE, mis au monde par ſa Femme, ſans qu'il ait travaillé à lui donner le jour. Obſervons encore que CAÏPHE ſe trouve ainſi *logé dans la Maiſon d'*ANNE, qui eſt en même tems ſon *Beau-Pere*, et ſon *Hôte*.

CAÏPHE

CAÏPHE étoit Grand-Prêtre de cette *Année*-là : Autre Enigme. Il faut, pour le bien entendre, avoir fait attention que *l'Eau-générative*, dans laquelle il habite, n'acquérant ſa Vertu-vivifiante, que par une *Circulation* multipliée, elle a mérité le nom de CIRCULE'-*philoſophal*. Alors on apperçoit, que, ſous le terme ANNE'E, il peut être queſtion de ce noble *Circulé* ; par-tant que *le Grand-Prêtre de cette* ANNE'E ſignifie le Grand-Sacrificateur de cette *Liqueur-précieuſe*. On ne conteſtera pas à CAÏPHE, puiſqu'il eſt le *Feu-inviſible* mouvant à engendrer, " que néceſſairement " il préſide à tous les Sacrifices de *nôtre* " EAU-PROLIFIQUE."

Jean nous apprend de plus, " que ce " même Caïphe avoit déterminé *celui* " *de la perſone de* JE'SUS, en diſant aux " Juifs, EXPEDIT UNUM MORI PRO PO- " PULO." Ce conſeil n'eſt-il pas naturel dans la bouche du Grand-Prêtre de la Génération ? Il eſt expédient ſans doute de *ſacrifier l'*UN, (ou *l'Etre-unique* formant nôtre Eſprit de Vie), *pour le* PEUPLE ; c'eſt-à-dire, pour la *Population* ; et ce Principe vivifiant *meurt* dans l'Homme, quand il a travaillé

travaillé *populativement*. C'eſt ainſi que devoit réellement *mourir* ce JE'SUS, dont le divin Sacrifice a ſeul pû rédimer tous les Hommes d'une Mort éternelle. Bientôt nous le verrons *crucifié entre deux larrons, ſur le Mont-Calvaire*: Mais ſon Crucifîment fut précédé de circonſtances, qui doivent être auparavant examinées avec une ſcrupuleuſe attention.

JE'SUS *devant* CAÏPHE.

Nous avons laiſſé le Fils de l'Homme *dans la Maiſon d'*ANNE: Là il fut queſtioné *par* CAÏPHE; et pendant que ce Pontife de Jéruſalem lui faiſoit des demandes paſſionées, " l'un de ſes gens, plus bruſque, " et plus impétueux, que les autres, l'aſ- " ſaillit tout-à-coup d'un violent *Souflet*." Il eſt bon de ſavoir, que les trois ſyllabes du mot-grec Κόλ-αφ-ος, ſervant à exprimer *Souflet*, repréſentent ici Κόλας ἄφενλος ὄσσα; VENTRIS REMITTENTIS LOQUELA: D'où cette inſulte fictive doit ſe transformer à nos yeux dans un Acte très éloquent du Compagnon-fémele, qui veut contribuer au ſuccez de nos Travaux-virils. Auſſi arriva-t-il un moment après, ſuivant deux de nos Evangéliſtes, " que tous les gens du Grand-

" Prêtre *cracherent au viſage* du Sauveur du " Monde." Je penſe qu'ayant pris une connoiſſance bien exacte du *Scuflet*, cette ſeconde inſulte, qui en dût être une ſuite phyſique, n'a pas beſoin de commentaire.

A cela ſuccede un évenement digne de remarque : " JE'SUS eſt *nié*, et *renié*, " juſqu'à 3 fois *par l'Apôtre* PIERRE : en- " fin le Coq chante, et PIERRE *ſort en* " *pleurant*." Ce recit a quelque choſe de ſi naïf, qu'on en doit aiſément deviner le petit Enigme. Dès que le Mercure-génératif de l'Homme nous eſt repréſenté ſous le perſonage de *Simon Pierre*, c'eſt à lui que doivent s'addreſſer tous les Eſprits de la Femme, pour qu'il leur faſſe conoître *le pur* ESPRIT DE VIE. Or dans cette occurrence *l'Apôtre* PIERRE ne doit-il pas NEGARE, ET RENEGARE, EUM, (c'eſt-à-dire, *le leur refuſer conſtament,*) juſqu'à ce que le nouveau *Corps-terreſtre*, dont il forme la baſe, ſoit parvenu au point de perfection que nôtre *Grand-œuvre* exige ? Alors *le* COQ *chante*, et ſon Chant occaſione vraiment des *Larmes, avec leſquelles doit ſortir nôtre* PIERRE, ainſi que le ſaint Evangile nous l'expoſe.

JE'SUS

JE'SUS *devant* PILATE.

Quand tout cela ſe fut paſſé dans la maiſon d'Anne, il devenoit viſiblement néceſſaire " que *nôtre divin* JE'SUS fût introduit *chez* PILATE," d'autant que celui-ci eſt annoncé pour le *Juge de* ROME *dans* JE'RUSALEM. Cette expreſſion ſignifie le Juge de *la Force* dans la Terre où les Hommes doivent naître ; et comme le Nom, PILATE, ſignifie en Grec *l'inſatiable*, on apperçoit que ſon Perſonage nous repréſente *l'*ESPRIT *vivificateur du Tabernacle-féminin*. Voila pourquoi l'Evangéliſte Jean, très exact dans ſes Narrés phyſiques, prend ſoin de nous expliquer " que PILATE, avant " de *faire entrer* JE'SUS dans ſa chambre " d'examination, *ſortit hors de ſon logis* : " EXIVIT FORAS." Depuis que j'ai démaſqué ce Juge-Romain, chacun doit ſentir que *ſa ſortie de chez lui* fut indiſpenſable, ſuivant l'ordre de la Nature, afin qu'il y pût introduire le Sauveur du Monde.

Nous voyons, dans le premier colloque de PILATE *avec* JE'SUS, " qu'il le re- " conut pour *le Roi des Juifs*." Mon lecteur entendra mieux cette expreſſion, ſi

je lui apprend ce qui eſt caché ſous le Nom-grec des Juifs : Ἰȣ-δαῖος, *Judæus*, ſignifie exactement, par ſa ſimple diviſion en deux mots, MISSILIS PERITUS, *celui qui ſait décocher la Flêche-génitale.* Or *l'*ESPRIT *d'Emiſſion*, que nous nommons JE'SUS, eſt ſans contredit le *Roi* de tous les Arquebuſiers de l'Amour, et il ne peut manquer d'être reconu, dans cette qualité diſtinctive de ſa perſone, par *l'*ESPRIT *de celle qui le reçoit.* C'eſt ce que le Recit-évangélique nous fait ſentir parfaitement : Car PILATE y demande *à* JE'SUS, s'il étoit *le Roi des Juifs* ; et la réponſe de JE'SUS ayant été affirmative, ce Juge de Rome va déclarer enſuite, " qu'il ne le trouve aucune-" ment coupable." Tout Phyſicien en conclura ſans doute, qu'il avoit été *pénétré iuſqu'au fond de l'Ame, par la* VE'RITE' DE SES PAROLES.

Effectivement Jean nous inſtruit qu'il avoit été mention de *la* VE'RITE' dans leur converſation ſecrete ; mais voulant que chacun en ſoit plus particulierement convaincu, je crois devoir rappeler mes deux explications du Nom-grec Ἀλή-θεια, VERITAS : Par l'une j'y ai fait découvrir une réunion des deux mots, Αλη θεία, AGITATIO DIVINA ; par l'autre,

j'ai

j'ai dit qu'il renfermoit cabaliſtiquement ἀληθέος Θείε ἀ, VERI SULPHURIS PRINCIPIUM. Pilate ne dût-il pas éprouver une *Agitation divine* pendant qu'il interrogeoit nôtre Animateur univerſel ; et quand le *Principe du vrai Soufre* lui fut inſinué, ne dût-il pas diſtinguer " qu'il parloit à ſon éternel Au-" teur ?"

Quelqu'un obſervera peut-être qu'il n'attendit pas la *Réponſe de* JE'SUS, après lui avoir demandé, QUID EST VERITAS ? Mais ſeroit-il *ſorti hors de chez lui* avec tant de promtitude, ſi le Sauveur du Monde ne lui avoit pas alors *intérieurement parlé ?* Les effets du *Verbe-divin* furent toujours auſſi promts que convictifs : C'eſt pourquoi PILATE ſût que *la* VE'RITE' étoit, et ne pouvoit ceſſer d'être, *avec* JE'SUS, de quelque maniere qu'on voulut expliquer ſon ſaint Nom ; mais il ne pût être ſatisfait là-deſſus, qu'en *ſortant de chez lui*. De là vient que l'Evangéliſte feint une néceſſité-hiſtorique à *la Sortie actuelle de* PILATE, comme s'il devoit conférer de nouveau avec les Princes des Prêtres et le Peuple de *Jéruſalem*.

JE'SUS *retenu, et* BARABBAS *laché.*

PILATE leur dit : " Je dois, à toutes " les fêtes de *Paſque*, vous délivrer un " priſonnier : Lequel des deux voulez vous " que je relache ; ou JE'SUS, qui eſt " vôtre *Roi*, ou le *Voleur* BARABBAS ?" Tous à l'inſtant, par leur acclamation générale, l'obligent de *garder le divin* JE'SUS, et de *relacher* BARABBAS.

On s'étonera de ma réflexion : Jamais *la Voix du Peuple* n'a été plus véritablement *celle de Dieu* ; car enfin *la* VOIX DE DIEU ordonnoit " que ſon Fils opérât la Redemption des " Humains." Quoi ! s'écriera mon lecteur avec indignation, devons-nous donc approuver les Juifs d'avoir fait un pareil choix ? Un peu de patience ; il faut en éclaircir le myſtere. Connoiſſons d'abord pour cela, et la *Perſone de* BARABBAS, et les *Vols* qui l'avoient rendu célebre.

Βαρ-αββ-ᾶς, Nom Grec de cet illuſtre *Voleur*, nous dit qu'il eſt βαρὺς ἀββὰ ᾶσε, PONDEROSUS *qui* PATREM CECINIT, *le* PE'SANT *qui* (de tout tems) *a chanté la paternité humaine* : C'eſt nôtre MERCURE *génératif*,

génératif, indiqué par ſimilitude avec le Mercure métallique, dont nous conoiſſons l'extreme et ſinguliere *Péſanteur*. Mais ne perdons pas de vüe, qu'il exiſte pareillement un *Mercure-génératif* dans la Femme, et que celui-là n'eſt pas moins empreſſé à *chanter nôtre Paternité* que le Mercure-mâle; par la raiſon que c'eſt lui qui doit travailler au dévelopement et à la conformation du corps, que nous projettons ſéminalement. C'eſt pourquoi les Phéniciens, en déifiant *le* MERCURE des Philoſophes, le qualifierent *Hermaphrodite*, comme étant vraiment des deux ſexes.

N'a-t-on pas dit de ce Dieu du Paganiſme, comme nos Evangéliſtes nous diſent ici de BARABBAS, qu'il étoit un *fameux Voleur*? Le fait eſt d'autant plus indubitable, que ce ſont des *Vols* renouvellés à nôtre vüe, chaque fois que l'œuvre de la Génération s'accomplit. Qui de nous en effet ne s'eſt pas apperçû que tout ſon *Or de Vie* lui eſt furtivement enlevé *par nôtre* MERCURE, au moment qu'il part pour engendrer? D'un autre coté la compagne de nos plaiſirs, ne s'apperçoit-elle pas bientôt que toute *la Beauté de ſa Taille* lui a été ravie? Ah! que ces deux vols naturels

turels ſont bien peints dans l'Hiſtoire de ce Dieu, ſous l'Emblême des *Flêches* qu'il enleva ſubtilement du *Carquois d'*APOLLON, et de la *Ceinture* qu'il ravit dans le même tems *à* VENUS. La fable ajoute qu'alors *ſon Dieu* MERCURE étoit *tout-Enfant*; certes il n'y a rien de plus vrai.

On doit bien connoître à préſent le *fameux Voleur* BARABBAS, qui étoit tenu priſonier par PILATE: Sans doute on conçoit auſſi, que dans toutes les *Fêtes de* PAQUES, (c'eſt-à-dire, dans tous les joyeux Sacrifices des Peres), le Perſonage animé, que nous nommons chrétienement PILATE, ne ſauroit s'abſtenir de *délivrer un priſonnier* de cette eſpece. Or les Princes des Prêtres, et le peuple de *Jéruſalem*, ayant coutume de voir *délivrer un* BARABBAS à chaque pareille Fête; il n'eſt pas ſurprenant que chacun d'eux ait inſiſté pour la Délivrance de ce *Voleur inſigne*. Voudrions-nous qu'ils euſſent conſenti à la captieuſe propoſition de *relacher le divin* JESUS? elle étoit contraire à l'Ordre du Créateur, qui preſcrit à la Femme de *retenir l'*ESPRIT DE VIE reçû de l'Homme, pour en conformer un nouvel Etre-vivant.

La

La FLAGELLATION, *et le* COURONEMENT D'EPINES.

Obſervons ce qui doit réſulter de la ſortie actuelle de *Barabbas* : Ce Mercure-féminin, qui part toujours avec une vivacité impétueuſe quand il ſort des priſons de *Pilate*, ayant trouvé devant lui *nôtre* ESPRIT DE VIE, dût évidemment l'entrainer dehors ; et lui faire en même tems ſubir une *Flagellation* réelle, par chacun de ſes Globules qui étoient de nature à le couvrir de mille *Taches de Sang* : JE'SUS reſta donc expoſé dans cet état, à la vüe du *Peuple de Jéruſalem*.

Ce n'eſt pas tout : Les *Gens de* PILATE lui donnerent pluſieurs *Souflets*, de l'eſpece de celui qu'il avoit reçû *chez* ANNE. Par-là ils attirerent d'en haut un autre *Mercure*, qui, venant de l'Ethna-viril avec la même impétuoſité, lui fit éprouver une ſeconde *Flagellation*. Il arriva même, nous dit Saint Luc, que ſa Tête fut frapée *par ce* ROSEAU *vivificateur*, que l'on peint ordinairement *dans ſes mains*, afin de manifeſter qu'il tient *du ſeul* JE'SUS ſa Vie, et ſa Puiſſance.

Il faudroit être bien novice dans l'œuvre qui nous perpétüe, pour ne pas concevoir combien ces différentes Figures ſont exactes et véridiques. Matthieu et Marc nous certifient, dans leur recit de cet évenement, " que JE'SUS avoit été revêtu d'un " *Manteau d'Ecarlate* lors de la ſortie de " Barabbas, et que ſon vêtement blanc " lui avoit été rendu par le Mercure qui " ſurvint d'en haut." Ce ſont les mêmes circonſtances racontées différemment.

Il reſte à parler de la *Courone d'Epines-entrelacées*, que le Sauveur de la Race-humaine avoit alors naturellement *ſur ſa Tête :* Mais nôtre imagination doit nous peindre cette *Courone :* Elle exiſtoit à la Porte extérieure des Lieux, où *ce* JE'SUS *divin* étoit deſcendu. *Les* POINTES, qui la formoient, *s'entrelacent* toujours d'elles-même ; et le Nom d'*Epines* leur eſt propre, en ce qu'elles ſervent comme d'Aiguillons dans les généreux Sacrifices, par leſquels on eſpere tranſmettre ſon Nom à la Poſtérité la plus reculée. D'ailleurs pour peu qu'on ſe repréſente le *Bouton de Roſe*, que l'Homme-Dieu avoit entrepris de cueillir, on concevra que comme il n'eſt point

point de Roſier ſans *Epines*, celui-là pouvoit très bien alors faire ſentir vivement les ſienes.

Jean termine ſon Tableau de la Flagellation et du Couronement d'Epines de Jéſus, en nous montrant *Pilate*, qui dit à toute la Terre, ECCE HOMO, *Voila l'Homme*. Si ces paroles myſtiques lui ſervent à rendre compte que la Pierre fondamentale de l'Edifice humain venoit d'être placée dans ſa carriere de réproduction ; il eſt conſtant qu'elles expriment encore, *Voila de quelle maniere ſe font tous les Hommes*, et qu'aucun mortel ne le ſavoit mieux que PILATE.

JE'SUS *condamné à mort.*

L'on a pû s'appercevoir " que déja (par " la condeſcendance réitérée de nôtre Ré- " dempteur) il s'étoit livré à deux repriſes " au pouvoir de ce *Juge Romain :*" Mais outre que celui-ci nous eſt annoncé pour un Etre *inſatiable*, il eſt bon de remarquer que JE'SUS, qui avoit fait une *triple Priere* à Gethſémani, voulut bien réitérer juſqu'à 3 fois, en ſa faveur, les Miracles du Verbe-divin. Or les Juifs n'étant que plus animés par la

3^me^ Révivification du Fils de l'Homme, ils exciterent vivement leur Gouverneur *à le faire mourir ſur l'*ARBRE DE LA CROIX.

" Nous avons une Loi, (dirent-ils,) ſe-" lon laquelle *ce* JE'SUS doit *mourir*, " parcequ'il s'eſt fait *Fils de Dieu :*" Etoient-ils fondés dans leur pourſuite ? On a ci-devant reconu que le *Pur-Feu* de l'Eternel pouvoit ſeul *animer* tous les Etres ; et que, comme Eſſence émanée de Dieu, il en étoit *le* FILS : Or tout Homme qui engendre *ſe fait le Fils de Dieu*, puiſqu'il ſe rend *l'*ANIMATEUR d'une Créature. Mais attendu que l'Homme, en exerçant cette fonction du *Fils de Dieu* ſur la Terre, doit faire un Verſement du Mercure orifié qu'il poſſede ; il arrive que ſa Puiſſance prolifique s'éteint dans lui pour le moment actuel : Ce qui fait une *Mort* réelle et indubitable de *l'Eſprit d'Emiſſion*, duquel JE'SUS eſt (par ſon Nom) une Figure parlante. Ainſi la Loi, que les Juifs citerent contre lui, étoit tirée du Code naturel ; et elle ordonoit vraiment de le *faire mourir*.

Sur cela PILATE, ayant jugé à-propos de *rentrer dans ſon Palais*, il y interrogea de nouveau

nouveau le Sauveur du Monde, qui d'abord fut müet ; mais afin de lui arracher quelques nouvelles *Paroles divines*, il oſa lui demander, " S'il ne ſavoit pas qu'il avoit le " pouvoir, et de le faire *attacher à une* " *Croix*, et de le *délivrer*." Le Fils de Dieu, à qui l'origine de tous les Pouvoirs ne ſauroit être cachée, lui répartit, " Tu n'aurois pas cette Puiſſance, ſi *cela* " ne t'avoit pas été *donné d'en-haut* : NISI " DATUM TIBI ESSET DE-SUPER." Hé! ſans la *Tradition de nôtre* ESPRIT DE VIE, (toujours faite *d'en-haut* par la poſition naturelle du Traditeur), quel eut pû être le Pouvoir tant vanté de ce *Pilate ?*

" Celui, qui m'a livré à toi, (continua JE-" SUS), a commis un *plus grand* PECHE'." Ce plus grand *Peché* du Traditeur nous deviendra ſenſible par le Mot-grec Ἁμάρτημα, qui ſignifie *Peché*, et qui, renfermant les deux mots, ἅμα, SIMUL, et ἄρτημα, PARATIO, nous annonce le *Compoſt* néceſſaire à l'œuvre-phyſique. Il eſt certain que, pour le préparer, le plus grand *Travail* fut, et ſera, toujours fait par celui qui livre nôtre *Eſprit de Vie* : Car l'eſſentiel de cet œuvre-merveilleux eſt une

Diſtillation ;

Diſtillation ; et dans toute Diſtillation *la* CORNÜE travaille bien autrement, que ne fait *le Récipient*.

Ici les Juifs crient à PILATE, " Si vous " délivrez cet Homme, vous n'êtes point " ami de *Cæſar* ; car quiconque *ſe fait* " ROI, ſe déclare *contre* CÆ'SAR." Ces paroles n'ont d'autre Enigme que le mot Grec Καῖ-σαρ, *Cæſar*, lequel exprime cabaliſtiquement, *καῖε Σάρων, quæ* UREBAT NATURA-MULIEBRIS. On jugera d'abord qu'il n'étoit pas poſſible *à* PILATE de renoncer à l'amitié du *Cæſar*, dont il étoit le Gouverneur ; et que *le* FILS DE L'HOMME ne pouvoit s'être fait ROI *dans Jéruſalem*, ſans déclarer la guerre à ce *Cæſar*-là. C'eſt pourquoi il fut alors de convenance que tous les Eſprits de cette ville, vivement émus par cet évenement, excitaſſent leur Gouverneur (qu'ils ſavoient être *Romain*, c'eſt-à-dire, robuſte,) à uſer de tout le pouvoir attaché à ſa place, pour faire *mettre à mort* l'ennemi déclaré de leur Maître.

Matthieu nous aſſure que PILATE, obligé de céder à leurs ardentes et tumultueuſes ſollicitations, commença par *leur*

montrer

montrer JE'SUS, *en ſe lavant les mains.* C'eſt un Fait, portant avec lui ſa certitude, pour quiconque refléchira quelles ſont *les* MAINS de ce Perſonage, et de quelle *Eau* elles durent pour lors être lavées. Mais il s'agiſſoit de prononcer la Sentence de Mort du Fils de l'Homme : Or l'uſage du Pays ne lui permettant pas de le faire à huis-clos, " il ſortit de ſon Pa- " lais, (ſelon Saint Jean,) et ſe mit dans " la place, où il devoit ſiéger pour de " ſemblables jugemens : C'étoit (ajoute " l'Evangéliſte) dans un lieu, qui ſe " nomme en Grec *Lithoſtrotos*, et en " Hébreu, *Gabbatha.*" L'expreſſion du Nom-Grec Λιθόστρωτος étant LAPIDIBUS STRATUS, elle préſente à nôtre imagination une place *battüe par les Pierres* du Bélier-philoſophal ; et l'on découvre aiſément dans l'autre Nom, cité comme Hébraïque, Γαββαθὰ, GENERANTEM PATREM *qui* VIDET ; la place accoutumée à *voir nôtre petit-Pere générateur.*

Pour donner encore plus de Lumiere à ce Tableau, Jean y fait paroître dans l'obſcurité deux Figures interreſſantes : D'abord, en nous diſant " que c'étoit le *Jour* " de la Préparation de la *Pâque,*" il nous inſtruit

inſtruit qu'une *Illumination-ſolaire* annonçoit le prochain Sacrifice de l'Homme-Dieu ; et enſuite par ces mots, " il étoit " environ la 6^me^ *Heure du Jour*," vû que *l'Animation du* GLOBE-TERRESTRE fut anciennement figurée par le *Chifre* 6, il nous ſpécifie *l'heure* (ou l'inſtant) de la plus vive *Animation de nos* GLOBULES-PROLIFIQUES. Auſſi voyons-nous qu'en ce moment PILATE, frapé pour la troiſieme fois de leur divine influence, crut devoir notifier, aux habitans de *Jéruſalem*, ſa poſſeſſion actuelle de leur Roi : " ECCE REX " VESTER." Enfin ceux-ci lui criant tous de concert, " CRUCIFIGATUR, *que ce* " *Roi-là ſoit crucifié* ;" il leur abandonna JE'SUS, pour être *mis en Croix*, ſuivant leur déſir.

Le CRUCIFÎMENT.

La Montagne, ſur laquelle on nous dit que le Sauveur des Hommes a été *mis en Croix* pour nous, s'appele vulgairement, MONS CALVARIÆ, *le Mont du* CALVAIRE ; ce nom ſignifie, en Langue Greque, Καλῶ ὐ ἀρείας, BONI *qui* PLUIT CONFECTIONIS. En effet j'ai lû, dans les Notes

de

de mon Cheikh-Arabe ſur la Carte de *Judée*, " que cette Montagne étoit ſouvent ar-
" roſée par une *Pluye de* BONBONS, et que
" les *Confiſeurs* de ce Pays-là en faiſoient
" quelquefois des *Statües-parlantes*."

Je conviendrai bien avec nos Docteurs en Théologie que le Fils de Dieu a été vraiment crucifié *en ce* MONT DU CALVAIRE, comme l'ont écrit les ſaints Peres de l'Egliſe, IN MONTE CALVARIÆ; mais je ſoutiens qu'il n'a pû l'être *ſur la Montagne*, comme leurs Ecoles antiphyſiques nous en offrent l'aſpect: Il le fut dans une Caverne que l'éternel Créateur avoit deſtinée pour ce redoutable Myſtere, depuis le Commencement du Monde; et pour que mon lecteur n'en puiſſe plus douter, j'appuye cette aſſertion du témoignage de nos 4 Evangéliſtes, pris dans leurs Textes originaux.

Tous quatre ont appelé *le Lieu où Jéſus fut crucifié* du Nom-grec Κραν-ίον, qui ne pourroit ſignifier qu'une *petite Source*, ſi nous nous bornions à le conſidérer pour un diminutif de Κράνα, FONS: Mais je trouve, dans ce Nom myſtique, Κράνα Ἰον, FONS VIOLA, *la Source du Violier*, qui fournit des Fleurs à nos Compagnes de

Création ; et j'obſerve que *les* ESPRITS-E'MININS (dont les *Soldats de* PILATE, et le *Peuple de* JE'RUSALEM, ſont une double Figure) doivent néceſſairement conduire, à cette *Source* des Fleurs-vitales de la Femme, le *divin* ESPRIT DE VIE, qui leur a été confié par l'Homme, dans, et avec, le Corps de l'Embryon, par lequel il ſe révivifie.

Il eſt ſenſible que ce petit Corps, n'ayant qu'une forme orbiculaire lorſqu'il eſt projetté dans la Subſtance-ſéminale, il ne peut être conformé en une *Croix-vivante*, qu'après la dilatation de cette même Subſtance, à laquelle il n'y a que les Eaux des Fleurs-féminines qui puiſſent travailler efficacement. Or puiſque c'eſt *la* SOURCE DE CES FLEURS, qui fut de tout tems chargée de dilater, et de conformer *en Croix*, les Embryons humains ; elle eſt donc très exactement *le véritable* LIEU *du Crucifîment de nôtre divin* JE'SUS.

Quant au Surnom G'OL-GO-THA, que Jean feint de tirer de l'Hébreu, pour l'appliquer à cette *Fontaine du* VIOLIER *féminin*, il nous enſeigne que ſa Source, Γᾶ ὅλε γόνον ϑᾶ, GENERANTIS OMNIS SOBOLEM VIDET,

VIDET, *ac* NUTRIT, *voit, et nourrit, l'Enfant de tout Générateur.*

Nous en ſommes à une Circonſtance, où Jean paroit en contradiction avec nos trois autres Evangéliſtes: Il nous certifie " que le Sauveur du Monde *porta lui-même* " *ſa* CROIX, juſqu'au lieu, où il devoit être " *crucifié*;" tandis qu'au rapport de Matthieu, de Marc, et de Luc, *ce fut* SIMON LE CYRÉNÉEN, *qui la porta*. Mais je prouverai facilement que l'un et l'autre de ces deux récits-évangéliques ſont également exacts, également dignes de nôtre foi.

Obſervons d'abord, que la matière eſſentielle de toutes les *Croix-vivantes*, doit s'extraire de la Subſtance de l'Homme-Créateur : En conſéquence le *Corps de la* CROIX-FUTURE eſt néceſſairement conjoint à *l'Eſſence* ANIMATRICE, lorſque nous en faiſons l'Emiſſion ; d'où l'on peut dire avec vérité, " que *l'*ESPRIT DE VIE porte lui-" même ſa *Croix*," parcequ'il ſe trouve *inglobé dans la Matiere* qui doit former le corps. Voila déja le Récit de Jean qui eſt reconu véridique.

D'autre part nôtre *Matiere* CRUCIALE n'eſt-elle pas ſuffiſament animée lors de l'Emiſſion, pour qu'on puiſſe dire auſſi " qu'elle " marche avec nôtre ESPRIT DE VIE?" C'eſt delà que Matthieu, Marc, et Luc, ont imaginé d'en faire un Perſonage diſtinct : Ils l'ont nommé SIMON, comme étant *la* PIERRE *de l'œuvre* ; et par le ſurnom-grec Κυρ-ην-αῖ-ος, CYRENÆUS, indiquant Κυρίῳ ἥνη αἷα ὅς, DOMINO CONJUNGATUR TERRA QUI EST, ils ont notifié qu'il s'agiſſoit de la *Terre qui doit être unie avec l'Eſprit-créateur*. Si nous ne diſputons pas au Perſonage, que ces deux Noms caractériſent, " d'avoir marché con- " jointement avec JE'SUS, et d'avoir *porté* " *ſa* CROIX," cette diverſité du ſecond récit-évangélique ne nous empêchera pas d'y reconoître la même Vérité.

Parlons à préſent des *trois crucifiés*, ou de l'Image Chrétiene de nos *trois Croix* : Je n'aurai pas de peine à en faire comprendre le petit Enigme. L'Homme, qui engendre, n'eſt-il pas *un Etre* EN CROIX ? Le Recipient-vivant, dont il ſe ſert, eſt conformé *en* CROIX comme lui : *La* 3^me^ CROIX eſt celle qui eſt portée par, ou qui marche

marche avec, *nôtre divin* JE'SUS. Aſſurément l'on conviendra que cette 3^me^ *Croix* doit toujours, par néceſſité naturelle, être conſtituée *au milieu des deux autres*. On ne nous trompe pas non plus, en nous aſſurant qu'il ne fut employé que 3 *Clouds* pour ſon Crucifîment : Car le *Chifre* 3 étant un Caractere expreſſif de *la* TERRE, il ſpécifie *des* CLOUDS-TERRESTRES, qui ſont les *ſeuls Clouds*, avec leſquels nôtre Eſprit de Vie puiſſe être *mis en Croix*.

Les deux *crucifiés*, entre leſquels nous plaçons le Sauveur du Monde, ſont appelés dans l'Evangile de Luc, Κακ-ὲργοι, MALI OPIFICES, comme ayant fait *l'Oeuvre du* MALIN ; celui, ſans doute, que le Serpent de l'Arbre de Vie enſeigna jadis à nos premiers Parens : Je m'en rapporte là-deſſus aux lumieres de mon lecteur. Matthieu, et Marc, les qualifient Λῃσαὶ, PRÆDATORES, *des Faiſeurs de Priſes:* Ce nom nous déſigne *des* CORSAIRES, qui ont été *heureux* ; et les *Corſaires* ſont une ſorte de VOLEURS-*marins*, que les Loix de la Guerre autoriſent à *courir les uns ſur les autres*, pour ſe ravir mutuellement *toutes leurs Richeſſes*. Or les deux Acteurs du Combat de l'Amour ne ſe font-ils pas une petite Guerre

préciſément de la même eſpece? Ils courent *l'un ſur l'autre*; la même ardeur les anime *dans l'*ABORDAGE; ils ne ſongent tous deux qu'à ſe prendre leurs *Bijoux* les plus précieux: Mais le *Corſaire-fémelle* eſt un *meilleur* VOLEUR que l'autre, puiſque, dans toutes leurs rencontres, c'eſt lui qui emporte *au* MALE ſon *Or*, ſon *Argent*, et ſes *Perles*. De-là vient nôtre diſtinction vulgaire *du* BON, et *du* MAUVAIS LARRON.

Après l'action, tous deux ont dû reſſentir une *grande Laſſitude*, dont Jean nous entretient ſous une Figure très ſpirituelle: Il feint que les *Soldats de* PILATE exécuterent l'ordre qu'ils avoient reçu de leur *rompre les* JAMBES: Effectivement, la ſcene des trois Croix ayant été prorogée, " juſqu'à faire mourir, " dans l'Homme-Créateur, ſon Eſprit pro- " lifique," il eſt conſtant qu'ils durent pour lors avoir les *Jambes rompües*.

A l'égard de JE'SUS, nôtre Evangéliſte fait paroître " un *Soldat de* PILATE, " armé d'une *Lance*, qui ayant ouvert le " coté du Sauveur, en fit ſortir du Sang, " et de l'Eau." Il accompagne cette Figure d'un paſſage tiré des Prophetes d'Iſraël, qui lui ſert à prouver " que JE'SUS ne

" devoit

" devoit point avoir les *Jambes rompües*, " comme les deux autres *crucifiés*." Conſultons ici la Raiſon, et la Nature : Elles nous diront, que l'Eſprit de Vie, envoyé prolifiquement, n'eſt pas avec un Corps ſuſceptible de Laſſitude; qu'il n'a ni *Jambes à rompre*, ni *Os à briſer*; mais que *l'*EMBRYON, qu'il anime, doit être *ouvert ſur ſon* COTE' TRANSVERSAL, pour pouvoir prendre par-là, dans le ſein maternel, la Nourriture qui lui compete; et il n'y a que le Jet-féminin, (*Soldat-lancier de* PILATE,) qui puiſſe accomplir cette partie de l'Oeuvre-génératif. C'eſt ce qui ſe paſſe à l'inſtant précis de la *Conception*, c'eſt l'acte primitif qui la décide: Il doit être ſuivi des circonſtances, dont l'Evangile nous inſtruit, par une *feinte Inhumation* du Sauveur du Monde.

La Sépulture de JE'SUS.

Elle fut faite " avec *l'Agrément de* PI- " LATE, par le Sénateur JOSEPH-*d'*ARI- " MATHE'E, qui fut aſſiſté par NICO- " DEME: Celui-ci avoit apporté 100 *li-* " *vres d'une mixtion de Myrrhe, et d'A-* " *löes*: Ils s'en ſervirent pour aromatiſer le " *linceul*, qui envelopoit le *Corps de* JE'- " SUS: Enfin ce Corps fut mis dans un *Sé-*

" *pulchre* qui n'avoit ſervi à perſone, et " qui étoit taillé *dans un Roc-vif.*" On va voir que ce Récit ſe prouve phyſiquement par lui-même.

Il eſt conſtant que PILATE étant le Gouverneur de *Jéruſalem*, ou de la Terre-natale des vivans, il falloit ſa permiſſion pour y *enterrer le* GRAIN DE VIE, dont *le Corps de* JE'SUS *crucifié* eſt ici la Figure. A l'égard de JOSEPH-*d'*ARIMATHE'E, nous le connoîtrons d'abord, en obſervant que la Terre, dont on le fait Seigneur, nous repréſente Ἀριμασπὸν μαθὲσα Αἶα, CYCLOPIS DISCITA TERRA, *une Terre qui a connu le Cyclope.* Car comme le Nom de *Joſeph* doit toujours figurer *l'Eſprit de Dieu*, on apperçoit que ce *Vieillard reſpectable* doit être *l'*ESPRIT-*animateur* du *Champ génital enſemencé*; et dès-lors on conçoit qu'à lui ſeul appartenoit " d'enlever, *avec l'agré-* " *ment de* PILATE, le *Corps du divin* JE'- " SUS, pour lui rendre les derniers de- " voirs."

NICODEME y intervient, parceque s'agiſſant d'inhumer, et d'aſſurer la Germination du *Grain de Vie*, il étoit néceſſaire que tous *les* ESPRITS-FE'MININS y concouruſſent :

L'Evangéliſte

L'Evangéliſte pouvoit-il mieux témoigner leur *Concours unanime*, qu'en les raſſemblant ſous une ſeule Perſone ? pouvoit-il en rendre le Perſonage plus parlant, qu'en lui attribuant le Nom-Grec Νικό-δημος, qui ſignifie *la Troupe victorieuſe ?* De tout tems la Victoire fut adjugée à la Troupe qui conſerve le Champ de Bataille ; en conſéquence *les* ESPRITS DE LA FEMME, qui avoient ſi vaillament défendu les droits de ſa Terre, durent alors être qualifiés du Nom de *Vainqueurs*. Il étoit naturel, ce me ſemble, " que ceux-ci paruſſent revêtus des " riches dépouilles de l'Ennemi :" C'eſt ce que je vois exprimé figurément par les 100 *livres d'une mixtion de Myrrhe et d'Aloës, dont le* NICODEME *évangélique étoit porteur*. Il faut en développer le Myſtere.

La Figure du *Nombre* 100 caractériſe *une* CONGLOBATION *des* GLOBULES D'EXISTENCE : Ce ſont les Gouttes de la Pluye-populative, qui contienent en ſoi *l'Exiſtence* d'un Embryon-humain. Le Mot-Grec Λίτ-ρας, qui ſert à exprimer *livres*, annonce cabaliſtiquement λιτὴ ῥάσις, PETITA ASPERSIO. C'eſt pourquoi, ſous l'apparence de *cent livres*, on nous parle

des

des Globules de l'Eau-vivifiante, dont *l'Aſperſion* avoit été *demandée* à JE'SUS.

L'Evangéliſte ajoute qu'ils étoient compoſés de *Myrrhe* et d'*Aloës*. Sous le Nom Μύρ-ρας je diſtingue Μύρων Ῥασσίου, un *petit Hachis de Poiſſon*; et ſous l'expreſſion Greque Ἀλό-ης je découvre ἀλοώμενον ῆσσον, TRITURATUM MINUSCULUM, une *Farine très finement mouliie*. Leur *Mixtion* ne peut manquer de rappeler au ſouvenir de mon lecteur les deux Miracles des *quatre mille*, et des *cinq mille*, perſones, que JE'SUS avoit autrefois raſſaſiées avec un *Hachis de Pain d'Orge, et de petits Poiſſons*, qui devoit être de la même Nature. Quoiqu'il en ſoit, on ne me conteſtera pas maintenant " que les *cent livres de cette* " *Mixtion*, apportées par *le* PEUPLE VAIN- " QUEUR, ne fuſſent le fruit de ſa victoire; " et qu'il ne convint de les employer, à la " *Sépulture de nôtre divin* JE'SUS."

Il n'y a perſone qui ne conçoive que ſon Sépulcre devoit néceſſairement être *taillé dans un Roc-vif*: Mais nous n'aurions aucune certitude naturelle " que ce Tom- " beau-vivant étoit *tout-neuf*," ſans l'Accident arrivé à MALCHUS au commencement

de

de la Paſſion. Il eſt bon de ſe le repréſenter ici, afin de n'avoir aucun doute ſur cette particularité de l'Evangile de Jean.

Je néglige de relever pluſieurs différences ſuſceptibles de remarque dans les trois autres Récits-évangéliques, parceque celui de Jean que j'ai ſuivi me ſemble ſuffiſamment inſtructif. Chacun doit ſentir que les Figures diverſes de Luc, de Marc, et de Matthieu, expoſent les mêmes Vérités phyſiques ; et je ſuis perſuadé que l'on pénétrera facilement dans leur Tiſſu, dès qu'on voudra s'éclaircir ſur ce que nous nommons *les Variantes*.

Si Matthieu, et Marc, nous annoncent " qu'au moment où le Sauveur du Monde " rendit avec force ſon Eſprit-divin, il y " eut dans la ville de *Jéruſalem* un violent " *Tremblement de Terre*, avec une ſubite " *Eruption de Pierres*, et que le *Voile du* " *Temple* fut tout-à-fait *déchiré*." Ces faits miraculeux n'exigent aucun commentaire, auſſitôt qu'on les rapporte à l'œuvre génératif.

Si le docte Matthieu y joint " une *Ré-* " *ſurrection*, et une *Apparition* (en cette " même

" même Cité) des *Corps-ſaints* qui avoient " juſques-là repoſé dans nos *Limbes*, pour " y attendre *la Veniüe du* MESSIE," on devinera tout d'un coup que les *Tours-viriles* avoient été ce lieu de repos *pour les* CORPS SAINTS dont nous parle l'Evangéliſte ; et l'on jugera que ces *Corps-atomiques* durent naturellement *réſuſciter*, pour *ſe rendre à* JE'RUSALEM, au moment de cette circonſtance heureuſe.

Enfin ſi Luc embellit ſon Tableau de la Contrée où *Jéſus* expire, en nous y peignant de plus " un obſcurciſſement du Soleil, et " des Ténebres répandües ſur toute la " face de cette Terre-là, depuis la 6^me^ " heure du jour, juſqu'à la 9^me^ ;" Qui de nous ne concevra pas ſon Eclipſe philoſophale ? Qui de nous ne l'a pas éprouvée perſonellement, lorſqu'il a travaillé avec ardeur au grand Oeuvre de la Nature ? En effet cette Eclipſe doit durer depuis *l'inſtant de nôtre plus vive Animation*, (qui nous eſt repréſenté par *la* 6^me^ HEURE), juſqu'à *l'Emiſſion finale de nôtre* ESPRIT DE VIE, dont nous appercevons que le *Chifre* 9 eſt une Figure très expreſſive.

Cependant

Cependant je ne crois pas devoir omettre la *Fin malheureuſe de* JUDAS ISCARIOTES, racontée par Matthieu, parcequ'elle forme, dans ſon Récit-myſtique de la Paſſion, une Epiſode fort interreſſante.

Hiſtoire de JUDAS.

L'Evangéliſte nous repréſente JUDAS, ce cruel *Traditeur de nôtre pur* ESPRIT DE VIE, comme s'il ſe fut repenti d'avoir livré à *Malchus*, et aux autres Satellites du Grand-Prêtre de Jéruſalem, la Perſone humaine du Fils de Dieu. " Il rapporta " (nous dit-il) les 30 *pieces d'Argent* aux " Princes des Prêtres ; et ſur ce qu'ils lui " repondirent d'en faire l'uſage qu'il vou- " droit, *il les jetta avec une fureur impétueuſe* " *dans le* TEMPLE DE JE'RUSALEM." Voila une *Projection* naturelle bien déclarée : J'en prens à témoins tous les bons Alchymiſtes, et dès-lors Matthieu parle d'un *Argent-philoſophal.*

Les 30 *pieces* de cet Argent le font encore mieux conoître, par leur *Nombre* : Car d'abord chacun peut ſavoir que le Nombre *Trente* ſe figure en Grec par la lettre

lettre λ, qui jadis fut conſacrée, comme initiale de Λᾶς, LAPIS, à indiquer la fameuſe *Pierre* des Philoſophes. D'ailleurs, ſi nous conſultons les deux Chifres-Arabes de 30, ils nous apprendront que les pieces de cet Argent ont été des *Globules de Terre*, et nous concevrons qu'il s'agit de la *Terre-liquifiée*, que l'Auteur de la Nature deſtina dans ſon Principe à la future confection des Etres-vivans ; ou, du Corps-terreſtre, que ſon Eſſence vive, et ſa Couleur argentive, ont fait nommer par les Philoſophes leur ARGENT-VIF.

C'eſt donc par *les* 30 PIECES D'ARGENT, *projettées dans le Temple de Jéruſalem*, que l'Iſcariotes accomplit véritablement ſon deſſein de ſacrifier nôtre divin JE'SUS ; et c'eſt en accompliſſant ce Sacrifice d'une *Huile d'Or*, qui peut ſeule animer de nouvelles Créatures, qu'il mérite plus que jamais d'être appelé par tous les Hommes, PRODITOR, *le Traître*. En effet dans ce moment-là il nous fait la *Trahiſon* la plus cruelle, puiſqu'il met bruſquement fin à nos plaiſirs les plus délicieux : Mais arrêtons nous, pour conſidérer comment s'exécute, *par* JUDAS, la tranſmiſſion du *Principe-animateur*.

L'AME

L'AME ne peut être tranſmiſe, qu'après ſon inſertion dans un *Germe*, duquel on conçoit que la Subſtance doit être *une* TERRE-VIVE, contenant *par extrait* toutes les parties du Corps-humain. Pour former leur Extrait-général, il faut une extraction particuliere de chacune : D'où ce Compoſé *argentin* n'eſt, à vrai dire, qu'un aſſortiment des *Pieces* de l'Homme. Or *ces Pieces d'un Argent-fluïde*, propre à conſtituer des Corps vivans, doivent être exactement *quêtées* dans toute la circonférence de nôtre Etre, *par le même* ESPRIT, qui nous excite à *diviſer nôtre* PRINCIPE-VITAL, pour nous reproduire : C'eſt pourquoi, vû que JUDAS eſt la repréſentation de cet Eſprit, Jean a raiſon de nous dire, " qu'il tenoit *la Bourſe de nôtre divin* JE-" SUS, dont il étoit chargé de faire les *dé-*" *penſes courantes* pendant ſa vie.

J'obſerve encore, que dans le *Verſement des Globules de nôtre* ARGENT-VIF, l'Eſprit, qui nous y détermine, eſt agité d'une eſpece de *Fureur*, et que ſa pétulance n'eſt pas plutôt ſatisfaite, qu'il *regrete* amerement la perte de nôtre Tréſor, à laquelle il ne ſauroit ſurvivre. Conçoit-on maintenant, et la *Fureur-impétu-*

euſe,

euſe, et le *Repentir-mortel*, du *Traditeur de* JE'SUS ; lorſqu'il jetta, dans le Temple de Jéruſalem, les 30 *Pieces d'Argent*, qu'il avoit quêtées, à l'inſtigation des Princes des Prêtres de Jéruſalem, pour faire à l'Homme-Dieu ſon inſigne trahiſon ?

Si l'on a bien compris cette Image-myſtique, on verra qu'elle renferme *en elle ſeule*, tout ce que certains Philoſophes nous ont ſavament figuré par leurs *Préparations*, *Fuſions*, et *Projections*, *d'un* MERCURE-ANIME', devant être *inverſé ſur un autre* MERCURE, à l'effet d'une admirable *Multiplication*. Mais rapportons ici les Termes-ingénus de leur ſpirituelle Chymie ; de maniere que tant de *Chercheurs de la* PIERRE-PHILOSOPHALE (qu'ils poſſedent, et qu'ils ne ſavent pas diſtinguer) puiſſent revenir de leur triſte égarement.

Que ceux-ci m'écoutent, qu'ils réfléchiſſent, ils vont comprendre, " que pen-
" dant la préparation de *nôtre* MERCURE
" COMMUN, et naturel, deſtiné au *Grand-*
" *Oeuvre* de la Génération, nous ſommes
" vraiment extaſiés par la *Viüe* des Mer-
" veilles, qui s'operent dans ce Vaſe-vitil,
" où nôtre Matiere ſe prépare toute ſeule :

" Les

" Les *Couleurs*, et de la Matiere, et du
" Vaſe, changent ſucceſſivement : Elles
" montent par degrés, à méſure que nôtre
" Mercure y fermente, juſqu'au *Rouge le*
" *plus vif* ; et toutes ſes variations gra-
" duelles nous font reſſentir une *ſatisfaction*
" *intérieure*, qui n'a rien d'égal.

" C'eſt alors qu'on voit *nôtre* OR-VIF
" travailler à exalter ce *Mercure*, qui con-
" tient nôtre Subſtance-radicale. Le Fruit
" du Travail de *l'Or-vif* eſt de rendre
" nôtre Eſſence-mercurielle ſupérieurement
" *ignée* : Par ſon Animation elle devient
" ſubdiviſible en Globules extrememente
" fins, qui tous doivent s'empreindre de la
" pure Subſtance de *cet* OR DE VIE ; et ſi
" par hazard nous voulons faire *l'épreuve*
" *de nôtre* OR, par l'opération connüe ſous
" le Nom de *Départ*, il faut (nous dit-on)
" choiſir des *Creuſets de bonne Terre*, et ne
" pas oublier que chaque fois il s'en perd
" néceſſairement quelques Grains, irré-
" vertibles à nôtre Maſſe.

" Une grande Merveille (au jugement
" de tous ces Philoſophes) c'eſt que quand
" *leur* ARGENT-VIF a été bien préparé
" *ſelon Nature* ; il forme un *Compoſt*, telle-

" ment orifié, et d'une pénétration ſi ac-
" tive, que dès-lors il eſt capable de *mul-*
" *tiplier par une fructueuſe projection*, pour-
" vû qu'elle ſoit faite ſur un autre *Mer-*
" *cure*, préparé par Lotion naturelle, et
" diſpoſé par *le Feu des Degrez*, ſelon
" l'Art philoſophal. Cette *Projection* peut
" ſe répéter autant de fois que nous la dé-
" ſirons, ou juſques à complétion de nos
" Déſirs." Par quelle fatalité des termes auſſi clairs ne ſont-ils pas entendus de tout le Monde ?

Leurs livres nous expliquent, par une autre Figure, " qu'il faut procéder à la
" *Diſtillation de nôtre* MERCURE-ORIFIE', " juſqu'au nombre de 7, (c'eſt-à-dire, " juſqu'à l'apparition du Principe-vivifica-
" teur ;) et ils nous déclarent, que ſi nous
" avons de *bons Vaſes*, nôtre *Feu*, et nôtre
" *Travail*, étant exactement *conduits ſelon*
" *Nature*, nous réuſſirons immanquable-
" ment dans le Grand-Oeuvre."

Ils annoncent, " qu'il doit arriver, dans
" ces ſortes de *Diſtillations*, pourſuivies
" juſqu'au nombre de 7, les mêmes
" changemens de couleurs, et à la *Liqueur*
" *diſtillée*, et au *Vaſe* qui la contient : Mais

" qu'à

" qu'à la 7^me^ *Diſtillation* nôtre Mercure
" animé montera de ſoi-même *au Col de*
" *nôtre* CORNÜE ; d'où partant avec la ra-
" pidité d'un Eclair, ſous la forme d'une
" *Nuée-lumineuſe*, qui ſemble pour-lors
" (nous diſent-ils) *remplir*, *émouvoir*, *et*
" *frapper de toutes parts l'intérieur de nôtre*
" RÉCIPIENT, il s'y convertira dans une
" liqueur onctueuſe, qui eſt par elle-même
" la *Pierre-fuſible*, et la *Médecine des*
" Sages."

Ils ajoutent, " qu'après que tous les Eſ-
" prits de ce *Compoſt de Soleil, et de Lune*,
" ſe ſont concentrés au fond de nôtre Ré-
" cipient, il faut les y laiſſer en coction au
" *Feu de la Nature*, juſqu'à perfection de
" la Matiere ; dont le tems eſt (ſuivant
" Flamel) *de* 7, *ou de* 9, *Mois*." Si ce Terme naturel a été maſqué par d'autres Auteurs d'Alchymie, qui ordonnent d'attendre, ou juſqu'à 1 *An*, ou juſqu'à 3 *Ans* révolus ; mon lecteur, qui connoit les Chifres, et la ſignification du mot *Année*, diſtinguera d'abord que leur expreſſion eſt, juſqu'à la fin des *Circulations* néceſſaires pour former, ou *l'*ETRE, ou *le* CORPS *de l'Enfant-conçû*. Il comprendra de même que leurs 7 *Diſtillations* doivent ſpécifier *celles*

de nôtre ESPRIT DE VIE ; que leurs 7 *Métaux* annoncent *les* METAUX-VIFS, cidevant expliqués ; et que les 7 *Tuyaux* de leur Fontaine d'Eau-vive, nous repréſentent *les* CANAUX-VIVANS, créés par l'Eternel, pour être à perpétuité les diſtributeurs de ſon *Feu-ſolaire*, et les réproducteurs d'une race nouvelle des Humains.

Il n'y a rien ſans doute qui ne ſoit ſimple et naturel dans les merveilleux Secrets de la *Philoſophie-Hermétique* ; puiſque nous avons découvert avec tant de facilité celui du *Départ de l'*OR, celui de la *Préparation et de la Fixation du* MERCURE, celui de ſa *Volatiſation*, pour le reduire en *Poudre de* PROJECTION ; celui, enfin, de la *Multiplication de nôtre* OR-VIF, qui en eſt la ſuite la plus déſirée. C'eſt pourquoi, en obſervant que nos quatre Evangéliſtes ont été des Philoſophes plus éclairés, et plus profonds, que tous ceux dont nous venons d'admirer les Allégories chymiques ; nous ne ſerons plus étonés " que Matthieu ait " mis dans les mains de ſon JUDAS *Iſ-* " *cariotes* 30 pieces d'Argent-philoſophal, " ni qu'il l'ait fait paroître à-propos, pour " terminer le premier Acte de la Paſſion " du Fils de l'Homme, par leur Projec-

" tion

" tion faite avec furie au milieu du Tem-
" ple de *Jéruſalem*."

Je laiſſe à déviner quel fut le *Sculpteur en Terre*, de qui les Princes des Prêtres acheterent le *petit Champ* propre à la Sépulture des Etrangers, avec ces 30 pieces d'Argent-phyſique, et ſi *ſon* PETIT CHAMP ne devoit pas être ſitué dans les Terres de la dépendance de PILATE, ainſi que nous le voyons dans nôtre ſaint Evangile. Ce Champ, qui fut appelé pour lors حقل الدما *Hak-eldama*, VERUS DOMITOR, ne doit-il pas vraiment être reconu par toute la Terre, comme un *Vainqueur*-univerſel? Il triomphe chaque fois qu'on l'attaque: Les plus vaillans Héros, les *Géans* même les plus audacieux, ſont par lui renverſés, dépouïllés de leurs richeſſes, et renvoyés honteuſement ſans Armes. Or nous ſentons que ceux-ci ne peuvent être ainſi maltraités qu'après l'effuſion du plus pur de leur Sang, dont ils reſtent pour morts ſur la place: Voila pourquoi Matthieu feint d'interpreter le Nom-oriental, *Hak-eldama*, par PRETIUM SANGUINIS, *le Prix du Sang*.

Il me ſemble qu'à préſent la *Mort de* JUDAS, que cet Evangéliſte nous montre

pendu en un LAQS, *après la projection de ſon Argent-vif*, devient d'une évidence palpable. Malgré cela nous ne conteſterons pas contre Saint Luc, qui fait dire *par* PIERRE, au premier des Actes des Apôtres, " que ce même Judas avoit péri par une " Eruption violente, qui *fit ſortir de ſon* " *ventre tous ſes inteſtins.*"

Il eſt tems que je ſorte du triſte ſujet de la *Paſſion*, et de la *Mort*, *de nôtre divin* JE'SUS, pour manifeſter les Prodiges de ſa glorieuſe *Réſurrection*, de ſes *Apparitions* ſur la Terre, et de ſon *Aſcenſion* dans les Cieux.

SECTION

SECTION IX.

La Réſurrection de JE'SUS, *ſuivie de ſon Aſcenſion* DANS LES CIEUX.

JE'SUS, en *réſuſcitant*, opere deux différent Prodiges pour la Race mortelle des Hommes : Il fait encore pour eux deux Miracles nouveaux, *en montant au Ciel.*

Pour comprendre que chacun de ces deux Myſteres du Chriſtianiſme renferme une *double Merveille*, et que chacune de ces Merveilles ſe renouvelle à nos yeux tous les jours, commençons par nous affermir dans la diſtinction du véritable Lieu, où ce divin Sauveur avoit pû mourir, et du Lieu naturel de ſon Inhumation. Ici c'eſt le Tabernacle-féminin ; là ce fut le Sanctuaire-viril.

Dans ce dernier " le Fils de l'Homme " eſt mort, pour *s'être fait* DIEU, (autre- " ment dit,) pour avoir uſé de la Puiſſance " vraiment divine de *créer*, et d'*animer*, " des Etres : Mais le Dieu tout-puiſſant va " renvoyer ſa *Grace-vivifiante* au même " Sanctuaire : JE'SUS *y réſuſcitera* : Plu- " ſieurs Apparitions-corporelles manifeſte- " ront à tous ſes Apôtres la réalité de ſa " *Réſurrection* ; et le 40^me^ JOUR, s'étant " rendu viſible dans un Corps que ſes " Rayons divins illumineront magnifique- " ment, il fera en leur préſence ſa glorieuſe " *Aſcenſion dans le Ciel.*"

Dans l'autre, où *nôtre divin* JE'SUS *eſt inhumé*, " bientôt relevant *la Pierre* qui " étoit roulée ſur lui, il ſera vû *portant ſa* " *Croix*, au-deſſus de ſon Sépulchre : Ses " *Apparitions*, réitérées juſqu'à 3 fois, con- " firmeront la *Réſurrection de ſon Corps-* " *humain* à tous ſes Apôtres ; et le 40^me^ " JOUR ceux-ci l'accompagnant juſqu'au " haut du *Mont de la* GALILE'E, célebre " par ſes Miracles, il s'en élancera tout-à- " coup, pour entrer dans le céleſte ſéjour " des bienheureux. C'eſt là qu'il doit " *ſiéger en la droite du Dieu tout-puiſſant*

" *ſon*

" *ſon Pere*, juſqu'au tems où il viendra " juger les vivans et les morts."

Je prie mon lecteur de ne point perdre de vüe ces deux Tableaux : Ils nous ſerviront à reconnoître un double *Accompliſſement des* DEUX PRODIGES, que le ſaint Evangile nous annonce.

La RE'SURRECTION.

L'Aube du 3^me^ JOUR nous eſt déclarée catholiquement avoir été l'inſtant précis, auquel JE'SUS *réſuſcita*. Déja nous ſavons l'Enigme du 3^me^ *Jour*, qui annonce une *Terre illuminée*, ou jouiſſante de la Lumiere de Dieu : En conſéquence *l'*AUBE DE CE JOUR-TERRESTRE ne peut exprimer que le *premier Sentiment* du Pouvoir de vivifier, qui eſt rendu à nôtre *Terre*, (ou à nôtre Chair,) par le retour en elle de *l'*ESPRIT-CRE'ATEUR.

Portons d'abord nos yeux " ſur le Fils " de l'Homme *giſſant ſans Vie*, après " l'Oeuvre-génératif, devant la Porte du " Sanctuaire-viril." Chacun ſait que ſon Corps reprend tous ſes Eſprits, et qu'il rentre bientôt dans ſa Puiſſance-divine de *créer*,

créer, et d'*animer*, dès que l'Eternel daigne nous renvoyer *ſon* FEU-DIVIN, Principe-unique de toute Génération : Et comme le *Retour du* PUR-FEU de Dieu *illumine* véritablement toute nôtre *Terre*, il eſt inconteſtable que cette *Réſurrection* divine, et humaine, de *la Perſone de* JE'SUS, devoit arriver *le* 3^me^ *Jour* après ſa Mort.

Il eſt bon d'éclaircir en même tems une particularité, dont nos Myſteres Chrétiens font mention : Le *Sanctuaire-viril*, à la porte duquel réſide nôtre Créateur humain, ſe trouve ſitué naturellement *dans les* ENFERS (ou dans les *Parties-inférieures) du* TEMPLE-MALE : Il faut donc, par néceſſité phyſique et abſolüe, " que JE'SUS, qui eſt nôtre *Principe d'Emiſſion*, deſcende à nos *Enfers*, avant qu'il ſe rende le Reſtaurateur de la Vie et de la Puiſſance du Fils de l'Homme. Voila pourquoi nôtre Symbole de Croyance nous expoſe *la* DESCENTE DU FILS DE DIEU AUX ENFERS, comme ayant précédé immédiatement *le* JOUR *de ſa divine Réſurrection*.

Je paſſe au Temple-féminin ; " Il voit " pareillement *réſuſciter le* FILS DE " L'HOMME, (ou le *Corps du divin* JE-" SUS,

" sus, que l'on y a *crucifié*, et *inhumé)*, " préciſément à *l'Aube du* 3^me^ JOUR après " ſa Sépulture :" Car quand le Principe divin, qui anime l'Embryon, a révivifié toute la Subſtance-terreſtre de la *Croix-neuve*, alors cette *Terre-réanimée* jouït vraiment de *ſa* LUMIERE DE VIE ; et cette *Lumiere-divine*, en conſtituant le 3^me^ *Jour*, (ou la Vie du Corps de la nouvelle Créature,) manifeſte une *Réſurrection divine et humaine de nôtre* JE'SUS.

Apparitions de JE'SUS *réſuſcité.*

Chacun de nous conçoit qu'il ne ſe paſſe rien dans l'intérieur de nos Temples, tant mâles, que fémelles, ſans que *l'*ESPRIT DE LA NATURE ne le dirige : Par conſéquent il a fallu que MARIE, qui eſt nôtre Figure Chrétiene de cet *Eſprit-univerſel*, fût la premiere informée de la *Réſurrection*, ſoit *du* JE'SUS, *virilement déſunt*, ſoit *du* JE'SUS *inhumé dans la Femme*.

Afin donc que MARIE parût en être inſtruite *la premiere*, nos Evangéliſtes ont dû la faire trouver préſente au *primitifs mouvemens* du Lieu dans lequel devoit *réſuſciter* le Sauveur du Monde. C'eſt pourquoi ils

nous

nous diſent tous, " qu'elle ſe rendit au *Sé-*
" *pulchre de* JE'SUS à l'Aube de ce Jour
" fortuné:" Ils ajoutent " qu'elle y reçut,
" d'abord par des *Anges*, (qui repréſentent
" l'Eſprit de Dieu,) et peu après par JE'-
" SUS *lui-même*, qui lui *apparut perſonelle-*
" *ment*, l'ordre d'aller informer ſes Apôtres
" de ſa *Révivification* actuelle, et celui de
" les diſpoſer au Voyage de *Galilée*."

On obſervera que dans cette occurrence l'Eſprit-univerſel de la Nature agit ſur la Terre de l'Etre humain: C'eſt la raiſon pour laquelle Marc, et Luc, nous parlent de 3 *Maries*; exprimans ainſi figurément *l'*ESPRIT *de la Nature-humaine*. Matthieu, qui ne fait intervenir que 2 MARIES, a voulu qu'elles nous rendiſſent témoignage, par leur Chifres, de la *Végétation-ſpirituelle* qui doit ſeule opérer *le Roulement de nôtre* PIERRE, ſoit au Sanctuaire-viril, ſoit dans le Tabernacle-féminin. Enfin Jean ne fait mention que *d'une* MARIE; et cependant nous diſtinguons actuellement que ces *Variantes-évangéliques* n'empêchent point les trois Récits ſacrés, quoique divers, d'être également vrais.

Arrêtons-

Arrêtons-nous ſur le Symbole-*végétatif*, expoſé par Matthieu dans ſes 2 MARIES: Pour caractériſer d'avantage l'effet de cette *Végétation-ſpirituelle*, à l'une et à l'autre *Réſurrection*, il nous parle d'abord d'un *Tremblement de Terre*, arrivé au moment que JE'SUS *réſuſcita* : Enſuite il nous donne l'aſpect d'un ANGE *du Seigneur*, (Figure de l'Eſprit-divin,) qui ayant lui-même *fait rouler la* PIERRE *dont nôtre* JE'SUS *eſt couvert dans ſon Tombeau*-fictif, c'eſt-à-dire, le Principe corporel de nôtre Animation, et s'étant *aſſis deſſus cette* PIERRE; ordonne pour lors *aux* 2 MARIES, (ou à la *Nature-végétante,)* " d'aller inſtruire les " Apôtres de JE'SUS qu'il eſt *réſuſcité*; " de les inviter à ſe rendre ſur le Mont de " *la Terre qui veut engendrer*; et de leur " certifier qu'ils y trouveront *ce divin* ES-" PRIT DE VIE, qui les aura précédés dans " ce Lieu."

Tout ceci ne s'accorde-t-il pas avec la Raiſon, et avec la Nature? Quoi de plus propre à réconforter nos *Eſprits-vitaux*, que les approches de la *Montagne*, où on les envoye? Cette Montagne a le bonheur de *voir* JE'SUS, avant nous; et quand il

s'agit

s'agit d'une *Réſurrection de l'*ESPRIT DE VIE, l'expérience nous fait toujours connoître que la *Réanimation de la Terre qui engendre* a précédé le retour de *nos Feux* dans l'Ethna-viril.

Il eſt ſenſible encore que *les* 2 MARIES du docte Matthieu, s'étant trouvées près du *Tombeau de* JE'SUS, au premier moment où *un* ESPRIT-DIVIN en remua *la Pierre*, la Perſone de JE'SUS ne pouvoit manquer de leur *apparoître* en même tems. " Auſſi-" tôt après que *l'Ange* leur eut parlé, " (nous dit l'Evangéliſte,) elles *virent* JE'-" SUS; et s'étant proſternées pour l'ado-" rer, il leur répéta d'avertir ſes Apôtres " qu'ils devoient ſe rendre en *Galilée*, où il " leur *apparoîtroit* à tous."

Comme il ne nous raconte que 2 *Apparitions* du Sauveur du Monde, après ſa *Réſurrection-divine*; on doit juger que la repréſentation de nos *Mouvemens-végétatifs*, (dont le Chifre 2 eſt une Figure parlante,) continua d'être l'objet du dernier Chapître de ſon Tiſſu. Quant aux autres Evangéliſtes, qui font *apparoître* JE'SUS à ſes Apôtres juſqu'à 3 *fois*; ils veulent que nous conſidérions la *Perfection*-TERRESTRE, ou *corporelle*,

corporelle, qui fût, et qui ſera toujours, également néceſſaire, ſoit au *Compoſt*, ſoit au *Dépôt de nôtre* ESPRIT DE VIE.

Jean, et Luc, avoient compris, comme Matthieu, que la *Végétation* de nos Eſprits-corporels ne devoit pas être oubliée: Mais afin de nous la dépeindre comme une *Grace purement divine*, ils ont crû devoir la repréſenter " *par* 2 ANGES, qui ſe rendent " viſibles à l'ouverture du *Tombeau de* JE'- " SUS." Cette expreſſion eſt d'autant plus riche, que l'un des 2 Anges y devient un Symbole de la vive *Senſation* du Tabernacle-féminin, *lorſque la Pierre du nouveau Crucifié s'y remüe*; et que le ſecond Ange y fait diſtinguer la divine Agitation du Sanctuaire viril, *lorſque ſon Principe d'Emiſſion réſuſcite*.

Mais la *Blancheur du Vêtement*, que tous les quatre Evangéliſtes donnent à *leurs* ANGES, ne mérite-t-elle pas quelque attention de nôtre part? D'un coté j'apperçois qu'elle peut convenir au *Tréſor d'Argent-vif*, divinement ſurvenu à l'Homme: De l'autre elle ſemble annoncer que les *Lys* de la Femme ne ſeront plus ternis et ſouillés

ſouillés par les débordemens *ordinaires* de ſa Mer-rouge.

Au ſurplus, dès que *l'*ESPRIT DE DIEU doit être reconu dans ſes *Anges*, et dès que les *Maries*-évangéliques ſont des Emblêmes de *l'*ESPRIT DE LA NATURE; nous ne pouvons plus douter que celles-ci n'ayent averti ponctuellement tous les *Apôtres de* JE'SUS de ſa *Réſurrection.* Cependant, malgré leur avis, et au milieu de ſes *Apparitions* réitérées, on nous peint un THOMAS, qui réfuſe de *croire*, juſqu'à ce que ſes yeux, et ſon doigt même, lui en ayent fait conoître la poſſibilité : Il obtient cette faveur ſinguliere de ſon Maître ; c'eſt un évenement dont nous ſommes trop affectés par ſa lecture, pour ne pas nous attacher à en développer les circonſtances hiſtoriques.

Incrédulité de THOMAS.

Jean, qui la raconte, nous inſtruit préliminairement, " que lui-même, étant avec " *Pierre*, ils avoient ſû *les premiers de* MA- " RIE, que JE'SUS étoit *réſuſcité :*" Cela eſt conſtament indubitable ; car *le* SOUFLE-VITAL, et *l'*ESPRIT *qui anime nôtre Sang*, doivent

doivent apprendre la *Vie-nouvelle*, ſoit de l'Enfant-créateur, ſoit de l'Enfant conçu par la Femme, avant tous nos autres Eſprits-vitaux : Ne ſont-ce pas les deux Eſprits qui fondent, et qui entretiennent, l'actuelle Vivification de tout Corps-vivant ? Ils dûrent donc être appelés les premiers par l'Eſprit de la Nature, après que nôtre Rédempteur ſe fut révivifié.

L'Evangéliſte ajoute, " qu'ils coururent " tous deux au *Sépulchre de* JE'SUS ; qu'il " arriva plutôt que *Pierre* ; qu'il y regarda " les linceuls, en reſtant par dehors ; que " *Pierre* y entra, viſita les linceuls, et " trouva le *Suaire* qui étoit *plié à part* ; " qu'alors enfin il y entra lui-même." Il eſt bon de pénétrer dans ces myſtiques expreſſions.

Déja nous appercevons *pourquoi* JEAN *arrive le premier* : *L'*ESPRIT DU SANG ne peut aller, ſans être conduit *par le* SOUFLE-VITAL, et le Conducteur précede ; le fait eſt ſenſible. Nous comprenons encore, que ni l'Enfant-réſuſcité à la porte du *Sanctuaire-viril*, ni celui qui s'eſt relevé, et qui porte ſa Croix ſur ſon *Tombeau-maternel*, n'ont beſoin de poſſéder actuellement, dans leurs

petits corps, *l'*ESPRIT *de la Reſpiration*: C'eſt exactement *par dehors* que cet Eſprit les fait exiſter, l'un et l'autre; mais *l'*ESPRIT *Animateur du Sang* doit, dès le principe, circuler dans leur Etre, où le Soufle-vital ne va le joindre, que quand il doit y avoir une *Séparation naturelle des* INDIVIDUS.

En effet *l'Enfant-conçu* ne peut prendre par lui-même nôtre céleſte Nourriture, qu'après être ſorti du Ventre de ſa Mere; et il ne commence qu'alors à pouvoir être compté parmi les Individus vivans ſur la Terre: *L'autre Enfant* ne ſe remplit pareillement du Pain-de-Vie, qu'au moment où il doit devenir Créateur; et pour-lors il forme vraiment un *Individu diſtinct*, puiſqu'il lui arrive de *veiller* pendant que nous dormons, de *dormir* pendant que nous veillons; en un mot, il *joüit d'une* VIE PARTICULIERE, facile à diſtinguer de la nôtre.

Le SUAIRE, *plié à-part*, eſt une Figure ingénieuſe, pour exprimer cette diſtinction individuelle de deux Etres-vivans, qui coëxiſtent dans un ſeul. On pourra le mieux comprendre, en faiſant deux mots du

du Nom-grec Σεδά-ριον, qui ſignifie *Suaire*, parceque ces deux mots repréſentent, SUDAT, *vel* SUDIFICAT, PROMONTORIUM, *un* PROMONTOIRE *qui doit ſuer, et faire ſuer*. Auſſitôt que l'Embryon jouït d'une Vie ſenſiblement diſtincte, ſon Corps ne s'éleve-t-il pas au Ventre-maternel en forme de *Promontoire*; et quand il doit être mis au Monde, le Promontoire, qu'il conformoit, n'eſt-il pas dans le cas de *ſuer*, et de *faire ſuer*, ceux qui l'aſſiſtent dans ſon Travail? On jugera ſans doute auſſi, que l'Enfant-créateur, dont une ſubite Animation exalte giganteſquement la Subſtance corporelle, devient *Promontoire* en la Preſqu'ile de l'Homme, et que, dans ſon Travail pour le Salut du Genre-humain, il doit *ſuer*, et *faire ſuer*, ſes Pere et Mere.

L'un et l'autre ſont bien dignes de la Vénération des Chrétiens, puiſque nous leur devons, à tous deux également, la Vie actuelle dont nous jouïſſons: C'eſt pourquoi l'Egliſe catholique a ſtatué " que " nous honorerions à perpétuité *le ſaint* " SUAIRE, (Image-évangélique des deux " Promontoires,) comme *ayant été* SUR " LA TETE DE NÔTRE DIVIN JE'SUS, " *pendant, et après, ſon Crucifiment.*" Effectivement

fectivement quand *l'*ESPRIT, *qui nous vivifia*, fut poſé en la Croix-féminine, deſtinée à ſa reception, il avoit néceſſairement le *Promontoire de la Virilité* au deſſus de lui; et par la ſuite, *le même* ESPRIT DE VIE ayant animé un Corps qui forma le *Promontoire-féminin*, nôtre Sauveur eut encore celui-là *ſur ſa Tête*.

Chacun rira maintenant du Ton-d'Autorité que prennent certains Savans de nôtre ſiecle, pour aſſurer contre *le ſaint* SUAIRE DE JE'SUS, expoſé à la Vénération du Peuple, en des *lieux différens*, " que ja-" mais il n'auroit pû ſe conſerver juſqu'au-" jourd'hui; et que même, en ce cas, il ne " pourroit ſe voir tout-à-la-fois *dans plu-" ſieurs Villes.*" Retirés du Labyrinthe-idéal, où leur Imagination s'égaroit, ils changeront ſûrement de langage: Mais retournons au Narré myſtérieux de Saint Jean.

Il annonce une *Apparition de* JE'SUS RE'SUSCITE' dans une aſſemblée des Apôtres, où *Thomas* n'étoit pas préſent; et il feint " que celui-ci ne voulut point ajouter " foi au témoignage des autres, qui lui cer-" tifioient avoir eu des preuves de ſa Réſur-" rection,

" rection, par l'aſpect de *ſes* MAINS, et de " *ſon* COTÉ."

Rappelons nous d'abord, que THOMAS, nôtre 8^me^ *Apôtre*, eſt un Perſonage figuratif de *l'*ESPRIT DE COPULATION : Cet *Eſprit* peut-il naître dans nous, avant que tous nos autres Principes-vitaux ayent concouru à parfaire nôtre *Liqueur-proliſique*? C'eſt elle inconteſtablement qui lui donne le jour : Ainſi THOMAS ne pouvoit être préſent lors de la *premiere Apparition de* JE'SUS à ſes Apôtres.

Appelé enſuite par nos autres Eſprits-animateurs, il eſt naturel qu'on l'inſtruiſe " que *l'*ESPRIT-*émiſſif*, et la *Liqueur-géné-* " *rative*, ont paru." Or ici le *divin* ESPRIT D'EMISSION étant exprimé par le Nom de JE'SUS ; et cet Eſprit n'agiſſant que dans et par *l'Eau-ſéminale*, celle-ci forme donc naturellement les *Mains* de nôtre Jéſus. D'ailleurs le mot-grec χεὶρ, employé pour dire *Main*, ſignifie encore *Ecriture* : D'où ces MAINS-*fictives* indiqueroient les *Veſtiges de l'Encre*, avec laquelle nôtre Eſprit de Vie doit écrire. La même Figure eſt continuée ſous le Mot-grec Πλευ-ρὰν, ſignifiant le *Coté* ; parceque ſon expreſſion-

 cabaliſtique

cabaliſtique eſt πλεύσων Ῥανὶς, *la Goutte qui doit naviger.*

Il fut donc dit à *Thomas* que l'on avoit vû JE'SUS, *ſes* MAINS, et *ſon* COTE'; et en conſéquence on lui propoſoit *de* CROIRE. Je renvoye mon lecteur à l'Enigme renfermé dans πις-εύω, CREDO, et dans πίς-ις, FIDES : C'en eſt aſſez pour lui faire concevoir quelle étoit la nature des *Actes de Foi*, que les Eſprits-vitaux demandoient au 8me Apôtre, dans la circonſtance d'une *premiere Apparition de* JE'SUS-RE'SUSCITE'. Celui-ci leur déclara franchement " qu'il " ne *croiroit* point (ſuivant leur déſir) " avant qu'il n'eut vérifié par lui-même 3 " *Choſes*," dont l'examen lui parut ſans doute néceſſaire, pour pouvoir exercer dignement les fonctions de ſon Apoſtolat. On en va juger.

Il veut premierement *voir dans les Mains*, (ou à la diſpoſition) *de ſon divin Maître, la* FENTE DES CLOUDS ; c'eſt-à-dire, la place naturelle où les *Clouds-humains* doivent s'appoſer. Il eſt conſtant que *l'*ESPRIT-*copulateur* ne peut rien faire, avant qu'il ne voye une *Fente* pareille, volontairement livrée *au pouvoir* de nôtre Eſprit de Vie ; et d'ailleurs

leurs cette vüe doit faire un effet miraculeux pour le ſuccez de l'Oeuvre-génératif.

Il veut enſuite *mettre le* DOIGT *dans la place de ſes Clouds :* Ceci fait une épreuve d'autant plus importante, que ſous le Mot-grec δάκ-τυλος, qui ſert à exprimer le Doigt, on découvre δάκων τύλος, MORDAX CLAVUS-LIGNEUS : C'eſt la *Cheville-ouvriere*, de laquelle on conçoit que l'appoſition devoit être *demandée par* THOMAS, auparavant de *croire*.

Il veut enfin *mettre ſa Main dans le* COTE' du JE'SUS, ou dans les *Gouttes-navigables* de l'Eſprit de Vie : N'étoit-il pas prudent qu'il s'aſſurât, par ſon propre Tact, de la bonne conformation, et de la quantité ſuffiſante *des* GLOBULES-MERCURIELS, *qui devoient prolifier*, avant de conſentir à leur déplacement. Préſident-né de la conjonction dans ſa qualité de 8^me^ Eſprit-vital, c'eſt à lui de la retarder juſqu'à ce qu'il ait certitude de pouvoir la rendre utile à nôtre perpétuité.

Il eſt facile de juger que ſa conduite ne déplût aucunement à l'Homme-Dieu, puiſqu'il voulut bien, dans une *ſeconde Aſſemblée de tous ſes Apôtres*, (faite, ſuivant l'Evangile, *en une maiſon de* JE'RUSALEM, *qui étoit bien fermée)*, s'y montrer à THOMAS, et lui donner conviction *des* 3 *Choſes* qu'il avoit déſiré de voir. Le *Corps*, avec lequel *nôtre divin* JE'SUS lui apparut pour lors, étoit ſi glorieux, et ſi étincelant, que THOMAS, reconnoiſſant dans lui le *Créateur* de tous les hommes, ſe proſterna, pour l'adorer comme ſon Seigneur, et ſon Dieu.

Lorſqu'il eut ainſi fait *l'*ACTE DE FOI déſirable pour la *Maiſon bien cloſe*, où il ſe trouvoit, Jéſus lui dit: " Tu as *cru*, parce-" que tu as *vu*; heureux ceux qui ont " *cru*, et qui n'ont pas *vu*." Mon lecteur, qui connoit l'eſpece de *Croyance* dont il s'agit, devinera ſans doute quels ſont les heureux Acteurs, qui doivent *s'aveugler* mutuellement, en faiſant des *Actes de Foi* de cette nature. Il eſt tems de porter nos regards ſur la myſtique *Aſcenſion* du Fils de l'Homme.

L'ASCENSION.

J'ai dit que deux Merveilles de la Nature étoient enveloppées, ſous la Figure Chrétiene de JE'SUS *qui monte aux Cieux* : L'une eſt expoſée par Marc, au dernier chapître de ſon *Evangile* ; l'autre eſt racontée par Luc, en ſon premier chapître des *Actes des Apôtres*.

L'Aſcenſion, que Luc nous y dépeint, eſt une ſuite naturelle de la *Réſurrection de* L'HOMME-CRE'ATEUR : Pourroit-elle ne pas paroître à tous les Chrétiens de l'Evidence la plus ſenſible, tandis que la Figure parlante du *Cierge-paſchal*, düement illuminé devant nos Autels, la leur montre, et la leur caractériſe, avec préciſion ? Elle ſe réaliſe, par néceſſité-phyſique, *dans les Cieux*, puiſque *le* CIEL exiſte, partout où l'exiſtence de *l'Air* ſe rend compréhenſible à nos ſens : Il en réſulte, qu'après la *Réſurrection-viſible* du Fils de l'Homme, c'eſt néceſſairement *dans le Ciel*, où les Eſprits-vitaux lui voyent faire *ſon* ASCENSION-*divine*.

L'ordre

L'ordre de nos Livres-ſacrés m'obligera d'expliquer auparavant celle de l'Evangile de Marc : Elle regarde le Fils de l'Homme, qui avoit été *inhumé*, et qui, depuis ſa Réſurrection, a paru *portant ſa* CROIX, *ſur le Sépulchre-féminin.* Repréſentons-nous l'inſtant auquel il doit ſortir de cette *Grotte-vivante*, en laquelle nous fumes tous formés ; certes *ſon* ASCENSION DANS LES CIEUX nous paroîtra frapante. *Le Fils de l'Homme* ne raſſemble-t-il pas alors *tous ſes Eſprits-vitaux*, pour monter juſqu'à l'Embouchure de ce *Roc-vif?* et quand il eſt monté juſques-là, ſa Tête, rencontrant néceſſairement la *Subſtance-céleſte*, ne s'élance-t-il pas vraiment *dans les Cieux?* Oui ; dans le même et unique *Ciel*, où l'Eternel nous fait jouïr de ſa *Vüe intuitive*, et de ſa *Vie* : " C'eſt là (nous dit-on) que " Jéſus doit *ſiéger en la droite* du Dieu " tout-puiſſant ſon Pere, en attendant qu'il " vienne *juger les vivans et les morts.*" Les paroles de Marc me feront expliquer ces 2 Articles de nôtre Symbole : Mais parlons d'abord génériquement du 40^{me} *Jour* après Pâques, fixé pour célébrer nôtre *Fête* de l'ASCENSION.

L'on

L'on doit conoître la ſignification caractériſtique du Nombre 40 : Il annonce, ou une *Conglobation*, ou une *parfaite Circulation de nôtre Eſſence de Vie* : Ainſi, ſoit qu'on ſe repréſente *l'*HUILE D'OR, revenüe à l'Homme, depuis qu'il avoit ſacrifié la ſienne dans ſon Oeuvre-divin, ſoit qu'on enviſage la *Production-vivante* qui en a été le fruit, il demeurera toujours également vrai " que *l'Aſcenſion de* JE'SUS *dans les* " *Cieux* ne peut arriver que *le* JOUR 40 " après ſa *Réſurrection* ;" parceque le *Jour* 40 exprime figurément l'actuelle Animation des *Globules qui nous vivifient*.

Suivant nôtre calcul ordinaire des tems, il faudroit d'une part, *à* JE'SUS *crucifié et inhumé*, neuf mois entiers pour être mis en état de *monter dans le Ciel* ; et d'autre part, quelques heures ſuffiroient *à* JE'SUS *réſuſcité virilement*, pour pouvoir opérer la même *Aſcenſion céleſte*. D'ailleurs le terme précis en ſeroit encore variable, ſelon les conſtitutions différentes de nos corps mortels. Mais les 40 *Jours* philoſophaux ſpécifient avec exactitude un terme fixément invariable pour la divine *Aſcenſion de nôtre* JE'-

SUS

SUS RÉSUSCITÉ, ſoit dans l'un, ſoit dans l'autre Sanctuaire.

*Tableau de l'*ASCENSION, *par Marc.*

Cet Evangéliſte fait d'abord annoncer la *Réſurrection de* JÉSUS *crucifié*, et *inhumé*, (c'eſt-à-dire, de l'Enfant conçu,) par un *Roulement de la* PIERRE qui avoit couvert ſon Tombeau ; et par un HOMME *vêtu de blanc*, qui s'aſſeoit ſur le Sépulchre, d'où il parle à MARIE MADELAINE, et à MARIE SALOMÉ, *Mere de* JACQUES : Nous avons vu que ces *deux* MARIES ſont des *Eſprits* émanés de celui de la Nature, pour régir le *Preſſoir nymphéal*, et la *Source-vivifiante* de la Femme. *L'*HOMME *ſiégant ſur la Pierre* leur montre la mutation naturelle, arrivée dans le lieu de ſa Sépulture.

A cela ſuccede une premiere *Apparition de* JÉSUS *à* MARIE-MADELAINE, *dont il avoit chaſſé 7 Démons* ; autrement dit, de *l'Enfant-conçu* à *l'Eſprit-vivificateur des Nymphes*, qu'il avoit debaraſſé des *Démons-lunatiques* du Flux-vital. Marc feint une 2^de^ *Apparition de* JÉSUS *à 2 de ſes Apôtres*, pour ſymboliſer la *Végétation* des Eſprits de l'Enfant, et ſes mouvemens convolutifs

convolutifs dans le Sein de la Mere. Enfin il repréſente " le moment auquel l'Enfant doit venir en ce monde," par une 3^me^ *Apparition de* JE'SUS *aux* 11, qui étoient à faire leur *Repas*; c'eſt-à-dire, du *Fils de l'Homme* aux *Eſprits* qui devoient être *les* PRINCIPES DE SON EXISTENCE, et qui *ſe confortoient* pour venir en nôtre Ciel.

Comme il n'y avoit plus moyen pour lors de douter " que *nôtre* ESPRIT DE VIE ne " ſe fut *révivifié* dans un Corps nouveau," Jéſus reproche à ceux des Eſprits-féminins, qui avoient été les plus tardifs à ſe perſuader ſa *Réſurrection*, leur incrédulité. Il leur recommande d'aller publier par toute la Terre comment ſe paſſent les Merveilles évangéliques. " Celui qui *croira*, (dit JE'-" SUS,) et qui ſera *baptiſé*, ſera ſauvé; " et celui qui *ne croira point*, ſera dam-" né." Il s'agit toujours *de* CROIRE, ſelon que la diviſion du Mot-grec πιϛ-εύειν l'enſeigne aux Cabaliſtes : Aſſurément perſonne de nous n'auroit été *ſauvé* ſans cela.

L'ESPRIT DE VIE les inſtruit encore des Miracles qui ſeront faits par ceux qui *auront cru* : " Ils ſauront chaſſer les Dé-" mons

" mons au Nom de Jéſus ;" c'eſt-à-dire, par le divin Eſprit d'Emiſſion : " Ils au-" ront la faculté de parler de nouvelles " Langues ;" je le ferai voir dans mon explication de la Deſcente du Saint Eſprit : " Ils pourront prendre les *Serpens*, et boire " des *Breuvages mortels*, ſans en craindre " aucun mal ;" ces *Serpens* ne ſont pas difficiles à deviner, non plus que la *Confection*-MORTELLE donnée en *Breuvage* : " Ils guériront les malades par *l'Impoſition* " *de leurs* MAINS ;" j'ai déja dit, que le Nom-grec, ſignifiant *Main*, ſignifie également *Ecriture* ; leurs guériſons devoient donc s'opérer par *cette* ENGRE-DIVINE, qui fut de tout tems réſervée pour la ſeule *Plume* de l'Homme-créateur.

Quand Jéſus eut annoncé ces Miracles futurs, qui encouragerent les Eſprits de l'Enfant, et de la Mere, dans leurs travaux actuels ; Saint Marc nous dit, " qu'il " s'élança dans le Ciel, en chantant la " chanſon du *Lala* ;" n'eſt-ce pas le cri général des Enfans mis au Monde ? L'expreſſion-textuelle eſt, μετὰ τὸ λαλ'-ῆσαι, INTER τὸ LALA CANENDUM. L'Evangéliſte ajoute, " qu'il prit ſéance ἐκ δεξιῶν τῦ Θεῦ, INTER CAPTOS DEI, *parmi* ceux qui

ſont

ſont *pris de Dieu* ; c'eſt-à-dire, *au nombre des* VIVANS, parceque tous les Corps, que Dieu prend, ſont néceſſairement *vivifiés*.

Je remarque en paſſant, que ces dernieres paroles du Texte-original n'ont jamais pu ſignifier *en la Droite de Dieu*, comme nous liſons dans nos Verſions Latine et Françoiſe. Cependant j'en excuſerai les intrepretes, parceque dans le Symbole de nos Articles de Foi, qui fut fait à Nicée, nos Peres Grecs ont jugé à-propos de ſubſtituer, à cette expreſſion-évangélique, celle, ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, IN DEXTERA, *vel*, IN POTENTIA, DEI. Nous diſons en conſéquence, " que Jéſus, après qu'il " fut monté au Ciel, y ſiégea *en la droite* " de Dieu :" Ce qui étant relatif *au* FILS DE L'HOMME, *arrivé dans nôtre Ciel*, déclare qu'il y démeure *en la Puiſſance* de l'Etre ſuprême.

Chacun de nous diſtingue à préſent que *nôtre* ESPRIT DE VIE, après avoir reproduit, dans la Terre-féminine, une nouvelle Créature, doit *monter* avec elle *dans ce même Ciel*, où nous vivons, et doit y ſiéger avec elle *en la* DROITE, ou *Puiſſance*, de Dieu. Mais on va me demander, " comment *ce*

" FILS

" FILS DE L'HOMME, monté au Ciel en " naiſſant, pourra être un jour dans le cas de " *juger les vivans, et les morts.*" Hé bien! je vais le démontrer.

On ne peut juger, entre les hommes, quels ſont *les* VIVANS, et *les* MORTS, que par *l'Acte-génératif:* Le Fils de l'Homme, qui n'en eſt point capable pendant ſon Enfance, n'eſt-il pas naturellement deſtiné à procréer un jour ſon ſemblable? Or dès qu'il aura reçû, par la bonté de l'Eternel, cette *ſeconde Vie*, qui nous vient avec *le* PRINCIPE D'EMISSION, il ſera mis en état de faire *le Jugement des* VIVANS, *et des* MORTS. En voila une ſpéculation très ſimple: Approfondiſſons chrétienement la réalité du fait. Nous avons vérifié que le Principe de l'Emiſſion étoit annoncé par le Nom-Grec de JE'SUS, qui renferme ἵησι οὐσίαν, MITTIT EXISTENTIAM. Nous ſavons que nul homme n'a pu, ni ne pourra, recevoir l'Etre que par la ſeule *Emiſſion* de nôtre Or de Vie. Nous comprenons enfin, que *le* VIF *de cet Or* eſt *pure Eſſence de l'Etre increé*, d'où, conſidéré comme une *Emanation de ſon* SOLEIL, il a été nommé par nos ſaints Peres du Chriſtianiſme, *le* FILS DE DIEU. Partons de ces

Principes,

Principes, et nous ſentirons " que JE'SUS " doit être à perpétuité *l'Arbitre de la* VIE, " *et de la* MORT, de tous les humains, " par néceſſité phyſique."

Il nous reſte à examiner les fondemens de nôtre Doctrine myſtique ſur *le* JUGEMENT UNIVERSEL *des Hommes par* JE'SUS. J'en écarte d'abord le *Syſtême abuſif des* ECOLES, ſelon lequel on badine nôtre Raiſon, juſqu'à lui repréſenter tous les Hommes qui ont exiſté depuis que le Monde eſt Monde, et tous ceux qui doivent nous ſuccéder, comme devans ſubir enſemble, dans un même jour, *leur Jugement univerſel.* Cette Thèſe, trop évidemment ſcholaſtique, n'eſt pas digne de nôtre attention. La pure Doctrine, dont je parle, eſt " que " nôtre divin JE'SUS, Arbitre-éternel *des* " VIVANS, et *des* MORTS, nous jugera " ſuivant nos *Oeuvres*, dont le *Mérite*, ou " le *Démérite*, fera que les uns obtiendront, " de ſa Miſéricorde, *leur* SALUT, et *la* " *Jouiſſance de la* VIE-E'TERNELLE, " tandis que les autres ſeront condamnés, " par ſa juſtice, à *l'éternelle Nuit.*"

Ce Dogme-théologal me paroit ſi clair, ſi naturel, et ſi frappant, que je croirois

ſuperflu d'en former une queſtion, s'il n'y avoit pas des *Novateurs* qui oſent le combattre. Leur bizare Opinion a pour *Baſe-inepte* " de ne conſidérer l'Homme que " dans ſon *Etre-matériel :*" Tirans donc tous leurs argumens de *la* VILITE' *de nôtre Principe-terreſtre*, ils veulent que nous nous mépriſions au point de nous croire *incapables de rien* ME'RITER, *ni* DE'ME'RITER, *dans ce Monde, par nos Oeuvres.*

Premierement, ſi nous adoptions le *moral* d'une ſemblable hypothèſe, il deviendroit d'une conſéquence très pernicieuſe ; car il s'enſuivroit, " que les bonnes, ou les mau-" vaiſes, actions ſeroient regardées comme " indifférentes *dans le For intérieur ;*" et dès-lors combien de ſcélérats ſe livreroient à tous les crimes les plus nuiſibles à la Société civile ? Non ſeulement ils ne ſeroient ſuſceptibles d'aucun remord, mais ils oſeroient peut-être penſer " qu'ils y ſont, ou " autoriſés, ou forcés, *par l'*ETRE-CRE'A-" TEUR." Quoi de plus oppoſé à la Religion Chrétienne, qui tend viſiblement, par ſa *Catholicité* fondamentale, à ne faire qu'une Société-fraternelle de tous les Vivans ? Mais je veux bien laiſſer à-part, et l'intérêt de la ſociété, et les vües générales

du

du Chriſtianiſme ; pour ne diſcuter ici que l'Eſſence de nôtre Dogme, et l'impéritie du Syſtême qui lui eſt oppoſé.

Éclairés par la ſignification du Nom-latin SALUS, nous ne ſaurions douter, que les deux mots, *Santé*, et *Salut*, ne ſoient vraiment, et abſolument, ſynonimes. A l'égard de la *Jouïſſance de la* VIE-ÉTERNELLE, nous avons reconu qu'elle exprimoit le bonheur actuel, qu'ont tous les Hommes, de poſſéder la *Vie de Dieu*, et d'exiſter *dans le Ciel*, par ſa grace.

Dire, " que l'Homme ne peut rien *mé-*
" *riter*, ni *déméríter*, par ſes Oeuvres, pour
" ſon *Salut*, et pour ſa *Jouïſſance de la* VIE
" ÉTERNELLE ;" n'eſt-ce pas comme ſi l'on ſoutenoit qu'il nous eſt tout-à-fait égal, (pour conſerver nôtre *Santé*, et la *Vie de Dieu*, dont nous jouïſſons,) d'*éviter*, ou d'*affronter*, les Périls de la Guerre, les Tempêtes ſur la Mer, les Intempéries des Climats, et des Saiſons ; d'être *ſobres*, ou *déſordonnés*, dans l'uſage de nos Alimens, ainſi que de nos Plaiſirs ; *modérés*, ou *exceſſifs*, dans nos Travaux de l'Eſprit, dans nos Exercices corporels ; *tempérés*, ou *tumultueux*,

multueux, dans les mouvemens de toutes nos Paſſions ?

Certes la *bonne Santé*, et la *Continuation de la Vie*, d'une part ; d'autre part, les *Maladies*, et une *Mort plus prochaine*, ſont preſque toujours la ſuite de nos bons ou mauvais déportemens : Il eſt donc ridicule de ſuppoſer que nos *Oeuvres* ne doivent pas influër, ſoit à nôtre *Salut*, et à nous faire jouïr de la *Vie-éternelle*, ſoit à nôtre *Damnation* (ou Condamnation) au plus grand de tous les Malheurs, qui eſt d'être privés de ce Principe-éternel de Vie, et d'être auſſitôt envoyés dans les *Enfers*.

Obſervons de plus, que ce Dogme Chrétien, par ſon accord avec nos Myſteres de l'Evangile, qui ne roulent que ſur la Génération, renferme une ſeconde vérité phyſique. *Les* OEUVRES, dont il nous eſt dit " que le *Mérite*, ou le *Démérite*, " doivent contribüer eſſentiellement, ou à " nôtre *Vie-future*, ou à nôtre *Mort pour* " *toujours*, dans le Jugement que JE'SUS " doit faire univerſellement pour tous les " Hommes ;" ſont nos *Préparations*, nos *Diſtillations*, et nos *Coctions*, de ce MERCURE-*humain*, divinement animé, que les Philoſophes

Philoſophes-Alchymiſtes nomment MAGISTERIUM, *le Compôt du Maître.*

N'eſt-il pas vrai que la *bonne*, ou la *mauvaiſe*, *Confection de ces* OEUVRES, de même que le bon choix, ou le grand ſoin, des *Vaſes*, qui y ſont employés, furent, et ſeront toujours, d'une importance infinie, à l'effet que nous puiſſions réuſſir *à* TRANSMETTRE NÔTRE VIE DANS DES CORPS NOUVEAUX ; qui, en la poſſédant après nous, et en ſe révivifiant comme nous, *dans d'autres Corps*, peuvent ainſi nous perpétuer, et nous affranchir éternellement de la Mort ? Le tout dépend d'une heureuſe *Projection.* Ma Chymie eſt trop naturelle, pour n'être pas conçüe de tout le Monde ; et l'on ſentira, qu'attendu la différence des *Climats*, des *Ouvriers*, de la *Matiere*, et des *Inſtruments*, qui concourent à la compoſition de *nos* OEUVRES ; les *réſultats* en ſont néceſſairement *très-divers :* De-là vient qu'il exiſte une diverſité ſi prodigieuſe dans les *Statures*, les *Forces*, et les *Tempéramens*, avec leſquels chacun de nous ſort de ſon caveau-maternel, lorſque l'univerſel Redempteur nous a *jugés dignes de* MONTER *par lui, et avec lui*, DANS LE CIEL, deſtiné aux Vivans de la Terre.

Venons à la concluſion. Chacun ne doit-il pas jouïr, plus ou moins long tems, de la *Vie-éternelle de Dieu*, ſelon le *Mérite de l'*OEUVRE de ſon Pere, et ſelon les *Mérites de ſes propres* OEUVRES ? Je penſe qu'après des preuves radicales, auſſi nettement dévelopées, l'illuſion des Novateurs, ſur ce Point de Fait, ceſſera ; aucun homme raiſonable ne pouvant diſputer à nôtre Egliſe-catholique la pureté de ſa doctrine à cet égard.

*Tableau de l'*ASCENSION *par Luc.*

Cet Evangéliſte nous apprend que JE'SUS déclara *le* 40^me^ *Jour de ſa Réſurrection d'entre les morts* aux onze Apôtres aſſemblées, " que bientôt ils auroient la faculté " de *baptiſer* avec une Eau plus onctueuſe " que celle de Jean, parceque leur Eau " actuelle ſeroit *animée par l'*ESPRIT DE " DIEU." Il ajoute que ceux-ci lui demanderent ſi cette Grace ſpirituelle leur alloit être conférée ſur le champ, et ſi elle rétabliroit tout-à-coup, en leur faveur, REGNUM ISRAEL, *le Regne de la divine Force*. A quoi *Jéſus* repartit, " Il a été ordonné " par l'Eternel, que la connoiſſance des

" momens

" momens propices ne ſoit donnée qu'avec " le pouvoir même." Et cependant il les *anima par ſon* VERBE, dont voici l'expreſſion admirable.

" Vous recevrez (leur dit-il) la *Force* " *de l'*ESPRIT-SAINT, qui va ſurvenir en " vous :" C'eſt-à-dire, la vertu de *créer*, et d'*animer*. Elle vient de *l'*ESPRIT-SAINT, puiſqu'il eſt ce même *Souffle de Dieu*, par *la force* duquel Moyſe nous raconte qu'Adam, premier Pere des Humains, reçut autrefois *la Vie*. " Vous ſerez mes témoins " dans *Jéruſalem*, dans toute la *Judée* et " la *Samarie*, et juſques à *l'extrémité de la* " TERRE." Mon lecteur connoît nôtre *Jéruſalem* vivante, ainſi que la *Judée* et la *Samarie* : C'eſt pourquoi il peut s'en repréſenter les Miracles naturels, toujours opérés par *l'*ESPRIT DE VIE, et dont il eſt indiſpenſable que *nos* ESPRITS-VITAUX ſoient à jamais les *Témoins*. A l'égard des termes, " Et juſqu'à *l'extrémité* de la " Terre ;" il ſaura que le mot ἔσχατον, EXTREMUM, indique par ſa Cabale, ἐσέως ἔσχατον, DESIDERII EXTREMUM : Le ſens de ces dernieres paroles eſt donc, juſqu'à *l'extinction de tout Déſir*, dans la Terre de l'Homme.

Ce fut en finiſſant cette Exhortation-divine, que *le* FILS DE L'HOMME fit, en préſence de ſes Apôtres, ſa glorieuſe *Aſcenſion dans le Ciel.* Je la trouve ici ſavamment expoſée ſous le Terme-Grec, ἐπήρθη, ERECTUS FUIT ; " et alors (nous dit Luc) il " ſurvint une *Nuée*, qui envelopa JE'SUS à " leurs yeux ; et pendant qu'ils le regar- " doient *montant dans le Ciel*, voila 2 HOM- " MES, *vêtus de blanc*, qui leur appa- " rurent." Il eſt difficile de mieux ſpécifier l'Arrivée *en foule* de tous les Globules de nôtre Argent-vif, leſquels doivent réellement *enveloper le* FEU-DIVIN, Principe de nôtre Emiſſion ; et montrer tout-à-coup *des* HOMMES QUI VE'GE'TENT. La Blancheur du Vêtement, qui couvroit ceux-ci, pourroit-elle n'être pas apperçüe ?

Conclüons que ces 2 *Hommes vêtus de blanc* durent naturellement enſeigner aux *Apôtres, Compagnons de nôtre divin* JE'SUS, (c'eſt-à-dire, aux Eſprits qui animent le Corps-humain, conjointement avec *l'Eſprit de Vie,)* " que leur divin Maître ſe fe- " roit voir, en les quittant pour perpétuer " nôtre Eſpece, de la maniere qu'il leur ap-

" paroiſſoit

" paroiſſoit dans *ſon* ASCENSION *actuelle*." Tel eſt le Récit ſacré qui nous en a été fait par Luc, avant de nous rapporter la *Déſcente miraculeuſe du* SAINT ESPRIT, dont ma Section ſuivante contiendra l'explication.

SECTION

SECTION X.

La DESCENTE *du* SAINT-ESPRIT.

QUAND les 11 *Apôtres* eurent vû le Sauveur du Monde *monter au Ciel*; aſſurés par ſa Promeſſe divine que bientôt ils auroient la puiſſance des Miracles, et que *l'*ESPRIT DE DIEU devoit leur être envoyé, pour cet effet, à *Jéruſalem*, " ils s'y ren-" dirent dans une maiſon où les autres " *Diſciples de* JE'SUS les attendoient, et " dans cette aſſemblée générale ils furent " 120." Les *trois Chifres* de ce Nombre myſtérieux nous annoncent *des* GLOBULES *qui font* VE'GE'TER *des* ETRES-VIVANS; et nous concevons qu'après une conjonction unanime des Eſprits populatifs de l'Homme avec ceux de la Femme, il falloit que ces Globules ſe miſſent en mouvement. J'ai déja fait obſerver, que les Eſprits émanés de l'Homme étant le *Principe* radical *de l'Exiſtence-humaine*, ils pouvoient être reconus

conus ſous l'Enigme de 11 *Apôtres*; d'où il ſuit que les *autres Diſciples de* JE'SUS, qui habitoient la Ville de *Jéruſalem*, ſont les repréſentans des Eſprits-animateurs de la Femme.

Election de l'Apôtre MATTHIAS.

Cependant SIMON PIERRE, cet *Eſprit du Sang* qui anime le Mercure-viril, ſe mit à haranguer les Eſprits-vitaux, ſes illuſtres confreres, avec tout le feu dont une ſemblable occaſion peut le rendre capable : Il leur fit ſentir la néceſſité, qu'il y avoit, " d'élire " actuellement un *Succeſſeur à* JUDAS IS- " CARIOTES ;" parcequ'autrement la 12^me^ place apoſtolique n'étant pas occupée, ils ne pourroient pas profiter incontinent de la *Grace de l'*ESPRIT-CRE'ATEUR, qui alloit ſurvenir *en eux* ; et, par eux, dans tout *Jéruſalem*.

Conſultons ici la Raiſon : Elle nous dira que *l'Eſprit de nôtre Sang* met ſeul tous nos *Eſprits-animateurs* en état de remplir les fonctions qui leur competent, et que, *ſans lui*, aucun d'eux ne pourroit régir le Département confié à leurs ſoins, et à leur vigilance, par l'Eternel. Voilà pourquoi l'on

l'on nous certifie catholiquement, " que " les *Apôtres* ayant déféré la *Primatie à* " SIMON PIERRE, ils reçurent de lui la " faculté d'exercer leurs Pouvoirs divins " dans les *Terres de leur Epiſcopat* ;" c'eſt-à-dire, dans les parties de nôtre corps ſur leſquelles doit s'étendre leur Gouvernement ſpirituel.

Les Novateurs oſeront-ils maintenant s'élever contre l'ordre-général qui s'obſerve dans nôtre Egliſe Romaine ? Nos Evêques, Succeſſeurs-nés des Apôtres, s'y font un devoir eſſentiel, après leur nomination par les Souverains, de s'addreſſer au *Succeſſeur de* PIERRE, pour obtenir de lui *certains pouvoirs* néceſſaires à leur parfaite conſtitution. Tout eſt réglé parmi nous ſuivant la Nature.

Pierre ayant donc parlé pour qu'il fût procédé au remplacement du 12^me^ Apôtre, *Barſabas* et *Matthias* furent mis en concurrence, comme deux ſujets qui paroiſſoient également dignes de cette place importante : La Cabale des deux Noms va nous faire juger de leur mérite perſonel. Le Nom-grec Βαρ-σα-βᾶς renferme Βαρύος σάϐ βάσις, PONDEROSI VIVI AMBULATIO : Celui-là travailloit

travailloit ſans doute alors à faire *marcher le Vif-Argent*, deſtiné à nous reproduire. Ματ-θίας, Nom-Grec de l'autre Candidat, exprime Μάτος Θίασος, CUPITI CANTUS AC SALTUS DEORUM : Celui-ci battoit apparemment la méſure, au milieu des *Chants et Branles divins*, qui raviſſoient tous les eſprits de l'aſſemblée.

Or il arriva que l'Etre-ſuprême, invoqué dans le Serutin-apoſtolique, fut favorable à Matthias ; et il ſe diſpoſa dès-lors à bien remplir ſon noble office : Mais pour cela, " il y avoit néceſſité (nous dit Saint Luc) " que les *Jours de la Pentecoſte* fuſſent ac- " complis." C'eſt un Myſtere, dont le Nom-grec Πεντηκοστὴ nous donnera la ſolution. Il ſert dans cette langue à exprimer *Cinquantième* ; et en conſéquence nôtre *Fête de la* PENTECOSTE a été ordonée pour *le* 50ME JOUR *après la Réſurrection de* JE'-SUS : Sur cela nous, qui avons la Clé des Chifres, après avoir compris que le *Jour* 50 déſigne une *Illumination des* GLOBULES-SPIRITUELS, avec leſquels on prolifie ; nous y appercevrons encore la *Circulation générale de nos Eſprits*, qui a été néceſſaire pour conformer ces *Globules* : Leur conſor-

mation

mation mérite bien d'être un moment conſidérée.

Elle exige une contribution, extraordinairement levée ſur toutes les parties de nôtre Etre. *Nos* ESPRITS-VITAUX, qui en ſont les *Collecteurs*, ſont taxés proportionément à la production de leurs territoires, et le contingent que chaque lieu doit fournir ne peut être donné qu'en petites portions, qui ſont ramaſſées ſucceſſivement *par ces* ESPRITS, en répétant une multitude prodigieuſe de *Circulations*. Il s'enſuit que l'Homme eſt obligé d'attendre " que " ces *Circulations ſpirituelles* ſoient finies," pour devenir en état de créer ſon ſemblable. Voila ce qui nous eſt enſeigné figurément par nos Apôtres, qui *doivent attendre* la révolution des *Jours de la* PENTECOSTE.

Je penſe bien que mon lecteur, en jettant les yeux ſur nos *Apôtres*, et ſur les autres *Diſciples de* JE'SUS, convoqués dans une maiſon de *Jéruſalem*, ſe rappélera de s'être trouvé quelquefois, par la Grace du Sauveur du Monde, dans une circonſtance auſſi fortunée : Mais comme on eſt alors extaſié, ou ravi à ſoi-même, par une ſorte d'Enchantement, je parie que *l'Accompliſſement*

pliſſement indiſpenſable des 50 JOURS ne lui aura ſemblé durer que *cinquante Secondes*. Quoiqu'il en ſoit, apprenons lui le principal Miracle de ma Section.

Le SAINT-ESPRIT *deſcendu en* LANGUES DE FEU.

" Quand les Jours de la Pentecôte furent " accomplis, (nous dit Saint Luc,) on en- " tendit ſubitement un grand bruit, comme " d'un *Vent impétueux*, qui venoit du " Ciel, et qui remplit toute la maiſon où " les *Apôtres* et les *Diſciples de* JE'SUS " étoient aſſemblés." Cette Peinture eſt trop naïve pour avoir beſoin de commentaire, ayant une fois reconu que nos Livres ſaints ne parlent que de *l'Oeuvre-génératif*; car *la Maiſon de* JE'RUSALEM, qui fut conſacrée pour cet œuvre dès le principe, s'offre d'elle-même à nôtre imagination, ainſi que *le* VENT IMPE'TUEUX VENU DU CIEL, autrement dit la *Tempête-aëriene*, qui précede, et qui accompagne, nôtre Pluye-divine, lorſqu'elle doit deſcendre en cette *Maiſon*.

Nous

Nous ſavons pareillement que l'Eau-vive de nôtre Pluye eſt de ſoi un *Feu-fluide* : Serons-nous donc ſurpris que les Gouttes de cette Eau-vive ſe ſoient converties en des *Langues de Feu* ; et que non ſeulement les Apôtres, mais auſſi les Diſciples, de Jéſus les ayent vües, qui deſcendoient de cette maniere ſur leurs Perſones ?

Que *ces* LANGUES-DE-FEU ſont éloquentes ! Elles annoncent, dans leur *Action ignée*, une *Douceur* et une *Bienfaiſance* radicales, qui doivent nous faire diſcerner en elles une *Humidité vivifiante*, inſéparable de *leur* FEU, Créateur et Animateur de tous les Vivans. Mais leur effet le plus merveilleux, qui éclata pour lors dans *toute la Ville de* JE'RUSALEM, ce fut " tous " les Eſprits aſſemblés dans la maiſon où " elles s'étoient fait voir, qui chanterent " enſemble, avec mélodie, les Loüanges " de l'Eternel." Oui ; malgré que *chaque* ESPRIT dût naturellement s'exprimer, dans *ſa langue* particuliere, l'intelligence, que les *Langues de Feu* leur donnerent, fit qu'ils s'entendirent, et ſe comprirent, tous parfaitement.

Il faut avouër qu'un *Don des* LANGUES, auſſi miraculeux, auſſi ſubitement venu à nos Apôtres, méritoit bien qu'il en fût fait mention à perpétuité parmi les hommes: C'eſt pourquoi nos ſaints Peres ont ſtatué " que nous célebrerions tous les ans *le* 50^me^ " *Jour après la Réſurrection de nôtre divin* " JE'SUS," l'Epoque mémorable de la DESCENTE DE SON ESPRIT-SAINT A JE'RUSALEM.

Les PEUPLES *qui virent cette Merveille.*

Luc a couvert ſa Figure du *Don des Langues*, par un Voile de vraiſemblance, qui en releve encore la Richeſſe, et la Beauté: Il fait paroître, comme exiſtans pour lors *dans* JE'RUSALEM, des *Parthes*, des *Medes*, des *Elamites*; des Habitans de la *Méſopotamie*, de la *Judée*, de la *Cappadoce*, du *Pont*, de *l'Aſie*, de la *Phrygie*, de la *Pamphylie*, de *l'Egypte*, et des parties de la *Lybie*, juſques à *Cyrene* : Il y joint des *Romains*, des *Juïfs*, des *Proſélytes*, des *Crétois*, et des *Arabes*, " qui étoient (nous dit-" il) VENUS NOUVELLEMENT en la même " Cité."

Il ſemble qu'ayant fait ſentir l'expreſſion naturelle de ſon Allégorie, je pourrois me diſpenſer d'entrer dans aucun détail ſur ces différens Peuples ; car on ſe perſuade aiſément que le *Langage-divin* de celui qui eſt favoriſé de la Grace-prolifique, doit être entendu de toutes les Nations de l'Univers. Cependant j'entrevois qu'il en peut réſulter une Inſtruction ſatisfaiſante pour mon lecteur : Il apprendra d'abord l'origine des *Noms-diſtinctifs*, qui ont été donnés à la pluſpart des Peuples ; enſuite ayant vérifié qu'il y avoit de toutes les Nations nommées par Saint Luc *dans cette* JE'RUSALEM-*évangélique*, la Vérité de nos *Actes des Apôtres* lui en paroîtra plus indubitable.

Πάρθ-οι, Nom-grec *des Parthes*, recele cabaliſtiquement *πάρθης οἷον*, VIRGINIS SOLUM, *le Sol-virginal* : Dans Μῆδ-οι, *les Medes*, on découvre *μήδεος οἷον*, *la Terre de l'Honneur* : Et ſous le Nom du Peuple imaginaire Ἐλ-αμ-ίται, les *Elamites*, l'on apperçoit *ἐλαίων ἀμῶντες ἵται*, OLIVARUM METITORES GENEROSI. Chacun doit concevoir que ces *braves Moiſſoneurs du Champ des Oliviers*, et les *Eſprits des deux Sols* précédemment nommés, devoient être

à *Jéruſalem*,

à *Jéruſalem*, quand *les* LANGUES DE FEU y deſcendirent.

La JUDE'E eſt connüe de nous pour *la Terre des Combats-divins* : Dans *la* MESOPOTAMIE on diſtingue Μεσσίᾳ ὀπὸν ταμία, *la Quêteuſe du Suc de l'Homme-Dieu* : Et dans *la* CAPPADOCE, κάπον πᾶ δόκει ἴα, *la Voix qui enſeigne l'Engrais* néceſſaire au *Jardin* de l'Humanité.

Le Nom-grec *du* PONT, qui ſignifie *Mer*, annonce cette *Mer-féminine* par laquelle il nous a tous fallu paſſer, lorſque nous avons reçu l'Etre : Celui de *l'*ASIE repréſente Ἀσήμᾳ ἴα, *la Voix de l'Argent-philoſophal* ; c'eſt-à-dire, de cet *Argent*, ou *Lune*, que les bons Alchymiſtes doivent marier avec nôtre Or-vif, dans leur Grand-Oeuvre : Celui de *la* PHRYGIE renferme φρέει ὑγιᾷ, EMITTENTEM SANAT, la Terre qui nous *met en Santé par l'Emiſſion* : Et dans celui de *la* PAMPHYLIE on trouve παμφύει ὕλια, les *Bois*, ou les *Matereaux*, *de toute Progéniture*.

J'ai dévoilé la figure de *l'*EGYPTE, en vérifiant qu'elle avoit ſervi de Retraite à *nôtre divin* JE'SUS, pendant le Maſſacre

des Enfans de Bethléhem. A l'égard de *la* LIBYE, ſon Nom-grec Λι-βύ-η nous fait diſtinguer en elle λίαν βὺ ἢ, PRÆDAM TEGIT ILLA EST, une *Voleuſe accoutumée à cacher ſa Proye :* Et les Termes ſuivans; κατὰ Κυρήνην, (qui ſont interprétés *juſqu'à Cyrene,)* expriment κατὰ Κύρην ἤνη, DONEC CERE REM COLLIGAT, *juſqu'au tems preſcrit par l'Eternel pour la Moiſſon* de nôtre Graine.

L'on me demandera peut-être à quel propos la *Région-féminine*, deſtinée par le Créateur à nous perpétuer génératívement, ſe trouve ainſi repréſentée dans les Noms de tant de *Pays* divers ? Le voici : Toute Région de nôtre Globe, ayant donné naiſſance aux Habitans qu'elle a, devient à leur égard comme une *Matrice* qui les a mis au monde ; et en conſéquence, lorſque les Savans de l'Antiquité voulurent établir une diverſité de Noms pour les diverſes Contrées de la Terre, ils crurent les devoir tous conformer de maniere à les rendre figuratifs d'autant de *Seins-matricaux.*

Or il falloit pour chaque Royaume, pour chaque Province, pour chaque Ville, un Nom-particulier, et une conformité univerſelle

verſelle dans leur ſignification. Comment peindre la même Terre, Mere de tous les Hommes, en mille Tableaux différens, ſi non par Périphraſes ? Afin donc qu'un ſeul Nom pût devenir expreſſif d'une *Périphraſe*, ils furent tous compoſés de pluſieurs mots, ingénieuſement réunis par le ſecours de la Cabale-ſyllabique. C'eſt de-là que les Noms des Royaumes, des Provinces, et des Villes, ont fourni des idées convenables à nos Ecrivains-ſacrés, pour nous inſtruire *hiſtoriquement* de l'Oeuvre-génératif.

Il me reſte à parler de pluſieurs Peuples, cités par Luc comme *nouveaux venus dans la Ville de* JE'RUSALEM : Par cette ſeule expreſſion j'y reconnois *les* ESPRITS-VIRILS qui étoient nouvellement entrés dans cette *Patrie-générale des Humains*. Ils nous ſont annoncés ſous les qualifications de *Romains*, de *Jüifs*, de *Proſélytes*, de *Crétois*, et d'*Arabes* : Pénétrons dans ces expreſſions-myſtiques.

Ῥωμαῖ-οι, Nom-grec des *Romains*, cache Ῥωμαίων οἶνος, *le Vin des Forts* : Celui des *Juifs* eſt, Ἰʊ-δαῖ-οι ; il renferme Ἰʊ δαιτὸς οἶνος, *le Vin du Répas de Dieu*, c'eſt-à-dire, *de la* CENE : Προσή-λυτ-οι, en figurant

un Peuple de *Proſélytes*, expoſe προσῆ λύτρε οἶνος, ADSIT REDEMPTIONIS VINUM, *le Vin de la Rédemption, puiſſe-t-il nous être utile :* Dans Κρῆτ-ες, *les Crétois*, je découvre Κρήτης ἔσις, *l'Elixir de* CRETE ; c'eſt la *Malvoiſie de Candie*, renommée en Grece comme *le* ROI DE TOUS LES VINS : Enfin, ſous le Nom Ἄ-ραβ-ες, ſignifiant les Arabes, j'apperçois ἀ ῥαββὶ ἔσις, *l'Elixir du Maître du Principe* ; c'eſt *l'*EAU D'OR, extraite du *divin* MAGISTER des Philoſophes.

Que l'on juge à préſent ſi ces *nouveaux-venus dans la Ville de* JE'RUSALEM ne durent pas y participer à la conjouïſſance univerſelle de ſes habitans, pendant une ſemblable Fête : Ils y diſtribuerent *leurs* VINS et *leurs* LIQUEURS, avec une extrême généroſité ; car Luc nous certifie, " que les " *Diſciples de* JE'SUS, qui étoient *Gali-* " *léens*, (ou de la Terre qui veut engen- " drer,) après s'être livrés à cette boiſſon " délicieuſe, ſe mirent tout-à-coup à chan- " ter avec de tels tranſports, qu'on les " crût *yvres de Vin nouveau.*" Mais cet évenement tourna bientôt à la gloire de l'Eternel, puiſqu'il en réſulta un Miracle digne de nôtre attention.

Converſion

Converſion de 3 mille Hommes.

PIERRE entreprit l'Apologie des *Diſciples Galiléens*, que le Peuple ignorant ſoupçônnoit d'être yvres : Il fit voir que leurs chants d'allégreſſe leur avoient été inſpirés par *l'*ESPRIT DE DIEU : Il parla long-tems avec une éloquence merveilleuſe, citant fort à-propos quantité de paſſages des Prophetes. Je ne les rapporte pas, parcequ'ils demanderoient une trop longue diſcuſſion : D'ailleurs il nous ſuffit de ſavoir " que tous ceux qui l'entendirent " eurent le bonheur *de* CROIRE, ainſi que " *d'être* BAPTISÉS, et que leur Nombre " fut de *trois mille.*"

Ces petits Enigmes ne doivent plus être embarraſſans pour mon lecteur : Inſtruit de nôtre maniere de *croire* évangéliquement, il n'a qu'à retracer à ſon imagination comment ſes Pere, et Mere, ont réuſſi à faire de lui un *Chrétien* ; il concevra d'abord la vérité et la néceſſité *du* BAPTEME, qui, *dans les Actes de nos Apôtres*, doit toujours être conféré *par nôtre* PIERRE (ou par nôtre Argent-vif) *à ceux qui ont* CRU. Je ne m'arrête pas ſur leur nombre de *trois mille*,

dont l'expreſſion-greque parle comme celle des *quatre mille*, et des *cinq mille* perſones, que Jéſus avoit raſſaſiées, lors de ſes deux Miracles de la Multiplication des Pains. Aſſurément *ces* TROIS MILLE CROYANS ne pouvoient être que des *Citoyens de* JE'RUSALEM ; et puiſqu'ils avoient *crû* de tout leur cœur, pendant le diſcours plein de feu de *l'Apôtre* PIERRE, il étoit juſte qu'ils reçuſſent de lui *la lotion vivifiante*, que nous nommons chrétienement BAPTEME.

Chacun doit comprendre, par ce premier *Acte de nos Apôtres*, que *l'*ESPRIT-SAINT, qui leur avoit été envoyé *par* JE'SUS, peu après ſon Aſcenſion dans le Ciel, les fit jouïr ſur la Terre de ſa même Puiſſance : Ils en uſerent, en guériſſant les *boiteux*, en chaſſant les *Démons*, et en réitérant les *Miracles*, qui ont fait nôtre admiration *dans la Vie du Fils de Dieu fait Homme*. Leur conformité me diſpenſe d'une Analyſe plus étendüe de tous les Actes-apoſtoliques qui ont été recueillis par Luc : J'en extrairai néanmoins le Miracle éclatant que le Seigneur voulut bien opérer en faveur de SAUL, qui prit enſuite le Nom de PAUL ; d'autant qu'on y diſtingue une

Deſcente

Deſcente particuliere du SAINT-ESPRIT *ſur ſa Perſone.* D'ailleurs, il me paroit interreſſant de bien faire conoître ce grand Saint, afin que le mérite eſſentiel de ſes *Epîtres* demeure prouvé inconteſtablement.

La Converſion de Saint PAUL.

Pour prendre une premiere idée de cette *Converſion* à jamais mémorable, il eſt néceſſaire d'approfondir les deux Noms, ſous leſquels ſon Hiſtoire nous a été tranſmiſe. D'abord il étoit *Saul*, enſuite il fut *Paul*: Recourons à la Langue-greque, et nous pénétrerons dans ces diſtinctions myſtiques.

Son premier Nom Σαῦλος, que nous franciſons par *Saul*, met à la vérité ſous nos yeux, σᾷ ἀυλὸς, *la Flute qui vivifie*; mais il déclare en même tems *l'état primitif de cette* FLUTE, la ſignification de l'épithete-greque, σαυλὸς, étant MOLLIS, TENUIS, DELICATUS: Je vois ici la Canne de Sucre nouvellement formée; *nôtre* SAUL ne fut, comme elle, qu'un *foible* et *tendre Roſeau.*

Son ſecond Nom Π'αῦλος, *Paul*, renferme ϖᾷ ἀυλὸς, QUÆ PASCIT TIBIA: Il repréſente

ſente cette même *Flute*, miſe par la Grace de Dieu en état d'exercer les pénibles *Fonctions d'un Paſteur*, qui ſont de conſerver et de multiplier ſes Brebis. Quelle illuſtration pour ce Roſeau-débile, d'être devenu le noble Inſtrument qui révivifie les Bergeres, en opérant la Multiplication de leurs Troupeaux!

J'obſerve ſur ce Nom Παῦλος, qu'il ſemble vraiment indiquer Πανὸς αὐλὸς, *la Flute du Dieu* PAN : D'où *nôtre* PAUL ſera reconu pour le même *Inſtrument divin*, qui fut donné aux premiers Bergers du Monde. Ajoutons que le même Nom peut encore annoncer πᾶς αὐλὸς, PATER TIBIA, *la Flute conſtitutive de la Paternité :* En effet les Paſteurs, que le Dieu PAN avoit inſtruits, ont conſtament déféré le Nom de *Peres* à ceux d'entr'eux, qui dans des rencontres heureuſes avoient excellé, par le Jeu de leur *Flute divine*. Sans cela l'Egliſe Romaine auroit-elle pû ſtatuer " qu'on révéreroit parmi nous, en " qualité de *Peres*, tous les Paſteurs qui " ſeroient admis aux fonctions ſacrées du " Sacerdoce ?" Nous les nommons en conſéquence, REVERENDI PATRES.

Déja

Déja l'Evenement miraculeux, qui *de* SAUL fit *un* PAUL, ne nous paroit plus contraire à l'ordre de l'Univers; et nous concevons qu'il n'a pu s'accomplir que par la divine influence de *l'*ESPRIT-SOLAIRE, *radié ſur ſa Perſone*, ſelon la peinture qu'on nous en fait dans un Tableau-véridique: Mais les Enigmes de ce Tableau tiennent mon lecteur dans la perplexité; procédons à leur explication.

" Saul (nous dit-on) avoit perſécuté " *l'Egliſe de* JE'RUSALEM; il vouloit de " même perſécuter *celle de* DAMAS." Dès que l'Egliſe de *Jéruſalem* nous eſt connüe, pour le Temple-vivant qui donne naiſſance à tous les Humains, nous devons chercher un ſecond Temple, qui lui ſoit analogue, dans l'Egliſe de *Damas*. Hé bien! le Nom-grec Δαμ-ασκὸς annonce δαμάων ἀσκὸς, *le* TONNEAU *vainqueur*: Exiſte-t-il d'autre *Tonneau* capable de remporter une victoire, que celui qui doit *s'emplir, au lieu de ſe vuider*, quand nous le mettons en perce? Il y auroit de la folie de conteſter à celui-là ſa qualité de *Vainqueur*: Elle lui eſt dévolüe par les Loix de Dieu et de la Nature.

Subſtituons

Subſtituons donc, aux deux Villes de *Jéruſalem*, et de *Damas*, les Lieux-féminins que leurs Noms déſignent ; nous ne trouverons plus extraordinaire " que leurs " Egliſes ayent été vivement *perſécutées* " (ou pourſuivies) par le jeune *Saul*, ni " qu'il ait armé tous ſes Eſprits, pour for- " cer leurs maiſons, et en arracher les ha- " bitans, mâles et fémeles." Ce ſont les vifs Sentimens d'Amour et de Concupiſcence, que Luc a figurés en *Hommes et en Femmes*, qui devoient *être pris* dans ces Villes fictives. Or il eſt évident, que lorſqu'elles eſſuyerent de ſemblables *Perſécutions*, (ou Pourſuites,) de la part de *Saul*, vû qu'il étoit trop foiblement doüé de la Force-virile, ſes *Perſécutions* ne purent que les moleſter, les tourmenter, et les affliger, infiniment.

Au reſte, la Ville de *Damas* ne fut pas ſi malheureuſe, ſelon le ſaint Narré des Actes de nos Apôtres. On y voit " que SAUL " étoit *à cheval*, et qu'il approchoit de la " *Porte*, appelée *de* JE'RUSALEM," quand un Rayon-ſolaire l'environa tout-à-coup de cette Lumiere éclatante, qui fait la diſtinction des *Flutes-créatrices*. Mais ſoit qu'il fût effrayé d'une *Viſion* à laquelle il n'étoit

n'étoit pas accoutumé, ſoit que ſa Jeuneſſe le rendît trop ſenſible à l'impreſſion vive et piquante du *Feu-divin*, qui ſeul peut conſtitüer nôtre Puiſſance-générative ; il eſt conſtant " qu'il tomba par Terre."

Alors JE'SUS, cet Eſprit d'Emiſſion, qu'il avoit tant *perſécuté* de ſes Prieres, l'appela deux fois SAUL, (c'eſt-à-dire, qu'il le traita de *lâche*, et de *mol*,) en lui demandant *pourquoi il l'avoit juſques-là* PERSE'CUTE', *et pourquoi il regimboit actuellement contre ſon divin Aiguillon.* SAUL ne conoiſſant point la Voix du Sauveur-univerſel, JE'SUS fut obligé de ſe nommer. Oh ! pour lors il ſupplia ce divin Maître de lui enſéigner ce qu'il devoit faire. " Levez-" vous, (lui repartit l'Eſprit de Vie,) en-" trez dans la Ville, où l'on vous dira ce " qu'il faut que vous faſſiez."

Réanimé par ces paroles, il *ſe leva* ; mais tellement ébloüi, qu'avec les yeux ouverts il n'y voyoit rien. Cependant *les* ESPRITS, qui l'avoient accompagné, le conduiſirent : Enfin, aſſiſté par une main charitable " il *entra dans* DAMAS, et il y " fut 3 *jours*, ſans *voir*, ſans *boire*, et ſans " *manger*." Plus cette circonſtance paroit

ſinguliere,

ſinguliere, plus ſa Vérité ſera frapante, en refléchiſſant ſur l'Inſtrument-paternel que nôtre ſaint Perſonage repréſente : On ſent d'abord, que, pour entrer dans ce *Damas*, il y avoit néceſſité naturelle qu'il devint *aveugle* : Obſervant enſuite, que 3 JOURS expriment les *Illuminations de la Terre*, on conçoit que ſon *Aveuglement* actuel devoit durer auſſi long tems que *ſa* TERRE ſeroit *illuminée*. Or n'eſt-ce pas toujours vers la fin des Illuminations de nôtre Terre, qu'arrive le Pain, le Vin, et la Chair dépecée de l'Agneau-paſchal ? Il falloit donc vraiment que nôtre *Flute-vivifiante* reſtât 3 *jours*, *ſans voir*, *ſans boire*, *et ſans manger*, après ſon entrée dans le *Tonneau* qui devoit être ſon *Vainqueur*.

Luc met fin à ce Récit merveilleux par un nouvel Enigme : " *Ananias* (dit-il) " fut extraordinairement envoyé vers *Paul* " par le Seigneur ; il fit tomber de ſes " yeux des Ecailles, et lui rendit la Vüe." Je découvre dans Ἀναν-ίας, Nom-grec de l'Envoyé-divin, ἀνανεῶσα ἴασις, RENOVANS MEDICINA ; c'eſt la *Médecine* des Philoſophes, qui *renouvelle* inceſſament, par des Etres nouveaux, la face de l'Univers. On conviendra que cette Médecine eſt toujours

jours *envoyée divinement* à l'Homme-Créateur ; et parceque nôtre Saint n'avoit point vû, juſqu'à ce jour-heureux, une ſemblable Merveille, il eſt ſenſible *qu'*ANANIAS *lui fut envoyé par le Seigneur* EXTRAORDINAIREMENT.

Peut-être ne comprend-on pas juſqu'ici quelles furent " les *Ecailles*, que l'Envoyé " de l'Eternel fit tomber de ſes yeux :" Mais enviſageons chaques Globules de nôtre Eau-prolifique, comme autant de Nacres, où *la Perle de Vie* ſe trouve exactement renfermée ; *leurs* ECAILLES nous devenant alors ſenſibles, nous jugerons qu'elles doivent tomber de la *Flute-créatrice*, en forme de *Larmes*, et que leur chute doit précéder *ſa ſortie* du lieu qui la prive de voir le jour. Il étoit donc tout naturel " que Paul recouvrât ainſi la Vüe :" Il convenoit de plus " qu'il fût à l'inſtant " BAPTISÉ, ou *ondoyé* ;" car cet uſage eſt de tems immémorial.

Ayant fait conoître SAUL ; ayant prouvé ſa *Converſion* ; il ne me reſte qu'à donner une idée nette de la Doctrine contenüe en ſes Ecrits.

Les

Les EPÎTRES DE PAUL.

Ἐπιστολὴ, Nom-grec d'une *Epître*, ne ſignifie proprement que EMISSA, *la Choſe envoyée* : Par-là il caractériſe une Fille-naturelle de nôtre ſainte Emiſſion ; conſéquemment un *Ecrit* ſorti de cette belle Plume-philoſophale, dont PAUL, en qualité de *Flute des Paſteurs*, nous fournit la repréſentation la plus naïve.

Nôtre jugement à cet égard ſera confirmé par l'obſervation, que toutes les *Epîtres de* PAUL ſont des Exhortations-évangéliques, ſur le bon uſage que les Hommes doivent faire de *leur* ESPRIT DE VIE, ou de leur *divin Principe d'*EMISSION. C'eſt pour cela que *Pierre*, *Jacques*, *Jean*, et *Judes*, ont pareillement intitulé, du Nom-grec ἐπιστολὴ, quelques Ecrits, admis avec ce tître parmi nos Livres-ſaints : Tous enſeignent myſtiquement la même Doctrine, dont le ſaint Evangile fait mention ; mais les Savans diſtingueront dans les *Détails-épiſtolaires*, mis dans la bouche de nos quatre Apôtres, " que chacun d'eux y ex-" plique principalement ce qui compete " à *l'*ESPRIT-VITAL, *dont il eſt la Fi-*

" *gure* ;

" *gure* ; c'eſt-à-dire, la part eſſentielle qu'il " a dans l'Oeuvre-génératif."

PAUL étant l'Acteur-viril, par qui l'Acteur-féminin doit être inſtruit *des Merveilles de* L'ESPRIT DE VIE ; on lui a décerné catholiquement le ſurnom de *Docteur des Nations*, DOCTOR GENTIUM. Il le méritoit ſans doute, puiſque toutes les Nations ſemblent être convenües d'appeler nôtre Flute-créatrice, leur *Docteur*. D'ailleurs les *Addreſſes de ſes* EPÎTRES font foi qu'il a été le *Docteur* particulier des Romains, des Corinthiens, des Galates, des Ephéſiens, des Philippiens, des Coloſſiens, et des Hébreux. Cette aſſertion ſe prouve d'elle-même phyſiquement ; car depuis que j'ai expliqué les Noms de tant de *Pays divers*, depuis que j'ai fait remarquer, dans chaque Nom, le *Sol-féminin*, où l'Homme eſt engendré, depuis que l'on voit *l'Emiſſion-prolifique* ſous le mot-grec ἐπιστολὴ ; qui de nous ne concevroit pas " que Paul " addreſſe ſes Epîtres *aux* ESPRITS *de ce* " *Sol-féminin?*"

L'on douteroit peut-être qu'il eut auſſi bien addreſſé ſes Documens inſtructifs, dans *celles qu'il fit pour* TIMOTHE'E, *pour* TITE,

et *pour* PHILE'MON, ſi je ne dévoilois pas ces trois Perſonages.

Le nom-grec Τιμόθεος a été formé par l'union de τιμὴ, qui ſignifie *Honneur*, et *Peine*, avec le verbe ὄθειν, qui veut dire, *mouvoir*, et *guérir* : En conſéquence la *Perſone de* TIMOTHE'E nous repréſente *un* ETRE-VIVANT, qui *meut*, et qui *guérit*, la Paſſion d'Amour, Paſſion dont les *Travaux pénibles* ſont auſſi *l'Honneur* de l'Homme. On m'accordera ſans doute, que l'Etre-féminin, qui a été le Progéniteur de nos Peres, qui le ſera de nos Neveux, et par qui tous les Hommes ont la même Patrie, eſt le ſeul que l'on puiſſe nommer *Timothée* : Dès-lors on ne s'étonnera plus que Paul en ait fait *ſon Fils chéri*, *ſon Frere bien aimé*, *ſon Compagnon de Guerre*, en lui addreſſant *ſes* EPÎTRES.

Le Nom-grec de *Tite* n'eſt pas moins énergique ; car d'abord Τίτος, et τιμὴ, ont la même racine, dans le verbe τίειν, qui ſignifie *honorer*, et *faire ſubir une peine*. On apperçoit déja, entre TITE et TIMOTHE'E, une fraternité naturelle ; mais on ſera plus inſtruit par la cabale de Τίτ-ος. Elle fait dire à ce Perſonage, τίτδην, καὶ

τιτδὸς,

τιτθὰς, ὄσσα, NUTRICEM, *et* MAMMAS, VIDE, *vois la Nourrice, et les Mammelles*, qui allaiteront le Fils, dont tu ſeras Créateur. A cet aſpect, dont l'objet charmant provoque en nous une Tenſion-phyſique, appelée en Grec Τιτάνις, ne conviendrons-nous pas que *ce* TITE, qui fut aimé du Docteur des Nations, étoit digne d'être favoriſé de ſes *Epîtres ?*

Je juge que *Philémon* s'attira la même faveur de nôtre grand Saint, par des careſſes multipliées ; car le nom-grec Φιλ-ήμων exprimant φιλήματα ἥμων, AMICA OSCULA JACTITANS, il falloit que ce fût un *Baiſeur perpétuel.* Il eſt à remarquer, que, par une ſeconde Cabale de Φιλή-μων, ce Nom devient expreſſif de φιλῆ μῶνος, AMETUR UNICUS : Par-là il ſembleroit que la Flute-paſtorale nous déclarât, au Nom de l'Eſprit de Vie, " que *l'Etre-careſſant*, " dont PHILÉMON eſt l'Embleme, eſt " *le ſeul* que nous devions honorer des " preuves naturelles de nôtre Amour."

Me dira-t-on que cette *Epître de* PAUL ne fut pas pour le ſeul *Philémon*, parce-qu'elle paroit auſſi addreſſée *à la bien aimée* APPHIA, et au vertueux *Compagnon*

de Guerre ARCHIPPOS ? Je le ſai ; mais qu'on approfondiſſe ces deux autres Noms-grecs. Ἀπφία repréſente ἀπφύει ἵα, GIGNIT SOLA, le ſeul Etre qui puiſſe engendrer ; et Ἄρχ-ιππος annonce Ἀρχῆς ἵππος, *le Cheval du Principe* ; c'eſt-à-dire, la monture ordonnée dès le principe, pour ſervir au Triomphe de l'Homme-Créateur. Il devient actuellement indubitable, que, quand le Docteur des Nations fait uſage de ſa Plume, et de ſon Encre, pour répondre aux tendres Embraſſemens de l'aimable *Philémon*, il ne peut ſe diſpenſer de faire également reſſentir, ſoit à *Apphia*, ſoit à *Archippos*, le mérite radical de *ſes* EPÎTRES.

Par cette courte analyſe des œuvres de *Saint* PAUL, chacun ſera déſormais convaincu, qu'il n'y auroit plus aujourd'hui ſur la Terre aucun des *Chrétiens*, qui y font perpétuer les *Miracles de* JE'SUS, ſans ſes *Epîtres*, dont Dieu a bien voulu que nos Peres nous tranſmiſſent la Grace vivifiante : C'eſt pourquoi l'on doit concevoir pour lui la plus haute vénération. Auſſi les Auteurs ingénieux de nôtre Martyrologe l'y ont aſſocié avec nôtre *Saint* PIERRE, en nous preſcrivant de *célebrer leur Fête le*

même

même Jour : C'étoit dans l'ordre de la Nature ; car la *Pierre*, dont nous bâtiſſons les *Temples humains*, doit néceſſairement être tranſportée, être poſée, par le *Miniſtere de* PAUL.

Voila tous nos Livres ſaints connus de mon lecteur, à l'exception de *l'Apocalypſe*. Ce Tître-grec, Απο-καλ-υψις, annonce ἀπὸ καλῆ ὑψίςε, *ſur le Bien ſuprême*. Il n'eſt pas difficile d'appercevoir que la ſyllabe καὶλ peut auſſi indiquer κάλαμος, le *Chalumeau* des bergers, lequel doit contribuer *au* BIEN SUPREME de tous les Vivans : Elle met en même tems ſous nos yeux, κάλυξ, ROSA CLAUSA, ce *Bouton de Roſe*, devant lequel il faut ſe mettre à genoux, pour obtenir du Tout-puiſſant la Grace de le cueillir. On jugera, par l'expreſſion que l'intitulé renferme, et par la conjonction canonique de cet ouvrage à ceux qui compoſent nôtre *Nouveau Teſtament*, qu'il rend, comme eux, un *Témoignage* naturel des mêmes Myſteres génératifs, dont je crois avoir ſuffiſament parlé.

Je conviens que Jean les y a figurés par des idées neuves, dont la Nobleſſe et la Candeur ſont encore relevées de toutes les

Graces de la Diction la plus élégante : Mais attendu que ſes nouveaux Enigmes ne ſont proprement que des Ruiſſeaux qui dérivent des hautes ſources où j'ai conduit mon lecteur, je ne vois nulle néceſſité d'en joindre ici le dévelopement. Je paſſe donc à celui *des* SACREMENS, ou *Réglemens ſacrés*, de nôtre Religion univerſelle.

SECTION

SECTION XI.

Les 7 SACREMENS.

J'AI donné des Preuves naturellement irrécuſables de tous les *Myſteres-théologaux du* CHRISTIANISME : J'ai démontré pareillement que la Vérité la plus exacte regnoit dans nos Hiſtoires myſtiques, et de *l'ancien*, et du *nouveau* TESTAMENT : Je vais répandre la même lumiere ſur les *Réglemens-généraux*, auxquels nos ſaints Peres ont jugé que tous *les* VIVANS devoient ſe ſoumettre ; pour faire ſubſiſter parmi eux, à perpétuité, l'Union, et la Charité, fraternelles, qui ſont la baſe de nôtre Loi.

Ces Réglemens ayant été *ſacrés*, ou inſtitués, *comme catholiques*, c'eſt-à-dire, pour être univerſels ; on ordona d'en inſtruire tous les Hommes, dès leur tendre enfance, et ils ſont enſeignés ſous le nom de 7 SACREMENS. Cette expreſſion ſignifie *Statuts des* VIVANS, parceque le *Chifre* 7, ca-

ractere de la *Vie*, y eſt employé *par figure*; et néanmoins, pour rendre la figure plus parfaite, on les a reduits à un nombre effectif de 7 Ordonances, dont l'utilité ſe manifeſtera d'elle-même, à méſure que j'en expoſerai l'origine *légale*.

On eſtima qu'il y avoit néceſſité de les inglober dans les fondemens de la Religion-chrétiene; parceque le lien de la Religion étant regardé comme inviolable chez tous les Peuples, on ſentit que les Souverains eux-mêmes n'oſeroient le franchir ouvertement. Afin donc que *nos* 7 SACREMENS fuſſent obſervés à toujours par Principe de Religion, les Peres du Chriſtianiſme en ont ordoné une *Pratique-extérieure*, comme faiſant partie du Culte qui doit être rendu catholiquement à l'Eternel. Or ils ne pouvoient ordoner ceci d'une maniere plauſible, qu'en les accompagnant de quelques *Cérémonies* religieuſes, leſquelles devant s'accorder avec nos Dogmes fondamentaux, n'ont pû être expliquées que par des Termes myſtiques.

Auſſitôt que je les aurai approfondis littéralement, mon lecteur verra que ces diverſes *Cérémonies* repréſentent, ou des

ACTES,

ACTES, ou *des* EFFETS, *néceſſités par l'Ordre invariable de la Nature.* Si cet Ordre invariable eſt établi par le ſouverain Créateur, il s'enſuit que tout ce qui arrive *néceſſairement*, ſelon les Loix de la Nature, doit être reconû *d'Inſtitution divine*: C'eſt pourquoi, lorſque nous enviſagerons *les 7 Sacremens* du Chriſtianiſme dans leur myſtique repréſentation d'une néceſſité naturelle, chacun ſera forcé de convenir, qu'ils ont été *vraiment* INSTITUÉS PAR DIEU, ſuivant que le Cateſchiſme orthodoxe des Chrétiens le leur déclare. Mais commençons par les conſidérer dans leur origine purement ſociale.

Le MOTIF-LÉGAL *des* 7 SACREMENS.

L'établiſſement *du* BAPTEME eut pour objet, d'aſſurer l'Etat-futur des Enfans: L'on y a réuſſi, en obligeant de porter tous les *Nouveaux-nés* dans une Egliſe, qui eſt un lieu public et reſpecté de tout le monde; d'y annoncer clairement, qui en eſt le *Pere*, qui en eſt la *Mere*; de donner à chacun d'eux un *Nom-diſtinctif*; et de faire conſter du tout *en un* ACTE *affirmé par les Signatures*

tures du Prêtre, des Parains, et des Témoins, le dit *Acte*, inſcrit ſur un Régiſtre, que l'on conſerve comme Dépot ſacré, pour en délivrer des extraits à tous ceux qui les demandent.

La CONFIRMATION fut évidemment inſtituée pour *confirmer* l'Etat-baptiſmal des Enfans, par une ſeconde Reconnoiſſance publique. A cet effet on attend qu'ils ayent atteint l'age de Raiſon, afin qu'eux-même puiſſent conoître *qui ils ſont*. Son utilité fut plus ſenſible encore dans ſon principe ; parcequ'elle ſuppléa aux *Dénombremens*, dont la dépenſe conſidérable tomboit autrefois en pure perte pour les Peuples.

La CONFESSION (en laquelle, après avoir été ſoi-même ſon Accuſateur volontaire et pénitent, l'on eſt doucement ramené à ſes Devoirs envers ſes Freres par les ſages avis d'un *Vieillard* qu'on reſpecte) fut enviſagée comme l'expédient le plus propre à obvier aux inimitiés des hommes, en y faiſant ordoner une ſtricte réparation des torts civils que chacun pourroit avoir ſoufferts. Dans les premiers tems on exigea des Chrétiens qu'ils avouäſſent leurs fautes

au

au milieu du Temple, en préſence de ceux qui y ſeroient aſſemblés ; qu'ils en demandaſſent pardon à Dieu ; et qu'ils ſe ſoumiſſent à une *Pénitence* exécutée aux yeux de tout le Monde. Mais depuis on a réfléchi, 1°. qu'en rendant la *Confeſſion* ſecrete, elle répugneroit moins à pratiquer ſincerement ; 2°. qu'un *Confeſſeur* pouvant alors ſe faire mieux inſtruire des fautes du Pénitent par ſes queſtions, il ſeroit à portée de lui donner des conſeils, plus nettement expliqués, plus analogues à ſa ſituation, et par-là plus efficaces pour le bien général de la Société civile.

La COMMUNION, par ſa diſtribution d'un *même Pain* à tous ceux qui ſe préſentent à nôtre *ſainte Table* ſans nulle diſtinction des états, ou des fortunes, n'eſt-elle pas propre à rappeler aux hommes riches et puiſſans, " que les pauvres et les " infortunés ſont leurs égaux devant l'E- " ternel ?" Il ſemble que la réflexion de toute Ame bien née dût en conſéquence la déterminer au don de ſon ſuperflu journalier, pour fournir à la ſubſiſtance, ou au ſoulagement, de ſes freres malheureux.

Le

Le Réglement de *l'*EXTREME-ONCTION ayant preſcrit une adminiſtration publique des *ſaintes Huiles* qui doivent être demandées pour tout *Malade-moribond*; elle eut pour objet-légal, " de faire examiner et " reconoître, par nos Curés, *la Perſone* " qu'ils doivent bientôt mettre en terre;" dans la crainte qu'un cadavre ne leur fût apporté ſous un nom différent du ſien, et que les Tîtres, ou les Biens, du défunt ne fuſſent divertis, ou envahis, par des étrangers, ſi par hazard les héritiers légitimes ſe trouvoient, ou abſens, ou en bas age. En effet les *Actes de Sépulture* ne ſont pas moins importans que les *Extraits-baptiſtaires*, pour aſſurer aux familles, et leur Etat, et leurs Droits de ſucceſſion.

*L'*ORDRE conſiſte en un établiſſement *d'Hommes légalement* ORDONE'S, pour veiller à l'exécution de nos Statuts catholiques. On obſervera d'abord, que la *Voye de Contrainte* ne devoit pas y être employée, parcequ'elle eſt naturellement oppoſée à l'Eſprit de Liberté avec lequel nous naiſſons; mais que les Perſones, chargées de maintenir le bon ordre, devoient être revêtuës d'un *Manteau religieux*, afin qu'elles

ne

ne paruſſent point agir en vertu de *Pouvoirs purement-humains*.

On ſtatua que le choix tomberoit ſur des *Vieillards*, appelés en Grec Πρεσβύτεροι. Ce Nom, tranſcrit par les Latins PRESBYTERI, nous montre l'origine de nos *Prêtres*. Or il falloit que ceux-ci aimaſſent aſſez tendrement leurs Freres, pour ſe vouër aux plus pénibles travaux, par la ſeule vüe du bien public; et il falloit encore que leur zele fût accompagné de beaucoup de prudence, afin qu'étant inſtruits, par leurs *Pénitens*, de mille déſordres ſecrets et abuſifs des particuliers, ils parvinſſent à les arrêter, à les prévenir, à en extirper juſques aux moindres germes, par l'unique voye d'une perſuaſion amicale.

Tel a été le but ſalutaire de nôtre myſtique *Ordination*. Le peuple y eſt frapé des *divers degrés de la Cléricature*, par leſquels il apperçoit qu'on s'aſſure de la Vocation, des bonnes Mœurs, et du Mérite-perſonel de chaque ſujet, afin de ne les occuper que ſelon leurs genres de Talens, quand ils arrivent au Sacerdoce. Ces *Hommes d'*ORDRE devienent enſuite plus vénérables à ſes yeux par la Cérémonie que

nous

nous appelons *Sacre*; et l'on prend ſoin de l'informer, " qu'en fait de *Confeſſions* ils " s'obligent ſolemnellement au ſecret le " plus inviolable:" De-là ſa confiance ſe joint à la vénération qu'il a conçüe pour eux; et cette confiance du peuple les met en état de travailler avec fruit au ſuccez des vües générales du Chriſtianiſme.

Certes l'importance de leur ſaint Miniſtere exigeoit qu'il fût pourvû à une inſpection continuelle ſur leur conduite, en établiſſant dans chaque Province, ou Ville conſidérable, *des Chefs de nos Hommes d'Ordre.* On diſtingua ce Grade plus éminent par le nom-grec Ἐπίσκοποι, EPISCOPI, qui ſignifie *Surveillans*, et ſous lequel nous reconoiſſons nos *Evêques.* Préſentés au peuple comme des Perſonages plus dignes de ſon reſpect, on a décerné en leur faveur un *Sacre* beaucoup plus pompeux, et pluſieurs Marques-d'Honneur, dont la diſtinction eſt éclatante.

Enfin, pour ſurveiller éminemment à la pureté de doctrine qui doit être enſeignée aux Chrétiens dans toutes les parties du Monde, on a ſtatué " qu'il y auroit un " *ſouverain Pontife*, et que les Evêques,

" après

" après l'avoir élû, inthroniſé, et proclamé, " *le* CHEF *de nôtre Egliſe*, promettroient " de ſe ſoumettre eux-même à ſes ſaintes " Déciſions." Cependant, afin que le faſte de la *Thiare* ne lui fît pas oublier l'humilité-chrétiene, dont il doit toujours être un modele accompli, il fut convenu que, dans la Signature de toutes ſes *Bulles*, il ſe qualifieroit LE SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU.

On voulut encore qu'il nous regardât tous comme ſes Enfans, qu'il compatît à nos foibleſſes ſpirituelles, et qu'il n'autoriſât jamais que la voye paternelle de la douceur, pour nous faire revenir de nos égaremens : En conſéquence il fut appelé catholiquement du Surnom-grec Πάππας, qui eſt expreſſif du doux nom de *Pere*. Or attendu que, depuis ce tems-là, ſa qualité de *Pape* lui demeure conſacrée par les Nations, il faut bien aujourd'hui le reconoître pour *nôtre ſaint* PERE. Qui donc n'approuveroit pas la ſageſſe de cette *Hiérarchie-écclésiaſtique*, fondement de *l'*ORDRE inſtitué par nôtre nouvelle Loi.

Le lien ſocial *du* MARIAGE a paru devoir être *contracté librement*, mais déme-

rer après cela *indiſſoluble* : Comment auroit-on aſſuré l'état des Enfans, et la tranquillité des Familles, ſi l'on n'en eut pas rendu l'Inſtitut LE'GAL par un *Sacrement-catholique*, c'eſt-à-dire, par un Réglement-univerſel ? Et ſi on ne l'eût pas ſtatué *indiſſoluble*, que d'inconvéniens réſulteroient tous les jours de la bizarerie de nos *Goûts*, de nos *Caracteres*, et de nos *Paſſions !*

Tout eſt ſi frapant dans cette *loyale* origine de nos 7 *Sacremens*, que mon lecteur pourroit s'en contenter, ſi je n'avois pas promis de lui dévoiler la myſtique Eſſence de nos Dogmes. On nous enſeigne, " qu'ils ſont TOUS SEPT *d'Inſtitution di-*" *vine*," et juſqu'ici nôtre Raiſon n'y voit rien que *d'humain* ; elle n'apperçoit pas non plus leur rapport eſſentiel à nos Dogmes de la Naiſſance et des Miracles du divin JE'SUS : Il faut donc chercher, dans le *Nom*, et dans les *Cérémonies*, de chaque Sacrement, le Principe de leur Subſtance dogmatique.

Myſtere

Myſtere du BAPTEME.

Le nom-françois BAPTEME eſt tiré du mot-grec Βάπτι-σμα, ſignifiant *Lotion*, et *Immerſion* : Sa Cabale renferme βάπτισε σμᾷ, *quem* LAVIT, *et* IMMERSIT, PURGAT ; ceſt-à-dire, que ſon Eſſence conſiſte en *une* LOTION, qui étant *intérieure* én même tems qu'*extérieure*, doit *purger*, ou nettoyer médicinalement les entrailles de celui qui la reçoit. Cette idée ſe concilie avec ce qui nous eſt enſeigné ſur le Baptême " que ſes Eaux ſalutaires effacent en " nous la tache d'un Péché, *originel pour* " *tous les Enfans d'*ADAM, et que nul " d'entr'eux ne pourra jouïr de la Béati- " tude-céleſte, à moins que Dieu ne lui " faſſe la grace d'en être *ondoyé*." Expliquons actuellement ce pur Dogme.

Il a été vérifié, dans ma Section ſur le *Patriarche* ADAM, que Moyſe avoit repréſenté *le* GLOBE-TERRESTRE ſous la Figure d'un *premier-Homme*, qu'il fait PERE *de tous les Humains*, parceque la Subſtance palpable de nos Corps eſt une *Terre* indubitablement extraite de lui. Ne nous conſidérons ici que comme *Enfans de ce* PRE-

MIER-HOMME; en fixant nos regards uniquement ſur nôtre *Principe-terreſtre*, et en ſéqueſtrant de nous le Principe-aërien divinement animé, qui ſeul conſtitüe, et continüe, nôtre Vivification-préſente: Dès-lors ne reſtant plus ſous nos yeux qu'une *Maſſe de Terre, et d'Eau, incapable par ſoi de mouvement et de ſentiment quelconque*, elle doit nous retracer l'image du premier-Homme de Moyſe, dans ſon *Etat-radical*. Eclairés par cette ſimilitude, à la faveur de laquelle nous diſtinguons mieux *le* PE'CHE'-ORIGINEL D'ADAM, ne concevons-nous pas, " que nôtre origine-terreſtre le rend " également *originel pour nous*, mais que " *ſa* TACHE eſt *effacée* en nôtre Etre, par " la *Senſibilité*, et par la *Faculté-movible*, " que nôtre Animation nous donne."

Réfléchiſſons enſuite que l'Animation de l'Homme ne peut ſe maintenir qu'en prenant et reprenant ſans ceſſe, dans l'Air, dont il ſe trouve naturellement environé, une *Spiration-vitale*. Or chaque fois que nous aſpirons l'Air, (ſa Subſtance n'étant qu'une Eau-rarefiée,) il nous *lave intérieurement* de néceſſité-phyſique; et pendant que les Eaux céleſtes nous vivifient par leur *Lotion interne*, nôtre exiſ-

tence

tence au milieu d'elles fait que nous en recevons encore une réelle *Immerſion*. Il n'y a donc que les Enfans-morts au Ventre de la Mere, ou qui meurent en naiſſant, qui *ne ſoient pas lavés en dedans, et en dehors*, par ces Eaux ſpirituelles de nôtre Baptême, de la Tache originelle du Péché Adamique: On ne ſera plus étoné " que " ceux-là ſoient privés pour toujours de la " Béatitude dont jouïſſent les Habitans ac- " tuels de nos *Cieux*."

Outre cette premiere *Lotion-vivifiante*, néceſſaire à l'Enfant nouveau-né; il en eſt une ſeconde, qui, devant donner Vie à l'Enfant-créateur, commence par répandre ſon Onction ſur les nobles *Témoins* de toute Création-humaine: C'eſt pourquoi ſon Nom myſtique eſt *le* BAPTEME DES MARTYRS, annoncé comme un *Baptême de* SANG, et un *Baptême de* FEU. Ceci demande un examen plus approfondi.

J'ai ci-devant inſtruit mon lecteur, que jamais nos Peres n'ont procédé à l'œuvre-génératif, ſans être aſſiſtés de deux *Témoins*, qui ſe nomment en Grec Μάρτυρες. On peut bien juger de-là que *ces* MARTYRS de nôtre Théologie, comme ayant eſſentiellement con-

tribué à propager les Adorateurs du vrai-Dieu ſur la Terre, ſont dignes de la *Palme* qui leur fut autrefois décernée par la ſainte Egliſe des Chrétiens : Mais afin de comprendre la *Grace*-BAPTISMALE, qui leur éſt propre et particuliere, il faut ſe ſouvenir qu'ils ſont habitans-nés de la Preſqu'ile inférieure de l'Homme. N'eſt-il pas vrai que quand ce lieu eſt inondé par nôtre *Eau-créatrice*, ils s'y trouvent alors *immergés* en un Bain, dont la *Lotion* les pénétre, et les vivifie ?

Obſervons enfin, que cette Eau qui baptiſe nos ſaints Martyrs, eſt néceſſairement extraite du plus vif de nôtre Sang, et qu'elle comporte avec ſoi tous *nos* FEUX d'Amour et de Concupiſcence : Voila pourquoi leur *Baptême* doit être reconu pour un *Baptême de Feu*, et un *Baptême de Sang*, par diſtinction de celui que nous recevons en venant au Monde ; lequel nous étant donné dans, et par, la Subſtance aëriene, fut, et fera toujours, nôtre *Baptême de l'Eau*.

Quant à l'Adminiſtration de ce premier Sacrement ; nos ſaints Peres en ont combiné la Cérémonie, de maniere à la rendre également figurative, ſoit de la *Lotion-aëriene*,

aëriene, qui peut ſeule faire vivre l'Enfant nouveau-né, ſoit de la Vivification que reçoit l'Enfant-créateur au moment que nôtre *Eau-prolifique* apparoit ſur ſa Terre. Ils ordonerent en conſéquence " d'incorporer " dans l'Eau, dont *nos Fonds-baptiſmaux* " ſeroient remplis, une *Subſtance de* SEL," pour repréſenter tout à la fois, et le *Sel-Nitre* inviſiblement contenu *dans l'*EAU DU CIEL, et le *Sel-humain* néceſſairement inclus dans *l'*EAU-GÉNÉRATIVE. Nous ſavons " que *cette derniere Eau* nous à tous " fait exiſter ; que *l'autre* nous conſerve la " Vie : Par-là toutes les deux ayant mérité l'univerſelle *Bénédiction* des Vivans, il étoit juſte que *celle de nos* FONDS-BAPTISMAUX, qui en eſt le double Symbole, nous fût catholiquement préſentée avec le tître *d'*EAU-BÉNITE.

Par un ſecond ſtatut l'Enfant, que l'on préſente ſur les Fonds-baptiſmaux, doit y être décoëffé dès le commencement de la cérémonie, et demeurer juſqu'à ſa fin avec la *Tête découverte*. En rapportant cette Figure à l'Enfant qui eſt mis ~~au~~ au monde, on ſentira qu'il doit perdre tout-à-coup une *Coëffe naturelle*, dont ſa Tête étoit enveloppée au ſein de ſa Mere, et qu'autrement

il ne pourroit humer (dans les Eaux-céleſtes, où il entre) l'Aliment nutritif de ſon Principe-vital. D'un autre coté, ſi nous portons nos yeux ſur l'Enfant-créateur, nous appercevrons qu'au moment qu'il eſt préſenté dans un Temple-féminin *au deſſus des* FONDS où doit s'effectuër ſon prochain *Baptême*, il y eſt vraiment *décoëffé*, et retenu avec la Tête découverte, juſqu'à ce qu'il ait reçû la Lotion ſalutaire qu'on y vient demander pour lui.

Au ſurplus il n'y a d'eſſentiel à la conſtitution primordiale d'un nouveau Chrétien, que " de *l'ondoyer* CRUCIALEMENT au " nom des *trois Perſones* de Dieu." Ceci eſt très ſimple, et très intelligible ; car dès que *l'Exiſtence-corporelle* de tous les Hommes ſe trouve naturellement configurée *en* CROIX, il s'enſuit d'abord que l'Enfant nouveau-né (en recevant par l'Air qu'il reſpire, ſa *Lotion viviſique)* ne peut exactement la recevoir qu'*en Croix* ; et la *Lotion*, qui vivifie l'Enfant-créateur, doit auſſi naturellement être *cruciale*, puiſque ſon Eau produit inceſſament *des* CROIX-VIVANTES. Or attendu que d'une part la *Création*, et *l'Animation*, de l'Homme, que d'autre part la *Conſervation* de ſa Vie, émanent radicalement

radicalement *des* DEUX EAUX, dont celle de nôtre Baptême raſſemble en ſoi le double aſpect ; il devenoit indiſpenſable que nous en fuſſions ONDOYE'S *au nom des* TROIS PERSONES, ſous leſquelles on nous fait diſtinguer, dans le Dieu-unique des Vivans, leur *Créateur*, leur *Animateur*, et leur *Conſervateur*, univerſel.

Myſtere de la CONFIRMATION.

CONFIRMATIO, Nom-latin du ſecond Sacrement-catholique, ayant pour racine le verbe FIRMARE, ſa ſignification-radicale équivaut à *Confortation*. L'idée que j'en donne eſt d'autant plus juſte que nos Peres-grecs, de qui nous tenons la pratique de *confirmer* les nouveaux Chrétiens, nous l'ont tranſmiſe ſous le nom Βεβαίωσις, CORROBORATIO. Repréſentons-nous donc *la* CONFIRMATION, comme une *Confortation* de la Grace que nous avons reçüe à nôtre *Baptême*, en diſtinguant toujours celui de l'Enfant nouveau-né d'avec celui de l'Enfant-créateur.

Relativement au Baptême-aërien, Principe de la Vie-humaine ſur la Terre, *la* CONFIRMATION *de l'Enfant-baptiſé* met

ſous nos yeux la plus grande *Force corporelle et ſpirituelle*, que le Fils de l'Homme prend à méſure qu'il croît. Cette Grace lui étant faite, et continuée, par l'Etre-ſuprême, ne doit-on pas le lui apprendre, auſſitôt qu'il commence à raiſoner ? Ne doit-il pas alors être conduit dans un Temple de l'Eternel, pour lui en rendre Gloire ? On lui fait remplir ce devoir avec un Appareil pompeux, qui, augmentant la publicité de l'Hommage, imprime plus fortement dans ſon ſouvenir l'image du bienfait de Dieu, qu'il voit être actuel, et continuel, pour tous les Vivans ſur la Terre.

Mais parlons de l'Enfant-créateur, dont la Grace-baptiſmale s'eſt déja manifeſtée à ſa préſentation ſur *les* FONDS de nos Temples-ſémelles. Après y avoir été *ondoyée* d'une Aſperſion-féminine, par quel expédient doit-il être CONFIRME' (ou *conforté*) à l'effet de faire heureuſement ſuccéder ſon œuvre-créatif ? Pour le ſavoir, il faut décompoſer le *Nom-grec de la* CONFIRMATION, et conſidérer enſuite attentivement ſon Cérémonial myſtique.

J'ai dit que la *Confirmation* ſe nommoit en Grec Βεβαί-ωσις. Je découvre dans ce

Nom

Nom βεβαίη ὤσις, FIRMA IMPULSIO. Il s'agit donc d'une *ferme Impulſion*, dont la Vertu doit être *confirmative* du divin Pouvoir de créer, que l'Eau-prolifique a conféré à l'Homme : Mais quelle eſt la cauſe efficiente de cette nouvelle Grace ? C'eſt dequoi la Cérémonie-épiſcopale doit néceſſairement nous inſtruire.

Elle conſiſte eſſentiellement " dans une " *ſorte de* SOUFLET, dont le coup of- " ficieux nous eſt donné par un Perſonage " décoré de la *Mitre*, lequel nous fait " enſuite *baiſer ſon* ANNEAU." Ceci ſera reconu d'une expreſſion admirable, auſſitôt que nous aurons démaſqué l'Acteur de nôtre confirmation, qui porte *une* MITRE *ſur la Tête*. Raiſonons d'abord ſur le mot *Mitre*, que nous avons adopté myſtiquement dans nôtre langue : Il a pour conſtante origine le nom-grec Μίτρα, qui ſignifie *Ceinture*. J'obſerve là-deſſus " qu'une " CEINTURE, *portée à la Tête*, y doit pa- " roître comme une *Courone* ; et que la " *Ceinture* de Vénus fit toujours naturelle- " ment cet effet." Le *Ventre-féminin* ne la porte-t-il pas exactement SUR SA TETE ? C'eſt donc lui qu'on nous repréſente en *Pontife*-MITRÉ. Je refléchis de plus, que

les

les Grecs-méridionaux, ayant de tout tems prononcé la lettre ή avec le ſon du *Iota*, le nom de *Mitre* indique en même tems Μήτρα, *la Matrice*, comme *agiſſante ſous la Ceinture* en queſtion. J'en laiſſe mon lecteur le juge.

Il voudra bien à préſent s'occuper du *Soufflet*, que cet Acteur-fémelle nous donne. Κόλ-αφ-ος, qui en eſt le nom-grec, exprime cabaliſtiquement par ſes trois ſyllabes, Κόλας ἀφείσης ὄσσα, *la Voix du Ventre qui repouſſe*. Or quand nos *Porte*-MITRES nous tiennent ce langage ventriculaire, nous en ſommes vraiment *confirmés*, (ou corroborés ;) et pour lors l'Enfant-créateur s'avance de maniere que nous *baiſons* poſitivement *leur* ANNEAU. Après avoir bien diſtingué la *Grace-confortative*, qui forme l'Eſſence de nôtre ſecond Sacrement, perſone ne pourra diſconvenir que le Feu-génératif, qui nous eſt divinement concédé, n'en ſoit la ſource ; et dès-lors *ſon* INSTITUTION n'eſt pas moins *divine* que celle du Baptême.

Myſtere

Myſtere de la CONFESSION.

La CONFESSION eſt nommée par les Grecs, ἐξομολόγησις; et ce Nom, en même tems qu'il correſpond au mot-latin CONFESSIO, exprime auſſi *Glorification*. Je ferai voir, que pendant toute la Cérémonie néceſſaire à nos *bonnes Confeſſions*, l'Enfant-Créateur y paroit dans un état actuel de *Gloire*. Mais commençons par obſerver, qu'à l'effet de manifeſter *ſa* GLORIFICATION *corporelle*, il faut un vif concours de la part du Héros féminin à ſon labeur-génératif: De là il arrive, que tous deux, en diſtillant et rédiſtillant conjointement leur Mercure, partagent une rude *Fatigue*, qui les rend à la fin CONFESSI; en François, *confatigués*.

Quand on veut *ſe bien* CONFESSER, ou *confatiguer* de la ſorte; " Après avoir ob-
" tenu du Confeſſeur qu'on a choiſi, qu'il
" daignera nous prêter ſon ſaint miniſtere *au-*
" *riculairement*, on doit décharger avec cou-
" rage dans ſon Confeſſional, tout ce qu'on
" a de *Péché* ſur la conſcience." Il eſt bon de ſe rappeler ici, que *Péché* ſe dit en Grec ἁμ-άρτημα, et que ce nom, formé des deux

mots

mots ἅμα, SIMUL, et ἄρτημα, PARATIO, devient propre à la ſubſtance du *Compoſt philoſophal*, que les deux Acteurs doivent néceſſairement *préparer enſemble*. En ſuivant les autres Figures du Tableau de la Confeſſion, nous allons nous convaincre, que c'eſt véritablement *la Tradition de nôtre Or-de-vie*, qui y eſt peinte, ou circonſtanciée, en termes myſtiques.

La Cellule, appelée CONFESSIONAL, nous repréſente *le Récipïent animé*, dans lequel nous devons inverſer le précieux dépôt de nôtre Matiere-Créatrice: En conſéquence, vû que le Pur-Feu de l'Eternel, qui ſeul eſt capable de nous révivifier, agit par, et dans, ce Récipient, pour le ſuccez de ce Grand-Oeuvre; il en réſulte, " que " la Perſone, qui ſe renferme dans le *Con-* " *feſſional*, repréſente nôtre Dieu," ainſi qu'on nous le certifie catholiquement. Ceci une fois compris, il n'y aura perſone qui ne convienne, que nos Confeſſeurs non ſeulement ont le droit, mais même qu'il eſt de leur devoir, pendant que nous ſommes *dans leur* CONFESSIONAL, de nous y ſolliciter, preſſer, et exciter vivement, à nous purger de tous les *Péchés* qui chargent nôtre conſcience, et à les leur confier par le *Tuyau* AURICULAIRE.

Mon

Mon lecteur conçoit-il bien cette derniere expreſſion ? D'abord il ne peut ignorer que le mot-latin AURICULA ſignifie *la petite Oreille* : Qu'il ſe ſouviene de celle qui fut coupée à Malchus par le glaive de l'Apotre Pierre, il appercevra d'abord comment nôtre Confeſſeur nous entend *auriculairement*. Je dois lui apprendre encore, que certains Naturaliſtes ſe ſont aviſés de peindre nos *petits-Témoins* de l'œuvre qui perpétüe, comme s'ils devoient *ſervir d'*OREILLES à l'Enfant-Créateur. Effectivement, ce n'eſt qu'en écoutant *de toutes leurs Oreilles* à la porte du Sanctuaire féminin, qu'ils peuvent ſavoir pertinemment ce qui s'y paſſe. Or en qualité de *petites Oreilles* d'Eſpece-maſculine, comme ils ont l'avantage de plaire à ces autres *petites Oreilles*, que nos Peres ont connües ſous le nom *de* NYMPHES ; ils s'en donnent, dit-on, avec elles à cœur joye, toutes les fois que l'Homme-Dieu ſe ſacrifie pour prévenir l'extinction des Vivans. Quoiqu'il en ſoit, nôtre attention ne doit ſe porter qu'au nom-latin AURICULÆ ; lequel convenant, et aux Gardienes de la Grote aux Miracles, et aux Diſpenſateurs du Mercure-orifié, néceſſite doublement " que nôtre " Confeſſion ſoit *auriculaire*."

A défaut

A défaut d'une *Contrition-parfaite*, qui a été reconüe très difficile, on exige du moins " une forte *Attrition*, provoquée dans le " cœur du Pénitent par le ſentiment actuel " des *Peines infernales* que ſes Péchés mé- " ritent." Peſons mûrement la différence qu'il y a de cette *Attrition* avec *la* CONTRITION PARFAITE.

Si l'on conçoit la ſignification du participe latin ATTRITUS, on jugera que ce terme caractériſe l'état où l'Enfant-Créateur eſt réduit, quand il a bien exercé ſes fonctions divines. Mais pour qu'il y eut *Contrition parfaite* dans les Confeſſions de cet Enfant, il faudroit que ſa contrepartie fût elle-même *attérée*, *auſſi fortement* que lui.

Ce cas peut arriver quelquefois, quand de part et d'autre on aime le divin Jéſus avec une égale ardeur ; parcequ'alors la Tendreſſe du Confeſſeur pour le Pénitent lui fait arroſer de ſes larmes chaque nouveau *Péché*, dont il reçoit la déclaration. Mais on ne trouve guères des Confeſſeurs auſſi compatiſſans : D'ailleurs, ſoit que leur Tempérament féminin doive étre réputé plus vigoureux, ſoit que leur coöpération

dans

dans nôtre grand-œuvre ſoit moins fatigante ; il eſt certain que les exemples de nos *Confeſſions avec* CONTRITION *parfaite* ſont très rares. De-là vient qu'on ne peut exiger, de celui qui ſe préſente au Tribunal de la Confeſſion, que ſon *Attrition* perſonelle.

Chacun doit ſentir que *l'Attrition de nôtre Enfant, qui s'eſt bien confeſſé*, forme en ſoi une *Pénitence* réelle, naturellement proportionée *aux* PE'CHE'S dont il vient de décharger ſa conſcience : D'où le ſurnom de *Pénitence* a été donné à la Confeſſion. Mais outre celle accomplie par l'Acte même ; il en eſt une ſeconde, à laquelle nos ſtatuts nous obligent de nous ſoumettre, et dont l'ordonance eſt laiſſée à la prudente diſpoſition du *Confeſſeur*.

Celui-ci connoit ordinairement les forces de ſon *Pénitent*, qu'il conſidere comme étant *ſon* FILS, par les regles-générales du Chriſtianiſme, toujours priſes dans la Nature. Devant donc s'interreſſer *en bon Pere* à la conſervation de l'Ame de cet Enfant chéri, pourroit-il ne pas lui preſcrire *un, deux, trois, ou pluſieurs Jours*, ſoit *d'Abſtinence*, ſoit *de Jeune*, ſoit *d'équivalentes*

lentes auſtérités, ſelon qu'il les juge néceſſaires à ſon *Salut* ?

A la fin de la Cérémonie, le Pénitent obtient du Confeſſeur *ſon* ABSOLUTION. Elle eſt exprimée chez les Grecs par le terme ἀπόλυσις, LIBERATIO ; auſſi repréſente-t-elle une *libération* ou *décharge abſolüe de nos Péchés*, dont le certificat nous eſt alors donné de vive voix par le Confeſſeur : Mais il ne nous l'accorde, qu'autant qu'il a ſenti en lui-même le *mérite* de nôtre confeſſion. Pour lors il nous le *ſigne crucialement* au nom du Dieu Créateur, du Dieu Animateur, et du Dieu Conſervateur, des Etres : C'eſt à dire, qu'il demande au ſeul Dieu que nous adorons trinement, pour grace ſpéciale, " que le *Bois viril*, qui " vient d'être *déchargé ſur ſon Territoire*, " puiſſe lui ſervir à conſtruire une des " *Croix vivantes* que nous voyons paroître " tous les jours en ce monde."

Dans ces circonſtances et appartenances du Sacrement de la *Confeſſion*, y-a-t-il rien qui ne ſoit INSTITUE' DIVINEMENT ? Quelle impéritie aux Novateurs, de ſoutenir une opinion contraire !

Myſtere

Myſtere de la COMMUNION.

La *ſainte* COMMUNION nous eſt annoncée pour un Sacrement, " à la grace duquel " nous ne ſaurions jamais participer, que " ſubſéquemment à une *Confeſſion bien* " *faite.*" Elle forme donc par ſoi une repréſentation myſtique de ce qui ſe paſſe au Sanctuaire-féminin, quand le Pain-de-Vie y eſt diſtribué par nôtre Pluye populative. Alors tous les Eſprits, et de l'Homme, et de la Femme, ſe réuniſſans pour concourir au ſuccez de nôtre grand Oeuvre; leur Concours eſt ſi univoque, et leur conjoüiſſance ſi vive, qu'ils croyent tous ne former enſemble qu'un ſeul Etre. N'eſt-ce pas là une merveilleuſe et naturelle *Communion?*

Le nom que les Grecs lui donnent eſt κοινων-ία: Il ſignifie *Aumone*, ou *Bienfait*; c'eſt-à-dire, que le Don, fait aux eſprits de la Femme, par la Projection de nôtre Or-de-vie, eſt reçu de leur part comme une AUMONE-*gracieuſe*, ou une *charitable* BIENFAISANCE. La Cabale du même nom eſt, κοινωνὸς ἵα, SOCIA VIS ET VOX; par où il annonce *l'Aſſociation de toutes les* VOIX,

et de toutes les FORCES, tant féminines que maſculines, pour chanter, dans ce moment heureux, LA GLOIRE DE L'HOMME CRÉATEUR.

Ah! que cette Gloire eſt noblement figurée dans la Cérémonie conſacrée au JOUR *de nôtre* FETE-DIEU, c'eſt-à-dire, à *l'Illumination-ſolaire*, qui conſtitüe nôtre *Apothéoſe!* Il s'agit de la Puiſſance-Créatrice qui nous rend des *Dieux* ſur Terre; car nul Homme raiſonable n'imaginera jamais qu'il ait exiſté pour ſes ſemblables en aucun tems une autre *Apothéoſe*, ou FETE-DIEU, que celle-là. Examinons avec attention les Circonſtances de cette auguſte Cérémonie: On y voit " *un* " SOLEIL porté pompeuſement dans *cer-* " *taines Rües* de nos Villes, qui ont été au- " paravant jonchées de *Fleurs*, et de *Ver-* " *dure*, et qui, à méſure que cette *Image* " *du* SOLEIL-DIVIN paroît, retentiſſent des " louanges dües à l'Eternel Créateur."

Par nôtre aſpect primitif de cette Proceſſion, dans laquelle on fait adorer à tous les Chrétiens leur DIEU-UNIQUE, repréſenté *en* SOLEIL; nous n'y appercevons qu'un Acte public de la *Foi, et Homage*, qui doit être rendüe, catholiquement, à celui des Cieux,

dont

dont les Rayons, et les Etincelles, forment nôtre Lumiere, et nôtre Vie. Mais, en combinant toute la Figure avec nôtre Hiſtoire du Sauveur du Monde, on découvre, que ſon objet le plus myſtique eſt de *fêter*, ou de *célébrer*, *l'*HOMME-DIEU.

Conſidérons d'abord chacune des Villes où il eſt ainſi porté proceſſionellement, comme un autre *Jéruſalem*, comme un ſecond *Damas*, en un mot, comme la repréſentation d'un Temple-féminin : N'eſt-il pas vrai qu'au moment de l'Effuſion-vivifique de nôtre Or de Vie, elles doivent être remplies d'une multitude *d'*ESPRITS très *vifs*, très *actifs*, très *joyeux?* On exige qu'elles ſoient ornées de *Fleurs*, et de *Verdure*, avant la Proceſſion, pour caractériſer les marques eſſentielles à leur Capacité-générative : La Nature ne décore-t-elle pas *nos* JÉRUSALEMS-*vivantes* de certaines *Feuilles*, et de certaines *Fleurs*, avant l'apparition deſquelles il ne leur eſt concédé aucun pouvoir de glorifier avec nous l'Auteur de toute Création. Inſtruits du fond de l'Enigme; répréſentons-nous à-préſent la *Muſique vocale, et inſtrumentale*, dont toutes les avenües de ces Villes doivent retentir: Quoi! nôtre Enfant-créateur, qui y porte majeſtueuſement

le Principe de la Vie, qui y répand l'allégreſſe par des radiations de ſon FEU *tout-divin*, n'eſt pas, dans ſon action préſente, un vrai *Soleil?* Le Préjugé, ou l'Ignorance, peuvent s'offenſer de ma naïve explication ; mais je ne fais que rendre la penſée de nos ſaints-Peres, qui dans le fond eſt conforme aux Principes-phyſiques. Le ſavant doit creuſer ici juſqu'au tuf : DIEU ne réſide-t-il pas dans la ſubſtance dont nous faiſons l'Emiſſion ? Elle n'eſt prolifere que *par lui* ; il en eſt *l'*ESPRIT-IGNE', ou *le* FEU-VIVIEIANT. C'eſt donc alors bien exactement l'unique Auteur de toute Lumiere, de toute Vie, que nous portons en *avançant* (PROCEDENDO) avec la pompe la plus éclatante au milieu d'une *Jéruſalem* joyeuſement animée : Or il n'y avoit que ſon Globe-ſolaire qui pût être expoſé à nos yeux, ſoit pour nous peindre le moment glorieux de nôtre acte-créatif, ſoit pour nous faire diſcerner, et adorer, dans cet Acte-même, celui qui nous en accorde la divine Puiſſance.

Le ſurnom d'*Euchariſtie* convient au Sacrement de *la* COMMUNION, parcequ'il exprime en langue greque *le Feu de la Grace vivifiante : V.* ma ſection ſur *la* CENE. En y dévoilant le double Myſtere du *Pain* qui

nous

nous eſt donné en *communion*, j'ai prouvé qu'il n'étoit pas néceſſaire d'y joindre une diſtribution de *Vin*: Mais je n'ai point parlé d'une autre différence de *Rite*, ou d'uſage, qui exiſte entre les Grecs, et Nous.

Les Grecs ne conſiderent *le* PAIN et *le* VIN *euchariſtiques*, par eux diſtribués dans leurs Egliſes, que comme la Figure de nôtre *Nourriture-aëriene*: Par là ils ſont autoriſés à diſtribüer myſtiquement ce *Pain*, et ce *Vin*, aux Enfans du plus bas age. D'autre part, l'Egliſe-latine enviſage plus ſpécialement, (ſous l'Emblême du *Pain*, et du *Vin*, conſacrés dans nos Temples,) la Subſtance qui nous reproduit: C'eſt pourquoi elle ne nous permet de participer au Pain de Vie, que quand nous avons atteint l'age de *Puberté*. Il eſt ſenſible que ces *Rites* différens n'ont rien de contraire au fond de nôtre Dogme ſur la Communion; puiſque dans l'une, et dans l'autre repréſentation, c'eſt toujours le même Dieu, qui ſe donne volontairement en Sacrifice, " là pour *nourrir céleſtement* " les Etres créés, ici pour les *révivifier* dans " des Corps nouveaux." Au ſurplus, je ne penſe pas que *l'*INSTITUTION-DIVINE, ſoit

de l'une, ſoit de l'aûtre *Communion*, puiſſe paroître équivoque.

*Myſtere de l'*EXTREME-ONCTION.

Bien des gens trouvent extraordinaire, que, parmi nos 7 Sacremens, *l'*EXTREME-ONCTION ſoit le cinquieme, et non pas le *deruier* de tous ; d'autant qu'elle ne doit être adminiſtrée qu'à des Malades, qui ſont près de leur *derniere heure :* Je vais applanir ce Point de difficulté, en continuant de mettre au jour les ſecrets de nôtre grand-Oeuvre.

L'Extrême-Onction ſuccede à la *Communion*, parceque les Inſtans glorieux, pendant leſquels le Fils de l'Homme a fait l'office de Créateur, ont pour ſuite immédiate ſon Agonie, et ſa Mort. Le dernier *Jet de nôtre Huile d'Or* n'eſt-il donc pas bien exprimé par la Figure, et les Termes ſacrés, du Sacrement de *l'*EXTREME-ONCTION ? Chacun ſait qu'il eſt ſuivi d'une *Mort-naturelle de ce* PETIT ROMAIN, qui vient de travailler en héros, pour nous régénérer : C'eſt lui qui, à la fin de ſon œuvre, nous préſente l'aſpect des Convulſions, et du dernier Souffle d'un mourant.

Il eſt bon d'obſerver, que ce *Jet-final*, qui eſt extinctif de la Puiſſance de l'Homme, contient preſque toujours le plus *onctueux* de ſon Huile ; c'eſt-à-dire, le Germe le plus ſuſceptible d'être envelopé, et circulé, fructueuſement par les Eſprits du Fluide-vital de la Femme. C'eſt pourquoi, lorſque nos Artiſtes-fémelles ont quelque expérience, elles ne négligent pas de faire leur profit de nôtre finale Emiſſion, comme devant être *extrêmement onctueuſe*. Elles nous envoyent pour cet effet, dans les inſtans de notre Agonie, un détachement nouveau des *Eſprits-mercuriels*, qui ſont à leur commandement, avec ordre de ſaiſir, et de leur rapporter, la Goute derniere de nôtre Liqueur prolifique.

En cela conſiſte le Fond eſſentiel du Sacrement de *l'*EXTREME-ONCTION : Il y eſt caché ſous la Cérémonie " du *Viatique*, " envoyé de *l'Egliſe* (ou du Temple-" féminin) à l'Homme moribond, comme " pour attraire à elle, et conduire au Port " du Salut, *l'*ESPRIT qu'il doit *rendre* en " mourant." Répéterai-je que tout ceci eſt d'inſtitution divine ? Mon lecteur le ſent auſſi bien que moi.

Les deux Réglemens-divins, qui ſuivent, nous retraceront tout ce qui doit être pratiqué par les Eſprits de la Femme, dans l'intérieur de ſon Sanctuaire, après qu'ils y ont recueilli nôtre dernier Soufle de Virilité : Voila pourquoi ils ſont, et doivent être, *poſtérieurs à celui de l'*EXTREME-ONCTION.

Myſtere de L'ORDRE.

Le Sacrement de *l'*ORDRE expoſe à nos yeux une diſtribution d'emplois divers, qui ne peuvent être exercés que par les *Gens*, les *Serviteurs*, ou les *Miniſtres*, *de la ſainte* EGLISE. Il nous importe de bien connoître ceux-ci ; et pour cet effet nous éclaircirons d'abord, quelle eſt cette *Egliſe-univerſelle* des Chrétiens, qu'on nous fait appeler *nôtre* MERE, et *l'*EPOUSE DE JE'SUS-CHRIST.

Dans le ſtile ſacré de nôtre nouvelle Loi, après qu'on fut convenu de nommer les Temples, *des* EGLISES, on ſtatua que le *Temple-vivant* de la Femme, comme étant le ſeul lieu où nous puiſſions faire *l'*OFFICE-DIVIN, (c'eſt-à-dire, créer et animer des Etres,)

Etres,) ſeroit qualifié *l'*EGLISE, par excellence. Chacun conviendra que cette *Egliſe* nous a tous conçûs et enfantés, d'où elle eſt indubitablement *nôtre* MERE ; et comme elle n'a pû nous *concevoir* que par l'incorporation dans elle de ce divin Eſprit de Vie que nous nommons JE'SUS, elle devoit ſans contredit être reconüe pour ſon *Epouſe*. Nos *Gens-d'Egliſe* repréſentent donc avec exactitude *les* ESPRITS-Animateurs du Temple-féminin, leſquels doivent y remplir différentes fonctions néceſſaires à ſa Maternité, ſelon *l'*ORDRE *inſtitué par l'Eternel*, pour la Réproduction de l'Eſpece humaine. Nous allons découvrir leurs deſtinations diverſes, ſous les grades fictifs auxquels ils ſont promus par les ſaintes *Ordinations de leur* EVEQUE, autrement dit, par les *diſpoſitions de l'*ESPRIT *conſtitué pour les régir et leur donner des* ORDRES ; car le terme *d'*ORDINATION vient conſtament du verbe-latin ORDINARE, qui n'a jamais ſignifié autre choſe que *ranger*, *mettre en ordre*, ou *diſpoſer*. J'entre dans le détail de ces *Ordinations* myſtiques.

La premiere fut appelée par nos Peres-latins, PRO 4 MINORIBUS, *pour les Mineurs de l'*EAU-SE'MINALE. Cette *Eau* eſt

eſt annoncée par le Chifre 4, ſelon les anciénes figures du grand Hermes: *V. le Dieu Océan des Egyptiens.* Or il eſt ſenſible que les Embryons nouvellement tranſmis au Temple-vivant de la Femme, et qui n'ont juſques-là d'autre Corps que celui de leur *Principe-aqueux*, ſont alors dans leur plus parfaite *Minorité*. *L'*ORDRE-*divin*, qui les concerne, fut ſans doute, de leur faire une *Inciſion*, qui atteigne le chef-lieu de leur Subſtance-moëlleuſe, afin de la pouvoir nourrir ; cette Subſtance devant ſeule, par ſon extenſion à tous leurs petits membres, en conformer les os, les muſcles, et les nerfs. C'eſt ce qui nous eſt montré figurément " par la Tonſure que l'on poſe " *au deſſus du Crane* de tous les Enfans ag- " gregés parmi *nos* 4 MINEURS."

On nous apprend que ſans cette Entaille-ronde, duëment faite ſur leur Tête, aucun d'eux ne pourroit être reconu CLERICUS, *Clerc*; en Grec Κληρεχος, SORTEM HABENS SUAM. N'eſt-ce donc pas là ce qui *décide du* SORT *de tous les hommes*, dans leur Minorité-embryonique ? Les uns ſont deſtinés à porter un jour *la* COQUILLE *aux honneurs divins*, dont l'Homme doit faire ſon *Encenſoir* ; les autres à la combler *d'un* EN-

CENS

CENS agréable, dès qu'ils la verront bruler du *Feu-génératif*: Ceux-ci porteront ſans-doute le *Flambeau illuminé*, par lequel les premiers deviendront *des* PORTE-CROIX *vivans*, ainſi que nos Proceſſions nous les repréſentent. Il me ſemble que les deux ſexes, qui proviennent de ces Embryons, ne pouvoient être diſtingués par des Figures plus expreſſives, et plus frapantes.

La ſeconde *Ordination*, ou diſpoſition, qui ſe fait dans nos Temples maternels, par l'Evêque du lieu, eſt pour y établir des *Sous-Diacres*, en Latin SUBDIACONI. Leur nom-grec Ὑποδιάκονος, SUBTER, *ac* INFRA, MINISTRANS, ſera pour nous d'une plus grande inſtruction. Ce ſont les Eſprits-matricaux de la Femme, leſquels ne devant jamais perdre de vuë le Fils de l'Homme, dont ils ſont conſtitués les Gardiens, ne ſervent dès-lors dans nos Egliſes, qu'*inférieurement*, et y demeurent en une dépendance continuelle du ſervice ordoné et rempli ſupérieurement à eux. Voila pourquoi ils ne ſont conſidérés que comme des *Sous-Miniſtres*. Nous en faiſons nos *Sacriſtins*, parceque tout ce qui a rapport à l'Hotel des Sacrifices, et à ſon Tabernacle, doit être ARRANGÉ *par eux*.

Les

Les DIACRES, ou *Miniſtres de l'*EGLISE, établis par une 3^me^ Ordination, " pour commander à ces *Sous-Diacres*, et " pour les faire agir ſelon les us, et rites, or- " donés pour les *Clercs*," doivent naturellement ſe préſenter à nôtre imagination. Ce ſont d'autres Eſprits détachés du Cerveau de la Mere, auxquels il eſt enjoint de recueillir dans toute ſa Subſtance un Chile aſſez nutritif pour donner Vie et Croiſſance à l'Enfant qu'elle vient de concevoir, juſqu'au moment de ſa future ſortie du Temple féminin.

Nôtre 4^me^ et derniere *Ordination*, (qui eſt *l'*ORDRE *divin* donné aux précédens *Miniſtres*, de faire mettre au monde l'Enfant conçu et conformé par la Femme) leur donne évidemment le pouvoir " d'ex- " poſer aux yeux des Hommes le Miracle " de cette *ſainte* MESSE, *qui les engendra* " *tous*, et dont ils doivent rendre à l'Au- " teur éternel de toute Exiſtence les plus " humbles Actions de Grace." Auſſitôt que ce Pouvoir a été conféré à nos *Diacres* par leur *Evêque*, ils devienent vraiment SACERDOTES, des *Sacrificateurs*; parcequ'ils ne ſauroient exécuter ce *dernier* ORDRE, ſans

ſans *ouvrir les Flancs*, et *répandre le Sang*, d'une Créature vivante. Se peut-il qu'il y ait eu autrefois des Religions aſſez barbares, pour faire égorger publiquement par leurs Prêtres des Victimes humaines, en repréſentation de cette Ordonance du Seigneur! Si l'on nous en fait dans le Chriſtianiſme un Myſtere, du moins la Vüe " d'une Hoſ-" tie, que l'on fend, et que l'on tient ſur le " *Calyce miſſal*, précédemment empli d'Eau " et de Vin," n'a rien qui puiſſe révolter la Nature.

Myſtere du MARIAGE.

Quand *l'Ordination* tonſurale, qui conſtitüe l'Homme *Clerc*, a été faite ſelon l'Ordre de Dieu; un 7^me^ Réglement catholique enjoint au *Curé de la Paroiſſe*, (c'eſt-à-dire, à l'Eſprit principal qui prend ſoin du Temple et du Tabernacle vivant de la Femme,) " de conjoindre par un nœud, *durable* " *juſqu'à la Naiſſance de l'Enfant*, la *Sub-*" *ſtance* VIRILE dont il eſt conformé, avec " la *Subſtance* FÉMININE devant ſuſten-" ter et alimenter ſon Etre."

Ceci fut appelé de tout tems, par les Philoſophes Alchymiſtes, leur *Grand-Mariage*:

" Il

" Il ſe fait (nous diſent-ils) par la conjonc-
" tion des *deux* MERCURES, l'un *blanc*,
" l'autre *rouge*; l'un *mâle*, l'autre *fémelle*;"
et ils nous déclarent que ſans cela il n'eſt pas poſſible de réuſſir à leur *Grand-œuvre*, ci-devant reconu pour l'œuvre-génératif. A préſent que nous les entendons, nous devons comprendre auſſi que ce *Mariage* étant la Regle *du* MARIAGE DES CHRE'TIENS, nos Peres ont dû ſtatuer qu'il demeureroit *indiſſoluble juſqu'à ce que la Nature en fît elle-même la Diſſolution.* Or il n'y a que la Mort de l'un des Conjoints, par laquelle ils puiſſent naturellement ſe ſéparer.

Voila le fond myſtique de nos 7 *Sacremens* entierement dévelopé. Je laiſſe réfléchir tous ceux qui ont erré, en ſuppoſant " que *l'*ORDRE et *le* MARIAGE, ainſi que " *la* CONFIRMATION, *la* CONFESSION, " et *l'*EXTREME ONCTION, n'étoient pas " *inſtitués divinement*:" S'ils ſont de bonne foi, ils conviendront qu'ils n'avoient pas été bien inſtruits de leur Eſſence radicale. Paſſons aux grandes Vérités de *l'autre Monde.*

SECTION

SECTION XII.

*La Vie en l'*AUTRE MONDE.

JUSQU'ICI nous n'avons parlé que du *Paradis de la Terre*, qui, conſtitué dans le Ciel, permet aux Vivans d'y contempler leur Créateur ; et de *l'Enfer-terreſtre*, où ceux, qui ont le malheur d'être précipités, demeurent privés pour jamais de la Vuë, et de la Vie éternelle, de Dieu.

J'ai fait obſerver, que le Nom de *Paradis* vient du mot-grec Παράδεισος, qui ſignifie *Jardin* ; d'où nous avons conclu que la ſurface générale de la Terre (que ſes Arbres et ſes Plantes rendent nôtre Jardin partout) devoit être le *Paradis des Chrétiens* : D'autant mieux qu'en y exiſtant, nous ſommes *dans le* CIEL, et que nous y jouïſſons, par le Soleil de Dieu, de ſa *Vüe intuitive*.

Sous le nom de *l'*ENFER, nous avons facilement diſtingué *le Sein de la Terre*, comme étant

étant le *Lieu-inférieur* à celui que les Vivans habitent ; et nous avons conſidéré, " que " les Corps humains y ſont jettés, quand " on les *inhume* ; qu'alors ils ont perdu leur " *Ame*, et, avec elle, *la* VIE-E'TERNELLE " de Dieu ; qu'enfin, l'Opacité du Globe-" terreſtre prive tout Etre, renfermé dans " ſon intérieur, de *la Vüe de ſon* SOLEIL, éter-" nellement vivifiant:" Ce qui rend bien des Dogmes du Chriſtianiſme tout-à-fait naturels.

En pourſuivant le fil hiſtorique de la même Figure, nous avons vérifié, " que " *le* ME'RITE *de nos œuvres* pouvoit (par " leur répétition dans les tems convenables) " nous faire joüir de ce *Paradis-céleſte* éter-" nellement ; au lieu que *leur* DE'ME'-" RITE néceſſitoit nôtre condamnation à " l'éternelle nuit de l'Enfer-terreſtre." Oui; tout cela eſt inconteſtable : Mais, ni *le* JARDIN DE LA TERRE, quoique nous puiſſions nous y perpétuer à jamais par nôtre Réproduction ſucceſſive en des Corps-nouveaux, ni *ſon* ENFER, ou ſes *Entrailles*, quoique deſtinées à recevoir tous les Hommes après leur mort, n'offrent point à nôtre idée *un* MONDE *différent du nôtre*; et néanmoins l'on nous certifie catholiquement, " qu'il a

" été

" été créé pour nous *un* AUTRE-MONDE." Douter de ſon exiſtence, c'eſt attaquer la Vérité de nôtre Loi : Il doit donc y avoir un *autre* PARADIS, et un *autre* ENFER, que ceux dont nous venons de parler.

Pour en être plus convaincus, rappelons-nous l'ingénieuſe deſcription qui nous eſt faite du *Paradis de l'autre Monde*. " C'eſt " un lieu raviſſant (nous dit-on) par les " plaiſirs indicibles des Bienheureux, à qui " PIERRE *en ouvre les Portes*; et c'eſt avec " des *Corps-glorieux* que nous y devons pa- " roître." Voila qui annonce une autre eſpece de Jardin que la Surface du Globe-terreſtre. On nous enſeigne d'ailleurs, " que " *l'Enfer de l'autre Monde* eſt un lieu, où " *les* AMES des Vivans, qui n'ont point fait " de *bonnes Oeuvres*, ſont reſſerrées; où elles " ſont tourmentées par *un* FEU qui doit être " *éternel*." Ce n'eſt point là l'Intérieur de la Terre, puiſqu'elle n'engloutit que des *Corps ſans Vie*, et non pas *des* AMES. Nos Théologiens font de-plus une mention très ſérieuſe, et très circonſtanciée, *d'un* PURGATOIRE, que tant d'Incrédules s'efforcent ignoramment d'anéantir : Ils nous entretienent encore *des* LIMBES, où ont repoſé les *Patriarches :*

triarches : Nous allons pénétrer dans ces importans Myſteres.

L'AUTRE-MONDE.

Il n'y a d'Etre animé ſur la Terre, qui puiſſe porter, par diſtinction des autres Animaux, la qualité de *Monde*, que *l'*HOMME, et *la* FEMME ; parceque l'Eternel, en n'accordant qu'à eux la Raiſon, le Sentiment de l'Ame, et la Parole, les *mondifia* viſiblement plus qu'aucune autre Créature. Ces deux Eſpeces de *Mondes* forment enſemble le Genre-humain, lequel ne peut ſe perpétüer par *l'une* des deux, ſans le concours de *l'autre*. Il arrive de-là, que l'Homme, et la Femme, doivent ſe regarder réciproquement comme *un* AUTRE MONDE, que Dieu créa pour chacun d'eux. Y-a-t-il quelqu'un aſſez hardi, pour conteſter la néceſſité phyſique de cet AUTRE-MONDE ?

Examinons d'abord *ſon* PARADIS, ou *Jardin*, dont *l'Apôtre* PIERRE a les Clefs : Pourroit-il déſormais être inconu pour nous ? C'eſt celui dont les fleurs demandent que l'Homme-Createur aille y ſemer ſa graine. On y goute aſſurément des plaiſirs, qui paſſent toute expreſſion ; et quiconque n'en-

tra

tra jamais dans ce Jardin, réproductif des plantes humaines, n'eſt pas cenſé avoir *joüi parfaitement* de la Vie éternelle de Dieu. PIERRE, en qualité d'*Eſprit du Sang*, eſt ſans contredit celui qui *ouvre les Portes* de ce Paradis, et il eſt le ſeul qui puiſſe y *introduire les* BIENHEUREUX: Ceux-ci n'y entrent qu'avec *des* CORPS actuellement *glorifiés par le* FEU-DIVIN, et ils ont alors *une* TETE vraiment *radieuſe*, vraiment *illuminée de tous les côtés*, comme celle de nos *Saints du* PARADIS nous eſt repréſentée dans leurs images.

Il nous ſera auſſi facile de diſtinguer *l'*ENFER, qui eſt mis en oppoſition vis-à-vis de ce *Paradis-là*. C'eſt le même *dans lequel nôtre divin* JE'SUS *deſcendit* un-peu avant ſa Reſurrection; car cet *Enfer-viril* fut de tous tems deſtiné à la Réſidence *des* PATRIARCHES, autrement dit, des *Principes de toute Paternité* parmi les Hommes: L'on conçoit " que *les* AMES *des petits Vivans* de ce lieu " n'y ſeroient pas, ſi nous euſſions fait avec " elles de bonnes œuvres:" Mais elles *brulent d'envie* que nous en faſſions: Et comme leur déſir a pour Principe *un* FEU-DIVIN, c'eſt conſtament *par le Feu éternel* qu'elles y ſont tourmentées.

Nos *Limbes* catholiques ſont une ſeconde Figure de ce Lieu infernal de l'Homme ; parceque le mot-grec, Λίμβ-αι, récele cabaliſtiquement Λίμβων αἶα, *la Terre des* INACCOMPLIS. A ce tître, on doit reconoître nos *Embryons* nés dans les Tours-virîles ; leſquels, tout *inaccomplis* qu'ils ſont, peuvent ſeuls faire *accomplir* les Générations du Genre-humain.

A l'égard du *Purgatoire*, ce nom-françois nous retrace fidelement la même idée que donne ſon nom-grec καθάρσιον, PURGATIONUM LOCUS. Ne le cherchons point ailleurs que dans le Temple-féminin, par deux raiſons : Premierement, ſon Sanctuaire eſt un *Lieu de Purgation* pour l'Homme qui va y faire l'office divin : Secondement, il jaillit dans ce même Lieu une petite-fontaine, qui ſert, depuis que les Femmes ſont créées, a leurs *Purgations-vitales*.

Les Myſteres du PURGATOIRE.

La Doctrine-myſtique du Chriſtianiſme, touchant *le* PURGATOIRE, forme une ſuite avec le Sacrement du *Mariage* : Mon lecteur va le comprendre. N'eſt-il pas vrai,

qu'après

qu'après le nœud matrimonial, qui s'eſt contracté dans l'Intérieur de la Femme, entre ſon Corps et celui de l'Enfant qu'elle à conçu ; ce ſont dès-lors ſes Eaux ſanguines et *purgatoriales*, qui, par leur circulation dans toute la ſubſtance de cet Embryon, doivent opérer ſa Nourriture et ſa Croiſſance, juſqu'au tems de ſa Venüe en ce Monde ? Et ſa Venüe en ce Monde eſt bien exactement une *Sortie du* PURGATOIRE, *pour entrer dans le Ciel*, c'eſt-à-dire, dans la Subſtance-aëriene, par laquelle exiſtent tous les Hommes qui joüiſſent de la Vie de Dieu ſur la Terre. Or nous diſons, " que ce *Purga-*
" *toire* eſt un lieu deſtiné à recevoir les
" *Ames* des Vivans, qui ſont *morts en état*
" *de grace* ;" à quoi nous ajoutons, " que
" *ces* AMES doivent y être *lavées de leurs*
" PE'CHE'S, avant qu'elles puiſſent aug-
" menter le nombre des Bienheureux qui
" ſont *dans le Ciel.*"

Si le Myſtique de ce langage conſerve encore quelque obſcurité pour mon lecteur, c'eſt qu'il aura oublié que le *Compoſt-génératif* ſe trouve caché ſous le terme-grec exprimant PE'CHE' : Ou bien, *l'*ETAT DE GRACE de ces *Enfans-Créateurs*, qui doivent réellement *mourir*, quand ils ont bien tra-

vaillé à nôtre grand-Oeuvre, ne ſe préſente-roit pas tout-à-coup à ſon imagination. Dès que nous ſavons comment *les* AMES de ces Embryons-humains vont dans le *Purgatoire* de la Femme ; nous appercevons que l'Eſſence de Terre, et d'Eau, qui les envelope, (et dont le compoſt *mortel* manifeſte en nous le *Péché d'*ADAM,) a beſoin d'y être inceſſament convolvée, dévelopée, retouchée, modifiée, et accrüe, juſqu'à ce que nos Corps ſoient aſſez bien conformés, pour naître, et paroître, *dans nôtre* CIEL.

Ce qui étone le plus dans le Dogme catholique du *Purgatoire*, ce ſont " *les* " ANNE'ES, et *les* SIECLES, pendant " leſquels on nous certifie, que les *Ames* " des Hommes peuvent y reſter ;" avec la circonſtance, " *que le Terme en eſt variable* " pour chacune d'elles, ſelon la nature di-" verſe de *leurs* PE'CHE'S :" Mais j'ai tant de fois répété, que le nom *d'Année* ſert a exprimer figurément *Circulation*, qu'il nous devient facile de vérifier ce Point de fait.

Repréſentons-nous la quantité des *Révolutions circulaires*, qui doivent néceſſairement ſe ſuccéder dans le Fluide ſanguin, par lequel la Mere vivifie l'Embryon, depuis l'inſtant

l'inſtant que celui-ci entre dans *ſon* PURGATOIRE, juſqu'à l'autre inſtant où il en ſort: Certes le nombre des *Circulations*, réitérées pendant cet intervalle, nous paroîtra prodigieux. En conſéquence, vû que l'Embryon, reçû, et conçû, par la Femme, a été ſymboliſée par une *Ame envoyée et déteniie en Purgatoire*; et vû que *chacune des* CIRCULATIONS, que le Sang a répétées dans le Corps de l'Enfant, peut ſe figurer par une *Année*; il s'enſuit, que le Nombre de ces Années myſtiques doit naturellement former *les* SIECLES dont nos Théologiens nous parlent: Il s'enſuit encore, que ce Nombre des Années, ou même des Siecles, doit *varier*, ſuivant que la Perfection-corporelle du Compoſt-viril exige plus ou moins de *Révolutions circulaires* de la part du Fluide-vital de la Femme.

La diſtinction *des* AMES *qui vont droit au Ciel, ſans paſſer par le* PURGATOIRE, étoit abſolument néceſſaire: Ce ſont celles qui quittent nos Corps quand nous mourons. La Nature, et la Raiſon, nous éclairent aſſez pour concevoir, " que *l'*ESSENCE-" SPIRITUELLE, qui eſt conſtitutive de " nôtre Animation, doit *retourner à ſon* " *Principe*, auſſitôt que le Corps, qu'elle

" animoit, ceſſe d'être vivant:" Je ne ſoupçone pas mon lecteur d'être embaraſſé *où l'Ame retrouvera ſon Principe*; car il ſait qu'elle n'eſt compoſée que des deux Elémens, *Air*, et *Feu*. Pareille compoſition forme l'Eſſence du Corps ſpirituel et inviſible, que nous nommons *le* CIEL, ou *l'Air*. Il eſt donc le *Principe de nos* AMES, qui doivent y rentrer, quand nos Corps ſubiſſent la néceſſité de leur ſort mortel; ſoit par leur décrépitude, ſoit par une corruption, ou deſtruction, prématurées.

Les Prieres pour les AMES DES MORTS.

Parlons maintenant des Prieres qui ſont addreſſées à l'Etre-ſuprême " pour le re-" pos, ou pour la libération, des *Ames du* " *Purgatoire*;" afin de reconoître qu'elles ſont radicalement d'une inſtitution loüable.

Qui de nous ſe refuſera de demander au Tout-puiſſant, " que les Enfans conçûs " ſoient heureuſement portés, qu'ils ſoient " heureuſement mis au Monde:" On déſire d'abord en cela, qu'il exiſte un plus grand nombre de Créatures raiſonables ſur

la

la Terre, pour y glorifier avec nous le même et ſeul Eternel : D'ailleurs il eſt naturel à l'Homme de prendre un vif intérêt à la *Santé*, conſéquemment à *l'heureuſe Délivrance*, des Meres qui les portent, et qui doivent leur donner le jour. Nous y ſommes plus particulierement obligés dans la Religion Chrétiene, puiſque l'Amour-fraternel entre tous les Hommes en eſt la baſe eſſentielle et primordiale : Il eſt donc évident, qu'une ſemblable Priere a dû nous être recommandée catholiquement.

J'ajouterai un petit mot ſur nos *Meſſes* AD REQUIEM, et ſur nos *Services pour les Morts* ; parceque ces deux Figures quadrent naturellement avec l'ordre de prier pour les Ames du Purgatoire. Mon lecteur les ſaiſit déja indubitablement : Il y voit éclater le zèle ardent des ſaints Peres du Chriſtianiſme pour le ſalut et la propagation des Chrétiens.

Emus d'une charité catholique, n'ont-ils pas dû permettre, d'une part, à cette Jeuneſſe, que les vifs aiguillons de la chair tourmentent, et qui a le malheur de n'être point pourvüe maritalement, de faire demander à l'Egliſe, " que du-moins il ſoit

" célébré

" célébré pour elle quelques *Meſſes* AD " REQUIEM, ou capables d'appaiſer ſes feux " actuels." D'autre part, ſi des Perſones Veuves, qui ont connu le Mérite de l'Oeuvre-génératif, ſe ſentent encore en état d'être utiles à la *Santé*, même à la *Multiplication, des* VIVANS; que peuvent-elles faire de mieux, que d'expoſer à l'Aſſemblée des Fideles, " Qu'il faudroit nommer quelqu'un, " ou quelqu'une, qui fît, conjointement avec " elles, *l'Office*, ou *le Service du Mort*."

Je reviens à nôtre *Purgatoire*, pour attaquer ces Docteurs mondains, qui, ſachans tout ſans avoir rien appris, s'obſtinent à combattre la poſſibilité de ſon exiſtence: Il me ſemble que la force de mes preuves doit les contraindre à ſe rendre, ou à ſe taire. Mais non, ils ne ſe tairont pas; ils vont multiplier leurs argumens, pour prouver les abus frauduleux de *nos* GENS D'EGLISE, leſquels, ayant fait illuſion à nos Ayeux *par un Purgatoire incompris*, ſe ſont enrichis illégitement au préjudice d'un grand nombre de familles. Avec le tître que porte mon Livre, il n'y a pas moyen d'entreprendre la défenſe de ceux-ci, ſur *l'Article des* ABUS: Mais je dois du-moins les faire mieux

concevoir

concevoir à mille gens, qui en parlent, et qui ne les ont jamais connus tels qu'ils ſont.

Les BIENS DE L'EGLISE.

Sous le nom de BIENS D'EGLISE on comprend les *Décimes*, les *Fondations conventuelles*, et les *Chapellenies* : L'origine *des* DÉCIMES fut un conſentement général des Poſſeſſeurs de Terres, " d'abandoner la *dixieme* " *partie* de leur revenu, pour être employée " à ſoulager les Vieillards, les Veuves, et " les Orphelins, dans l'étendüe du pays qui " les reconnoiſſoit pour Seigneurs." On convint que l'adminiſtration de ce Revenu annüel ſeroit confiée à un Homme religieux, qui, devant être *le* PERE *des Pauvres*, ſeroit appelé du nom-grec, Ἄββα, PATER : Ils ont toujours porté, depuis ce tems-là, le nom *d'Abbés*, et leur Collecte fut ſurnommée BENEFICIUM ECCLESIÆ, *Bénéfice de l'*EGLISE, ou de la *Communauté-Chrétiene*, dont ils devoient prendre ſoin.

Les FONDATIONS-CONVENTUELLES eurent pour objet *la Retraite des Infirmes, l'Education*, et *l'Inſtruction*, (dans les différens arts et métiers), *de tous les Enfans des deux Sexes* ; enfin, *l'Hoſpitalité des Etrangers:*

gers: On y plaça un certain nombre de *Freres ſervans,* ou de *Sœurs,* avec *un* MAITRE, ou *une* MAITRESSE, qualifiés également *Abbés,* ou *Abbeſſes.*

A l'égard *des* CHAPELLENIES, dont les unes furent nommées *Prieurés,* les autres, *Aſſiſtances de Curcs* ; elles eurent, pour deſtination principale, l'entretien des Bâtimens, et des Ornemens, de nos Egliſes, avec une portion congrüe aſſignée aux *Deſſervans* ; le ſurplus du *Bénéfice* devant être par eux diſtribué, avec une ſage économie, entre les familles les plus indigentes.

Les Souverains virent avec joye des Etabliſſemens auſſi ſages, auſſi utiles, et auſſi charitables ; et, afin de les maintenir dans toute leur vigueur, ils ont ſtatué, que les différens Biens, qui formoient *ces* BE'NE'FICES DES PAUVRES, ſeroient exemts à perpétuité de toute charge, ou impoſition : Ce Statut fut dicté à leur cœur compatiſſant par un ſecret ſentiment du *Droit-naturel* ; et l'on conçoit, qu'un Droit, que la Nature dicte, eſt par ſoi-même *un* DROIT-DIVIN. De là vient, que le Clergé, en ſoutenant les *Immunités* de tous ces Biens là, cite le *Droit-divin* en ſa faveur : Il a de-plus pour lui

lui la Parole ſacrée des Souverains, qui les décernerent autrefois: C'eſt pourquoi nous ſommes obligés d'avoüer, " que ſon Tître " eſt *légal*."

Mais, pour qu'il pût le faire valoir avec un Fondement légitime, il faudroit que leur Emploi fut conforme à l'Intention des Donateurs, et des Fondateurs : C'eſt dans l'Emploi de ces *Biens d'Egliſe* qu'il y a Abus, et l'Abus eſt énorme ; car nos Eccléſiaſtiques d'aujourd'hui n'ambitionnent d'être *nommés pour deſſervir les Bénéfices des Pauvres*, qu'afin de pouvoir ſe les approprier : Il ſemble, que le *Revenu en* DIXME, ou *en* RENTE, dont ils ne devroient être que les Diſtributeurs, avec une réſerve modique pour leur aliment, ſoit déſtiné uniquement à leur joüiſſance perſonelle, à leur dépenſe faſtueuſe, et à leurs aiſances, plaiſirs, ou amuſemens, ſans ceſſe multipliés.

L'Humanité frémit, quand on ſe rappele l'origine de tant de dons faits à l'Egliſe, de voir que les gens, qui ſe décorent du nom *d'*ABBE'S, ou de *Peres du Peuple*, au lieu d'en être les Economes, ſe les adjugent perſonellement, et qu'ils ne craignent pas d'en faire un uſage toujours vain, toujours indécent,

indécent, toujours honteux, et conſéquemment criminel. Eſt-ce donc pour ſe faire traîner dans des chars élégans, pour avoir des meubles ſomptueux, pour tenir une table délicate, " que les biens de la Veuve " et de l'Orphelin, de l'Infirme et du " Vieillard, leur ont été confiés ?" Comment oſent-ils prétendre de faire reſpecter, par les Rois même, *des* BIENS, dont il ne ſont que les *Dépoſitaires*, et dont ils abuſent, en ſe les réſervant par uſurpation, en les faiſant ſervir à leur vanité, en les proſtituant à leurs déſordres.

Quoi ! *nos* EVEQUES, ces illuſtres *Surveillans*, qu'un Rang plus diſtingué, qu'un Sacre plus magnifique, rend encore aujourd'hui plus reſpectables aux yeux du Peuple, n'ont point empêché un Divertiſſement auſſi crüel, de tous les Fonds conſacrés au ſoulagement des pauvres Familles de chaque Canton ? Hélas ! non : Ils ſont les premiers à demander *des* ABBAYES, pour en joüir abuſivement, ſans que les Enfans, les Veuves, les Malades, les Vieillards, répandus dans nos Campagnes, et dans nos Villes, en puiſſent eſpérer aucun ſecours : Ils les y laiſſent gémir, et périr, dans l'indigence la plus affreuſe.

Quoi !

Quoi ! *le* PAPE, ce ſaint *Pere de l'Egliſe*, conſtitué pour être *le* SURVEILLANT DES SURVEILLANS, n'a point ſévi contre tant de Têtes coupables, parmi ſes *Hommes d'Ordre* ? Au contraire ; il lui a paru plus doux d'en retirer une rétribution, connüe ſous le nom *d'Annate*, à chaque mutation des Candidats, nommés pour la *Deſſerte des* BÉNÉFICES ; et d'ailleurs lui-même s'approprie, à la faveur de ſa qualité actuelle de Souverain, des Revenus immenſes, qui n'ont pas eu une origine différente.

Ce n'eſt point là le ſeul ABUS *criminel*, qu'on puiſſe juſtement reprocher au Chef de l'Egliſe Catholique, et à tous les *Hommes d'Ordre* qui lui ſont ſubordonés : N'ont-ils pas excité les Guerres crüelles des Croiſades, entrepriſes ſans raiſon, ſans nul droit temporel, et contre l'Eſprit de nôtre Loi nouvelle ? N'ont-ils pas fait répandre des Torrens de Sang parmi les Princes Chrétiens, ſous le *faux Prétexte*, que nôtre Religion devoit être, ou ſoutenüe, ou propagée, par la force des armes ? N'ont-ils pas oſé prétendre, que la Puiſſance temporelle des Souverains pouvoit être dans le cas de tomber *à leur diſpoſition* ? Et n'attaquent-ils pas encore

core aujourd'hui leurs *Droits-royaux*, par des Prétentions auſſi peu fondées, auſſi ridicules, auſſi extravagantes?

On jugera par ce Détail que je connois mieux que perſone, et que je déſapprouve infiniment, tous les déportemens abuſifs de la Cour de Rome, et du Clergé Romain: Mais j'eſpere, que les Princes, qui ont commencé d'en appercevoir les conſéquences par rapport à leurs intérêts perſonels, ſeront jaloux de rémédier auſſi aux Maux du Peuple, qui eſt indignement privé, dans ſa miſere, des *Décimes*, et autres *Bénéfices des Pauvres*, deſtinés par les donateurs à le ſoulager. Car mon dévelopement des Myſteres du Chriſtianiſme achévera de les éclairer: Ils verront, que la pure Doctrine de nos ſaints Peres ne contient rien, qui puiſſe autoriſer, ni le Faſte, ni l'Inconduite, ni les Suppoſitions frivoles et iniques, de ces *prétendus* HOMMES D'ORDRE.

Au ſurplus, ce n'eſt nullement cet objet qui m'a déterminé de faire part aux Savans du Siecle où nous ſommes de mes heureuſes découvertes: Le fruit, que j'ôſe me promettre de leur publicité, me paroît devoir interreſſer d'avantage la *Catholicité-Chrétiene*,

je

je veux dire, tous les Hommes de l'Univers.

Quand les Grecs, les Coptes, les Arméniens, et les Abyſſins, quand tous les Diſſidens, ou Réformés, de l'Egliſe univerſelle, auront devant eux la Conviction, " que " nos Dogmes Catholiques et Romains ſont " *les leurs* ;" quand les Juifs, les Mahométans, les Indiens, et les Chinois, diſtingueront, " qu'indubitablement ils adorent " *avec nous* le ſeul Dieu incréé, et qu'ils " doivent le remercier de nous avoir envoyé " ſon *divin* MESSIE ;" quand tous les Habitans de la Terre, qui ont la figure d'Homme, reconoîtront, " qu'ils étoient " *nés* CHRÉTIENS ſans qu'ils le ſçuſſent, et " que la *Religion-Catholique* a été inſtituée " par Ordre divin, et naturel, pour faire " leur commun bonheur :" Pourra-t-il ſubſiſter le moindre germe de ces Diſſenſions, et Inimitiés, ſans principe, qui n'ont été ſemées et entretenües parmi eux, pendant tant de Siecles, que par la Paſſion frénétique de leurs Prêtres, dont ils appercevront l'ignorance, et l'ambition. Chacun ſentira, qu'elles ont toujours roulé ſur la *vaine Différence des* CULTES, que l'on

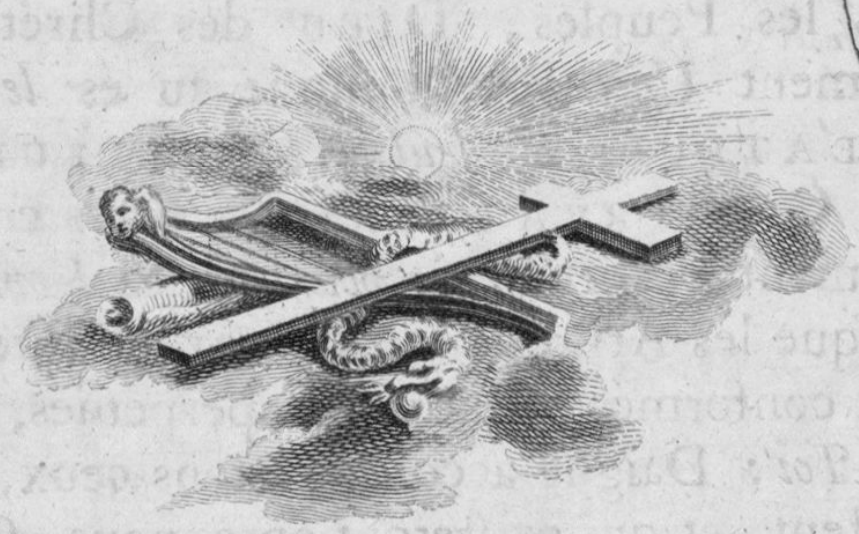
addreſſe par-tout au même et ſeul Eternel ; chacun gémira, de ce que les Nations ont été ſi long-tems ſans en reconoître la frivolité, et l'abus.

Priere de l'Auteur.

O SEUL ! par qui tout exiſte ; ETRE-*Suprême*, qu'aucun nom n'a pu, ni ne pourra, caractériſer aſſez dignement ; DIEU-*Incréé* des Egyptiens ; DIEU-*Unique* des Iſraëlites, des Muſulmans, des Péruviens, de tous les Peuples ; DIEU des Chrétiens, vraiment *Unitrine*, puiſque tu es *le ſeul* CRE'ATEUR, *le ſeul* ANIMATEUR, *le ſeul* CONSERVATEUR, des Etres créés ; vraiment *mis en Croix pour tous les Hommes*, puiſque les Arbres de nos Croix-vivantes ne ſont conformés, animés, et perpétués, que *par Toi :* Daigne accorder à tous ceux, qui exiſtent, et qui exiſteront après nous, ſur le Globe-terreſtre, la Grace générale, et ſpéciale, d'adorer, comme nous, *dans Toi ſeul* leur PRINCIPE, leur LUMIERE, et leur VIE ; de ſe reconoître unanimement entre eux, comme *ne faiſans qu'une ſeule Famille*, qui a la même Nature pour Mere, qui doit cultiver,

cultiver et habiter la même Terre, pour qui tu deſtinas les mêmes Alimens: Enfin, de concourir mutuellement, et à leur *Salut*, et à leur *Béatitude céleſte*, en vivant tous enſemble dans cette *Communion* ſociale, amicale, et fraternelle, qui doit être la Baſe de nôtre ſainte Religion, puiſque ſon Nom *Catholique* la déclare inſtituée pour l'Univers.

F I N.



Gravelot inv. *Picot et Delattre ſculp.*

BIBLIOTH
DE L'UNIV
DE FR

TABLE DES SECTIONS DE LA SECONDE PARTIE.

Pagēs.

SECT. I. *Le Myſtere de la* TRINITE'. 1

SECT. II. *Le Myſtere de l'*INCARNATION. 29

SECT. III. *Myſtere de la* RE'DEMPTION. 44

SECT. IV. *Hiſtoire de* JEAN BAPTISTE. 72

SECT. V. *Naiſſance, et Enfance, de* JE'SUS. 88

SECT. VI. *Les Miracles de* JE'SUS. 124

SECT. VII. *La* CENE - - - - 190

SECT. VIII. *Les Myſteres de la* PASSION. 227

SECT. IX. *La Réſurrection de* JE'SUS, *ſuivie de ſon Aſcenſion* DANS LES CIEUX. - - - - 279

SECT. X. *La* DESCENTE *du* SAINT-ESPRIT. - - - - - 314

SECT. XI. *Les* 7 SACREMENS. - - 343

SECT. XII. *La Vie en l'*AUTRE MONDE. 383

Portrait, caractère et oraison funèbre du feu

Roi Louis XV.

ode.

Te voilà donc, pauvre Louis,
dans un cercueil à St. Denis!
C'est là que ta grandeur expire:
depuis long-tems, il le faut dire,
inhabile à donner la loi,
tu portois le vain nom de Roi,
sous la tutelle et sous l'empire
des tyrans qui régnoient pour toi.

Etois-tu bon? C'est un problème
qu'on peut résoudre à peu de frais...
Un bon prince ne fit jamais
le malheur d'un peuple qui l'aime,
et l'on ne peut appeller bon
un roi sans frein et sans raison
qui ne vécut que pour lui-même...
Voluptueux peu délicat,
inappliqué par habitude
on sait qu'étranger à l'état
le plaisir fit ta seule étude.

Un intérêt, vil en tout point
maîtrisoit ton ame apathique;
et du pur sang d'un peuple étique
tu nourrissois ton embonpoint.

On te vit souvent à l'école
de plus d'un fourbe accrédité;
au mepris de ta Majesté,
te faire un jeu de la parole.
Au milieu même de la paix,
sur l'art de tromper tes Sujets,
fondes ton unique ressource;
et préfères, dans tes projets,
à l'amour de tous les françois
le plaisir de vuider leur bourse.

Tu riois de leur triste sort,
et riche par leur indigence,
pour mieux remplir ton coffre fort,
tu vendois le pain de la France.
Tes Serviteurs, mourants de faim,
à la pitié s'offroient en vain,
leur plainte n'étoit point admise.

L'infortune avoit beau crier,
prendre tout et ne rien payer
fut ta véritable devise.

Docile élève des cagots,
en pillant de toutes manières
même parmi les indévots,
tu faisois pourtant des prières.
Des Sages ennemi secret,
sans goût, sans mœurs et sans lumières,
en deux mots, voilà ton portrait.

Foible, timide, peu sincère,
et caressant plus que jamais
quiconque avoit pû te déplaire,
au moment que de ta colère
il alloit ressentir les traits;
voilà, je crois, ton caractère.

Ami des propos libertins,
buveur fameux et roi célèbre,
par la chasse et par les catins,
voilà ton oraison funèbre./.

ERRATA.

Pag. 7.	*l. ult.*	permettront – –	*leg.*	permettra
Pag. 53.	*l.* 4.	De-là, il – – –	*leg.*	De-là, comme il
Pag. 63.	*l.* 1.	et – – – – – –	*leg.*	vû que
Pag. 120.	*l.* 6.	préſidente – –	*leg.*	préſidante
Pag. 126.	*l.* 19.	Ordinances – –	*leg.*	Ordonnances
Pag. 157.	*l.* 13.	ne marquent –	*leg.*	marquent
Pag. 175.	*l.* 2.	arrivent, – – –	*leg.*	arrive,
Pag. 222.	*l.* 7.	fait comme – –	*leg.*	fait croire
Pag. 241.	*l.* 20.	ἄφενλος – – – –	*leg.*	ἀφείσης
Pag. 270.	*l.* 12.	argentive, – –	*leg.*	argentine,
Pag. 278.	*l.* 5.	au premier – –	*add.*	chapître
Pag. 279.	*l.* 6.	différent – – –	*leg.*	differens
Pag. 284.	*l.* 18.	Chifres, – – –	*leg.*	Chifre,
Pag. 295.	*l.* 5.	*ſes* – – – – –	*leg.*	*ces*
Pag. 298.	*l.* 14.	ſa Tête, – – –	*leg.*	ſa Tête y
Pag. 317.	*l.* 10.	Serutin – – –	*leg.*	Scrutin
Pag. 352.	*l.* 15.	de nos Dogmes.	*leg.*	de chacun d'eux.
Pag. 360.	*l.* 18.	*ondoyée* – – – –	*leg.*	*ondoyé*

His advertere, ſupplere aliis, rogamus.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE.